EN GRANDE-BRETAGNE

Le syndicat des mineurs · veut arrêter la production d'acier

> LIRE PAGE 30 L'ARTICLE DE FRANCIS CORNU



«Le Monde des livres»

Arriba Francia...

L'Espagne dégrisée et stupé-faite se remet difficilement ce jeudi 28 juin de son énorme déception. La France exulte et avoise saus vergogne. Pas seulement l'Espagne des «aficio-nados» et la France des fous de ballon road. Toute l'Espagne mais aussi la France des champs mais aussi la France des champs et des villes out vécu la finale du champiomat d'Europe de foot-ball comme un véritable événement international, comme un nouvel épisode des relations difficiles, passionnelles, heurtées et toujours recommencées entre Paris et Madrid.

M. Mitterrand était au Parc des Princes, avant d'aller ven-dredi à Madrid consoler les en leur annonçant que leur entrée dans le Marché common se ferait dans les délais prévus. Comme celle des Portsgais, qui n'ont pas en beancoup plus de réussite que l'Espagne face à la sélection tricolore. M. Mitterrand s'est même hasordé à la mi-temps à des commentaires sportifs perti-

L'Espagne était plus « percu-tante ». C'était l'évidence. Elle allait sans doute marquer .. Erreur. Il ne faut jamais faire de pronostics en sport, car la chance est capriciouse. M. Rocard, interrogé à la sortie du conseil des ministres, a été, lui, plus prudent. A la différence des autres ministres, qui ne dou-

Le ouze espagnol a perdu la bataille qu'il ne devait pas perire. Sous les regards de M. Felipe Gonzalez, chef du ouvernement de Madrid, et de Felipe, le prince héritier, amateur comme son père de courses de formule 1, de régates et de skil. Veris de trac en délicit de la rencontre, les « bleus » l'out finalement emporté - et justement, si l'on en juge par l'ensem ble du championnat — mais après avoir frôlé la déronte. Journée historique : pour la pre-mière fois de son histoire, le football français obtient un titre international. « Arriba Francia... > Le comité central du PC français, qui avait inter-rompa ses débats pour suivre la rencontre du siècle, n'aura pas fait l'école buissonnière en vain.

En revanche, les députés et les sénateurs espagnois — qui out suivi le suspense aux Cortés désertées - sont très décus. Tout comme la presse espa-gnole, unanime, d'« Alcazar » à - ABC ., qui explique la défaite injustifiée » de son équipe par la . mauvais sort . et. surtout. par la « partialité inadmissible de l'arbitre tchèque ». Pauvre arbitre, qui a pourtant expulsé da terrain un seul joueur, le Français Leroux.

L'Espagne « méritait de vaincre .. L'honneur est sauf. Et le quotidies madrilène qui affirmait, avec un excès manifeste, qu'il était « plus important de battre la France au Parc que d'entrer dans le Marché comman » affronte ce jeudi un dilemme cornélien,

Tous les excès sont condan nables. En sport comme en politique. Emportée par la passion revancharde – régloss une bonne fois nos comptes « avec nos insupportables et prétentieux voisins français », - une radio espagnole, relayée par la très officielle agence EFE, a « inventé » un entretien injurieux avec Michel Hidalgo. D'origine espagnole, comme le défenseur français Luis Fernau-dez, qui a mis les bouchées doubles et joué les interprètes sur la pelouse sacrée.

Le pondéré El Pais a beureusement remis les choses au point. Et Arconsda, le très brilkant et très malbeureux gardien espagnol, a tenu à dire qu'il ne fallait pas « mélanger sport et politique ». Vœu pieux.

Les raisons profondes de la con-participation soviétique aux Jeux olympiques de Los Angeles illustreat l'interdépendance du sport et de la politique. Tout comme la sièvre qui a monté pendant quelques jours de cha-que côté des Pyrénées.

dans la guerre du Golfe

Les services de renseignement occidentaux redoutent un « dérapage » du conflit entre les deux pays « chauffés à blanc »

mercredi 27 jaia, aux abords de l'île iranienne de Kharg, des missiles qui ont atteint et sérieusement endomungé un portant à son secours. Le pétrolier, *Tiburon*, de 260 000 tonnes but pavillon libérien mais est géré par me société suisse. Le remorqueur de 780 tosses appartient à une compagnie philippine.

A quels dérapages non contrôlés, à quelles bavures l'Iran ou l'Irak penyent-ils aujourd'hui se laisser aller dans un conflit qui dure depuis quarante-cinq mois? De leurs com-bats en désordre, l'un comme l'autre des deux belligérants peuvent-ils espérer sortir par un coup d'éclat militaire qui internationaliserait leur

Sur le point de perdre, l'Iran peut-il embraser le Golfe par des actions terroristes contre les Etats consés soutenir, de leurs deniers ou de leurs fournitures de guerre, son adversaire irréductible? Acculé, minaux » pétroliers de Kharg en ordonnant à ses bombardiers de pra-

seuls à venir à bout de tels sites?

Ces questions, les analystes des services de renseignement occiden-taux se les posent désormais, peranages de le sont des les Liednes qui « qu'ils sont des les Liednes réels entre deux pays «chauffés à blanc». D'un côté, l'irak, bloqué sur terre dans une «posture» défensive, fait monter les enchères par l'escalade de ses attaques sélections trafic maritime. De l'antre, l'Iran, dost on peut craindre des réactions de dépit, a longtemps cru pouvoir mener, à son profit, une guerre d'usure contre Bagdad et se trouve, maintenant, contraint de passer à une nouvelle offensive.

Après de faciles victoires dès le début de son agression contre Téhé-ran, l'armée irakienne a dù refluer sous les coups de boutoir de forces iraniennes bétéroclites, numérique-ment supérieures, composées, pour l'essentiel en première ligne, de ces milices de la Révolution inexpérimentões mais aidões par la logisti que de ce qu'il restait des «noyaux durs » de l'armée régulière iranienne en deuxième échelon.

(Lire la suite page 5.)

La montée des enchères Les premiers fruits du plan de rigueur en débat

Le rapport sur les comptes de la nation prévoit une amélioration spectaculaire de la situation financière des entreprises

L'année peut-elle encore nous réserver des surprises sur le plan économique? A en croire les comptes de la nation que le gouvernement vient de mettre à jour, 1984 se terminera sur sa lancée actuelle : rééquilibrage progressif du com-merce extérieur, maintien d'une légère progression de la production nationale, ralentissement confirmé de la hausse des prix et des salaires, quesi-stagnation du pouvoir d'achat des ménages, amélioration spectaculaire des comptes des entreprises et, hélas !, poursuite de l'accroissement du chômage. Le prix et les premiers fruits de la rigueur...

Par rapport aux prévisions faites il y a un an, les pouvoirs publics ont rectifié le tir sur deux points impor-tants. Ils estiment maintenant que les chefs d'entreprise, encouragés par l'amélioration du climat des affaires dans le monde - en fait par la reprise américaine beaucoup plus forte que prévue, - encouragés aussi par le net redressement de leur situation financière, vont dépenser beaucoup plus d'argent que l'année dernière pour investir.

On se souvient qu'au début d'avril l'INSEE avait causé une récile surprise en annouçant une progression de 11 % en volume des investisse-ments industriels (30 % environ du

total), progression particulièrement forte dans les secteurs des biens intermédiaires et des industries

Cette prévision a été reprise par le gouvernment. Le chiffre qui apparaît dans les comptes officiels (+2%) est plus faible, car il englobe les investissements des grandes entreprises nationales (21,6% du total), qui, eux, régressent de 5% à cause notamment des grands programmes de l'EDF, qui se ralentissent maintenant fortement, à cause aussi des PTF.-Le chiffre de 2% s'explique également par les investissements du commerce et des services (28% du total) en progression lente (+2% seulement) malgré (25% du total) en 7.6%) l'effondrement de 1983 (~7,6%).

Mais pouvait-il en être autrement alors que prix et marges restent blo-qués par les pouvoirs publics et que les résultats d'exploitation du commerce out été très mauvais l'année dernière? Le chiffre de 2% englobe enfin le bâtiment et les travaux publics (3,6% du total des investissements), dont l'état de santé, n'a cessé de se dégrader ces dernières

(Lire la suite page 29.)

Les partisans d'une discussion ouverte marquent des points

Le comité central du Parti com maniste s'est séparé, mercre maniste s'est séparé, mercred 27 juin, après avoir adopté une réso lution qui fixe du 6 au 10 févrie 1985 la réunion du vingt-cinquièm congrès du Parti. Le délai laissé à le discussion préparatoire est, ainsi, le plus long que permettent les étatuts Le comité central doit se réunir et septembre pour, précise la résolu-tion, prendre les décisions néces

Il n'est pas acquis, en effet, que le préparation du prochain congrès si fasse, conformément à la tradition ser la base d'un long texte, que les dirigeants et les cadres du parti se devisient de défendre et d'illustres dans la discussion. Le document ini tial pourrait être, cette fois, plus court et formuler des question an lieu de ne comporter que des asser-

La résolution adoptée par le comité central reflète bien plus que ne le fait le rapport du bureau politi-que (le Monde du 27 juin), les préoccupations qui s'étaient exprimées, au sein du PCF, à la suite de

PATRICK JARREAU.

(Lire la suite page 8.)

Le paradoxe Mitterrand

A en croire certaines rumeurs, la cote de M. François Mitterrand a remonté de quelques points la semaine dermère. Tel serait, dit-on, l'enseignement d'un sondage qui, finalement, n'a pas été publié. L'information, qui n'a été démentie ni par l'institut de sondage concerné ni par l'hebdomadaire mis en cause, a de quoi suprendre. On ne peut pas dire en effet qu'elle coîncide, même approximativement, avec le paysage politique qui a été reflété par les résultats des élections européennes et par l'impressionnante manifesta-tion des partisans de l'école privée qui s'est répandue dans Paris diman-che dernier.

Pourquoi, dans ces conditions, les Français porteraient-ils aujourd'hui un œil plus indulgent sur M. Mitter-rand qu'ils ne le faisaient hier? La sempiternelle explication • institutionnelle - revient tout d'abord à l'esprit : c'est parce qu'il est censé se situer au-dessus de la mêlée, parce qu'il est protégé par le bouclier - ou

par JACQUES AMALRIC

le président de la République est épargné en partie par la critique.

M. Mitterrand, il faut le bri accorder, joue parfaitement ce rôle de mme de bonne volonté mai servi par les siens. Il aime, en privé, se plaindre de tel ou tel de ses ministres et il ne lui déplaît sans donte pas de voir ensuite quelque écho de presse rapporter ses jugements impi-toyables. Certains dossiers épineux, qui auraient pu être réglés à l'éche-lon subalterne ne trouvent finalement de solution que lorsqu'ils «montent» à l'Elysée (pas tous mal-heureusement). La solemnité de la fonction est sans cesse accentuée sans que le côté « humain » et « honnête homme » soit délaissé pour autant. Le rite de Solutré fait petdant à l'intronisation du Panthéon, les déjenners avec les écrivains en cour équilibrent les sommets à tra-

8 JOURS

POUR MOURIR

Jean Lartéguy, avec le photographe Claude

Azoulay, a vécu, heure par heure, cette

déroute de l'Occident, cette fin d'un pays

qui avait tenté l'impossible : concilier l'Islam

et le Christianisme sous l'égide de Baal, le

vieux dieu phénicien de l'or et du commerce.

Il en rend compte aujourd'hui avec la rigueur

du journaliste et la passion du romancier.

Photos de CLAUDE AZOULAY

PRESSES DE LA CITE

vers le monde. Et qui ent ern que notre président était expeble de diséquer sans complaisance chauvin la première mi-temps d'une finale de championnat d'Europe de football ?

Beaucoup de commentateurs se sont étomés d'une curieuse remarque de M. Mitterrand au cours de sa conférence de presse mardi soir à Fontainebleau. Comme un journaliste évoquait « le méconte qui s'est exprimé lors des élections européennes contre la politique de son gouvernement . Le président affirma - s'étonner de plus en plus de ce mécontentement ». Il ne son gea pas un instant à nier le fait mais en feignant de ne pas le comprendre ne voulait-il pas laisser entendre clairement qu'il fallait aller cher-cher l'explication ailleurs qu'à l'Ely-

On pourrait multiplier les exem-ples allant dans le même sens. Il vaut mieux cependant s'interroger sur un phénomène qui apparaît net-tement depuis l'accord intervenn à Fontainebleau. Le contraste entre les succès - même si certains sont relatifs — en politique étrangère et les difficultés crossantes auxquelles doit faire face le pouvoir en politique intérieure, que ce soit par sa faute (renaissance d'une querelle scolaire archaïque qui laisse de mar-bre une grande partie des jeunes générations) ou au contraire à cause de choix économiques courageux mais combien difficiles à expliquer.

Les Français, dit-on, ne s'intéressent pas à la politique étrangère de leur pays.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR Défense

M. Manovelli, avocat à ministre des crapules.»

répliquer? Non. il lui suffit

Marseille et conseiller municipal par la grâce de M. Gaudin, vient de déverser sur le

ministre de la justice un tombereau d'injures. Dont cellesci : «Hier avocat des assassins, vous êtes anjourd'hui le Le garde des Sceaux doit-il

de faire savoir qu'en cas d'ennuis ce Manovelli peut compter sur lui ; M. Badinter ne refuserait pas d'assurer la défense de cette crapule-là.

BRUNO FRAPPAT.

Histoire d'amour

VOUS ETES SUR PUE UOUS NE LES AVEZ PAS UN PEU EXCITES !



Konk, on aime ou on n'aime pas. Tant pis pour ceux qui n'aiment pas parce que cet été Konk revient au Monde après une longue absence. Tout sussi tendre que féroce, tout aussi neif que futé. Tout comme evant, malgré sa retraite provincia un peu Don Quichotte, mais sans trop d'illusions.

Cette fois-ci, il nous revient (c'est un fidèle, il était déjà parti une fois pour déjà revenir) avec une bande dessinée, en quelque sorte, dont la politique ne sera pas la trame. Non i ici, Konk vs nous parler d'amour, avec un achamement exemplaire, cœur gros comme ça. Ah ! Dieu, qu'il est difficile d'aimer et d'être aimé en ces années si proches de l'an 2000 quand on est un homme. Car, après tout. c'est bien là l'histoire : elles ne veulent plus au an les sime comme autrefois. Aussi, débarquer dans la vie avec un cosur qui éclate et de la tendresse à revendre, à l'heure où les filles prennent le large en leissant les garçons au port, ça ne marche plus,

c'est l'échec, la solitude. Et que tout soit permis de nos jours en matière de sexe ne résout rien.

Au fond, Konk n'aurait pas dû vivre dans ce siècle où l'on ne com-prend plus rien à rien. Et sa bande dessinée ressemble bien à un appel au secours œi choquere les fâcheux. ravira ceux qui ont trouvé la solution, et intéressera les adolescents en perte d'innocence.

Un mot encore. Evidemment dans une histoire d'amour par la force des choses quand on yeut en parier avec un crayon, if y a quelquefois des comment pourrait-on dire? descriptions un peu crues. Les plus osées et représentatives seront dans notre journal oblitérées par des carrés noirs. C'est pour la vertu et le

Alors, rendez-vous pour la pre-mière rencontre entre elle et lui, le 2 juillet. C'est un kundi et le Monde est daté de jour-là du mardi 3 juillet.

CLAUDE LAMOTTE.

A LA ROCHELLE

La musique est dans la ville

A l'occasion des Rencontres internationales d'art contemporain qui se prolongent jusqu'au 7 juillet, un programme musical est proposé dans plusieurs selles et en plusieurs endroits de la ville.

LIRE PAGE 23 L'ARTICLE DE JACQUES LONCHAMPT

Le pouvoir à la moitié du chemin ull^{-LU}

E vaste débat engagé en France sur la modernisation et le redressement de l'économie ntionale dépasse maintenant les antières de l'Hexagone. Beaucoup) pays étrangers se demandent, à ur tour, si M. Mitterrand peut ou xn gagner son pari. L'enjeu est capil, en effet. Une France restaurée nuderait l'Allemagne à l'Ouest, msoliderait le Marché commun et nforcerait l'Europe face aux Étatsnis, à l'URSS et au Japon. Inverse-ent, une France affaiblie ferait de la épublique fédérale la superpuis-ince de la CEE, transformerait le stème monétaire européen en zone ark et déséquilibrerait l'alliance

lantique au profit des Etats-Unis. Vu de l'extérieur, comment se sume le débat ? Essayant de déga-er l'essentiel, les observateurs metent en lumière un changement jugé ositif et deux faiblesses peut-être

Use reptere avec les engagements de 1981

Le nouveau discours de François fitterrand en faveur des restructuraons, de la technologie, de l'initiave, du profit, de la rigueur et du établissement des grands équilibres lustre, au yeux de l'étranger, un ment d'importance fondanentale pour la gauche comme pour s France. A New-York, Londres, jons formuler le même diagnostic : Jusqu'en mai 1981, seule la droite t des hommes tels que Pierre llendès France tensient de langage. lujourd'hui, une partie de la gauche - celle qui se sent mitterrandiste -l'ouvre aux réalités de notre temps. l'est un progrès mejeur. Désormais, l y a, en France, un consensus suffiiant pour aller de l'avant, le moment

Plus encore que la discours, pludeurs faits actuels très précis, comzarés aux engagements présidentiels nitiaux, ratiennent l'attention au-telà des frontières. Diminuer la production de charbon et d'acter après evoir promis son accroissement déclarer la guerre au chômage mais aisser les chantiers navals, les iles, le bâtiment, etc., licencier des milliers d'ouvriers et employés : exalter la consommation populaire et, au bout de dix-huit mois, restreindre le couvoir d'achat au nom de l'assainle sement : chanter les vertus de l'excansion puis vivra en croissance quesi nulle : vollà qui tranche avec

Que les tensions scient, dès lors, inévitables au sein de la gauche ne surprend pes le monde extérieur, où la coalition PC-PS reppelle partois union conflictuelle et éphémère de la gauche portugaise autour de Mario Soarès et Alvaro Cunhal, après la révolution des ceillets.

Mais, soulione-t-on, sans le choc des idées au sein du parti socialiste comme entre calui-ci et les communistes, la classe ouvrière n'en seraitelle pas restée aux vieilles analyses du siècle dernier ? Aureit-elle compris assez tôt que le monde industriei décrit par Dickens et Zola, dans la fumée noire des usines et la sueur des coros, fait place à une ère économique marquée par le déclin du couple charbon-acier, l'ascension des produits « propres » et des cols olanes, la réduction des horaires et l'Etat-providence ? La temps est révolu où Karl Marx fondait sa doctrine sur les misères sociales de l'Angleterre industrielle de 1848, date du Menifeste communiste oublié à Londres.

La découverte du nouvel état de monde

Un président français ayant découvert le nouvel état du monde et alertant les travailleurs sur les impératifs qui en découlent : telle est opinion dominante à l'étranger. Mais elle s'accompagne du sentiment oue M. Mitterrand a accompli seulement la moitié du chemin et qu'il risque de ne pas pouvoir aller jusqu'au bout, en raison des choix de 1981-1982. Deux exemples sont, à cet égard, cités.

Le premier concerne le décalege entre, d'une part, les appels répétés du président comme de Pierre Mauroy, Jacques Delors, Laurent Febius, Edith Cresson, à l'essor des exportations, d'autre part, les charges fiscales et sociales qui alourdissent les prix de revient et pénalisent les initiatives. Sans nul doute, ces appels s'imposent plus que jamais. Et pas seulement parce que la France est condemnée, durant de longues années, a beaucoup exporter afin de payer ses dettes. Une autre réalité se précise en effet : l'apparition de nouveaux concurrents, avides de prendre une place et d'exercer une influence. C'est particulièrement vrai des peunies d'Asie, où la révolution technolocique libère des forces, des capitaux, des ambitions d'une ampleur parfois insoupçonnée en Europe. Leur poussée inlassable rend vitales la par RENÉ DABERNAT

réduction de nos coûts de production. Or diverses mesures prises au début du septennet continuent de les

La gauche a fortement accru les dépenses publiques de fonctionnement (200000 fonctionnaires de plus, en particulier), les subventions économiques et certains avantages sociaux (semaine de 39 heures, cinquième semaine obligatoire de congé). Ces choix ont leur logique. Mais ils coûtent cher. En 1983, les impôts de l'État et des collectivités locales représentaient 24,5 % du produit intérieur brut contre 23,5 % en 1980, les cotisations sociales, 19,8 % au lieu de 18,5 % (1). Maigré trois dévaluations depuis 1982, compétitivité française redevient insuffisante, comme le montre le déficit commercial des quatre premiers mois de l'année.

Le second exemple reflète l'évolution récente des techniques. Elles changent si vite que, désormais, une économie doit avant tout être mobile, souple, adaptable. Certes, M. Mitterrand célèbre l'initiative et plaide pour des secteurs de pointe. « Mais, note un industriel de la Silicon Valley, il ne suffit pas de maîtriser les techniques. Il faut aussi bénéficier d'un système économique ettent le rapidité de décision et d'exécution, lci, nous l'avons. L'Amérique a ou ainsi restructurer les lles industries et réussir la révolutachnologique, tout en créant des emplois. En France, le système est trop lourd (2). »

Dans l'Hexagone, vient de dire le chef de l'Etat, on doit attendre « plusieurs mois » pour créer une entreprise, par suite des lenteurs administratives (qui s'ajoutent aux contraintes fiscales, sociales et syndicales). Aux Etats-Unis, c'est l'affaire de quelques jours, parfois de quelques heures. D'où le foisonnement des PME, dont l'action est également fort importante en Allemagne et au Japon. Les firmes géantes et multinationales jouent, assurément, un rôle-cié dans ces trois pays. Toutefois, étant autonomes, elles peuvent agir ou réegir très vite. Au contraire, en France, les groupes nationalisés doivent, pour les grandes décisions, consulter - pro-Matignon ou l'Elysée, puisque, depuis 1982, l'Etat contrôle 90 % du crédit, la moitié de l'industrie, et tiers des produits industriels et des

Ces pesanteurs hypothèquent l'effort en cours, estiment les observateurs étrangers. Il s'agit donc de savoir si M. Mitterrand prendra, vie à-vis de la majorité, le risque politi-que de s'en libérer, ou, vis-à-vis de la nation, le risque économique et monétaire de les prolonger.

(1) Le Monde du 19 janvier 1984. (2) Près de cinq millions d'emplois réés aux Etats-Unis de novembre 1982

« LE NÉGUS », de Ryszard Kapuscinski

Un personnage hors du temps

OICI presque dix ans, Hailé Sélassié était déposé. L'ancien empereur d'Ethiopie, interné dans l'un de ses palais, devait s'éteindre près d'une année plus tard sans avoir jamais réalisé, dit-on, sa dé-chéance. Comment était régi cet empire sur lequel le «roi des rois», le dernier, a régné pendant quarante-six ans? Ancien journaliste de l'Agence polonaise de presse, Ryszard Kapuscinski a tenté de reconstituer, à travers des témoignages recueillis non sans difficulté – pour des raisons de sécurité - auprès de nombreux acteurs, le fonctions de la cour qui entourait Hailé Sé-lassié dans les dernières années de sa via. Le document qu'il nous livre anjourd'hai est d'autant plus intéressant que, on avait beau s'en douter, on imaginait mal à quel point la féodalité éthiopienne pouvait être rétro-

Les voici donc qui défilent, se mettent en place, ces médiocres dont l'empereur s'entoure volontairement - pour qu'ils ne lui portent pas ombrage, - qu'il uti-ise, écoute, flatte, renvoie, fait et défait pour la raison d'Etat. Un Etat qui se resume en sa per-sonne, au-dessus de la loi. Trois réseaux de renseignements contrôlent ce petit monde, et se contrôlent les uns les autres. Le système est ainsi fait qu'à l'inté-rieur de cette conr c'est une quête perpétuelle des faveurs, la plus grande d'entre elles étant de capter l'oreille du « roi des rois ». capter l'oreule du « los des rois », une, deux et, pour les plus chanceux, trois fois par semaine. Hailé Sélassié ne signe nieu. Il murmure des ordres. Pour pen qu'il se trompe, le tort en reviendra à l'exécutant qui l'aura mai « entendu ». Ni témoins ni écritures. Le petit homme devant le-omei se conchent les masses miséquel se couchent les masses misé-reuses de l'Ethiopie n'a jamais

the le d'attitude

Ce système hors du temps - et même hors d'Afrique, puisque l'Abyssinie fait figure d'île d'alti-Adysame fat figure due date-tude, à l'écart de tout - ne commat ni sous-développement ni développement. Chacun tient son rang. La cour est obsédée par ce personnage qui la fascine et lui ôte toute identité. Les popula-tions n'existent pas. Leur misère mérite d'être entretenne, puisque les gens qui mangent à leur faim deviennent dangereux, Et, quand des révoltes se produisent, c'est que, de mauvais serviteurs de l'empire ont imposé trop brutale-ment des taxes, ne laissant aucune chance de survie aux pay-

dans la conception de son univers, n'a commis aucune erreur. Quand son trône est menacé par des forces - extérieures - - la découverte » de la famine du Wollo, le réveil des jeunes officiers et des étudiants, - il ne se bat pas, déroutant sa cour et les clans qui la composent. Pout-être est-il trop vieux, trop égoiste, pour comprendre ce qui se passe. Il se peut également qu'il comprenne - ou sente au moins -que toute résistance ne servirait à rien. Il laisse donc les militaires arrêter ses ministres et la révolte s'installer dans les rues de sa capitale. Il ne réagit plus. La cour se défait, l'empereur est seul.

C'est cet effondrement. sans lutte, dans une atmosphère de liquéfaction, que Kapuscinski re-trace à travers les témoignages d'anciens courtisans et de serviteurs du palais qu'il a pa retrosver, difficilement, dans les an-nées qui suivirent la chute de l'empire, en pleine révolution. Hailé Sélassié était un personnage moyenageux. La page est

JEAN-CLAUDE POMONTL

* Traduit de l'anglais par Eve-lyne Piciller. Flammarion, 165 p., 55 F.

LETTRES AU Monde

_ANNIVERSAIRE -

Le train du 2 juillet 1944

Tirés de toutes les prisons de France où les avait incar-cérés la police silemande, 2 166 hommes regroupés au camp de Compiègne furent chargés, le 2 juillet 1944, dans le vingtaine de wagons à bestiaux à destination de l'Allemagne. Quatre jours après, à l'arrivée du convoi, 1 630 déportés furent amenés au camp de concentration de Dachau. Les vivre, et leurs restes furent incinérés dans le crématoire du

Christian Bernadac, dans son façon détaillé ca qui s'est passé dans chaque wagon au cours du voyage : la mort par déshydratation, suffocation, esphyxie, d'un quart de l'effectif du convoi. Presque tous étaient morts dans le matinée du total du train à Reims, à 14 heures.

Dehors, la température s'élevait à 34 degrés. A l'intérieur, c'était l'enfer. Cent hommes entassés dans un espace où tous ne pouvaient se tenir assis, rien à boire, et, à travers les deux lucames laissées ouvertes dans les coins du wagon, nulle ventilation, sauf pour ceux qui pouvaient y accéder. Bousculades, bagarres, des hommes sombraient dans la folia pendant que les autres appelaient au secours. D'après le récit de Bernadac

qui s'inspire des témoignages des survivants, déportés et témoins dans les gares où s'était amêté le train, il ressort que ce ne fut pas un meurtre prémédité une façon expéditive de se

PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc. 4,20 dr.; Tunisie, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche. 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Carmda, 1,20 S; Côte-d'Ivoire, 300 f. CFA; Danemark,

7.50 kr.; Espagne, 110 pea.; E-U., 1 \$; G.-B., 55 p.; Grèce, 85 dr.; Iriande, 85 p.; Iraile, 1 500 L.; Liban, 375 p.; Libye, 0.350 DL.; Libanbourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bes, 1,75 fl.; Portugel, 85 etc.; Senégal, 300 F CPA; Suède, 275 kr.; Ciman L. P. A. Verenbuck, 130

7,75 fc. ; Suices, 1,50 f. ; Yougestavie, 110 ml.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

Anciens directeurs:

Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

imprimerie da « Monde » S. r. des justiens PARIS-IX»

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

er publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1883

André Laurera, directeur de la publication

débarrasser des ennemis du Ille Reich comme cele se prati-quait en Europe de l'Est. En France, la répression revêtait des formes qu'on voulait garder « correctes ». Oradour étant plutôt l'exception que la règle.

Le rasponsable du convoi du 2 juillet se permit même de faire preuve de manauétude en ne fu-sillant pas ceux qui, le 3 juillet, chercherent à s'évader. Une altercation out lieu la veille au soir ontre le chef de train et l'officier de service à la gare de Sarrebourg, qui voulait secourir les dé-portés. A Dechau, l'administraoe ne pas recevo vivant le lot complet des forçats en provenence de France, ordonna une anquêta.

Faut-il croire alors que le r*crime du 2 juillet »,* comme l'appelle Bernadec, ne fut qu'un hasard malheureux, une bévue, une bavure, pour employer un terme à la mode ? Alléger le poids du passé aide sans doute la cénération d'autourd'hui à misux respirer. Un peu d'air frais, les gens du train n'y auraiem sürement pas objecté. On craint matheureusement qu'une plus subtile pesée du bien et du mai ne changera rien à la barbarie quotidienne. D'autres prophètes continuent ailleurs d'ordonnes des massacres, les exécutants d'obéir docilement, et le monde dur d'oreitle, de rester insensible aux appels au secours des torturés et des affamés.

Chers compagnons du train du 2 juillet qui n'en êtes pes sortis vivants, ne délaissez pas notre

-Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

C.C.P. 4207-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

Y. ZARJEVSKIL (Paris.)

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

ETRANGER

(par messageries)

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F .1 249 F

IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérience : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque pos-tai (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); 204 abonnés sont invités à formuler lour de-mande une semaine au moins avant leur

cuté corres

PAR VOIE NORMALE 1 245 F 1819 F 2 369 F

BELGIQUE-LUXEMBOURG

Les droits de l'homme et le principe de non-inéérence

En prétendant considérer la ques-tion des droits de l'homme, et plus particulièrement l'affaire Sakharov comme relevant exclusivement de la souveraineté interne de leur pays, les dirigeants soviétiques méconnaissent gravement un des principes les plus fondamentaux du droit interna-tional contemporain : calui de la responsabilité collective des États en matière de protection des droits de

Les signataires de la charte des Nations unies se sont engagés à agir assurer le respect effectif des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue et de religion (articles 55 et 56). Cette règle est rappelée dans le Pacte internatio-nal relatif aux droits civils et politi-ques, ratifié en 1973 par l'Union so-viétique. Le comité des droits de l'homme institué par ce document est habilité à demander aux Etats parties des rapports « sur les mesures qu'ils auront arrêtées et qui donnent effet aux droits reconnus dans le présent pacte et sur les pro-grès réalisés dans la joutssance de ces droits ».

La protection internationale des droits de l'homme est donc institutionnalisée, et chaque gouvernement a des comptes à rendre sur la manière dont il assure cette protection. Selon les termes utilisés par la Cour internationale de justice : « Va

l'importance des droits en cause, tous les Etats peuvent être constdérés comme ayant un intérêt juridique à ce que ces droits soient protégés : les obligations dont il s'agit sont des obligations erga connes (à l'égard de tous). > Ainsi, en s'enquérant du sort des

énoux Sakharov et en protestant contre les mesures qui les frappent, M. Mitterrand n'a fait que défendre l'intérêt juridique (en même temps que moral) que la France possède, en vertu du droit international, de rechercher partout dans le monde le respect des droits de l'homme.

AIMÉ LEAUD

L'antre censure

Nous avons été littéralement « matraqués » par les médias et la presse sur la censure exercée par les services officiels soviétiques à propos de la phrase de M. Mitterrand faisant allusion an cas Sakharov et aux accords d'Helsinki. Moyennant quoi on nous a dit que le Soviétique moyen n'est pas considéré comme un sujet libre et majeur et a été privé une fois pour toutes de la famense petite phrase. On nous a donné à voir des jour-

naux moscovites qui, j'ai pu le constater, avaient reproduit intégra-lement les deux allocations, sanf bien évidemment l'insidieuse petite phrase...

Joindre la dernière bande d'envoi à En ce qui me concerne, citoyen français libre et donc tonjours par-Veulliez avoir l'obligeance de faitement informé, j'ai, pour tenter rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. d'en savoir plus, scruté les informa-tions télévisées des différentes lu une bonne partie de la presse na-

Je n'ai trouvé nulle part un compte rendu honnéte des discours échangés de part et d'autre, j'ignore absolument la teneur de ces discours, en dehors de la « petite phrase >__

Et l'on viendra nous dire que le censure est un phénomème qui ne sévit qu'en Russie et que nous sommes toujours parfaitement in-

Je dois d'ailleurs ajouter que, seul de toute la presse française, votre journal — sans d'ailleurs reproduire le texte intégral — a néaumoins donné la substance des discours, ce qui constitue un acte méritoire dans le contexte actuel vičtique.

ROGER DORE (Troyer).

L'Europe des polices

Mes chers confrères sont restés remarquablement discrets sur l'a in-terdiction professionnelle » qui a frappé Katharina De Fries, correspondante du quotidien allemand Togeszeitung, le 6 juin. Rappelons les faits : le 5 juin veille des cérémonies anniversaires du débarquement, une trentaine de réfugiés politiques ont été préventivement « mis à l'ombre » - assignés à résidence dans l'Ain et l'Isère. Parmi eux, Katharina De Fries, qui n'a pu effectuer le reportage prévu sur une cérémonie à laquelle ses compatriotes - nos amis europécus! - n'étaient pas invités.

Comment expliquer cette surveillance spéciale, sinon par les antécédents de notre consœur ? Son père, militant anti-pazi, avait été déporté et torturé pour avoir facilité l'évasion de prisonniers français pendant la guerre. Katharina est devenue, naturellement pourrait-on dire, une militante antifasciste et antiimpérialiste, comme nombre de cenz qui sont anjourd'hui au pouvoir en France. Ce qui l'a conduite à flirter avec l'opposition extraparlementaire dans les années 70-80, c'est-à-dire à une tentative de holdup plus symbolique que criminelle (avec un pistolet en plastique). Il n'en fallait pas plus à la police de la RFA pour l'accuser de menées terroristes. Au début de 1981, Katharina choisit l'exil en France et fut arrêtée en possession d'une fansse carte d'identité.

Il fut à l'honneur de la gauche de la libérer des prisons de M. Peyrefitte. Fidèle à ses principes, la gauche refusa également de l'extrader vers l'Allemagne où l'attend un procès politique hors d'âge.

Depuis novembre 1981, M= De Fries vit en France avec sa fille de trois ans. Elle a acheté une petite maison. Ses revenus sont con vérifiables : droits d'auteur (elle est écrivain), traductions, piges au Togeszeitung. Où est le « terrorisme » dans tout cela ? Pourquoi la menacer aujourd'hui d'expulsion le 2 juillet prochain, alors même qu'elle veut oublier le passé et vivre paisiment au pays du droit d'asile? Quelle est cette Allemagne rancunière qui prétend élever la vengeance au rang des valeurs démocratiques en pourchassant ses conceants aux quatre coins du monde ? N'est-il

chaînes, écouté les bulletins radio et pas temps de tourner la page au moment où l'Europe se veut plus frater-nelle et unie que jemais ?

Il y a pis : en arrêtant avec elle, le 5 juin, une amie allemande, Jutta Bruch, en règle en France depuis vingt ans, la police française a créé un nouveau délit. On conneissait le délit de faciès. Voilà le délit d'amitié! Il suffit de connaître un « terroriste » pour se voir accusé de l'être! HENRI MONTANT

. .

T 12 🕮

100 100

1777

1.1

Ē.,

2 / ·

e 20

نوردۀ د خ

...

1 am me '

, w. .

-4

Les visages de la liberté

Ayast véca environ dix ans au Brésil, dans les amées 60-70, je ne peux pas ne pas faire le rapproche ment entre la manifestation du ium à Paris et celles. des années 1963 et 1964 à Riode-Janeiro et à Sao-Paulo, organisbes « pour la famille. Diez et la li-

Les thèmes de la famille et de Dieu se retrouvaient, le 24 juin, dans le thème de l'école privée. Or ces grandes manifestations brésilienne étaient dirigées par la droite (aidées activement par d'importants sec-teurs de l'Eglise catholique) pour préparer l'opinion au comp d'état mi-litaire du 1- avril 1964. Et pendant de longues années l'ai rencontré des Brésiliens appartenant aux classes moyennes on populaires qui, appa-remment sans craindre l'incohérence, dissient appuyer la dictature militaire parce qu'ils voulaient dé-fendre la liberté. Il leur a fallu plus de dix ans pour déchanter.

Je ne fais pas ce rapprochement en pensant que le 24 juin soit le pré-lude évident à un coup de force de la droite en France, mais je me demande s'il ne peut pas aider à répondre à la question : comment se fait-il que la droite ait pu prendre à la gauche le thème de la défense de la liberté? Quels mécanismes la droite utilise-t-elle pour mobiliser massivement à son profit sur cette valeur fondamentale de la gauche ?

ALFRED HERVE-GRUYER

La délaite de la dreite

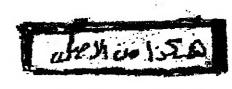
Le 17 juin, moins d'un Français sur trois a voté la censure, puisque si on additionne les voix de la droite et de l'extrême-droite, elles n'obtien-nent que 10612506 voix (1) sur 35858790 électeurs convoqués.

Nons savons que Mas Veil, M. Chirac, l'ex-président de la République et autres ténors de l'opposition acceptent cette addition, quand ils affirment que - deux Français sur trois ont voté contre le gouvernement ». On se demande d'où ils sortent ce chiffre, quand on sait que Men Veil plus M. Le Pen ont obtenu que 29,59 % seniement de l'électorat se dérange pour aller voter « contre ».

Quant aux 25246284 Electeurs qui ne se sont pas prêtés à cette manœuvre (70,41 %), les règies de la démocratie parlementaire, dans le cadre du scénario proposé par la droite, nous soulagent de la tâche de les compter. C'est pour cela, peutêtre, que l'opposition les ignore...

CARLISKY scuipteur (Paris).

(i) Le Monde du 19 juin.



du temps

3.4 TWO

Markey .

. 4F. D. Fred Sept 7

Shirtle Un.

Mythr

10

-. جهو

...21

A . 1

40 N 2812

Commercial Section

* ***

\$ 5 1134

-

- 4

The to

-

STATE OF THE

Feb . " 5

man Da

W. 4404

- stems

--W-11 Sandaria - . .

100

La nomination de M. Bangemann au ministère de l'économie n'a pas mis un terme aux tiraillements

Correspondance

météoriques qui donnent le vertige. Presque inconnu du grand public il y a un mois, tôte de liste malhoureux de son parti aux élections européennes qui se sont soldées par un échec cuisant pour le FDP. M. Martin Bangemann ve occuper l'un des ministères les plus importants de Bonn. Il passe maintenant pour avoir de très fortes chances de succéder à M. Hans-Dietrich Genscher à la présidence du FDP.

Sur proposition des libéraux, M. Bangemann a été nommé mercredi 27 juin par le chancelier Kohl, ministre fédéral de l'économie, en remplacement du comte Otto Lambsdorff. Ce dernier avait démissionné mardi avant que l'ouverture du procès qui lui est intenté pour avoir reçu des fonds du groupe industriel Flick ne soit officiellement amonoce. L'opération a été rondement menée. La nomination de M. Bangemann, qui devait participer dès jeudi à son premier débat parlementaire sur les bancs du gouvernement, coupe court à toute revendication d'un remaniement ministériel plus important. Elle permet an chancelier d'éviter l'ouverture de tractations avec la CSU bavaroise qui risquaient de remettre en cause le dosage de la majorité gouverne-

A un libéral succède donc un libéral. Tont serait clair si ce n'était cette espèce de malaise croissant qui règne à Bonn chaque fois qu'il est question des difficultés de la coalition. Que le chancelier preme son temps, comme lors de la crise ouverte en janvier par le comportement de M. Woerner, ministre de la défense, dans le scandale Kiessling, on qu'il agisse avec célérité comme c'est le cas. aujourd'hui, il n'échappe pas, à tort on à raison, aux critiques de

-PORTRAIT-Le retour de « l'enlant terrible »

Après avoir été « exilé » pendant dix ans au Bade-Wurtemberg, sa patrie d'adop-tion, « l'enfant terrible du FDP » fait un retour inattendu dans la postes les plus importants du

Né la 15 novembre 1934, M. Martin Bangemann, après avoir passé son enfance dans le région de Magdebourg (actuel puis à Emden, en Frise orientale, s'est installé à Tübingen, dans le Bade-Wurtemberg, pour y faire des études de droit complétées à Mirrich qui le conduiront à la profession d'avocat en 1965.

Entré au Parti libéral en 1963. il se fait très vite connaître comme un bon orateur et comme dra quelques déboires avec les libéraux traditionalistes lorsqu'il sera président de la commission de la cogestion du FDP du Bade-Wurtemberg. La suite de sa cerrière politique sera paradoxale-ment jalonnée d'échecs. Député au printemps 1972, puis prési-dent de la fédération libérale du Bade-Wurtemberg on 1974, il devient secrétaire général du FDP au moment où M. Genscher accède à sa présidence.

Il n'hésite pas à critiquer ouvertement is politique européenne des chanceliers Brandt et Schmidt. En octobre 1975, il général pour avoir proné una al-liance avec la Démocratie chrétienne alors que le FDP est encore parfaitement intégré dans la coalition avec les sociauxdémocrates. En 1979, il est tête de liste des libéraux aux élections européennes. Au Parlement de Strasbourg, il continue à interve-nir avec son franc-parler, notamment pour soutenir les revendications des paysans allemands ou apporter son appui aux positions défendues par M^{no} Simone Vail.

L'échec des libéraux allemands aux dernières élections européennes lui a fait perdre son siège. Mais déjà M. Genscher, en annonçent qu'il renoncerait à son poste de président du FDP en 1985, a suggéré que M. Bangemann ferait un très bon président

Bonn. - Il y a des ascensions ceux qui l'accusent de ne pas contrôler vraiment le simetion.

> Les dirigeants du Parti chrétiendémocrate ont beau répéter que leur collaboration avec le Bavarois Franz Joseph Strauss est parfaite, la guerre d'usure que se livrent la CDU et la CSU finit à la longue par devenir génante pour l'image de marque du chancelier. Lors de son arrivée au pouvoir, à l'automne 1982, après le changement de coa-lition opéré par les libéraux, M. Kohl avait entièrement misé sur le soutien de M. Genscher pour gouverner en tenant à distance le ministre-président de Bavière. C'était compter, malgré les efforts de la CDU pour retarder l'échéance, sans l'effondrement d'un parti dont la crise d'identité facilite le travail de sane entrepris par les dirigeants de la CSU.

> A force de replâtrer une coalition malade, le chancelier, malgré les bons résultats dont il a pu se prévaloir jusqu'ici dans les sondages, risque d'y laisser une purt de son autorité. La nomination de M. Bangemann, quelle que soit l'arithmétique parlementaire sur laquelle elle se fonde, ne paraît pas de nature à résondre de façon durable le dilemme de M. Kohl. D'autant que l'ancien député européen, dont la nomination au ministère de l'économie semble surtout due à l'absence d'autres candidats sérieux an sein du Parti libéral. devra faire preuve de qualités dont l'évidence ne s'impose pas. Le suc-cession de M. Genscher, à la tête du FDP où il n'est pes incontexté. est également loin d'être jouée.

> lier pourra éviter de tirer, à un moment ou à un autre, les leçons de l'échec des libéraux. Le moment dépend de M. Kohl lui-même. L'accident de voiture dont a été victime, dimanche, Marianne Strauss, l'épouse du ministre président de Bavière, a brouillé les cartes. L'absence de réactions de la CSU, mercredi, à la nomination hâtive de M. Bangemann a décleaché, à Munich, des spéculations sur l'avenir politique de M. Strauss que l'on dit, à soixante-dix ans, profondément ébranlé par la disparition tragique de son épouse.

On voit mal comment le chance-

HENRI DE BRESSON.

L'ÉLARGISSEMENT DE LA CEE

Le président de la République promet la fin des négociations avec le Portugal pour le 30 septembre «ou même avant»

De notre correspondant

Lisbonne. - Vingt-quatre houres après la fin du sommet de Fontaine-bleau, M. Mitterrand a voulu expliquer aux Portugais le rôle décisif joué par la France en vue de l'élar-gissement de la Communauté.

Aussitöt après son arrivée à Lis-Aussitot après son arrivée à Lis-bonne, le mercredi 27 juin en début d'après-midi, il s'est rendu au palais de Sao-Bento pour y déjenner avec le premier ministre portugais. Puis il a fait une courte déclaration à la presse avant de reprendre l'avion dès 17 heure, afin d'assister à la finale de la Course d'Europe, et pou sons de la Coupe d'Europe, et non sans avoir rencontré son homologue portugais, le général Eanes.

control de la co entsi, 2-t-il poursuivi, que je consi-dère déjà le Portugal en condition de parier sur la Communauté. Il n'y a plus aucun doute en effet

sur l'étape de l'adhésion portugaise. Les négociations se terminerant le 30 septembre, « ou même avant » a précisé M. Mitterrand. Ensuite, il y anra les ratifications. Le 1ª janvier 1986, on célébrera enfin l'arrivée des nouveaux partenaires.

Le règlement du dossier espagnol risque-t-il de se prolonger au-delà du 30 septembre ? Qu'importe. On ne confondra pas les deux cas. Dans l'entourage de M. Mitterrand, on affirmait péremptoirement que, dès que l'affaire portugaise sera régiée, ce résultat sera enregistré par un acte solennel. Officieux, certes, mais qui montrera la détermination des deux parties. Après tout, cela pon-rait inciter l'Espagne à suivre

l'exemple de son voisin ibérique... Pour M. Soures, cette visite a été une véritable anhaine. Son « ami Mitterrand » lui a donné en effet l'occasion de montrer aux Portugais « qu'une lampe s'allume au fond du nel ». « Après une année de sacrifices, le Portugal a devant lui une nouvelle perspective : la perspective européenne », s'est-il exclamé, avant de conclure : « Nous visons cu-jourd'hui une journée historique. »

Samedi prochain, M. Soares recevra le premier ministre espagnol. Venu officiellement pour un collo-que sur l'Amérique latine, M. Felipe Gonzalez aura un entretien en tête à tête avec son homologue portugais. A plusieurs reprises, Madrid a manifesté son amertume face au « comportement précipité - des Portugais, qui auraient tout accepté pour accé-lérer leur adhésion. Faute d'autres arguments, M. Soares pourra se référer à ce qu'on appelle à Lisbonne « l'exemple grec ». Un exemple qui se traduit dans une seule phrase : • Tout accepter d'abord pour tout exiger ensuite. »

JOSÉ REBELO.

M. Mauroy en visite à Rome

De notre correspondant

Rome. - En se rendant à Rome. jeudi après-mide l'entata a rome, jeudi après-midi 28 juin, pour une visite de trois jours, M. Mauroy sera le premier chef de gouvernement français à aller en Italie depuis vingt-quatre ans, les visites offi-cielles ayant été effectuées dans le passé soit par des présidents de la passé soit par des présidents de la République, soit par des ministres. Il est accompagné par MM. Louis Mexandeau, ministre délégué chargé des PTT, Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, ainsi que par M= Gisèle Halimi, qui préside le groupe d'amité France-Italie à l'Assemblée nationale M. Marcou doit eureix isonite. nale. M. Mauroy doit avoir, jeudi soir, un premier entretien avec son collègue italien, M. Bettino Craxi. Il sera, en outre, reçu en audience,

samedi, par la pape.

Cette visite, qui fait suite à deux récents voyages de M. François Mitterrand en Italie, fait partie des rencontres périodiques au plus haut niveau entre les représentants des deux pays. Au lendemain du sommet de Fontainebleau, la visite de M. Mauroy sera essentiellement consacrée aux problèmes bilatéraux. Certaines questions d'ordre communautaire sont également à l'ordre du jour, notamment l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun ; se pose en particulier le problème des quotas pour la production de vin, qui suscite quelques réticences du côté italien (les démocrates-chrétiens, ayant un fort électorat paysan, redoutent des réactions de sa part).

Sur le plan bilatéral, des ques-tions spécifiques seront examinées,

clandestine (au cours de ces derniers mois, la police française a re-foulé quelque mille cinq cents per-sonnes). Autre question épineuse ; celle des extraditions, et en particulier le cas embarrassant pour les deux pays de M. Toni Negri, récenment condamné en Italie à trente ans de prison. M. Martinet, ambas-sadeur de France à Rome, a déclaré à la presse italienne : « D'après ce que je sais, M. Negri n'est plus en France. - Admettant qu'il s'agit d'« un cas embarrassant nour la France », qui se trouve prise en tenailles entre sa volonté de rester un pays d'asile et son souci de solidarité avec le gouvernement italien, M. Martinet a ajouté : - Le gouver nement français espère que M. Ne-gri n'est plus en France.

Enfin, le problème de la libre circulation aux frontières sera abordé en vue d'éviter la situation chaotique que l'on a connue dernièrement sur les routes transalpines.

Dans le domaine économique, si la coopération industrielle enregistre des résultats positifs, certains dosblème aucléaire, problème des télécommunications - on envisage un accord pour les câbles sousmarins - et coopération dans le domaine spatial). Parmi les autres sujets abordés figurera le développement de la coopération dans le do-maine de la production cinématogra-phique et télévisée, afin d'éviter aux deux pays d'être submergés par les

PHILIPPE PONS.

Le paradoxe Mitterrand

(Suite de la première page.) Peut-être la formule est-elle trop lanidaire et faudrait-il aionter : tant que cette politique ne connaît pas de revers. Qu'on y songe : que ne dirait-on pas aujourd'hui si la participation de la France à la force multinationaie de Beyrouth, déjà marquée par l'attentat qui a coûté cinquante-huit morts au contingent, s'était terminée en catastrophe? M. Giscard d'Ess'il n'avait pas ajouté à d'innombra-bles sujets de mécontentement sa rencontre de Varsovie avec M. Brej-Moscou, l'invasion de l'Afghanistan nev après l'invasion de l'Afghanis-

Nul doute que les Français dans leur eusemble estiment cohérente et positive une politique étrangère dont ils savent qu'elle est élaborée et réalis savent qu'elle est elacorre et rea-lisée non pas à Matignon ou au Quai d'Orsay mais à l'Elyaée. En ayant recours à un langage radicalement nouveau à l'égard de l'Union soviéti-que, en limitant au minimum les » piques » anti-américaines, en s'en-gageant entièrement dans l'affaire

nettement défini ses priorités. Il a rompu par la même occasion avec certaines ambiguités et complai-sances de ses prédécesseurs : les Etats-Unis et l'URSS ne sont plus mis sur le même pied, et la France accepte sans rechigner la logique de ses alliances politiques. Let conflits certes sont nombreux avec Washington - surtout dans les domaines monétaire et commercial - mais ils tale que la rivalité idéologique avec Moscou, l'invasion de l'Afghanistan et la « normalisation » de la Pologne. Il fallait une bonne dose de courage pour parler aussi clair dans un pays où l'anti-américanisme - tout comme, d'ailleurs, l'anti-germanisme ont souvent fait recette. On peut dire la même chose de cet

axe franco-allemand que le Président a su conserver, voire renforcer. C'est d'ailleurs ce qu'il était allé dire aux dirigeants soviétiques tout en cherchant à les rassurer sur l'autonomie et l'indépendance de la force de

des euromissiles, M. Mitterrand a frappe française, donc sur les limites qui seraient imposées à une éven-tuelle défense européenne qui de toutes façons n'est pas pour detnain. Cette résolution a sans doute

contribué au succès de Fontainebleau : acceptant ensin de lever le nez de leurs livres de comptes, les Dix pour la première fois depuis longtemps ont été capables de voir peu plus loin. Le mérite de Mitterrand est indéniable dans cette affaire, et il est parfaitement légitime qu'il profite de « retom-bées » intérieures. Peut-être a-t-il eu tort de se montrer trop optimiste pour l'avenir : comme les experts comptables les catégories socioprofessionnelles ont la vie dure et chercheront leur revanche.

Se ralliant bien vite au réalisme, M. Mitterrand a évité de s'engager dans des batailles de Don Quichotte sur d'autres « fronts » où certains auraient voulu l'entraîner. C'est le cas tout particulièrement de l'Amérique centrale, où la France, tout en

prétend plus détenir de solutions idéales. Même chose dans le conflit israélo-arabe où ont disparu, grâce au voyage à Jérusalem, les ambiguités précédentes. C'est aussi le cas en Afrique, où le pouvoir a choisi entre le chaos de l'utopie et la continuité, quitte d'ailleurs à faire bon marché des droits de l'homme du temps où Sekou Touré régnait encore sur la Guinée. Avec l'engagement au Liban, c'est au Tchad que la diplomatie française a d'ailleurs couru les plus graves dangers. Mais grace surrout aux difficultés que connaît le colonel Kadhafi. Le bilan, on le voit, neut être

considéré comme globalement positif. Consciemment ou inconsc ment, pour de bonnes comme pour de mauvaises raisons - la satisfaction nationaliste n'est-elle pas toujours à fleur de peau? - une majorité de Français s'en satisfont, et M. Mitterrand, qui en porte toute la responsabilité, en profite.

JACQUES AMALRIC.

Pologne

M. Jacques Challot a été condamné à deux ans de prison ferme Un « rachat » reste possible

M. Jacques Challot, citoyen fran-çais arrêté le 22 mars dernier à la frontière polonaise, a été condamné, mercredi 27 juin, à deux ans de prison ferme par le tribunal de Swinoujscie (nord-ouest du pays) pour avoir tenté d'introduire « illégale-ment » en Pologne des publications de caractère « hostile à l'Etat » et du matériel d'imprimerie destiné à l'opposition clandestine.

Cette condamnation n'exclut pas une prochaine libération : la loi polo-naise prévoit que les étrangers condamnés à une peine inférieure à trois ans penvent « racheter » lenr peine, en versant une somme laissée à l'appréciation du tribunal. Une décision à ce sujet devrait intervenir d'ici une semaine – délai de mise en application du jugement. En plus de sa peine de prison, M. Challot a été frappé d'une amende de 500 000 ziotys (4 500 dollars). Le jeune Français, contrôleur du

Trésor à Versailles et militant syndi-cal à la CFDT, avait été arrêté au volant d'un camion transportant des vivres, des médicaments et des vêtoments pour le compte d'une organisation humanitaire. Les donaniers avaient découvert, dans une cachette spécialement aménagée, cinq duplicateurs offset, des pièces de rechange, des rames de papier, de l'enere d'imprimerie et sept cent soixante-dix-huit publications « in-terdites » par la censure polonaise. Le procureur avait requis trois ans de prison ferme et 1,5 million de ziotys d'amende. Jamais condamné en Pologne ni en France, M. Challot s'est vu accorder des « circonstances attémantes » par le tribunal, qui a toutefois rejeté la demande de mise

en liberté provisoire formulée par les

Au cours du procès qui s'était ou-vert le matin même, M. Challot a plaidé coupable en ce qui concerne l'infraction douanière, mais il a affirmé ignorer que les publications qu'il transportait pouvaient avoir · le caractère mensonger, calomnia-teur et humiliant à l'égard de la République populaire de Pologne et de ses organes dirigeants - mentionné par l'acte d'accusation. Le charge-ment clandestin, a-t-il expliqué, lui avait été remis par un certain Serge, et lui-même n'a jamais eu connaissance du caractère exact de son contenu. « J'ai pensé que les risques encourus étalent de type adminis-tratif », a-t-il cit.-« Dans la mesure où la Pologne a signé les accords d'Helsinki sur la libre circulation des hommes et des idées, les publi-cations me paraissalent seulement apporter un point de vue disserent des ouvrages officiels », sans pour autant « nuire aux intérêts du

Son principal avocat, Mª Tadeusz de Virion, réputé en Pologne pour assurer la défense des prisonniers politiques, a récusé l'acte d'accusa-tion concernant le « caractère criminel » des publications. Un ouvrage rejeté par la censure, a-t-il expliqué, « ne contient pas forcément des Acrits à caractère anti-Etat tombant sous le coup de la loi ». Le tribunal a cependant retenu tous les chefs d'inculpation.

La sœur et le frère de M. Challot, deux Français membres du comité de soutien, et des représentants de l'ambassade de France à Varsovie assistaient au procès. Après l'énoncé du verdict, M. Challot a immédiatement regagné la maison d'arrêt de Szczecin, à 100 kilomètres de Swinoujscie. - (AFP.)

ASIE

Inde LA TENSION PERSISTE

A BOMBAY ENTRE HENDOUS ET MUSULMANS

Devant la persistance d'un climat de tension entre hindous et musuimans dans la région de Bombay, les autorités ont procédé, mercredi 27 juin, à quatre cents arrestations. Plus de mille personnes, parmi lesquelles sept cents membres du mouvement nationaliste marathe et hindouiste Shiv Sena, sont désormais détenues. Les derniers affrontements communautaires out fait huit morts et une cinquantaine de blessés en une semaine.

Aucun incident n'est en revanche signalé au Pendjab où l'armée continue à rechercher des activistes sikhs et des armes. Un Livre blanc rédigé sons la direction de trois des principaux membres du cabinet de M= Gandhi et dont la publication a été annoncée mercredi par le quotidien progouvernemental Hindustan Times, affirme que le Pakistan a armé et entraîné les militants sikhs insurgés et que des a forces subversives internes et externes » moneçaient la sécurité de l'Inde.

Le document souligne la détermination du premier ministre d'empêcher · à n'importe quel priz » la création du · Khalistan », l'Etat indépendant sikh du Pendjab réclamé par une minorité de sikhs. Le gouvernement refuserait de retirer soldats de l'ensemble religieux d"Amritsar et du Pendjab tant que les activités extrémistes » subsis-

Enfin, dix-neuf personnes au moins ont été blessées mercredi, dont trois grievement - par l'explosion d'une bombe dans le district de Sonipur (Assam, Nord-Est de l'Inde). - (AFP, Reuter.)

Richard Yates

Fauteur de troubles Letter draging Roman Flammarion

De New York à Los Angeles, la longue descente aux enfers d'un publicitaire de 39 ans, dans l'Amérique des années soixante. Révolte contre sa vie familiale, fuite dans l'alcool, passion amoureuse pour une toute jeune femme : d'échec en détresse et de combats en abandons, John Wilder rencontrera les Alcooliques Anonymes, les hôpitaux psychiatriques, Hollywood, et finalement_ la folie. Roman - 85 F.

Flammarion

URSS

La « Pravda » s'indigne de la situation en Ouzbékistan

Une purge semble en cours

Moscou. - La corruption, l'incompétence et le népotiame qui sem-blent régner en Ouzbékistan ont attiré les foudres de la Pravda, qui a réclamé mardi 26 juin un assainissement des mœurs - et de l'économie, - dans cette République soviétique d'Asie centrale. - Il faut une nouvelle génération de responsables, ca-pables professionnellement, politi-quement et moralement », écrit l'organe da PC. Autant dire que certains représentants de la génération actuelle doivent plier bagage.

Un plénum du Parti d'Ouzbékis-tan, qui s'est tenu le week-end der-nier, avait dénoncé en des termes virulents les frasques de la classe politique dans cette République, qui fournit les deux tiers de la production d'URSS de coton et rapporte donc une quantité appréciable de devises, près de 300 millions de dol-lars en 1981, dernière année pour la-quelle sont dispossibles des statisti-

Une purge a-t-elle été décidée? La Pravda en parle à peine, et la

RDA

Par décision de Bonn

LA REPRÉSENTATION DE LA RFA A BERLIN-EST est fermée **AUX ALLEMANDS DE L'EST**

Berlin (AFP). - La représenta tion de la RFA à Berlin-Est a dû fer-mer ses portes mercredi 27 juin à tous les visiteurs est-allemands, un homme ayant menacé la veille de s'immoler par le feu dans le hall d'entrée (le Monde du 28 juin). Cette mesure est - valable pour aujourd'hui et pour le moment. Nous allons attendre et voir ce qui nous allors faire », a déclaré un porte-parole de la mission. La décision a été prise par le gouvernement

Jeudi dernier, les responsables de la mission avaient décidé de limiter l'accès à leur immeuble en canton nant les réfugiés est-allemands au hall d'entrée. « La mission ne peut pax devenir une couveuse pour évasions », avait expliqué le chef de la

Selon la presse ouest-allemande, une cinquante de ressortissants estallemends sont actuellement réfugiés dans l'immeuble de la représen tation pour obtenir l'autorisation d'émigrer à l'Ouest.

De notre correspondant

presse d'Ouzbékistan, peut-être plus explicite, n'est pas encore parvenue à Moscou. Mais la présence au pté-num de Tachkent de M. legor Ligat-chev, secrétaire du comité central chargé des cadres, donne à penser que des têtes tomberont. Reste à savoir à quel niveau. La Pravda indique qu'aucun coupable ne sera épargné, « quel que soit le poste qu'il

Déjà, au début du mois, le nonveau premier secrétaire du Parti. M. Inamjon Ousmankhodjaev - qui a succédé à Charaf Rachidov, mort en octobre dernier. – avait déploré qu'une journaliste ait été empêchée par des responsables locaux d'effectuer ses enquêtes sur les pratiques répréhensibles dans sa république.

Plusieurs personnalités d'importance locale out été remerciées au cours des dernières semaines. Sur douze chefs de parti régionaux, premiers secrétaires d'Obkom, deux ont pris des retraites manifestement anticipées, à cinquante-neuf et soixante-deux ans. Le troisième a été affecté « à d'autres fonctions », qui n'ont pas été précisées et, fait signi-ficatif, cet apparatchik d'ethnie ouzbek a été remplace par un Russe, ce qui dénote généralement la volonté de reprendre les choses en main. Responsable sans aucun doute de la clémence aujourd'hui dénoncée, un ancien ministre de l'intérieur a été dégradé, puis expulsé du Parti à la fin de 1983.

Autre grief formulé par la presse centrale : celui de tricher avec les indices de production pour donner de cette république de dix-sept millions d'habitants une image flattense sur le plan économique. Sans citer de chiffres, la Pravda indique que la productivité est tombée dans beaucoup de secteurs-clés », y compris sans doute le coton, qui est d'une importance vitale pour la ré-

Selon des informations crédibles, mais qui n'ont jamais été confirmées officiellement, le trucage des chiffres de production du coton aurait été convert par l'ancien secrétaire Charaf Rachidov, qui, confronté à une inspection ordonnée par Mos-cou, serait mort d'une crise cardia-

Ce monvement de critique ne semble d'ailleurs pas isolé : la Letto-nie, où un général du KGB a été nommé il y a deux mois chef da

Parti, est également au nombre des républiques à soucis. Le nouveau premier secrétaire, M. Boris Pougo, vient d'annoncer devant son comité central que au cours des douze derniers mois, cent vingt-deux · respon sables de tous les niveaux » ont été exclus du Parti pour abus de pouvoir. Dans cinq ministères de cette république balte, des sanctions administratives ont été prises contre deux cent soixante-six personnes pour - faux en écritures -, c'esta-dire vraisemblablement pour détournement de biens appartenant à l'Etat.

(Intérim.)

LA « PRAVDA » PUBLIE DES DÉCLARATIONS FAVORA-BLES A LA CONVOCATION D'UNE CONFÉRENCE MON-DIALE DES PARTIS COMMU-

Le secrétaire général du PC cana-dien, M. William Kashtan, a sug-géré, dans un entretien publié mercredi 27 juin par la Pravda, la convocation d'une nouvelle conférence mondiale des partis commu-

« Le temps est venu pour les communistes du monde entier de se rassembler à nouveau pour discuter les problèmes d'actualité et adopter un programme d'action contre la menace croissante de guerre thermonucléaire », déclare la dirigeant du minuscule PC canadien (2 500 membres), considéré comme totalement infécdé à Moscou.

La publication de ces déclarations par l'organe du PC soviétique a va-leur de signal, même si dans les faits la convocation d'une nouvelle conférence mondiale semble hautement improbable, dans les circonstances

[Depuis is dissolution de Komin-form, en 1956, trois « sommets » mon-disant de monvement communiste se met rémis, en 1957, 1960 et 1969, à Moscon dans les trois cas. Use confé-rence plus modeste, limitée aux seuls partis européeus, s'est tenne à Boring-let en lein 1976 meis con commiscile. Est en juin 1976, mais son organisation a été très laboricuse. La plupart des Turquie

Des rumeurs font état d'un malaise dans l'armée

politique

Un tout petit groupe d'officiers resteraient encore déterns. Il s'agit

notamment d'un juge et d'un procu-

Le « jeime jusqu'à la mort » des détenus des prisons militaires de Metris et Sagmalcilar à Istanbul, qui a commencé le 11 avril dernier, a fait mardi 26 juin, une quatrième victime en la personne de Hasan Telci, a-t-on appris de sources officielles mercredi à Ankara. Hasan Telci, ancien militant de Porganisation claudestine d'extrême ganche Dev-Soi

Ankara. - L'armée turque est-elle en proie à un malaise? Des lorsqu'ils étaient cadets, ont été vicrumeurs et des informations, dont il times d'une purge. Mais ces gens-là ne constituent nullement une est difficile d'obtenir une confirmation officielle, pourraient le laisser menace sérieuse pour l'unité de penser. Ainsi, un groupe de médel'armée turque forte de 570 000 hommes et 80 000 officiers et sous-officiers, dont l'attachecins militaires sympathisants de l'extrême droite nationaliste auraient été arrêtés alors qu'ils s'apprétaient à faire évader d'un hôpital militaire d'Ankara l'ancien colonel Turkes, dirigeant de Pas de libéralisme

La tentative d'évasion, qui a été déjouée, remonterait au 25 mai dernier. Turkes, détenu depuis le lendemain du coup d'Etat militaire de 1980, est passible de la peine de mort pour avoir été, avec un groupe de actionable à Parisine du terre. de nationalit, à l'origine du terrorisme d'extrême droite qui a sévi en Turquie, en même temps que le ter-rorisme d'extrême gauche, dans les années 70.

De même, plusieurs centaines de eunes officiers sympathisants de l'extrême gauche seraient actuellement en état d'arrestation à la suite du démantèlement d'un réseau dit de la «troisième voie», émanation du mouvement terroriste d'extrême gauche La voie révolutionnaire.

Alors, malaise dans l'armée? Absolument faux », répond an officier de hant rang, - l'armée est plus unie que jamais ». A propos des rumeurs qui circulent sur la tentative d'enlèvement de Turkes: C'est une histoire montée de toutes pièces, c'est de l'intox », répond notre interlocuteur militaire qui confirme cependant que trois journalistes de l'agence privée d'informations UBA sont gardés à vue, aux fins d'interrogatoire pour avoir diffusé la nouvelle.

Et les centaines de jeunes officiers qui seraient des sympathisants de cette mystérieuse « troisième voie» ? Selon notre interlocuteur, il s'agit, là encore, d'un montage, ce qui n'empêche pas que certains offi-ciers auraient été interpellés, même s'ils n'ont aucune attache avec un mouvement politique claudestin organisé. Et il confirme qu'une cinquantaine de jeunes officiers, comms pour leurs sympathies ganchistes on ultranationalistes

(la ganche révolutionnaire), est décêdé à l'hôpital militaire d'Haydarpasa, à Istanbul, où il avait été transporté début juin avec quatorze autres grévistes de la faim. Sa mort dans ce combat pour « des conditions hommines de détention » succède à celles d'Abdullah Meral, de Haydar Basbag et de Fatih Oktulmus, décédés il y a neuf jours. – (AFP)

Turkes? A l'extrême gauche, qui De notre correspondant conhaiterait démentrer que la droite nationaliste reste organisée? A

> ciers jugés trop nationalistes ? Le gouvernement de M. Ozal donne la priorité absolue à l'économie. Mais de nombreux éditorialistes se demandent si ce libéralisme économique ne pourrait pas s'accompagner d'un libéralisme politique. Sur le plan des libertés, M. Ozal semble préférer laisser au général Evren l'appréciation de la situation. Le chef de l'Etat, porté à

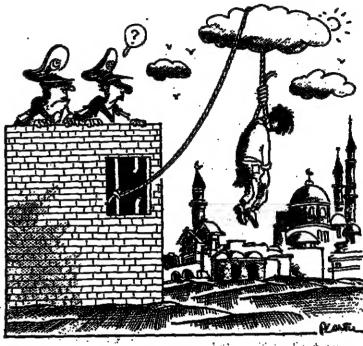
l'extrême droite, qui tenterait de

profiter de l'héritage de Turkes? A

certains militaires, qui voudraient

justifier une purge parmi les offi-

3.5



reur militaires auxquels on reproche d'avoir reçu des pots-de-vin des familles de certains accusés. L'an dernier, deux juges militaires de arrêtés à la suite d'accusations sem-blables et condamnés par le tribunal auquel ils appartensient.

A qui profiteat des rumeurs

la magistrature suprême par le réfé rendum de 1982, entend laisser l'image de l'homme qui a mis fin à l'anarchie, et, dans cette période de tisation, le gouvernement ne peut que suivre le général Evren sans odre lui-même l'initiative.

ARTUN UNSAL.

Cirilo Villaverde

Cecilia Valdės ou la colline de l'Ange

Une puissante œuvre anti-esclavagiste publiée à La Havane en 1839. La sensualité, l'ardeur et la passion d'une mûlatresse presque blanche que la jalousie mènera jusqu'au crime.

Roman traduit de l'espagnol par Jean Lamore, 576 pages, 95 F.

Alain Lipietz

L'audace ou l'enlisement

Sur les politiques économiques de la gauche « On en parle, on adhère ou on s'y oppose. Mais le succès de ce livre est par lui-même significatif du sentiment diffus d'une nécessaire redéfinition, à gauche, refusant le fatalisme libéral. » Libération Cahiers libres, 372 pages, 79 F.

Jean Le Garrec Demain, la France

Les choix du IX^e Plan

« Une présentation claire et accessible des grandes orientations qui guideront l'action gouvernementale de 1984 à 1988. Cahiers libres, 240 pages, 50 F.

Les entretiens avec « Le Monde »

Les idées-force des maîtres à penser. Les réflexions que leur inspire le monde actuel. Deux recueils des interviews majeures accordées au journal Le Monde.

1. Philosophies

Présentation par Christian Delacampagne

240 pages, 48 F. 2. Littératures

Présentation par Bertrand Poirot-Delpech 192 pages, 44 F.

Editions La Découverte

Ian Kellas

La paix pour débutants

En bandes dessinées, une histoire sérieuse des comportements et des croyances, depuis l'Orient ancien jusqu'à Martin Luther King, les hippies et les mouvements pacifistes actuels, qui donne à réfléchir sur les chances de paix. Pour débutants, 208 pages, 65 F.

Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) Chronique du flagrant racisme Préface de Casamavor

A l'heure où les vieux démons du racisme resurgissent, ce guide pratique analyse les possibilités offertes par la loi de 1972 pour lutter contre les injures racistes, le refus de logement, de travail, de service dans un

café, etc. Cahiers libres, 144 pages, 52 F.

" .. Lines had

Pascal Erard et Frédéric Mounier Les marchés de la faim

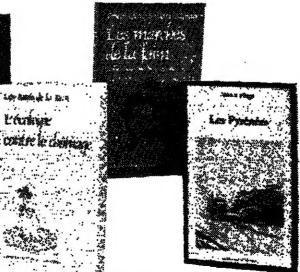
L'aide alimentaire en questions

Pourquoi ne pas donner nos surplus alimentaires à ceux qui ont faim ? Un projet de bon sens qui se heurte à une réalité plus complexe et provoque bien souvent des effets inverses à ceux recherchés. Une autre politique est possible, favorisant les échanges d'une région à l'autre du tiers monde. Cahiers libres, 224 pages, 65 F.

L taylorisme

Ouvrage collectif sous la direction de Maurice de Montmollin et Olivier Pastré

Au cœur du débat sur les mutations technologiques, un ouvrage majeur réunissant les contributions des meilleurs spécialistes internationaux. Economie critique, 364 pages, 155 F.



Vous en saurez davantage en recevant gratuitement notre catalogue « L'été de la Découverte » Nom Adresse

Victor Hugo

Les Pyrénées Une éblouissante promenade en France et en Espagne, le pays qui a le plus fortement marqué son imagination. A la fois reportage et rêverie, le récit au jour le jour du dernier voyage du poète avant son départ pour l'exil, illustré de croquis pris sur le vif. La Découverte illustrée, 224 pages, \$5 F.

Les œuvres complètes de Lord Charles

annotées par John Hulme

Un jeu désopilant : la retranscription en mots anglais de chansons populaires françaises.

Hors collection, 128 pages, 39 F.

Les Amis de la Terre L'écologie contre le chômage

Une politique économique privilégiant la protection de l'environnement peut créer aujourd'hui en France 500 000 emplois nouveaux! Ce livre présente les propositions économiques des écologistes, un modèle de développement cohérent non pas basé sur le « produire plus » mais sur le « produire mieux » et le partage du travail. Cahiers libres, 156 pages, 59 F.

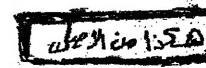
Jean-Marie Brohm et Michel Caillat

Les dessous de l'olympisme

Los Angeles ou les premiers jeux privés. L'amateurisme : un cadavre dans le placard. L'intrusion de la politique. Sportifs et forces de l'ordre. La robotisation des athlètes. Le dopage universel. La guerre des médias.

Cabiers libres, 156 pages, 62 F.





Soixante mille soldats soviétiques vont participer, à partir de ce jeudi 28 juin et pour une semaine, à un nouvel exercice militaire, le plus imnouvel exercice militaire, le plus im-portant quant à le participation de l'armée rouge depuis les manguvres soviéto-bulgares de l'antonne. 1982. Cet exercice, qui se déroulera en Si-lésie (Pologne), Bohême du Nord (Tchécoslovaquie), Saxe (RDA) et en mer Baltique an large du port est-allemand de Rostock, sera com-mandé par le maréchal Oustinov, ministre soviétique de la défense, précise l'agence l'ass.

me état

armée

the same description of the

Person in Lamper bert feine

10 May 2 182 1

1 ...

100 A 2 700

S - 10 2 18

 $\sum_{i=1}^{n} (i^{-1} - i^{-1})^{-1} = \sum_{i=1}^{n} (i^{-1} - i^{-1})^{-1}$

The second Control

1 mm 2

The second second

the decrease of the second of

A Minadau 5 1 a new jenes - 459

A Washington, un porte-perole du Pentagone a annoncé mercredi 27 juin que les Etats-Unis ent déployé leurs premiers missiles de croi-sière nucléaires mer-sol à bord de quatre sous-marins. Ces engins, d'une portée d'environ 2400 kilomètres, constituent la version marine . du missile de croisière terrestre Tomahawk. Ils représentent une sorte de quatrième composante de la force nucléaire américaine, après les

La Tchécoslovaquie, ch les ma nœuvres militaires ont lieu d'ordinaire en septembre, consaît ainsi une activité militaire sans précédent depuis l'été 1968, date de l'intervention soviétique. Depuis une dizaine de jours, note l'AFP, d'infermina de jours, note l'AFP, d'infermina de sousseis sousétiques circules a bles convois soviétiques circulent en Bohême de Nord.

Cet enercice se superpose aux ma-noravres du pacte de Varsovie « Duna 84 », qui ent débuté cette so-maine en Hongrie et auxquelles par-ticipent seize mille hommes.

... et nouveeux missiles de croisière américains en mer d'armes est actuellement discuté au Congrès américain.

Le président Rosgan a déclaré mercredi devant une conférence sur les échanges soviéto-américains que les Etats-Unia out pris l'initiative de les Etats-Unis out pris l'intentive de renouer le dialogne avec Moscou dans plusieurs domaines et qu'ils présenterent « dans un très proche aventr » un projet d'accord sur les échanges culturels et scientifiques. Toutefois, a-t-il ajouté, « quand les missiles balistiques lancés du sol ou activités soviétiques menacent la de sous-marine et les bombardiers paix et bafouent les normes du stratégiques. Le Pentagone a préciaé monde civilisé, nous ne pouvons par que leur déploisment n'est « certainement par bréversible », compts pas (...), car agir ainsi équivandrait
tens du fait qu'un moratoire sur la à trakir nos valeurs les plus promise en place de tels systèmes fondes ».

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

• REPORT DU VOTE DE • REMANIEMENT MINISTÉ-L'AMENDEMENT FIGUEI-REDO. – Le vote sur l'amende-ment constitutionnel proposé par le président Joso Figueiredo rétablissant le suffrage universel di-rect pour l'élection du chef de l'Etat en 1988 a été réporté an jeudi 28 juin, après une séance mouvementée du Congrès, mer-credi, à Brasilia. M. Figueiredo a menacé de retirer son amendement si l'opposition persistait à vouloir supprimer l'article qui fixe la date de l'élection à 1988.

A l'appel des partis de l'opposi-tion, quelque quarante mille ma-nifestants out demandé mercredi diste d'élections directes. Deux manifestations avaient déjà en lieu lundi à Curitibe (sed du Bré-

Etats-Unis

 LE MAJOR D'AUBUISSON AU CONGRES. – Le major Ro-berto D'Aubuisson, leader de l'extrême droite salvadorienne, a été reçu fraîchement au Congrès de Washington, mercredi 27 juin, en raison des rumeurs ser son éventuelle implication dans un complet vissan à assassiner l'amdeur des Etats Unis à San-Salvador, M. Pickering.
M. D'Aubuisson a dénoncé le
rôle de la CIA demi-son pays. —
(Render, UPL)

RIEL - M. Abdolhak Tazi, socrétaire d'Etat aux affaires étrangères et membre de l'Istiqial, a été nommé ministre du Plan, en remplacement de M. M'Hamed Doniri. D'antre part, l'actuel ministre de l'équipement, M. Moha-med Kabbej (indépendant) de-vient ministre de l'équipement, de l'enseignement professionnel et de la formation des cadres. — (Rester.)

Zimbabwe • BAGARRES DEVANT LE

PARLEMENT. - Des affronte-ments ont eu lien, mardi 26 juin. devant le siège du Parlement de Harare, alors que le président Ca-nzan Bauana ouvraît la cin-quième session de l'Assemblée nationale. Les heurts ont mis aux prises des militants de la ZANU, parti du premier ministre, M. Mugabe, et des sympathisants des mouvements d'opposition, di-rigés par M. Joshua Nkomo et l'évêque Abel Muiorewa, qui est emprisonné. La police a chargé à coups de matraques pour séparer les deux camps et rétablir l'ordre, tandis que les représentants de la presse étaient chassés sans ménament. Selon un bilan officiel, dix personnes an moins out été tuées ces derniers jours, à l'occasion de la campagne lancée par les partisans de M. Mugabe en faveur d'un régime à parti uni-que. — (A.P.)

Liban

Les forces israéliennes pilonnent un îlot proche de Tripoli qualifié de « base de l'OLP »

Beyrouth. — Un minuscule flot affaires libanaises, particulièreme fectique, situé à 6 kilomètres au de celles de la résistance au Sud. Beyrouth. — Un minuscule îlot désertique, sirué à 6 kilomètres au large de Tripoli, dans le nord du Liban, a été le cible mercredi, puis jeudi matin 28 juin, de l'aviation et de la marine israéliennes. Selon Jérusalem, « le raid visait une base de l'OLP qui a été détruits (...) et s'inscrit dans une stratégie dite offensive-défensive destinée à empêcher la restructuration éventuelle de la centrale palestinienne au Liban et d'éventuels attentats anti-israéliens au Liban-Sud ». au Liban-Sud ».

Selon certaines informations en Selon certaines informations en provenance de Tripoli, c'est un camp du Mouvement de l'unité islamique (MUI), milice sumine dirigée par le cheikh Saud Chashane, qui a été hombardé. Le MUI, qui est hostile aux Syriens, avait fait alliance avec M. Yasacr Arafat durant le bateille de Tripoli qui s'ast ache. la bataille de Tripoli qui s'est ache-vée en décembre dernier par l'expul-sion des Palestiniens loyalistes au profit des dissidents de l'OLP. Mais ces derniera, tout comme leurs pro-tectours syrient, n'avaient pas in-vesti la ville; l'autorité de l'Etat y étant, comme partout au Liban, quan absente, le MUI y a étandu ses ramifications militaires et politi-

Quoi qu'il en soit, deux dépôts de minitions out été touchés sur l'hot et ont explosé. Des munitions qui fu-ssions dans tous les sens ont tué ou blessé quinze pêcheurs qui vensient. de sortie en met. de sortir en mer.

M. Yasser Arafat avait soutenu, le mois dernier, que ses hommes par-ticipaient à «90 % des opérations» anti-isractiennes au Liban du Sud. Ce qui avait entraîné une réaction de la milice Amal qui avait prié le chef de POLP, en termes acerbes, de

De notre correspondant

Le matin même du bombarde-ment israélies, Tripoli avait eu la surprise de recevoir la visite de M. Amine Gemayel — président de la République libanaise à se rendre dans cette ville depuis dix ans. venu présenter ses condoléances au chef du gouvernement, M. Rachid Karamé, après la mort de sa mère. M. Gemayei a empranté un hélicoptère pour atteindre Tripoli, mais ayant attent dans une base militaire toute proche, il lui a fallu traverser

la ville en voiture, suscitant les ao-clamations sur son passage.

Le geste du chef de l'Etat témoi-gne de l'amélioration du climat poli-tique, après l'adoption par le gouver-nement d'un plan de sécurité.

Sans que la ligne de front divisant Beyrouth, sa banlieue et la monta-gue environnante s'apaise vraiment, les bombardements des quartiers résidentiels ont cessé, et un vent d'op-timisme souffle sur la capitale libstimisme souffle sur la capitale libanaise, où l'on espère que la trêve
sera consolidée. Bien qu'hospitalisé
à la suite d'un malaise, le chef du
Parti phalangiste, M. Pierre Gemayel, a temu à convoquer le chef
des Forces libanaises (milice chrétienne) pour lui demander d'adhérer
au plan de sécurité qu'il avait récusé
la veille. Il est probable que la milice chrétienne y souscrira en principe, et l'on espère ici que les affrontements vont cesser sur la ligne de
démarcation, que les voies de pasage entre les deux parties de la ville
vont ac multiplier. On imagine mal
que la ligne de démarcation puisse que la ligne de démarcation puisse récliement disparaître, encore moins que les milices soient désarmées, comme le prévoit le plan de sécurité.

LUCIEN GEORGE.

Israēl

PROCHE-ORIENT

M. Flatto-Sharon est condamné pour fraude électorale

sept ans à la justice israélienne pour condamner, le mercredi 27 juin, l'homme d'affaires israélien Samuel Fistto-Staron incuipé de fraude électorale. La procédure judiciaire contre M. Flatto-Sharon — déjà condamné per défaut à quinze ans de prison en France pour fraude immobilière — avait débuté peu après son élection eu Parlement israélien en 1977. Il n'avait pas été réélu en 1981. La Cour suprême israélienne a condamné l'homme d'affaires à trois mois de prison ferme et quinze mois de prison avec sursis pour fraude électorale. Le tribunal a capandant accordé un sursis de qualques se-

Tol-Aviv (A/P). ~ 11 aura failu

maines à M. Flatto-Sharon. Il pourrait échapper une nouvelle fois à la prison s'il réussit à se faire élire à nouveau du 23 juillet prochain. Cels lui per-mettrait de bénéficier de l'immunité parlementaire qui lui avait déjà permis d'échapper à le justice fran-

Si M. Flatto-Sharon était élu et si la Knesseth acceptait de lever son immunité parlementaire, li pourrait alors purger se peine sans être em-prisonné, en travaillent bénévolement dans une institution publique, estiment les experts israéliens en

Iran

L'Irak accorde l'asile politique à deux pirates de l'air iraniens

Les deux pirates de l'air qui, le 24 juin, avaient atterni au Caire après avoir détourné un avion iranien, sont arrivés, le mercredi 27 juin, à Bagdad. Auparavant, l'Egypte et la France avaient refusé de leur accorder l'asile politique qu'ils sollicitaient. Le Boeing-727 détourné est reperti dans la soirée à Téhéran. Tahéran

L'un des deux Iraniens a déclaré, à son arrivée dans la capitale irakienne, que son compagnon et inf-même appartenaient à l'organisation d'opposition que dirige M. Chapour Bachtiar, le dernier premier minis-tre avant le chute de la monarchie en lévrier 1979.

Le premier ministre iranien. M. Mir Hossein Moussavi, a adressé « un avertissement à tous les pays qui ont des lignes aériennes », en dé-clarant, mercredi, que la sécurité du trafic aérien était « indivisible ». A

propos des deux derniers détournements d'avion, il a accusé l'Egypte et la France d'être mélées au « terrorisme dirigé contre la République islamique ».

A Tébéran, un correspondant ano-

nyme se présentant commo le « re-présentant de l'organisation du Djipresentant as l'organisation au Di-had Islamique à Rawalpindi (Pulistan) », dans un appel télé-phonique an bureau de l'AFP, a lancé, mercredi, un ultimatem an gouvernement français assorti de menaces de « représailles » pour exi-ger l'extradition des quatre frances ger l'extraction des quarre tramens responsables du détournement d'un avon de la marine iranienne il y a dix jours. « Si l'on ne renvote pas les quatre pirates de l'air du Fokker F-27 avant dimanche 1° juillet à 12 heures, des actions de repré-sailles seront faites », a-t-il déclars. Cet appel est pris au sérieux par s observateurs à Téhéran.

La montée des périls dans la guerre du Golfe

(Suite de la première page.) L'armée irakienne s'est alors accro-chée sur son terrain, formant ces « hé-rissons » défensifs sur le modèle de ce que lui out longtemps enseigné ses premiers conseillers militaires sovié-

La preuve en a encore été adminis-trée, à la mi-février dernier, lorsque les Irabiens ont réussi à contenir 150 000 Iraniens lancés en effort prin-cipal sur un front d'une quarantaine de kilomètres. L'armée irabienne a ouvert la nesse pour mieux la refer-mer ensuite sur l'assaillant.

mer ensuite sur l'assaillant.

De telles opérations sont particulièrement meurtrières. Il n'est pes
étonnant que les services de renseignements occidentaux estiment, à
l'heure actuelle, à 250 000 le nombre
des morts chez les franiens et à
200 000 celui des tués dans le camp
irakien. Les deux adversaires s'épuisent l'Étak rense qu'une a posture. sent: l'Irak, parce qu'une « posture » défensive ne peut être mainienne du-rant des mois sans entamer la cohésion de la troupe et les finances du pays, et l'Iran, parce qu'il lui faudrait prendre son advessaire par surprise —

tiplié les «comps d'épingle» contre les forces aériennes et terrestres de l'Iran pour les contraindre à se disperser et, donc, à avoir, sinsi déconcea-trées moins, d'impact opérationnel. De l'autre, les Irakieus out mené des actions ponctuelles, graduées et de plus en plus significatives sur le plan politico-militaire, en s'en prenant au trafic maritime pour faire mouter la tenzion dans la region.

Les analystes des services de ren-seignement y voient it une attitude délibérée de Bagdad et non le résultat de quelconques bavures des états-majors locaux.

Depuis le début du conflit et jusqu'au 15 mars dernier, une cin-quantaine de bateaux ont été les victimes de ces raids irakiens, dans la plupart des cas à partir de vedettes rapides de conception soviétique, on d'hélicoptères Super-Frelon de fabri-

Après le 15 mars, changement de registre. L'Irak n'a pas redouté une internationalisation du conflit, qu'il a peut-être même recherchée, en ten-tant de neutraliser – per le moyen de ses avions Super-Etendard lance-missiles Exocet engagés contre des pétroliers – le trafic de l'Ille iranienne de Kharg, an besoin en s'en preuant à des bâtiments saoudiens pour mieux impliquer dans cette guerre le pays qui, pourtant, le commandite.

Face à cette escalade qui participe d'une volonté de Bagdad de contourner l'Iran, Téhéran n'a, pour riposter, que « des pistolets à un coup », selon l'expression d'un analyste des services de renseignement. Mais, néan-moins, des pistolets de calibre suffi-sant pour inquiéter les Etats riverains du Golfe et, du même coup, la pais-ance américaine qui les soutient à

Certes, la marine iranienne n'est probablement pas en mesure d'exer-cer un contrôle efficace de la circula-

«en pyjama», discut les spécialistes

pour espérer l'emporter par une initiative qui romprait l'équilibre.

A la longue, cependant, la situation a quelque peu évolué sons l'effet d'une double actique de Bagdad.

D'un chef l'emporter par une initiative qui romprait l'équilibre.

Après le 15 mars, changement de pas capable de miner — même au hassard — le détroit d'Ormuz pour y controlle l'appendix d'une de la controlle le l'une de la controlle le l'une de la controlle l'une de la c pas capable de miner — même au ha-sard — le détroit d'Ormuz pour y créer une insécurité permanente, au risone d'étrangler son prot

Certes, encore, l'aviation iranie n'a, pas plus que celle de l'Irak, les moyens de mener des batalles aé-riennes décisives contre son adversaire, sauf à se livrer à des bombarde saure, saur a se nivier a des Jombarde-ments ponctuels d'objectifs terrestres sans défense, et elle n'est, sans doute, pas capable d'exploiter le succès éventuel, sur le terrain, de forces ter-restres iraniennes. Mais l'Irak et ses alliés de la région ne sont, cependant, pas à l'alvei de surprises qui vienpas à l'abri de surprises qui vien-draient des initiatives d'une armés iraniente aux abois.

La gamme des répliques de Téhéran demeare ouverte. Une action directe contre Bagdad paraît exche. En revanche, une offensive iranienne en direction de Bessorah, la deuxième rille indianne e contre la contre de la wille irakienne, n'est pas totalement ville irakienne, n'est pas totalement impossible si l'on se souvient que l'Iran masse, présentement, des troupes contre le sud de l'Irak. Le bombardement de Bassorah et son encerclement par l'armée iranienne re-viendraient à isoler la ville, depuis une zone d'où les forces irakiennes ne disposent pas du recul suffisant et de la profondeur, sur le terrain, pour contrer les opérations de Téhéran. contrer les opérations de Téhéran. C'est ce que les experts militaires appellent la « prise de gage territo-riule », le temps pour des belligérants de négocier à partir d'une position de

Bassorah a ceci d'aléatoire — par son amplear — qu'elle est à la merci d'une observation américaine: les satellites-espions des Etats-Unis détecteraient l'importance des préparatifs, puis le déclenchement, à charge pour les blindés et l'artillerie irakiemes de se mobiliser contre elle, pour l'endiguer. Malgré tout, le risque existe d'un débordement tranien, d'un déferlement imparable.

A cette action par la melle ils iones

A cette action par laquelle ils jone raient en quelque sorte leur va-tout, les traniens pourraient ajouter les opérations sporadiques d'une aviation qui prendrait pour cibles les pétroliers internationaux dans le Golfe. Le scénario d'un acte de terrorisme

à l'encoutre de tels objectifs est par-faitement plausible : on imagine aisé-ment un équipage pris en otage, le re-teatissement donné dans le monde à l'occasion d'un chantage exercé sur l'armateur du pétrolier et sur le pays porte-pavillon.

porte-pavillon.

Le Kowest ou certains émirats du Golfe favorables à l'Irak ont déjà appris, à leurs dépens, à vivre avec ce terrorisme d'Estat inspiré des Iraniens et, même si l'Arabie Saoudite a su indiquer à Teheran jusqu'où il pouvait aller trop loin lors d'un tout récent engagement aérien, les réactions iraniennes sont largement imprévisibles.

On le voit : les deux belligérants ressemblent à ces apprentis-sorciers qui ne mastrisersient plus tout à fait le jeu dont chacun, à tour de rôle, a pu, à un moment ou à un autre, sus-

pu, à un moment ou à un autre, sus-pendre le cours sans jamais y parvenir récliement en, bientôt, quatre années d'affroncement.

Ce mois-ci dans CITY:

Deux nouvelles villes invitées, Athènes et Venise vous livrent leurs adresses secrètes.

Les plus belles plages de la Californie et de la côte Est des Etats-Unis.

Le cinéma selon Richard Brooks.

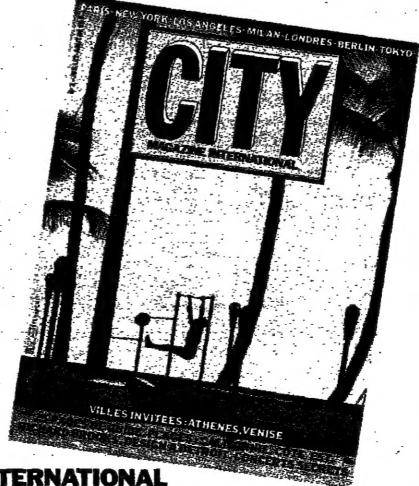
Peggy Guggenheim, la rencontre de l'argent et de l'art moderne à Venise.

Un tour de France des concerts secrets de l'été.

Design in America: la Cranbrook Academy of Art de Saarinen à Florence Knoll.

Melrose : le nouveau quartier de Los Angeles. Willi Smith: le styliste coqueluche de New York.

Les restaurants de charme en terrasse à Paris. Etc...



CITY MAGAZINE INTERNATIONAL La vie des grandes villes, en vente dans tous les kiosques.

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. MAUROY FACE AU CLUB DES ANCIENS PREMIERS MINISTRES

Ce bon M. Barre

Le RPR la semaine demière avait créé la mode : faire donner ses anciens premiers ministres lors des questions d'actualité du mercredi à l'Assemblée nationale pour contester la légitimité du gouvernement. Après le succès de la manifestation des défenseurs de l'enseignement privé, il ne pouvait faire moins qu'après l'échec de la geuche aux élections européennes. Il a donc recommencé le mercredi 27 juin, feisant encore une fois appel à M. Michel Debré et cette fois aussi à M. Maurics Couve de Murville. L'UDF ne pouvait être en reste. Elle a donc fait donner M. Raymond Barre. Des anciens premiers ministres de la V. République, ne manquent plus à l'appel que M. Jacques Chirac qui juge peut-être que le président du RPR — surtout quand il vise une autre présidence — ne peut se comporter comme les autres anciens chefs du gouvernement et M. Jacques Chaban-Deimes peu porté par son tempérament politique à se livrer à ce genre d'opération.

Différenciation oblige:
M. Berre a joué, une fois de plus, les francs-tireurs du club des enciens chefs du gouvernement.
D'un ton calme, mesuré, et sans passion il a simplement aouligné « la détermination seraine et pleine de bonne humeur » des manifestants de dimanche, se refusant à « exploiter politiquement une affaire » qui n'a pas a-t-il répété, de caractère « partisan », « Le pluralisme acolèire est le fondement d'une société de liberté », a-t-il dit, avant de demander à M. Mauroy s'il entend « accopter au Sénat des amandements suffisamment significatifs ».

M. Pierre Mauroy a pris un malin plaisir à relever l'originalité de M. Barre par rapport aux autres anciens premiers ministres, se félicitant de récents propos du député du Rhône sur le Front national et se déclarant d'accord avec lui « pour estimer que la Constitution de la » République a pour objectif de mettre l'exécutif à l'abri des variations d'humeur ». Et, coup de chapeau surprenant, il lui a dit : « vous savez d'expériences qu'en période de crise économique il faut pour gouverner la France constance et fermeté d'âne ».

M. Meuroy, a ensuita souligné que « onze millions de personnes avaient signé une pétition contre la loi Debré en 1959 », et constaté: « Personne slors n'a contesté la légitimité de l'Assemblée nationale ». Le projet du gouvernement doit permettre la paix scoleire, a-t-il dit, « à condition qu'on sache le lire et l'appliquer ». « Le gouvernement continuers de le défendre devant la Pariement et

de faire en sorte qu'il entre rapidement en application (...) C'est le rôle du Perlement et du gouvernement de permettre à des libertés contradictoires d'exister : le liberté des parents cartes, mais auest celle des enaeignents

M. Michel Debré ayant affirmé qu'il ne fallait pes « commettre l'erreur de sous-estimer la force » exprimés par les manifs-tants de dimanche, M. Alain Savary a convenu pour sa part que ce n'était pas son intention, mais il s'est aussi déclaré e rassuré ». Pour le ministre de l'éducation nationale, si cette manifestation « était d'une grande ampleur, personne ne peut faire venus en pensent sincèrement défendre la liberté de l'enseignement et caux qui étaient là pour autre chose, comme M. Le Pen ». Sans nier « la part de conviction qui animait ceux qui manifes-talent », M. Savary pense qu'il lui sera « facile de dissiper les melentendus (...) lorsque le fond du projet sera mieux comnu s.

M. Maurice Couve de Murville n'est pas conveincu. Il parle à nouveeu de « l'esprit dans lequel la V' République a été créée ». Il déclare tout bonnement qu'il n'attendait pes de la majorité « le respect élémentaire de la vraie démocratie » manifesté, selon lui, per le général de Gaulle, qui « n'eurait pas imaginé garder le pouvoir s'il n'était assuré du soutien de le majorité du peuple ». Il citique aussi vivement « l'indiférence du chef de l'Etat qui ne paraît intéressé que par ses rencontres internationales et demeure ostansiblement indifférent à ce qui se passe en France ».

Pour lui répondre, M. Mauroy

les citoyens « à organiser la résistance et à prendre le maquis administratif » et cette « association qui, se réclement de l'oppo aition, appelle les Français à retirer leur argent des caisses d'épargne ». M. Mauroy ajoute : « La France a toujours connu des controverses idéologiques ; c'est l'une des particularités de notre vie nationale. Ces controverses peuvent prendre un tour animé. voire polémique ; c'est la loi du genre. Mais ceux qui y participant doivent prendre garde de ne pas mettre en cause l'essentiel, c'est-à-dire l'unité profonde de la nation, la stabilité des institutions et la bonne marche de l'économie. » Et M. Mauroy cite M. Raymond Barre , qui a déclaré que le débat sur la légitimité « est dangereux pour les institu-tions de le Vª République ». Il est parfois bien utile, ce bon M. Berre.

THERRY BRÉHIER.

Baisse prochaine du prix du tabac

L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 27 juin, en deuxième lecture, le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social après l'échec de la commission mixte paritaire avec le Sénat. Ce texte institue la possibilité de la retraite à soixante aus pour les commerçants et artisans (le Monde des les et 21 juin). Les désaccords entre les deux Assemblées portaient notamment sur des dispositions relatives aux droits nouveaux des travailleurs.

En outre, l'Assemblée n'a pas renouvelé sou refus exprimé en première lecture de créer à l'occasion du vote de ce texte, comme le souhaitait le gouvernement, un conseil général des hôpitaux. Les sénateurs de l'opposition avaient eux aussi refusé, en première lecture, la création de ce conseil général. Compte tenu de la concertation intervenue entre les deux lectures, M. Claude Evin, président de la commission des affaires sociales, a invité l'Assemblée à accepter cette création, ce qu'elle a fait, l'UDF maintenant sou refus.

L'Assemblée, afin que la Franca se conforme aux réglementations européennes, a voté la suppression de la cotisation sur les tabacs instituée par la loi du 19 jazvier 1983 et destinée à équilibrer les comptes de la Sécurité sociale. Cette suppression devrait, selon M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, entraîner une baisse prochaîne du prix du tabac. Le manque à gagner pour la Caisse nationale d'assurancemaladie des travailleurs salariés sera compensé par un prélèvement sur le produit du droit de comommation sur les tabecs.

Enfin, l'Assemblée a adopté. le

PC votant contre, une disposition modifiant la loi du 24 février 1984 sur la formation professionnelle continue. Il s'agit d'étendre, » par dérogation prononcée par l'autorité administrative compétente ». BR la possibilité pour les jeunes de seixé à dix-huit ans de bénéficier des contrats dits « de qualification », à la condition » qu'il n'existe pas pour ces jeunes de postibilités de qualification par la voie de l'apprentissage ».

L'extension de ces contrats de

consistence de l'accord contractuel dix-huit aus faisait partie des dispositions de l'accord contractuel conclu entre le CNPF et tous les partenaires sociaux, sauf la CGT, que M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, avait refusé d'intégrer dans le texte de loi car il les jugeait trop proches des « stages-parking » du précédent septennat (le Monde du 5 mai 1984). M. Bérégovoy a indiqué que cette introduction partielle a été effectuée avec l'accord de M. Rigout. Le premier ministre s'était prononcé récemment pour l'intégration de l'ensemble de l'accord contractuel dans le texte de loi.

J-LA

Si L'Assemblée nationale a été une nouvelle fois, mercredi 27 jain, un lieu de confrontation politique. L'opposition a fait monter trois anciens premiers ministres MM. Debré, Couve de Murville, Burre à l'assant de l'actuel titulaire de la charge. Elle a été ausai le lieu d'un début manueuvrier lorsque M. Alain Madellu (député UDF d'Illo-et-Vilaine) a tenté d'utiliser la situation de M. Sakharov contre M. Mittervand.

Les télespectateurs de FR 3 qui n'ont vu que cela, — c'est-à-dire la siance des questions d'actualité — n'auront pas en une vidon complète de ce qui se passe au Palais-Bourbon. D'abord parce que dans les bureaux il y a anssi des débuts politiques importants comme lorsque les étus socialistes commencent à se poser des questions sur la situation actuelle de la gauche. Ensuite et surtout parce que les députés sont aussi de législateurs. Ils l'out encore montré mercredi en penniment les sept projets de loi qui étalent sommis à leur attention su cours des traditionnelles savettes parlementaires de fin de sension.

Textes en navette

L'Assemblée nationale, le mercredi 27 juin, a continué l'examen, traditionnel en fin de session, de textes en navette entre les deux Chambres du Parlement. Ont ainsi été approuvés des textes traitant des sujets suivants:

STRUCTURES DES EXPLOITATIONS AGRI-COLES: Le Sénat ayant voté en deuxième lecture la question préalable sur ce texte (le Monde du 22 jain), la commission mixte paritaire n'a pu aboutir. En troisième lecture, les députés confirment donc leur vote précédent malgré l'opposition du RPR et de l'UDF (le Monde des 5, 6 avril et 8 juin), n'apportant au texte alors voté que deux modifications : les réunions d'exploitations à la suite d'un mariage sont facilitées ainsi que la transmission d'un bail par un fermier à un descendant majeur.

CONTRAT DE CONSTRUCTION: Le déaacoord entre le Sénat et l'Assemblée persiste sur les conditions de révision des prix des contrats de construction d'une maison individuelle et de vente d'un immeuble à construire (le Monde des 13, 14 mai, 15 et 22 juin). La commission mixte paritaire n'a donc pu aboutir et les députés, en troisième lecture, sont revenus au texte voté en deuxième.

e LA MARGARINE ET LE BEURRE: En première lecture, le 14 décembre 1983, les sénateurs avaient approuvé ce texte qui, pour appliquer une décision européenne, supprime l'obligation de vendre la margarine en paquet cubique. L'instauration des quotas laitiers a rendu l'opposition, au Sénat commé à l'Assemblét, très sourcilleuse dans la défense des éleveurs de vache... et donc des producteurs de beurse (le Monde des 22 et 27 juin 1984). Aussi, en deuxième lecture, les députés sont revenus au projet qu'ils

avaient voté une première fois et qu'avaient repoussé les sénateurs.

SEITA: Le désaccord entre le Sénat et l'Assemblée nationale sur la réforme de la Société d'exploitation des tabacs et allumettes reste total (le Monde des 26 avril, 25 mai et 8 juin). Aussi, en troisième lecture, les députés socialistes, malgré l'opposition du RPR et de l'UDF et l'abstention du PC, sont revenus au texte voté précédemment, ajoutant simplement un amendement de M. Martin Malvy (PS, Lot) qui précèse que « l'Etat veille, par l'intermédiaire de l'Office national interprofessionnel des fruits et légumes et de l'horticulture, au maintien et au développement de la production nationale de tabac ».
 INITIATIVE ÉCONOMI-

QUE: An Sénat comme à l'Assemblée, l'opposition s'était montrée favorable à ce projet de M. Jacques Delors, qui veut favoriser la création d'entreprises on leur reprise quand elles sont en difficulté, seuls les députés UDF s'étant abstenus en première lecture (le Monde des 4 et 5 mai et 22 juin). Un accord est donc facilement intervenn en commission mixte paritaire (CMP), d'autant que celle-ci a retenu de nombreuses modifications apportées par les sénateurs. L'Assemblée a confirmé la totalité de cet accord, y compris la suppression d'un ajout fait par les députés en première lecture, qui exchaît du bénéfice de l'exonération de l'impôt sur les revenus et les plus-values les sommes placées dans des fonds communs de placement par des personnes soumises à l'impôt sur les grandes fortunes. Les députés accanistes s'étaient opposés à cette disposition en CMP. Celle-ci a aussi décidé de faciliter la reprise d'une entreprise par ses salariés sous forme de coopérative ouvrière de production (SCOP). Le gouvernement a d'ailleur fait ajouter au texte de la CMP un amendement facilitant là création de SCOP.

Les amis de M. Mauroy contre ceux de M. Joxe

Un vif incident a mis aux prises plusieurs députés proches de M. Pierre Meuroy à M. Pierre Joxe, président du groupe socieliste de l'Assemblée nationale, mercredi 27 juin, lors de la réunion du groupe au cours de laquelle devaient être thées les leçons des élections européennes. Cette réunion avait été organisée dans la perspective du comité directeur du PS des 30 juin et 1° juillet le Monde du 25 juin).

MM. Berhard Derosier (Nord), Rodolphe Peece (Dröme), Jacques Roger-Machert (Histre-Garonne), Hervé Vouillot (Côte-d'Or) et Gérard Collomb (Rhône) ont mis l'accent sur la responsabilité du groupe socieliste dans l'échec des élections suropéennes. Ils ont mis en cause le fonctionnement du groupe sous la présidence de M. Pierre Joxe, soulignant le nécessité de l'unité des socielistes. Ils ont estimé que le groupe n'avait pas parlé « d'une même voix » avec le gouvernement et le parti.

Les députés meuroyistes ont notemment mis en cause le choix de certains repporteurs de projets de loi, les comptes randus des réunions du groupe faits par le porte-parole officiel du groupe, proche de M. Jose. Ils ont aussi affirmé que la formule de M. André Laignei (Indre), également proche de M. Jose, lors du débet au Palais-Bourbon sur les nationalisations (« vous avez juridiquement tort perce que vous

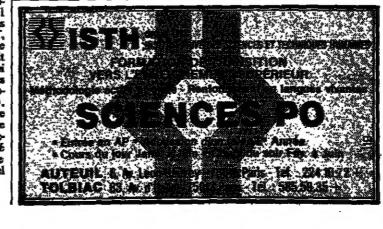
êtes politiquement minoritaires ») dessert la gauche aujourd'hui encore.

M. Pierre José a estimé qu'il s'agiseait d'une offensive doncertée du courant B, ce dont se défendent les députés mis en cause. Il a feit valoir qu'il avait toujours soutenu les projets du gouvernement et s'était abstanu de toute déclaration critique sur l'action gouvernementale depuis l'affaire de la « aurtaxe de 2 % », lors de l'été 1983. (il s'agissait alors d'un impôt supplémentaire sur tous les revenus destiné à combler les déficits du budget de l'Etat et de la Sécurité aociale, projet envisagé par M. Jacques Delors puis abandonné).

Il a aussi souligné que, à ses yeux, le parti est le lleu privilégié du débet politique, le groupe se consecrent essentiellement au travail législatif. Il a également mis en garde les députés mauroyistes contre le tentation d'une bataille de courants.

Cet incident est la manifestation aigué d'un malaise chronique soistant entre M. Joxe et une partie des élus du groupe socialiste, qui contestant son mode de gestion « autoritairà » du groupe. Les relations difficiles qu'entratiennent MM. Mauroy et Joxe ont contribué à accentuer ce malaise, même si les députés socialistes s'accordent à reconnaître que M. Joxe » au éviter que le jeu des courants s'impose dans le groupe.

J.L.A.



AU SÉNAT

Le service militaire des Algériens à double nationalité

L'examen par le Parlement de conventions on accords internationaux n'est généralement qu'une formalité. Les dix premiets textes de ce type approuvés définitivement par le Sénar mercredi 27 juin entraient dans ce cadre classique. L'mattendu est arrivé avec le onzième projet de loi autorisant «l'approbation d'un accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République algérieme dénocratique et populaire relatif aux obligations du service national».

Cet accord a pour objet de permettre aux jeunes gens ayant double nationalité de ne pas avoir à accompiir leur service national, ou militaire, deux fois, à raison d'une fois dans chacun des deux pays dont ils out la nationalité.

La commission des affaires étrangères avait décidé d'entendre le ministre de la défense, M. Charles-Herm, mais les explications fournies par ce dernier mardi 26 juin n'avaient pas «dissipé toutes las laquiétudes». Pour M. Gentos (Cher, Un centr.), remplaçant M. Pondonson (Pas-do-Calais, Uncentr.), l'article 2 de l'accord donne aux autorités algériennes la possibilité de recenser les familles algériennes musulmanes établies en France», ce qui, dit-il, n'est justifié par « alicim précédent ni aucune raisem politique ».

Four M. Max Lejeune (Gauche

Pour M. Max Lejeune (Gauche dém., Somme), qui a combattu judis « pour que l'Algérie reste dans la République française », les dispositions proposées « reviennent à encourager l'inemigration systèmotique de jeunes Algérieus ». L'ancien ministre s'interroge : « En morporant huit mille à dix mille jeunes musulmans, le ministre de la défense na va-s-il pas se voir obligé de créer pour les accueillir des unités spéciales respectant leurs pratiques religieuses, alimentaires? »

Afin de provoquer une explication de la part du gouvernement, la majorité sécutoriale repousse le projet par 206 voix contre 106.

LE STATUT DE LA POLYNÉSIE

Le cas de M. Flosse divise la majorité sénatoriale

Bien que M. Roger Romani
(RPR Paris) rapporteur de la commission des lois ait souhaité que
« l'arbre ne cache pas la fordt », le
cas de M. Flosse (1) a dominé le
début de l'examen par le Sénat du
projet « portant statut de la Polynésie française.

A la question de savoir si l'on peut

sie française.

A la question de sevoir si l'on peut être à la fois membre du gouvernement du territoire et représentant à l'Assemblée des communautés européennes, les députés socialistes et communistes avaient répondu : non. Un amendement prévoyant cette incompatibilité avait été adopté malgré les réticences du gouvernement et l'opposition du RPR, L'UDF s'étant abstenne.

Le question moste au Sérat a recu

Le question posée au Sénet e reçu deux réponses successives. Le première, en commission des lois, s'était conclue par l'adoption d'un ameadement de M. Romani, excluent des incompatibilités pour in membre du gouvernement du territoire l'appar-

tennuce à l'Assemblée de Strasbourg. La seconde a découlé de la bataille mente par M. Daniel Milland, élu du territoire, soutenu par ses collègnes de l'Union centriste. Son issue à été radicalement différente. Bien que M. Jacques Larché (RI, Scine-et-Marne); président de la connaisson des lois, soutenant son rapporteur, ait tenté de s'opposer à ce qu'il a appeis une « invalidation à la sauvette», une « invalidation à la sauvette», une « invalidation à la va vite», rappoiant « celles de l'époque du poujadisme », une majorité composée des sénateurs : certifistes, locialistes, communitées et milieux de gauche s'est dégagée pour repousser la proposition de M. Romand, sontenue par le RPR et les républicains et indépendants.

(1) M. Gaston Frome (RPR), actuel vice-président du consul de gouvernement de la Polyaésia, a été étu, le 17 juin dernise, sur la base de Mª Voil.

M. Léotard (PR) : le pays ne doit pas être déjà paralysé par la compétition présidentielle

An cours d'un diner-débat, organisé mercredi 27 juin au Palais des congrès par la Fédération de Paris du Patri républicain. M. François Léotard a défini la démarche politique et le projet de « démocratie libérale » qu'il souhaite voir adopter par l' « opposition républicatine » et dont il avait esquissé les grandes lignet dans nos colonnes (le Monde du 23 juin).

Devant les quelque mille trois cents cadres et militants de son parti réunis pour cette « rencontre », le secrétaire général du PR z notamment dénoncé. l'attitude de

nonamment denonce l'attitude de « démission politique » de ceux qui choisissem de « en remettre à d'autres » piutôt que de « compter sur eux-mêmes » pour « redresser la dérive de motre pays ». « Ceux qui s'élancent, dès aujourd'hui, dans des appels, des soutiens, des proclamations ou des rulliements prement le risque de se tromper de guerre et donc d'adversaire (...). Le pays ne peut pas, ne doit pas être d'ores et déjà paralisé par la compétition présidentielle », à-il affirmé. Il a sjouté: « Nous aborderons la campagne présidentielle avec le touci de notre responsabilité; responsabilité historique vis-à-vis du courant de pensée qui est le môtre; responsabilité humaine vis-à-vis de tous ceux qui se sont engagés avec nous et derrière nous et qui ne méritent pas d'être trahis ni manipulés dans des combinaisons d'état-major; responsabilité politique qui consistera à soutenir le moment venu le meilleur candidat pour la france, sout simplement pace que nous ne pouvous pas nous offrir le luxe de nous tromper et qu'ils ne

prendront pas, quant à eux, pour la France le risque de se déchirer. M. Léotard-e insisté sur les « releurs positives » sur lesquelles devrait être bâti-le projet des libéraux : « Valeurs d'Initiative, de maturité et de réflexion, de participation, de frazernité. »

Il a exipliqué : « La démocratie

4 m

Sec. 15. 15

₹. I

ŧ,

C. 2.

24.

1

· Corre

cipation, de froternité.
Il a expliqué: - La démocratie libérale, projet moderne et positif, n'est pas simplement une théorie de gestion économique, plus efficace on plus rigoureuse, c'est aussi un projet culturel. Le libéralisme est une langue vivante, il ne doit pas être séulement un économisme. S'il n'était que cela, et il l'a souvent trop été, il n'incarnerait pas pour demain cette asptration très forte à une société différente que nous ressentons les uns et les autres. Ce n'est pas seulement une simple technique de gestion de ressources, c'est surtout un humanisme. »



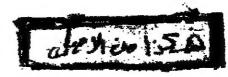
La revue SIC — Solidarité Initiative Convivialité — et le Club de réflexion politique MARS organisent un Colloque d'une journée sur le thème de la Maîtrise du Temps le samedi 29 septembre au Palais du Luxembourg.

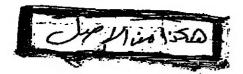
Cette manifestation abordera en introduction le thême « Temps et Civilisations » puis s'articulera autour de 3 tables rondes successives animées par des économistes, des sociologues, des syndicalistes, des artistes, des élus...;

- Temps et Politique,
 Temps et Entreprises,
- Temps et Marginalités.

Ecrire a Th. Jeantet

MARS-SIC - 18, rue de Varenne - 75007 Paris.





militaire des Algin

A GENA

ubia nationalité interact 4.

-Promitte . Yama frien Maria de la companya della companya

West and a second second Mar That Ten A THE WARRY Contract of the Contract of th AFRICANO

sense divise la majoriti sin See the second of the second o

Charles &

. Se fa 2

70 - A 3

No. give tree: proposition for 15 manage the said of the Marian R. P. MA HOUR PROCES des engresiteire Mi

a de Martinez de la companya del la companya de la

🐞 🚁 📆 et j. no.

🙀 🤌 Danagerstage

ATTACK OF THE PARTY OF THE PART

M. Christian DABLANC to spring In Service Desired destruct (127) M. Christian DABLANC, com-The Market missaire de la République de la ré-gion Poitou-Charentes, commissaire commissaire de la République de la région pays de Loire, commissaire de la République de la Loire-

région pays de Loire, commissing de la République de la Loire-Atlantique.

[Né le 13 janvier 1931, liénacié en dreit et diplômé de Finstitut d'étades politiques de Paris, M. Christian Dablanc emerça de nombresses fonctions de clief de cabinet de préfet d'abord en Algérie, pais, à partir de janvier 1962, en France. Nommé sous-préfet en mai 1963, il est successivement directeur de cabinet du préfet de la Charente-Maritique et sociétaire général de la préfecture du Gera, avant d'astret, en avril 1967, dans les cabinets ministériels, d'abord amprès de M. Yvei Gadmi, ministre des P. et T., estaite de M. Bernard Pous, secrétaire d'Einst à l'agiculture. Nommé secrétaire d'Einst à l'agiculture. Nommé secrétaire d'Einst à l'agiculture. Nommé secrétaire pour l'information en juillet 1972, il a été successivement préfet de l'Indre (1973), bant commissaire à Dibbouti (1974), placé en position hous cadre (1975), préfet de l'Allier (1976), pais nommé directeur de l'administration péniteusisire en 1978. Nommé préfet des Pyrénées-Atlantiques en 1981, il était commissaire, de la République du départoment de la Vicana depuis le 22 juin 1963.]

Région Pays de la Loire : M. PERRE ROUVERE

M. Pierre Rouvière, commissire de la Région Alsace, commissire de la Région Alsace, commissire de la Région Alsace, commissire de la Région
Bas-Rhin, est nommé commisseire de la Régioblique de la région
Pays-de-la-Loire, commissaire de la
Régioblique de la Loire-Atlantique,
en remplacement de M. Heuri Basdequin, admis su bénéfice du congé
spécial.

[M. Fierre Rouvière est ué le 12 sevembre 1922 à Lodève (Hérault). L'
cencié en droit, il est estré dans la casrière puffectorale su 1944 comme chaf

ribre prifectorale an 1944 comme chaf adjoint du cabinet du prifet de Gard. Il occupe emmile divers postes aujoris du prifet de l'imbre et de l'Ardèche, avant d'être sommé sous-prifet en service détaché auprès du préfet de police. Sous-préfet d'Apt en 1952, il est en 1954 chargé de mission an embinet du ministre chargé de l'imferim du secrétaire d'Etst à la présidence du consil, puis a chinet de M. Triboulet, ministre des auciens combattients et életimes de gnerre, ca février 1955. Il occupe en-suite différente fonctions dans les cabi-nets ministériels de MM. Badie et Gilbert-Jules, avant d'être nommé finc-teir du cabinet du préfet d'Alger, puis secrétaire général d'Alger le 6 août 1958. Il est ensuite moccativement sons-préfet de Dunkerque et de Valen-ciemes. Préfet de la Messer (1973-1977) puis de la Messer (1973-1977) puis de la Messer (1973-1977) al était préfet de la région Alsace et du département du Bas-Rhim Aleace et du départeme depuis le 3 juin 1981.]

Région Poitou-Charentes: M. Jacques MONESTIER

M. Jacques Monestier, commis-saire de la République de la commissaire de la République de la région Poitou-Charentes, commis-saire de la République de la Vienne,

saire de la République de la Vienne, en remplacement de M. Christian Dablanc, nommé commissaire de la République de la région Alsace, commissaire de la République de la région Alsace, commissaire de la République du Bas-Rhin.

[Né le 10 octobre 1927 à Camms (Tarn), M. Jacques Monestier est suité dans la carrière administrative en août 1956. En 1959, il est sous-préfet de Saint-Claude (Juta). Après avoir occupé divers postes dans le Vienne, il est nommé, en 1969, nons-préfet d'Argentenil, pais il est un 1970 chargé de mission suprès de la direction centrale de la sécurité publique. En 1973, après avoir été sous-préfet de Nogent-un-Manie, il est nommé secrétaire général de la Soine-Maritime. Nomins préfet des Ardennes en 1976, du Morbiban en 1979, il étuit préfet de la Charente-Maritime depuis le 25 novembre 1981.]

Mesures individuelles

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes :

— présidents du conseil d'adminis

présidents du conseil d'adminis-tration de banques nationales : MM. Jean Michaudet (Banque de Bretagne); Alain Weber (Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine); Patrick Thullier (Crédit industriel de l'Ouest); M. Louisette Mayret (banque Hervet); MM. Louis-Pierre Blanc (Société bordelaise de crédit industriel et commercial); crédit industriel et commercial); Yann Gaillard (Société centrale de banque); Michel Vuillaume (So-

AU CONSEIL DES MINISTRES

Mouvement préfectoral

Région Alsace :

que) ; Bernard-Hervé Yoncourt (Société nancéienne et Varin-(Société nancésenne et Varin-Bernier); Alain Treppez (Banque du bâtiment et des trávaux pu-blics); Bérnard Madinier (Banque régionale de l'Osest); Jean Matouk (banque Chaix); Jean Baptiste Bosson (banque Laydernier); Guy Delorme (Mogodi française de banque) : Claude Jonven (banque Odier-Bungener-Conryosier) : An-dré Terrasse (banque Tarnessed) ; Gilbert Lasfargues (banque Vernes et commerciale de crédit).

présidents du conseil d'adminis-tration de sociétés nationales d'assu-rances : M. Michel Albert (Assu-rances générales de Prance) ; Mas Yvette Chassagns (Union des

- président du directoire : M. Jean-Pierre Anbert (Crédit d'équipement des pétites et nes entreprises).

 M. Guy-Jone Bernardy est nommé président du conseil d'admi-nistration de la Société nationale des pondres et explosifs:

présidents du conseil d'adminis-ration: MM. Georges Besse (so-ciété Pechiney); Claude Vincent (Compagnie générale de construc-tions téléphoniques); Alain Gomez (société Thomson SA); Jacques Stern (Compagnie des machines Bell)

ill). — président du conseil de surveillence : M. Jean Servant (Entreprise minière et chimique).

Le communiqué

rémi, mercrèdi 27 juin, sous la présidence de M. François Mitterrand. An terme de ses traété publié :

. LA REGLEMENTATION DES FUSIONS ET DES SCISSIONS DE SOCIETES COMMER-CIALES

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif aux fusions et airx scissions de sociétés commerciales et modifiant la loi 2º 66-537 du 24 juillet 1966 sur les sociétés commerciales.

Ce texte a pour objet de mettre la législation française en harmonie avec les 3º et 6º directives de la CEE en matière de droit des sociétés. Il modernise le régime des fusions et des scissions et renforce les garan-ties accordées tent aux sociétés qu'à leurs créanciers.

CONVENTION DOUANIERE FRANCO-MEXICAINE

Le ministre des relations exté-rieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation de la convention franco-mexicane du 14 février 1984 qui a pour objet d'instituer une coo-pération entre les administrations douanières des deux pays. . LA MAITRISE D'OUVRAGE

PUBLIQUE

Le ministre de l'urbanisme et du logement à présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la maltrise d'ouvrage publique et ses rapports avec la maltrise d'œuvre privée. La mise au point de ce projet a été précédée d'une large consulta-tion sur la base d'un texte d'orientation approuvé par le conseil des ministres du 7 décembre 1983.

Ce projet vise à améliorer la qualité des envrages de bâtiment et d'infrastructure réalisés par l'Etat, les collectivités territoriales, et leurs établissements, ainsi que par les organismes du logement social.

Le projet précise le rôle du maître de l'ouvrage, qui décide de la réali-sation de l'ouvrage, définit le pro-gramme de l'opération, en arrête l'enveloppe financière prévision-nelle, passe les marchés et assure le financement. Il fixe les conditions dans lesquelles le maître de l'ouvrage peut confier certaines de ses attributions à une autre personne de droit public on se faire assister

Le maître d'œuvre est chargé per le maître de l'ouvrage de concevoir celui-ci et de diriger l'exécution des marchés de travaux. les missions et les modes de rémunération de la maîtrise d'œuvre feront l'objet, pour les différentes catégories d'ouvrage, de négociations entre les partenaires concernés. Ces négociations fixeront également le contenu de la mission de base qui, pour les ouvrages de bâtiment, doit faire l'objet d'un contrat unique. A défaut d'accord entre les partensires, un décret fixera les dispositions applicables en tenant compte des acquis des négociations.

La rencontre périodique des partenaires - meîtres d'ouvrage, maitres d'œuvre et extreprises - pour négocier des accords ou les actualiser, permettra ainsi de mettre au point des règles de conduite communes en vue de la réalisation d'ouvrages toujours mieux conças et exécutés.

 AUGMENTATION DU SMIC Sur proposition du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, le conseil des ministres a adopté un décret portant revalorisa-tion du SMIC à compter du 1^{et} juillet 1984.

Compte tenu de la revalorisation de 1% en pouvoir d'achat déjà incluse dans l'augmentation du SMIC du 1ª mai 1984, il a été décidé d'ajuster le taux du SMIC sur la base de l'augmentation de l'indice des prix au cours des mois d'avril et mai 1984.

Cette augmentation de 1,2%, qui prendra effet le 1º juillet 1984, por-tera le SMIC horaire à 23,84 F, ce qui correspond à un taux mensuel de 4028,96 F pour cent soixante-neuf heures de travail.

Le SMIC hebdomadaire sera porté à 775,14 F pour les Antilles et la Guyane, et à 723,26 F pour la

CONGÉ SPÉCIAL DES PRÉFETS

Sur la proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, le conseil des ministres a adopté un décret permettant jusqu'an 31 décembre 1985 de placer des préfets, sur leur demande, en position de congé spécial. Le nombre des bénéficiaires de cette mesure sera limité à dix

 DISSOLUTION DE L'ASSEMBLÉE DE CORSE (Le Monde du 28 juin).

. L'ARCHITECTURE

ministres une communication sur les orientations pour une réforme de la loi da 3 janvier 1977 sur l'architec-

Cette réforme s'insère dans une politique d'ensemble de création, de promotion et de diffusion architecturales et de formation des archi-

tectes. Les dispositions en préparation viscront à :

- Préciser les règles du recours à l'architecte et les cas où ce recours est obligatoire;

- Préciser la situation des maîtres d'œuvre en bâtiment et les conditions de leur agrément;

- Adapter les règles sur les modes d'exercice de la profession

d'architecte;

— Rénover l'organisation professionnelle des architectes;

- Permettre un meilleur fonctionnement des institutions placées auprès des collectivités locales (conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement et ateliers publics).

Par ailleurs, des mesures seront prises pour faciliter le recours à l'architecte (en particulier, octroi d'un complément de prêt d'acces-sion à la propriété pour les ménages ayant recours à un architecte), ainsi que pour aider à l'installation des architectes et améliorer leur répartition géographique. La mise en place d'un fonds de garantie à l'initiative des professionnels pourra être envisagée.

Il sera procédé, avant la mise au point du projet de loi, à une large concertation de l'ensemble des par-Le ministre de l'arbanisme et du concertation de l'ar logement a présenté au conseil des tenaires concernés.

Départ



RESEAU REGIONAL

SON expérience.

heure est à l'efficacité. Pour que chaque région de France puisse adapter son réseau de transport aux besoins réels de sa population, la SNCF met à la disposition de vos élus locaux ses directions régionales, ses infrastructures,

Parce que personne n'est mieux placé que les élus locaux pour savoir où se posent les problèmes et quelles sont les priorités... pour connaître les dessertes réqulières dont les habitants ont besoin, les pointes de trafic qu'il faut absorber, les correspondances rail/route les plus performantes, les zones rurales ou industrielles à

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

SERVE EXPENSIONS esplans, enceptation of the Volley of orenate. CONTRADICTIONS

ENTRETIENS AVEC

JEAN-MARIE COLOMBANI

ANICET LE PORS

CONTRADICTIONS

entrettens avec

Jean-Marie Colombani

mession ÉDITIONS SOCIALES ■ NOTRE TEMPS/TRIBUNE

Il s'agit d'un vrai dialogue avec

partois lorsqu'il se pique, avec

le document le plus actuel sur la

situation du PC, ici et maintenant.

questions, relances et objections sans

complaisance, sans déférence, comme cela doit être. Le ministre répond toujours avec vigueur, avec vivacité

circonspection trop souvent, Résultat:

messidon

Editions Sociales

ALAIN DUHAMEL

UN VOLUME 252 PAGES 85 F CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Le Monde

VOUS ONTRADICTIONS

LE RAPPORT DU BUREAU POLITIQUE DU PCF

La gauche n'a pas tenu ses engagements de 1981

Le rapport que M. Claude Pope-rea a présenté, mardi 26 juin, au comité central du PCF et qui a été rendu public mercredi indique que « le trait politique majeur », révélé par les élections européennes, « est, incontestablement, la déception, le mécontentement profond d'un grand nombre d'électrices et l'électeurs de sauche devant le fait que les progauche devant le fait que les pro-blèmes les plus prossants de leur vie quotidienne n'ont pas reçu de solu-tions ». L'« expression principale » de cette réaction réside dans le niveau « sons précédent » de l'abs-

Celle-ci « touche d'abord », indi-que M. Poperen, la Parti socialiste, « qui connaît un recul sévère ». Il barve que ce recul est « d'autant ocsave que ce récei est « a autons plus important qu'il ne faut pas oublier que le président de la Répu-blique est l'ancien premier secré-taire du Parti socialiste, que ce parti détient trente-cinq porteparti détient trente-cinq porte-feuilles ministériels sur quarante-deux, deux cent soixante-huit députés, soit à lui seul la majorité absolue à l'Assemblée mationale, des dizaines de grandes collectivités territoriales, des milliers d'élus, des forces militantes, et que son autorité n'est pas fortuite dans l'appa-reil d'Etat et les médias ».

Le rapporteur souligne l' « aver-issement sérieux » donné à la gauche par le scrutin du 17 juin. « La che par le scrutin du 17 juin. «La ratson principale, explique-t-il, en est que les engagements de 1981 n'ont pas été tenus sur des questions aussi capitales que l'emplol, dont la situation va en se dégradam, y compris au mois de mai. Alors qu'en 1981 un espoir immense était né, certes chargé, comme nous l'avions dit, de beaucoup d'illusions, peu de choses se sont modifiées dans la vie des gens. Parfois même, ils ont ressenti douloureusement des dégradations des reculs par rapport à la semi douloureusement des dégrada-tions, des reculs par rapport à la période 1981-1982. »

M. Poperen poursuit: « Nous entendons examiner avac sérieux ces questions; nous nous refusons à la pratique de la politique de l'autruche ou à celle de la méthode Coul, affirmant sur tous les tons:

on va réussir ». Rien ne le prouve. hélas et pourrait-on parier de réussite de la gauche si l'on rédui-sait le taux de l'inflation et le défi-cit du commerce extérieur en réduisant l'appareil de production et en augmentant, dans le même semps, le nombre de chômeurs? Prancheent, nous ne le pensons pail »

recul du PCF. Après avoir récusé la thèse d'un déclin fatal, il indique: thèas d'un déclin fatal, il indique:

« La cause première, la cause
majeure de notre recul réside dans
l'abstention, qui nous a frappés tout
comme elle a frappé le PS, parce
que l'électorat constate que les
engagements de 1981 n'ont par été
tenus. (...) Nous nous sommes
appuyés sur l'exigence du respect
des engagements pris et sur la
volonté unitaire pour arrives. (...)
Mais (...) nos efforts ont buté sur le
difficulté à mobiliser le maximum
de forces du parti pour être au plus
près des gens et dialogues, répondre
à leurs préoccupations; ainsi que
sur des difficultés, déjà antérieures,
pour faire comprendre et mesurer pour faire comprendre et mesures notre politique dans sa réalité, diffi-cultés que la seule campagne électo-

rale ne postvait lever. » Scion M. Poperen « l'électorat commumiste traditionnel (...), est, aujourd'hui celui qui est le plus touché par la politique de rigueur «, qu'il s'agisse de l'emploi, du pouvoir d'achat, de l'école, de la sécurité ou « d'une question comme la nationalisation des parteurs lés de l'écono. lisation des secteurs-clés de l'écono mie». «Ce fut, rappelons-le, une cause importante de la rupture su 1977, souligne le rapporteur. Pour

nous, les nationalisations docvent nous, les mationalisations doivent être un point d'appud, une avancée démocratique pour aider à résoudre les problèmes économiques. Or, il faut bien constater qu'il y a peu de modifications dans le fonctionne-ment et la stratégie industrielle des entreprises nationales et que, par-jois, la situation de l'empiol s'y est aussi dégradée.

Le rapport évoque, amai, l'information, en observant que « l'esseintiel des changements intervenus à la télévision se résument au changement de directeurs de chaînes; le traitement de l'information sur tout ce qui concerne les communistes s'est dégradé ». Ce fait, indique-t-il, n'est pas du au hasard, mais découle de la stratégie délibérée de vouloir affaiblir le Parti communiste. A la vérité, cette stratégie est mauvaise si, même, suicidaire pour la majorité gouvernementale. Elle devrait donner à réfléchir à tous ceux qui la pratiquent.

Soulignant que le PCF a souliert, le 17 juin, de l'abstention d'une par-tie de ses électeurs et non d'un transfert de voix au bénéfice d'un autre parti. M. Poperen déclare : « Nous sommes, en vérité, considérés comme co-responsables de la majo-rité et de la politique qu'elle met en rité et de la politique qu'elle met en couvre. Les gens n'ont pas ressenti notre action constructive, l'objet et l'intérêt de nos propositions pour avancer et réussir, la nécessité de nous donner plus de poids, justement pour aller dans ce sens. La mécontentement s'est tradett en mécontentement s'est traduit en abstentions, nou en soutien à not propositions. Il apparait ainsi que nous ne sommes pas perçus, an gou-vernement, à la direction des affaires du pays, comme des parte-naires succeptibles de suffisamment influer la politique gouvernemen-tale dans le sens de leurs intérêts. Il y a là une difficulté que nous n'avons jamais distinuiée. Nous

pour y faire notre politique, mais la politique qui a été définie, en 1981, par le candidat du Parti socialiste, aujourd'uni président de la Répu-

Le rapportent souligne ensuite Le rapportent souligne ensuite :

« La voie démocratique vers le socialisme, que mous avons mise au point ces dernières années, grace à un ensemble cohérent d'innovations théoriques et politiques, consiliue un choix suratégique capital, historiquement neuf. Ce dont notre parti a souffert et souffire encore, ce n'est pas de trop de mise en année de tette stratégie, mais de la difficulté, à tous les niveaux, à pousser jusqu'au bout sa logique et ses implications. »

M. Poperen indique que le burenu politique souhaite engager « le plus large débat dans le parti » et il souligne, « devant les campagnes kalmenses » visant. M. Georges Marchais, qu' « il n'y a pas de décision de fond qui n'ait été prise collectivement par le consité central ou par la barrent rollitique ». bureau politique ».

Le rappertunt poursuit : « A tous les niveaux, au gouvernement, comme dans le pays, nous préconisons tout d'abord des luitaitées vigoureuses d'action contre la crise. Ce ne sont pas des solutions politiciennes qui sont à l'ardre du jour, concernant la modification de la majorité. Ce qui compte, c'est le contenu de la politique qui est menée, c'est l'action des forces de la majorisé pour répondre dux problèmes des transilieurs de ce pays pour le présent comme pour l'avent. Pour notre part, nous somme décidés d'agir, au gouvernement comme partout, pour faire avancer les choses, et nous pensons qu'il est les choses, et nous persons qu'il est devens intispenable de refuncer l'action gouvernemantale en fonc-tion des objectifs pour lesquels la majorité a été mandatée.

₂/4 W = 4

-

227

 $\lambda + \eta_{\rm c}$

English Co.

BUS

En débat

(Suite de la première page.) Le rapport présenté par M. Ciande Poperen situe la cause du recul électoral du PCF, le 17 juin, dans la politique du gouvernement, contre laquelle il dresse un réquisi-toire vigoureux.

Ce point de vue se retrouve dans la résolution du comité central, mais on y trouve aussi autre chose : l'ém-mération des questions que pose la « difficulté persistante [du PCP] à metire en œuvre [sa] stratégie dans toutes ses implications ».

Le comité central n'a pas été appelé, contrairement à l'habitude, à voter sur le rapport du bureau politique. La résolution qu'il a adoptée indique seulement qu'il a « débattu » de ce rapport, et elle rappelle que celui-ci ne présentait que « les prendères réflexions du bureau politique après les élections européenues ». Ce n'est donc pas le rapport de M. Poperen que les membres du comité central doivent, à présent, faire « descendre » dans le parti, mais la discussion qui a eu lieu dans cette instance. cette instance.

La direction du parti a choisi, à travers le rapport présenté par M. Poperen, une position plus confortable pour elle et qui lui per-met d'interpeller le PS sur la situa-tion de la gauche. De nombreux membres du comité central, qui avaient eux-mêmes participé aux premières discussions dans les fédépremieres discussion tanta de l'eta-rations ou en avaient été informés, ent estimé ne pas pouvoir revenir devant les militants avec, pour toute réponse à leurs questions, le texte du bureau politique. Les débats du comité central out donc abouti à un desurent qui curre le channe de la document qui ouvre le champ de la réflexion bien plus que ne le fait le rapport initial.

rapport initial.

Le comité central a confirmé, d'autre part, comme le fait le texte du bureau politique, la validité de la stratégie du dermer congrès, en soulignant que cette stratégie comporte l' « union de la gauche » et aussi qu'elle implique « un Parti communiste fort ». Les craintes de la direction de voir remis en cause le comtion de voir remis en cause le com-promis de 1982 peuvent donc s'apaiser. En même temps, la parti-cipation au gouvernement est,

VANINA .

comme dans le rapport du buresa politique, banalisée. La critique de la politique gouvernementale semble donc procéder d'une volonté de débattre au sein de la majorité, et non d'une rupture qui serait d'ores et déjà programmée.

Les partisans de tramformations internes au Parti communiste sont intervenus au comité central, dont les discussions semblent avoir tran-ché sur les habitudes par leur tonslité et le niveau des questions abor-dées. Si le problème du centralisme démocratique et de son éventuelle modification n'a pas été traité en tant que tel, il a copendant, été évo-qué dans différentes interventions, notamment celles de M. Lucien Sève, principal théoricien du PCF, et figure, sous l'appellation de « vie démocratique », dans la résolution du comité central.

La discussion a porté, aussi, sur l'image du parti et sur le rôle des médias à cet égard. Certains out mis en avant les déformations dont la politique du PCF serait l'objet à l'extérieur; d'autres ont, au contraire, estimé qu'il faut s'interroger d'abord sur la capacité des com-munistes eux-mêmes à faire comprendre leur politique.

Les comités fédéraux et les comités de section du parti devraient se réunir, dans les semaines qui viennent, pour enten-dre les comptes rendus de la discus-sion au comité central. Il n'est pas sûr que celle-ci reçoit une autre publicité. C'est à la reutrée que les modalités de la discussion interna seront davantage précisées.

PATRICK JARREAU.

La résolution du comité central: surmonter la difficulté persistante à mettre en œuvre notre stratégie

Le comité contral du PCF a Le comité central du PCF a adopté, mercredi 27 juin, me résolution indiquent qu'il « a débattu és rapport de Claude Poperen, qui présentait les premières réflexions du bureau politique après les élections européennes » et qu' « al a eu sine très large discussion sur toutes les causes qui peuvent expliquer luirs résultats et toutes les conséquences qui en découlent pour l'activité du parst ». Soulignant 1' « échec parit »: Soutignant l'a échet sérieux » subi par la majorité, le comité central déchare : « La rigueur, telle qu'elle s'exerce, se tradult surtout, pour les travail-leurs, par l'aggressition des pro-blèmes du chômage et de leur

Le comité central « a confirmé la validité du choix stratégique capital, historiquement neuf, du vingiquatrième congrès (...), qui implique l'existence d'un Parti communiste fort et influent ». «Il a égulement approuvé, poursait la résolution, l'Idée du besolu urgent de latter pour sirmontat, à tous les siveaux, la difficulté persistante à siveaux, la difficulté persistante à meutre en œuvre notre stratégie dans toutes ses implications. Dans une situation marquée par l'acuité de l'affrontement de classe et le déchaînement de l'anticommunisme, de grandes questions nous sont pouées:

Le développement des luttes contre la crise pour faire reculer les idées de fatalité et rassembler autour de solutions hardies et réa-lisies;

. . - La nécessité d'une affirme tion constante et claire de nos idé zur le socialisme à la française et le rejet de sout modèle;

» — Une prise en compte des guatations qui bouleversent, en pro-fondeur, la société française;

» — Une amélioration de la pré-ames, du contenu de l'intervention et de l'action des communistes sur tous les terrains des préoccupations Le déploiement d'une acti-vité offersive continue sur la ques-tion des libéreis et des droits de

. - Une lutte des idées plus souseme sur les problèmes que pose la réalité des pays capitalistes, des pays capitalistes, des pays en voie de développement et des pays socialistes;

des pays socialistes;

- Des progrès sensibles de la vie démocratique et de l'activité des argunisations du parti, pour le rendre apse à traduire dans la vie et à faire progresser more stratégie de voie démocratique au socialisme. » Le comité central a engagé le

débat sur toutes ces questions et confirme le besoin d'une discussion complète de tous les communistes, dans toutes les organisations du

La résolution de comité central reprend, eastite, les propositions de relance de l'action de la gauche, contenues dans le rapport de M. Poperen.

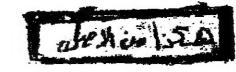


PAS LA MORT 250 pages tion corse par le lecteur conti-nental et réfléchir avec le lecteur

insulaire sur les perspectives qui s'offrent à son peuple.

ACRATICAP 25. 4936 PEYREHORAD

オンターナショナレーマダージメート ユラルニッター オナ・タンド INTERNATIONAL MANAGEMENT UNIVERSITY OF ASIA TOKYO JAPANESE MANAGEMENT PROGRAM Sociologie politico-administrative Economie prospective Marketing Relations tri-latérales Déconverte de l'entreprise japonaise (Sony, Honda, Mitsur, A Pénétration du milieu socio-culturel (Kyoto, Nara...) Étude d'implantation étrangère au Japon : Séminaires de création d'entreprise-Seminaire complémentaire en Corée Sivean regiós: Diplômes enseignement superiout. Jeunes Cadres d'entreprises. I.M.U.A. 8-10-34 Akasaka Minato-Ku Tokyo 107, Japon Renseignements et inscriptions : Centre d'Information pour l'Europé M. LEGALL 32 Galerie Montpensier, 75001 Paris - France, Tel. (1) 297 50.94



E DU PCF

. .

- Bereit

ments de 1981

And the first of the property of the property

ARCHE SE . M. P. PRINCE BELL

The same of the same of

The section in Principle

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY.

post to the second

The second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

WHILE I'M THE WATER

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

matere de a promet

Market 1 41 221

THE APP. 1 W. P. S. LEWY E. P.

Anners Ser . Seile sell feite

And the state of t

der the course of the process

AL PHY W. WORDS & M.

May be a contracting of

en du comité centri

i difficulté persiste

mewere mortre stratis

HOTE THE WAY BY WINE

CONTRACTOR

A SHE PARKETER

ार अवस्थात है का है

SHEER SHARMER

WHEN R PERSONS AND RESERVE

Major de la companya de la Propinsión de la Companya de la Company

Mary Sept. 11. Sept.

Insémination « post-mortem »

C'est en sout 1981 que Corinne, dis-neuf ane, rencontre Alain Parpatlaix. Dès le mois sui-vant, Alain présente les premiers symptômes d'une forme grave de cancer du testicule. Il est pris en charge à Marseille, pule à Paris. On lui annonce d'amblée que le traitement qu'il ve subir risque fort d'être suivi d'une stérilité définitive et qu'il a la possibilité d'effectuer un dépôt de sperme pour ne pas perdre, à l'avenir, ass chances de peternité. C'est chose faite le 7 décembre 1981 au CECOS (centre d'études et de conservation du sperme) du Kremlin-Bicêtre, que dirige le professeur Georges Devid, l'un des pionniers de l'insémination artif-

« Contrat de dépôt »

Pendant deux aus, Alain ira de période d'amilioration en phase d'aggravation. Fin 1983, les événements se précipitent. Le 23 décembre, les jeunes gene se marient dans un hôpital, de Marseille. Deux jours plus tard, Alain meurt sans avoir pris des disposi-

En février dernier, Corinne entreprend des démerches pour récupérer le sperme de son meri, conservé per congélation au Kremlin-Bicêtre. Le professeur Devid lui indique alors qu'il ne peut prendre de décision sens instructions précises du secrétaire d'Etat à la santé. En mars, Corinne s'adresse donc à M. Edmond Hervé. Mais, le 10 mai, ce demier lui fait savoir qu'il répondra « dès que possi-ble», sucune disposition législa-tive ou réglementaire n'étant pré-

On imagine comment cette histoire douloureuse peut se transformer en mauvais mélodrame. Ce fut le ces lors des plaidoiries de Mª Marienne Doneimoni et Paul Lombard, les deux avocats de Corinne. Pour la première, qui présente sa jeune cliente comme n'étant « ni une Antigone de la procréetion ni une mater doloross », le question de l'intérêt de l'anfant ne se pose pas puisque « l'important, c'est l'amour » et que gios n'est pes perce que le père ne se voit pes qu'il est absent ». Pour Me Lombart, le principal argument tient ici au fait que l'enfant est réclamé per « la trilogie des syants droit», les parents d'Alain s'étant joints à la requête de Corinne.

Juridiquement, le point important porte sur la nature du contrat passé entre celui qui dépose son aperme et la CECOS, S'agit-it, comme is soutient Me Lombard. d'un « contrat de dépôt » qui implique la restitution, en cas de

décès, à l'héritier ? S'agit-il au contraire, comme l'a développé dans une brillante plaidoirie, Mr Catherine Palley-Vincent, mincate du CECOS, d'un contrat d'un autre type passé pour des raisons médicales (la stérilité masculine) ? Un contrat qui, compte tenu de la notion de l'indivisibilité de la personne humaine, fait que, tout comme on n'hérite pas d'un cadavre, on n'hérite pes d'un dépôt de sperme.

Mº Pelley-Vincent s'est aussi attachée à démontrer que le consentement d'Alain Parpeill pour une insémination post mor-tem n'était aucunement prouvé, ce dernier n'ayant pas, comme le plusieurs dépôts mais un seul, sans doute insufficant pour réussir une insémination artificielle. Enfin, a t elle ajouté, « on voule malheur de la mère 3.

Etrange procès, au total, qui pourrait remettre en question l'action des CECOS, alors que ce sont ces mêmes centres qui ont développé les techniques de conservation du sperme et, les vations pour les metades cancéreux. Un procès où l'an devine en filigrane le conflit qui oppose la tédération des CECOS à d'autres organismes qui n'ont pas les mêmes règles éthiques. Un procès, enfin, qui témoigne de l'urgence qu'il y a à donner un cadre légal à l'insémination artifi-

Réquieitoire le 11 juillet. JEAN-YVES NAU.

La Cour des comptes dénonce les irrégularités de la Mission laïque française

que française (MLF), chargée de la scolarisation de quelques milliers d'élèves à travers le moode, étaient des citoyens ordinaires, leurs
amprudences », dénoncées cette
amée par le rapport annuel de la
Cour des comptes, pesseraient sans
donte inaperçues. Mais la personnalité des responsables de cette assocântion rend les révélations de la
intéligition de la ren Combon persiciation rend les révélations de la juridiction de la rue Cambon parriculièrement explosives. L'ancien président de la MLF (jusqu'en 1981) et actuel président d'honneur, n'est autre, en effet, que M. André Chandernagor, qui présise depuis le 16 décembre 1983... la Cour des comptes. Truis autres administrateurs de la MLF, clairement mis en cause dans le rapport annuel, siègent aussi, à Paris on en province, à la Cour. Leur qualiné même de juges des deniers publics les conduissit unturellement à être irréprochables; leurs liens avec le pouvoir actuel les exposent aujourd'hui nécessairement à plus de sévérité. L'affaire de la MLF (le Monde du 18 janvier) ne peut plus passer inaperçue.

De nouveaux investissements tout d'abord, ont été consentis par la

d'abord, ont été consentis par la Mission laïque française, depuis 1976, de façon inconsidérée, constate le rapport de la Cour des comptes. La MLF, en effet, a créé, à travers une fondation, deux internats pour les enfants des personnels français expatriés à l'étranger. Les nombreuses erreurs d'apprée qui ont présidé à ces opérations expliquent les déficits accumulés. Seule la garantie des pouvoirs publics accordée sous le septennat précédent, a permis d'éviter la fail-lite : l'État a pris définitivement en charge les emprunts contractés pour la construction de l'établissement scolaire de Valbonne (Alpes-Maritimes), soit 176 millions de

france, et est devenu en contrepartie, en 1984, propriétaire de l'ensem-ble des installations. Ce qui, d'après les ministères de tutelle, a permis de préserver les intérêts des contribus-bles. Reste à sevoir si cet investissement est le plus rentable anjourd'hui

pour l'éducation nationale. La Cour des comptes note, d'autre part, de graves déficiences budgétaires et comptables chez les dirigeants de la MLF : absence de budget global, retard dans l'appro-bation des comptes, confusion des affectations ou encore recouvrements compromis des créances. Aucune balance, indique la Cour des comptes, n'a pu être établic pour les exercices 1982 et 1983, même si, d'après la MLF, une nouvelle comp-tabilité a été mise en place dans les premiers mois de 1984. Plus grave-ment, la juridiction de la rue Cam-bon s'étonne de l'existence d'un compte tenu à Beyrouth d'un moncompte tenu à Beyrouth d'un mon-tant de 1,4 million en 1982, rattaché à la comptabilité générale par son seul solde. Ce budget, répondent les responsables de la MLF, concerne les indemnités, les voyages à l'étran-ger et les dépenses de fonctionne-ment de onze membres dirigeants de l'association. l'association. Autant d'opérations dont les pièces justificatives restées à Beyrouth n'auraient pas pu être récupérées.

Faveurs non déclarées

Les dirigeants de la MLF - dont le président actuel et le bureau du conseil d'administration (1) — out bénéficié en effet, grâce à ce compte libenais, d'indemnités mensuelles de 5 500 F à 12 000 F. Celles-ci s'ajoutaient aux dépenses effectuées par les mêmes, sans contrôle, grâce à la possession d'une à trois cartes de crédit sur d'autres comptes ban-

caires (soit, en 1983, pour cinq d'entre eux senlement, 800 000 F). Certains, un surplus, dénonce la Cour, out bénéficié de véhicules ou d'appartements gratuits. L'octroi de tous ces avantages est, d'après le rapport, tout à fait irrégulier, et, de plus, ces faveurs ne furent jamais déclarées par les intéressés à l'admimistration fiscals.

La Cour des comptes en appelle, pour mener à bien la nécessaire réor-ganisation de la MLF, à des diriplus vigilante.

« Les accusations contenues dans le rapport sont simplement un contrepoids à l'affaire des avions renificurs », répond M. Jacques Vieilleville, un des dirigeants mis en cause. L'affaire, d'après lui, comme pour M. Bernard Hyppolyte, membre également du bureau de la Mi.F. est de nature politique. • On nous attaque, déclare M. Hyppolyte, parce qu'on est favorable au gouvernement. » « Cette campagne s'inscrit simplement, déclare M. Vicilleville, dans le conflit actuel entre gauche et droite.

Indemnités et notes de frais s'expliqueraient, selon eux, tout naturellement par l'éclatement international des établissements de la MLF et par l'intense politique des relations publiques d'une association comme la leur. Après tout, constatent-ils, les membres du Conseil économique et social tou-chent bien des indemnités, et les juges de la Cour des comptes des primes: « Nous ne sommes pas une association de pêcheurs à la ligne, remarque M. Hyppolyte. Les chif-fres ne veulent rien dire. »

NICOLAS BEAU.

(1) Il s'agissait, au moment des faits constatés par la Cour des comptes, de M. Alain Gourdon, président de la MLF depuis 1981 et conseiller maître à la Cour des comptes; de M. Daniel Malingre, secrétaire général de la MLF et par ailleurs président de la chambre régionale de la Cour des comptes de Franche-Counté; de M. Jacques Vieilleville, trésorier général et conseiller général à la chambre régionale de la Cour des comptes d'Ile-de-France, et, enfin, de MM. Bernard Hyppolyte et Roger Elanchard, membres du bureau.

La cour d'appel de Colmar a confirmé, le 26 juin, la radiation à vie du barreau de l'avocat strasbour-geois M. Joseph Rememann, trents-neuf ans, qui avait été prononcée par le conseil de l'ordre du Bes-Rhin en décembre 1983. Une quinzaine de plaintes avaient été retenues à son encontre (provisions versées par des particuliers non restituées ou non suivies d'effet, comptabilité de l'avocat ou tenue de son cabinet « con-traire à la déontologie »). Il lui avait été aussi reproché d'avoir fait peaser à trois reprises sa secrétaire pour une avocate.

EN BREF

L'hospitalisation privée change de président

Le docteur Jean-Pierre Alfandary, qui présidait depuis mars 1983 la Fédération intersyndicale des étasements d'hospitalisation privée (FIEHP), vient de démis

nier congrès national de l'organ tion à Cames (le Monde du 9 juin), lorsque le docteur Aifandary avait attiré l'attention, de manière alarmiste, sur la situation financière des cliniques privées, allant jusqu'à son-tenir qu'il se trouverait des malades pour « payer de leur vie » la politique gonvernementale en ce do-maine. M. Pierre Bérégovov. minismaine. M. Pierre Bérégovoy, minis-tre des affaires sociales et de la magéuse arche.

« Le gouvernement a mgagé, en 1982, une action de réflexion incon-testablement positive en matière de

défense civile. Il ne s'est malheureusement pas donné les moyens finan-

qu'il s'est fixés. C'est ce que constate M Florence d'Harcourt, député (non inscrit) des Hauts-

de-Seine, dans un rapport d'informa-tion rendu public, mercredi 27 juin,

au nom de la commission de la

défense de l'Assemblée matiquale,

solidarité nationale, avait vivement réagi à cette affirmation en refusant de déléguer un représentant au congrès et en accompagnant cette décision d'une lettre très sèche.

M. Chirac inaugure le nouveau pont des Arts,

Cavailher, auciessiteité de l'auce - Sept arches an lieu de huit de la midi avenue Georges Mandel, à ganisation (1968-1967).

Une vive tension régneit depuis toujours un cheminement de bois quelques mois su sein de la Fédéra- bordé de jardinières et de lampation. Elle avait culminé lors du der daires « rétro », le nouveau pont des portant l'inscription « à J.-M. Mas-Aris à Paris, ouvert au public de un mois - mais inauguré le 27 juin par Jacques Chirac - ressemble comme un frère à celui qui reliait depuis cent soixant-dix ans l'Académie française au musée du Louvre (le Monde 23 juin). La passerelle avait été interdite à la circulation des piétons depuis qu'en 1976 un chaland automoteur avait moteur

Les GD du Club Méditorranée menifestent devant l'ambassade d'Albanie

Plusieurs centaines de GO (gen-tils organisateurs) du Cheb Méditerde la Pompe, et déposer une gerbe portant l'inscription « à J.-M. Mas-selin, assessiné par l'Albanie. Ses amis GO». M. Trigano P-DG du Club, et la famille de J.-M. Masselin, étaient présents, mais la préfecture avait fait savoir an dernier mo ment que l'autorisation de manifester était refusée, et que l'am-bassade avait demandé la protection

UN RAPPORT PARLEMENTAIRE SUR LA DÉFENSE CIVILE

La France dépense 63 F par an et par habitant pour la protection antinucléaire de sa population

de la rue, bloquée par les forces de l'ordre. Puis M. Trigano a engagé les manifestants à se disperser . en toute dignité », exprimant sa colère devant l'attitude des membres de sade qui se sont « protégés contre des non-violents », alors que des militaires albanais n'ont pas hécheurs. « Cest une honte, nous sommes simplement venus dire ici, spontanément, notre indignation au

portraits de leur camarade à l'entrée

M. Le Pen débouté

nom de tous les GO dans le monde », a déclaré le frère de la vic-

La première chambre civile du tribunal de Paris a débouté, le de la police.

27 juin, le Front national et M. JeanLe groupe de GO s'est contenté
de brandir en silence les fieurs et les

27 juin, le Front national et M. JeanMarie Le Peu, son président, de leur
sous-titre « Opinie
de brandir en silence les fieurs et les

Matin de Paris, et M. Jean-François Kahn, autour d'un article publié le 9 septembre 1983 sous le titre « Senver l'honneur ». M.Kahn avait notamment écrit :

M. Claude Perdriel, directeur du

« L'idéologie du Front national n'est ni plus ni moins que la copie ment fasciste européen dans les an-nées 30, simplement repeinte au goût du jour et adaptée aux réalités Le tribunal remarque : « A aucum

oment l'auteur n'a utilisé les épithètes de nazi ou de néo-nazi pour parler du groupe politique animé par M. Le Pen, ni tenté de créer une équivoque sur ce point (...). Il ne lui est pas fait grief d'avoir dénauré la vérité historique. En définitive, le débat qui oppose les parties se situe au plan des idées, ce que confirme le u-titre - Opinion - figurant en

Section of the Sectio . Of the same of t 44 - 500 # 300 and the same of the contraction MAN OF PERSONS ASSESSED. gen gegen an mit gen ber ber beiter mit to the second of the SAME AND SEPTIME OF SEC. 22. THE STATE OF STATE SE March Carl (Ber 1987) Statute an di se biome, pall riber & gran rath areas Marie an old be ber ber And the second section of the second section is or the part of the last ME BOW I'VE WE ALL ALL and granded in the first to be a second

ME TOWN . THE PERSON Att 0 191 2112 V. Walt 1 Name of the Part of the State o I STATE OF STREET - A-10 2 68 635 1 II STREET THE RESERVE OF THE PERSON OF T THE REAL PROPERTY. And the second second second

x 24 1.

SOLD RAID DES

IN TIPROGRA

المجيود والمدالي

ALM LITTLE

L'illusion d'un consensus

Dans un souci de rapproche-ment oscuménique, Mª d'Har-court tente de mettre un terme à inne querelle incienne et quasi-mézaphysique entre ceux pour lesqueis un développement de la détense civile-montrarait que la Franca ne se croît plus à l'abri rrance ne de croit plus d'autres qui sont persuadés que, face à de nouvelles menaces, le fait de pouvoir pronéger les populations renforce le défense globale du pays, y compris son arms nu-

La mérita de la majorité d'hier, présend le rapporteur, est d'avoir doté le France d'une force nu-cideire crédible. Il appartient donc, selon lui, à l'actuelle majodenc, selon lui, à l'actuelle majo-rité de maintenir cette crédibilité en organisent une déferies civile cohérente avec la atratégie de coheanie avec la arminia de diseussion. Sur cetta double observation, Marc d'Harcourt croit en l'existence d'un possible consensus national, qui réconciierait fee deux camps opposés

Est-ce une illusion ou une pré-tion de supporteur ? Lors de la al ab nois défense, le point de vue de Marchite de suscité, pour le moins, des résctions diverses de ses collègues. A commencer par

pas été totalement convaincu per la théorie d'une défense civile renforçant la diseassion, ou par celui du RPR, pour lequel il paratt inutile d'agiter le problème si les pouvoirs publics ne veulent pas y consecrar des movens sig

sources propres an fonctionnement de l'Etat.

Seion les partisans d'une politique d'information et d'abri des populations, le coût d'un plan décennal de défense civile est es-timé à 12 millierds de francs par an (pendent dix années). C'est l'équivalent de la construction de dix sous-marins d'attaque Agosta, à propulsion classiques an. C'est encore l'équivale en dix ans, de le moitié du coût de l'édification de la force nucléaire française de clesussion, estimée à près de 220 milliards de francs (valeur 1980) entre 1960 at 1980.

Dans des conditions, on peut se demander si de ne sont pas les spécialistes du budget, su ministère des finances et de l'économie, qui seront en dernier re-cours les véritables arbitres du débat entre partisans et adver-saires de la défense civile.

JACQUES ISNARD.

Rappelant que le budget 1984 est en diminution de 4,56 % pour l'ensemble du programme civil de défense, de 12,48 % pour la protec-tion de la population et de 20 % pour les dépenses de la sécurité civile par sur l'état de la défense civile en Telle qu'elle est définie par une ordonnance de janvier 1959, la défense civile, qui relève du ministère de l'intérieur pour l'essentiel, ne se limite pas à la seule protection des populations en cas de guerre. Elle intéresse sunsi « la protection morale des nersonnes», et le suiverapport à 1983, M= d'Harcourt. verue : « La contradiction est évidente avec les intentions affichées par le premier ministre dans sa directive du 15 octobre 1982, qui prévoyait que la politique de protecmorale des personnes» et la sauve-garde des installations et des restion des populations servit accom-pagnée d'une augmentation progressive des crédits.

Le rapport du député des Hauts-de-Seine est, en fait, un réquisitoire contre le peu d'attention porté per les pouvoirs publics, en France, avant comme après 1981, envers la nécessité et l'urgence d'une protec-tion des populations en cas d'une attaque, nucléaire ou chimique, contre le territoire national. « Défa vulnérable lors de combats mettant manure des opposements classiques en œuvre des armements classiques. note M= d'Harcourt, les popule tions civiles le sont infiniment aux armes dites « spéciales. »

Or, constate le rapporteur pariementaire, on enregistre, depuis de nombreuses amées, une application partielle des dispositions en vigueur, une organisation étatique dont la complexité peut faire douter de l'efficacité, un manque évident de coordination administrative, des personnels insuffisamment formés et entraînés, des moyens de protection quasiment inexistants et des velquasiment measures de léités de tous les gouvernements qui ne sont pas accompagnés par un effort financier approprié.

Un secrétariat d'Etat

Un tel coustat se résume en une remarque de M= d'Harcourt : « En 1984, l'affort civil de défense s'élève à 3 498 millions de francs, soit à peu près 63,6 francs par habitant. Le député des Hants-de-Seine suggère donc une série de proposi-

dant dans le temps avec la loi de programmation militaire quinquennale, devrait garantir un be crédits militaires) et les particuliers devraient être incités, par des exonérations fiscales, à prendre à leur charge une partie des investisse-ments pécessaires.

Min d'Harcourt recommande la création d'un secrétariat d'Etat à la défense civile, rattaché au premier ministre dans l'espoir de coordonner des tâches actuellement trop disper-sées entre les divers ministères intéés. Ce secrétariat d'Etat pourrait gérer un corps de défense civile, qui devrait constituer des colonn mobiles de secours à partir du million de réservistes, en France, dépourvus d'affectations militaires.

Pour justifier ses positions, le rapporteur de l'Assemblée nationale avance des considérations politiques et stratégiques qui le placent à égale distance des adversaires et des partisons d'un effort de défense civile dans un pays détenteur d'armes nucléaires dites de dissussic

« Dans la logique de la stratégie de dissuazion nucléaire adoptée par la Prance, écrit notamment M™ d'Harcourt, la constitution d'abris pour protéger les populations d'une attaque mucléaire pou-vait faire douter de la crédibilité de la dissuasion. On doit admettre aujourd'hui que les données ont changé et que le facteur « capacité d'encaisse » doit être pris en compte non seulement pour l'arme nucléaire, mais aussi pour les

armes biologiques et chim « Il est par conséquent incontestable, et cette opinion est désormais parragée largement par la majorité et par l'opposition, que la défense civile, aujourd'hui, loin d'être incompatible avec la dissuasion. renforce celle-ci », conclut le rap-



Faites une partie de vos études à l'étranger

Rejoignez l'EPSCI et le groupe ESSEC



L'ÉCOLE DES PRATICIENS DU COMMERCE INTERNATIONAL

nicion sur cue En 1º année : bachellers ou étudients ayant entamé des études s 2 sautons : juin et septembre 1984.
 En 2º aunée : stuliaires de DUT, DEUG, BTS en Economie, Con 1 semion : septembre ; souluires de BTS, DUT, diplôme d'Écoles d'Ingi

EPSCI B.P. 105 95021 CERGY-PONTOISE CEDEX TEL 038.38.00

				M:
<u> </u>		<u> </u>		Adresse: _
	_			
-		cumentati	· . · · .	- · · -

Un final «à l'italienne»

L'équipe de France de football a atteint son objectif, mercredi 27 juin an Parc des Princes, en deverant championne d'Europe pour la première fois de son histoire. A défaut d'y mettre la manière, les

Français out assuré en finale, contre Bernard Lacombe, l'avant-centre une semaine, capitaine et tireur terrain adverse. Faute de trouver des de devoir de l'équipe de France, ac- d'élite de l'équipe de France pour le

croché par le maillot par Salvador Salva, venait de s'écrouler à proximité de la surface de réparation. Une volée de photographes s'était aussitôt précipitée derrière les buts espagnols. Le championnat d'Europe risquait de se jouer en un duel singulier entre deux monstres sacrés du football : le Basque Luis Miguel Arconada, trente ans depuis la veille, recordman des sélections (soixante et une) et capitaine de l'équipe d'Espagne et, face à lui, Mi-

Tout saul devant la porte 24

du Parc des Princes — on lui a quand même falt franchir les grilles, — Patrick, un jeune handi-

capé physique, employé à la Sécurité sociale, attend, dans son

fauteuil roulant, qu'on lui trouve

scène se passe mercredi 27 juin. une heure et demie avant le début

du match France-Espagne. La naif

jeune homme, qui a fait le voyage

tout exprés de Nancy, exhibe, pour tout billet d'entrée, une let-

tre circulaire datant de 1977 et disant que les handicapés pou-

valent se présenter ainsi aux

portes des stades et qu'on ferait

championnat d'Europe des

nations ? Que tout est loué

depuis belle lurette, en raison d'une victoire prévisible — et devenus effective — de la France (47 388 spectateurs payants, une recette de 4 328 287 francs)

touche, on se dispute le moindre

centimètre carré, entre photogra-

phes, cameramen, soigneurs, remplaçants, etc... ? On ignore ce

qu'il est advenu de Patrick, s'il a

eu ou non la possibilité de voir la

rencontre, mais i'on pense que

oui : les organisateurs se sont

montrés assez compréhensifs.

mercredi soir, compte tenu de

tourner pudiquement la tête

quand, sur le coup de 19 heures,

trois joueurs de l'équipe de France

sont venus, en survêtement, aux

portes de l'entrée principale, pour

faciliter le passage sans billet

d'un important groupe de

quillage - il y en a eu beaucoup

durant ce championnet d'Europe

organisé dans le pays du système

des billets aux ventes a seu-vages » à l'intérieur ou à l'exté-

Du trop classique marché noir

éloigné, malade, engagé dans la vie professionnelle.

LE CENTRE NATIONAL

PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Établissement Public

du Ministère de l'Éducation Nationale

Prometions scolaires (du Concours administratifs et

Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la

France Métropolitaine : de 227 à 566 F

POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS : ÉCRIRE A

Propose des formations de tous niveaux

cours préparatoire à la termi-

Enseignements technologi-

@ Certaines formations univer-

sitaires conduisant au DEUG.

à la capacité en droit, à l'ex-

Ques et professionnels.

pertise comptable, etc.

Préparations aux concours du

recrutement relevant du mi-

nistère de l'Education natio-

nale (carrieres administra-

CNEC - Ministère de l'Education Nationale

Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy

75585 PARIS CEDEX 12

tives et de l'enseignement).

nale).

(7 centres d'enseignement - 240 000 élèves)

D'ENSEIGNEMENT

- ou reprendre - des études

De la fraude - disons du res-

On a même vu des contrôleurs

particulières.

s'agit là de la finale du cinquièr

Se rend-il bien compte qu'il

diligence pour eux.

ce au bord du terrain. Le

l'Espagne, tenr cinquième victoire en cinq matches grâce à un coup franc transformé par Michel Plathui (57 miante) et un deuxième but de Bruno Bellone marqué dans les dernières secondes. Dans ce champiomat d'Europe qui confirme le retour au premier plan du football

compte de laquelle il a marqué treate-cinq buts.

Depuis près d'une heure, les Français qui, dans leur retraite de Saint-Lambert-des-Bois, cachaient déjà mai leur nervosité à l'approche de leur première finale, ne parvenaient pas à se libérer de l'impitoyable marquage individuel des arrières et des milieux de terrain espagnols. Michel Platini était surveillé comme le lait sur le feu par José Camacho dès qu'il pénétrait dans la moitié de

Merci, madame...

rieur des stades, beaucoup de « commerçants » étaient

Les marchands du Temple

montrant patente et patte blan-che, mais vendant quand même une petite trompe 70 F, une écharpe 40 F et un mini-drapeau

20 F - le tout taillé ni dans l'or ni

dans la soie, - nous expliquatt que les vendeurs à la sauvette

On en avait un exemple, un peu

plus tard, après le coup de sifflet

final, quand tous ces merchands

du temple du football bradaient, à

la sortie du Parc des Princes, tout

ce qui était tricolore (casquettes,

chapeaux, écharpes, etc.) à des

prix défiant toute concurrence :

10 F ce qui valait 50 F et davan-

tage une heure plus tôt. Quant

aux gadgets aux couleurs de

l'Espagne, ils avaient totalement

tion de ca niveau, beaucoup d'argent. Payer 10 F un Coca-

Cola en est l'illustration la plus

mince. Vendre un programme officiel 20 francs idem.

de la Fédération française de foot-bell, nous a assuré (le Monde du

13 juin) que tous les comptes seraient mis sur la table. On

attend le bilan avec intérêt. On

attend de savoir - au moment où

paraît l'annuel rapport de la Cour

des comptes - Ce qu'il faut

financièrement distinguer du

public et du privé dans cet « Euro-

M. Sastre, qui, on le sait,

quitte la présidence de la Fédéra-

tion française de football (FFF), a

eu, le 27 juin au soir, un merveil-

leux cadeau d'adieu, tout comme

d'ailleurs Michel Hidalgo. Las

klaxons de la victoire - cas

modernes trompettes de la

renommée - un peu dérisoires,

techniques, d'autres départe-

ments ministériels et Collec-

tivités territoriales : police.

SNCF métiers sportifs, sec-

teur para-médical et social,

Administration départemen-

Actions de formation conti-

nue et de promotion sociale,

dans le cadre de conventions

avec des organismes publics ou privés (loi du 16 juillet

tale et communale, etc.

de l'informatique.

· Formation dans le domaine

Vous pouvez suivre

Jeune ou adulte

M. Fernand Sastre, président

Il se bresse, dans une compéti-

toroillaient le marché.

Ainsì une brave Vauclusianna.

prolongation). partenaires démarqués, Alain Giresse ne parvenait pas à distribuer le jeu comme à son habitude.

Du côté des défenseurs, les Français connaissaient aussi quelques problèmes sur leur flanc où le petit milieu de terrain Julio Alberto venait souvent doubler son ailier gauche Francisco Carrasco. La meilleure occasion de but avait d'ailleurs été espagnole avec une tête de Carlos Santillana, dégagée sur la ligne par Patrick Battiston.

Le public, qui espérait retrouver en finale les petits princes du Mun-

un tantinet idiots, ont retenti très

tard dans la nuit sur tous les bou-levards parisiens. La liesse popu-

équipe de France de football a été

formée en 1904. Elle n'avait rien

mademe, de nous faire ce plaisir à

Dure soirée

la police. Elle avait fort à faire, ce

mercredi soir, au Parc des

M. François Mitterrand, était pré-

sent. Avec, à sa gauche, Son Attesse royale, le prince héritier d'Espagne, Don Philippe de Bour-

bon et, à sa droite, M. Jacques

Georges, président français de l'UEFA (Union européenne des

associations de football). A

l'« aile » gauche se trouvaient,

dans l'ordre, M. Felipe Gonzalez,

chef du gouvernement espagnol, puis M. Joao Havelange, prési-

dent de la Fédération internation

nale de football-association (FIFA). A l'« alle » droite, on

notait la présence de M. Jacques Chirac, maire de Paris, et de M. Fernand Sastres, déjà nommé.

Plus de six cents policiers ont

pendant toute la durée du match :

six compagnies de CRS, deux

compagnies de district de la sécu-rité publique, sans compter plu-

sieurs dizaines d'inspecteurs en civil. Tandis qu'opéraient un mil-

lier de journalistes, dont six cent

quatre-vingt-douze appartenant à

la presse écrite, débordant large-

ment le cadre de l'Europe, de

l'Argentine au Mexique, en pas-sant par le Japon et la Thailande

pour « couvrir » une fête qui s'est

cente des Champs-Elysées avec

baignade dans les bassins du

MICHEL CASTAING.

terminée per la traditionne

Le président de la République

Dure soirée, en revenche, pour

quetre-vingts ans.

des pays latins, le succès des Français est mérité, compte tenu de leur parcours sans faute et souvent brillant coutre le Danemark (1 à 0), la Belgique (5 à 0), la Yougoslavie (3 à 2) et, en demi-finale, le Portugal (3 à 2 après

> dial ou du match de Nantes contre la Belgique, était un peu désemparé par ce commando rendant coup pour coup, à l'image de Luis Fernandez et Yvon Le Roux, avertis par l'arbitre au même titre que Ricardo Gallego et Carrasco.

Pour Platini, le coup franc sifflé sur Lacombe devenait peut-être sa dernière chance de réussir un extraordinaire triplé en gagnant, la même année, le championnat d'En-rope des nations ; la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe et le championnat d'Italie. En posant le ballon à 20 mètres et légèrement sur la droite des buts d'Arconada, le capitaine de l'équipe de France pou-vait avoir confiance. C'est de ce même endroit qu'en 1976 il avait marqué son premier but en sélection contre la Tchécoslovaquie ou encore celui qui avait écarté les Pays-Bas de la Coupe du monde 1982.

Coup de poker

Après avoir placé son mur, Arco-nada avait pris position au deuxième poteau. Ainsi, il ne laissait, a priori, pas de choix à Platini qui devait tirer par-dessus le mur en direction de la lucarne du premier poteau. Au moment où le capitaine français s'apprétait à frapper le ballon, le gardien de but s'élançait déjà pour aller le cueillir au premier poteau.

C'était compter sans un gros coup de poker de Platini qui avait brossé le ballon pour lui faire contourner le mur par la droite et l'expédier au ras du deuxième poteau. Pris à contre-pied, Arconada plongeait avec un temps de retard et voyait le ballon lui glisser sous le ventre.

Pour la neuvième fois depuis le début du championnat, Platini apportait la preuve de son insolente efficacité cultivée à la Juventus. Cette influence italienne allait se révéler plus forte encore dans la dernière demi-heure. Confortée par son avantage, l'équipe de France du Mundial serait sans doute partie à l'abordage des buts espagnols. C'est au contraire une copie-conforme de la squadra azzura », l'équipe d'Italie victorieuse de la Coupe du monde.

sur leur chemin. La fin justifiant peut-être les moyens, les défenseurs français ont multiplié les gestes d'antijeu jusqu'à l'expulsion de Le Roux 185 minute). Heureusement, Jean Tigana, infatigable relayeur et sans doute le meilleur Français avec Platini sur l'ensemble du championnat, a pu laisser le public sur une meilleure impression en plaçant Bellone sur orbite pour le deuxième but.

Le match était joué. Les Français pouvaient faire leur tour d'honneur avec la coupe, sous les yeux de Michel Hidaleo. Pour son soixantequinzième et dernier match avec les bleus », celui-ci paraissait pourtant beaucoup moins ému qu'en d'autres circonstances. Etait-ce vraiment la finale dont il avait révé « pour le football français, pour le public, pour les millions de gosses aui sont derrière nous » ?

GÉRARD ALBOUY.

A M. LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE Nous sommes Attachés-Assistants de Sciences Fondamentales des UER Médicales des Universités (AA), dépendant du Ministère de l'Éducation Nationale (MEN). A l'heure actuelle, nous restons les der-niers Assistants Universitaires non técnishes.

(Publicité)

Nous ne comprenous pas pourquoi nous avocs toujours été tenus à l'écart des mesures de titularisation dans l'Enseignement Supérieur alors que nos diplômes et nos fonctions (enseignement et recherche) sont identiques à ceux des Assistants des UER Scientifiques et Pharmaceutiidentiques à ceux des Assistants des UER Scientifiques et Pharmaceutiques. Après bien des actions, des promesses, y compris du candidat Mitterrand en 1981, les négociations sur le statut hospitalo-universitaire ent abouti au décret 84-135 du 24/2/1984, qui ne prévoit pour les AA qu'un maintien en fonctions, garantie jugée insuffisante par les AA et leurs syndicats. Le 16/4/1984 s'est ouverte une concertation Syndicat-MEN. Le MEN avance un projet de décret spécifique (2/4/1984) proposant enfin une titularisation pour les AA. Il recommaît donc leur rôle dans les UER, acceptant de leur accorder un statut fonction publique, mais dans des conditions ladigues : — structure constituée par un seul grade et 2 échelons (indices 357 et 383, soit 6800 F mensuels aet/maximum), ce dernier étant déil atteint par tous les AA en notes! Notre cerrière est dernier étant déjà atteint par tous les AA en poste! Notre carrière est donc terminée avant d'avoir commencé. Cette structure à un seul échelon effectif maintiendrait l'écart des salaires parmi les enseigants du supérieur en médecine dans un rapport de un à sept, record national! sacure currier possense – conditions à acces a ceme rimiarisation inscri-tables (tri). Alors même que les syndicats jugent ce texte inacceptable et démotivant, le MEN reste campé sur sa posicion. Concernant la struc-ture interne (2 échelons), le MEN précisait en préambule que le texte était à prendre ou à laisser pour des raisons budgétaires (titularisation à

Ce projet en cul-de-sac, démoralisant et démotivant pour des Enseignants-Chercheurs est indigne de nos fonctions et de nos espé-

Exerçant les mêmes fonctions que nos cullègues de sciences et plurmacie, nous dessandons à être traités à égalité sur le plan de la carrière. Il est de notre devoir de rendre publique une pareille injustice concernant la carrière d'une catégorie d'Enseignants-Chercheurs, afin

Texte financé par les Attachés-Assistants des UER Médicales de France et leurs collègues (enseignants et chercheurs), 146, rue L.-Saignat, Bordeaux. Tél.: (56) 90-91-24.

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 4 juin 1984, dans l'intimité, à Boulogne-sur-Scioc.

- Nigs Albert Amer,

Micheline Amar, Colette et Didier Amar,

diplômé des hautes études comm

le 25 juin 1984.

ils rappellent le souvenir de ses

Elie et Sarina AMAR,

mores en déportation, et de son frère

> Recut AMAR. mort pour la France.

Selon son désir, l'enterrement a ex lieu dans l'intimité.

57, rue des Belles-Feuilles,

75116 Paris. 3, rue Alfred Bruncas. 75016 Paris. 92, boulevard Saint-Dunis, 92400 Courbevoie.

~ M= André Delearte et toute se ont la douleur de faire part du décès de

M. André DELSARTE, chevalier de la Légion d'hom Palmes académiques, directeur honoraire de la Sirène de Paris,

survenu le 26 juin 1984, dans se quatrevingt-unième année. Le service religieur, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, 1, place de l'Eglise, à Pantin, sera célébré le ven-dredi 29 juin, à 15 h 30.

52, rue Hoche, 93500 Pantin.

- M= Paul Popcault, M. et Ma Henri Frachaud, leurs enfants et petits enfants, M. Denys Foncault, M. Denys Foncault M. Daniel Defert,

Michel FOUCAULT. protesseur au Collège de France,

surveau, à Paris, le 25 jain 1984.

La jevée de corpe aura lista à l'hôpital de la Pitié-Salpétrière, 22, rue Broant, Paris-13º, le vendredi 29 juin, à 9 heures, suivie de l'inhum l'intimité à Vendeuvre-du-Poiton

Cet avis tient lieu de faire-part.

(Vienne).

- On nous prie d'annouer le décès

Symie GRIBINSKI-NYSENBAUM,

3, rue de l'Université, 75007 Paris.

LE TOURNOI DE TENNIS DE WIMBLEDON

Principaux résultats du mercredi 27 iuin

SIMPLE MESSIEURS (Descrième tour)

Mayotta (E-U, 19) b. Gonzales (Par., 107), 7-5, 7-6, 7-6; Connors (E-U, 3) b. Simonson (Subde, 112), 6-1, 6-1, 6-3; Kriek (E-U, 14) b. Edberg (Subde, 25), 4-6, 6-7, 6-4, 6-1, 6-1; Leadl (Tch., 2) b. Tarr (Afr. Sud, 106), 6-3, 6-1, 6-3; Arias (E-U, 5) b. Ocleppo (It., 43), 7-5, 5-7, 3-6, 7-6, 6-4; Smid (Tch., 15) b. Kratzmann (Austr., 96), 6-3, 2-6, 6-7, 7-6, 8-6); Davia (E-U, 24) b. Nyatröm (Subde, 34), 6-1, 7-5, 6-7, 6-1.

SIMPLE DAMES (Premier tour)

Budarova (Tch., 37) b. Mesker (P-B, 33), 7-6, 6-2.

(Deuxième tour) (Deuxième tour)

Budarova (Tch., 37) b. Moulton
(E-U, 27), 7-6, 6-2; Basset (Can., 18)
b. Calleja (Fr., 70), 6-1, 6-4;
Navratilova (E-U, 1) b. Holton
(E-U, 109), 6-2, 7-5; Maleeva
(Balg, 8) b. Reva (URSS, 126), 6-2,
6-2; Shriver (E-U, 4) b. Fernandez
(Pr., 94), 3-6, 6-3, 9-7; Potter
(E-U, 15) b. Kim (E-U, 105), 6-3, 6-0;
Turabull (Aust., 11) b. Brown
(G-B, 65), 6-3, 6-4.

• NATATION. - Record du monde du 100 mètres papillon. -L'américain Pablo Morales a battu, mardi 26 juin à Indianapolis (Indiana), le record du monde du 100 mètres papillon en 53 sec. 38. L'ancien record avait été établi en 1983 par l'Américain Matt Gribble en 53 sec. 44.

CARNET DU Monde

Mariages

- Seast O'REGAN et Resty WAHL

119, avenue A. Morizet, 92100 Boulogue.

Décès

Valérie et Emmanuel Amer, ses petits-enfants. Et toute la famille.

Aftert AMAR.

- Luisa, Andrés et Tato Soria font part du décès du

M= Arnold Schneersohn,
 M. et M≈ Nathan Schneersohn

et leurs enfants, M. et M= Oscar Schneersohn

et leur fils. M. et Mar Boris Schneersohn, son éponse, ses enfants et petits-enfants, ses frère et belle-sœur,

ninsi que ses neveux et nidoes,

survenu le 27 juin 1984.

16, rue d'Alsace, 92600 Asnières.

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Araold SCHNEERSOHN,

encien élève de l'Ecole centrale

L'inhumation aura lieu le vendredi 29 juin, à 10 h 45, au cimetière de Pan-tin, où l'on se réunira à l'entrée princi-

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

doctour Elias SORIN.

La levée de corps aura lieu le ven-dredi 29 juin 1984, à 15 heures, en l'amphithétare de l'hôpital Beaujou, 49, rue du Général-Roguet, à Clichy (Hauts-de-Seine), suivie de l'inhuma-tion au cimetière aud de Massy (Esseme), à 16 h 45.

Remerciements

- M= Pierre Belot. ses enfants et petits-enfants, profondis et petits-enfants, profondis et ouchés des nombreux témoignages de sympathie et d'estime exprimés par ses amis, par les personna-lités et par les organisations profession-nelles, à l'occasion du décès du

doctour Pierre BELOT, survenu le 18 jain 1984,

les remercient sincèrement de ces marques d'attachement et s'excusent de se pouvoir réposdre immédiazement à cha-

un.
3, boulevard Pershing,
75017 Paris.
Clinique Mirabeau,
37, avenue de Paris,
95600 Eaubonne.

~ M™ François Tournier,

son épouse, Gaèlle et Soizic, ses filles,
M. et M= Pierre-Léon Tournier.

ses parents,

M. et M= Robert-André Vivieu,

profondément touchés par les marques de sympathie qui leur ont été témoienées lors de la mort subite de

François TOURNIER.

ns sa trento-sixième année

vous prient de trouver ici l'expression de lours remerciements très émus.

Anniversaires

- Une pensée est demandée à tous coux qui ont comm et aimé

Robert SULTAN.

décédé le 19 août 1983. De la part de elioe Sultan.

Jacqueline Sultan, sa femme, Alain, Nicolas et Isabelle, ses enfants, Le docteur et Mª Georges Sultan,

ses parents,
Réunios porte principale du cime-tière du Montparnasse, le 29 juin 1984,

Avis de messes

- Les anciens du 9 régiment de chasseurs parachuristes feront célébrer une messe, le 30 juin, à 11 heures, à Saint-Louis des Invalides, pour le repos de

colonel Jess BRECHIGNAC, décédé le 25 mai à Flavosc.

Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire du décès, surveau le 7 juillet 1983, de

Francis ORSAL,

une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et demeurent fidèles à sou Une messe sera célébrée à son inten-

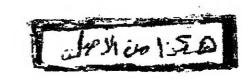
tion, le lundi 9 juillet 1984, à 12 h 25, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 31, ave-

nuc Marceau, à Paris-16. Souvenirs

- Les amis de

Jean ROSENWALD

se réunirom le mardi 3 juillet 1984, à 9 heures, au cimetière du Père-Lachaise pour lui rendre un hommage recueilli et un témoignage de lidélité. Le regroupemont aura lieu devant le monument aux morts de Bartholomé (entrée principale du cimenère, boulevard de Ménilmon-



ET DU MAN

V X TO SEE

Status Harris

The State of the S

e water pro-

Service of the Service.

AND THE PROPERTY.

A COLUMN TO SERVED

A CONTRACTOR

The Late of Party and

2 12 No. 12 782.

and Control

4.0

10 10 may 1 18 m AND

Branch to the Art Balls

1. 4. 25 - 20 (中央) 北京

A BANKSON TO STREET

محملتها والمرجيد

200 miles - \$100 Miles

1. Summer

40,000

1

THE PART SECTION

Verset Free

Car S. M. see.

and the statement

n ille steen Miratell unter 19 is 1

Andreas .

See officially in the

Crass, pla TIPES

A STATE OF SEC.

Labor de a

HOUSEN'S RESTA

the second control of

24.45

<u>INRES</u>

Lectures d'été

voyages en tout genre

Bonjeur. ies mutants...

ES congés payés, on le sait, sont une des grandes conquêtes du Front populaire. Une réalisation de la gauche au pouvoir. Pourtant, nous rappelle le sociologue Jean Viard dans Pendente de la confession ser let vacances, ils ne figu-raient pas dans le programme du Front populaire (alors que des mesures analogues avaient déjà été prises dans d'autres pays, même sous des régimes sotalitaires), et ils ont été votés à l'unanimité moins une voix, droite et gauche confondues. Les ouvriers français s'intéressalent alors davantage aux « quarante heuret » qu'avez vo-cances et l'année 1936 n'a pas été marquée par une augmentation du flux des transports en

Octropée par le gouvernement de Léon Blum, cette mesure, en avance sur son temps, ne répondatt pas à une revendication particulièrement vive. Or à près de cinquante ans de distance, elle est certainement celle qui a le plus profondément trans-formé les mentalités et à la-quelle les Français tiennent le plus. Non seulement on ne volt pas quel gouvernament oseralt s'attaquer aio: vacances (Vichy ne l'a pas fait, ni les gouverne-ments de reconstruction de l'après-guerre), mais la ten-dance – avec le chômage, le travail partiel, la préretraite, les diminutions d'horaire... – est de non-travell - donc de vacances.

Certes un chômeur n'est pas précisément dans l'état d'esprit d'un vacancier, muis, dans les faits, l'un et l'autre ont une préoccupation commune, qui est de devoir meubler leur otsi-

Ainsi curieusement, comm le remarque Jean Viard. l'homme moderne retrouve les traces d'un des personnages les plus désuets et les plus innovateurs du dix-neuvième siècle : le rentier. Coupé de la moderaté économique, attaché aux va-leurs du passé, le rentier, géné-ralement propriétaire foncier, a en tout le loisir de s'inventer un comportement de l'errance or-ganisée, une mythologie de l'exotisme et du dépaysement, préfigurant les rêves des mil-lions de touristes qui se mettront en mouvement dans les an-

Cette gigantesque déambula-tion – qui, vidant les villes à date fixe, est comme l'envers symbolique de l'exode rural – a symbolique de l'exode rural – a fait de l'homme moderne un « transhumant », saisi par une fringale de circulation. Elle d aussi transformé l'organisation de l'espace, faisant du paysage rural et urbain un spectacle plutôt qu'un lieu d'usage et de production, mêlant aux indigènes une masse d'habitants temporaires n'ayant le plus souvent ni la même culture, ni les mêmes besoins, ni les mêmes modes de

Ces mutations, explique Jean Viard, loin d'être des signes de dégradation écologique, comme le disent les nostalgiques de la France en sabots, créent une dynamique sociale nouvelle et peuvent sauver bien des régions de l'enlisement. Pour cet auteur, le vacancier, tout comme son ancêtre, le rentier, est un individu en avance sur son époque qui expérimente dans son corps la société éclatée et polyspatiale qui se met en place sous la pression de l'évolution technico-économique. C'est une sorte de pionnier des temps fu-

Voilà de quoi nous réjouir, nous tous qui faisons partie du troupeau des vacanciers, de la horde des touristes. On nous prenait pour des moutons, alors que nous sommes des mu-

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* PENSER LES VACANCES, de Jean Vierd. Actes Sad. 293 p.,

Le degré zéro de l'exotisme

B mot exotisme a pin-sicurs acceptions: il désigna aussi bien un pittoresque de bazar qu'une catégorio esthétique et sique de l'étrange. Il va de Marco Polo à Segalen, én passant par Tintin. Il est synonyme de différence, de couleur locale et de diver-sité culturelle. Mot complexe et nécessairement vague, puisqu'il no qualifie pas un objet précis, mais un scatiment, une émotion. Tout est dans la numee. Le variation. Le

sir et du nomadiame. La rencontre du ludique et de l' underground fait merveille : on lit cela avec plaisir. Le caractère initiatique de l'entreprise semble toutefois un peu surfait, un peu parodique...

De l'exotisme, beaucoup... vous en trouverez dans Buenos-Aires (2) et Sur les chemins des Andes (3),

Alicia Dujovne Ortiz dit bien l'anrieuse virilité des hommes du rio de



L'angoisse d'exister aussi. Il court dans ce livre une odeur de viandes grillées et de maté (l'infusion natio-nale). La ferveur filiale tient le haut du pevé. Les quartiers, tour à tour habités, font figure de damier et de mois croisés : Basnos-Aires, de ce fait, semble plus une ligne de fuite qu'une verticalité. Action Control

Les Andes tutoient le ciel et les nuages

Pour Alain Labrousse, en revanche, les chemins montent et descen-dent. Se Bolivie donne le vertige. Les Andes tutoient le ciel et les nuages. La stupeur (susto) et les souffles (vientos), maladies traditionnelles, frappent les Indiens moins que la misère. La déposses-sion les hante et ils inttent à contrepente de leur destin. Témoin et par-tisan, tiers-mondiste depuis longtemps, l'auteur s'accorde un moment pour raconter de simples souvenirs. Sa narration hésite toutefois entre la description et le manifeste : l'observateur n'est-il pas responsable de ce qu'il voit et de ce qu'il décrit ?

Sur les chemins des Andes commence par un chapitre remarquable où l'antour, employant le style cinématographique, raconte una mort ordinaire au cours d'un voyage en bus. Suivent des récits d'invasion de terres et de tinkus, combats violents pendant lesquels les Indiens se sou-viennent de ceux qu'ils ont été. Ce livre, inégal et sincère, donne une image militante du monde indien. Son tort peut-être est de laisser croire – va les inégalités et les injustices - que la situation est révolu-tionnaire. Ce diagnostic, cent sois porté par les observateurs étrangers et par les experts, finira bien par se vérifier, mais – en attendant – les

L'exotisme est à son comble avec ces jeunes Congolais, originaires de Brazzaville et de Pointe-Noire, qui viennent à Paris dans l'unique souci de se constituer une garde-robe pres-tigieuse. Justin-Daniel Gandoulou leur consacre deux cents pages de

A la recherche d'un « look »

Il faut lire Entre Paris et Bocongo (4) pour comprendre la folie particulière de con fant arestocrates de la misère. Qu'ils se nomment les «Aventuriers», les «Sapeurs» ou les «Parisiens», les accumulent les signes extérieurs de la richesse et poursuivent très loin le mythe de l'acculturation. Tout est dans l'image, le style. Nos héros ne seront estisfaits que le jour où - an priz de l'exil et d'incroyables privations — ils seront parvenus à réunir la collec-tion complète de chaussures Weston et de costumes Torrente, Mezo-Mezo ou Valentino-Uomo.

Cette recherche éperdue d'un look peut sembler grotesque. Elle est pathétique, car elle conjugue désespérement la société de consummation et l'économie de sousdéveloppement. Ces dandys magiques et frimeurs, tout droit sortit de nos magazines de mode masculine, aurout un réveil difficile, à moins qu'ils ne soient les oiseaux amonointeurs d'un nouveau style de vie... Rendons grâce à Justin-Daniel Gandoulou de les présenter sans les ridiculiser ni les réduire. Après tout, ces passionnés de luxe et d'élégance renvolent à l'Occident l'image miroroman de leur vie méritait d'être

L'Abondance des passvres, de Remo Guideri (5), prolonge assez bien Entre Paris et Bacongo. C'est un contre-feu théorique à l'imagipaire exotique et aux mythes ethnographiques. « L'engouement pour l'homme traditionnel a été une manière de s'emparer allégoriquement des écarts qui habitent la mégo-société de machines et marchandises qu'est devenu le monde », écrit l'anthropologue. Extrêmement criti-que, et quelquefois obscur pour le non-spécialiste, il passe au crible les principaux thèmes de l'ethnologie moderne, dénonçant le bricolage, le biuff conceptuel de ses confrères.

JACQUES MEUNIERL (Lire la suite page 14.)

(1) La Cité des cistaphiles, de Ber-bara Glowczewski et Jean-François Matteudi. Coll. « Sociologies au quoti-dien ». Librairia des Méridiens. 244 p.,

(2) Buence-Airas, d'Alicia Dujovae Ortiz. Coll. « Des villes ». Bd. du Champ-Vallon. 108 p., 73 F. (3) Sur les chemins des Andes, d'Alain Labrousse, L'Harmattan. 68 p., 108 F.

(4) Entre Paris et Bacongo, de Justin-Daniel Gandoniou. Préface da Jean Rouch. Coll. «Alors». Centre

G.-Pompidon/Centre de création indus-trielle. 214 p.

(5) L'Abondance des pauvres, de Remo Guideri. Coll. « Recherches an-thropologiques ». Le Seuil. 224 p., 90 F.

le feuilleton

UN PRINTEMPS

Fleurs et fruits

N entend dire parfols : les journaux volent au succès, ils na parient que des grands morts, des valeurs sûres, l'esprit de découverte se perd (son de cloche des auteurs débutants); ce à quoi les paresseux à l'affût de bonnes excuses et les snoba coemopolites ajoutent en chœur : citez-moi de nouveaux talents français... La fin de l'année littéraire, qui coîncide avec la scolaire, Invite à faire justice de ces idées reçues.

Il est de fait que 1983-1984 a vu peraître en quantités exceptionnelles rééditions et ouvrages d'auteurs confirmée - ce dont, par parenthèse, le feuilleton s'est toujours saisi, de préférence. Mais les promesses n'ont pas manqué, et nous n'avons pas manqué de les signaler, souvent les premiers. Plus caractéristique de ce printemps : on a vu beaucoup de jeunes fruits tenir la promesse des

C'est tout cela, en vrac, qui fait l'actualité littéraire et prend lentement rang dans nos mémoires.

A rentrée fut dense. Les deux « petits camarades » Sertre et Aron ont bouché l'horizon en tenant leur ultime dialogue de a sourds : le premier par ses aveux épistolaires au Castor, le second en publiant, avant de rejoindre Santre dans nos cœurs, à défaut de ciel, des Mémoires intellectuels aussi raisonnés que les positions de son contemporain furant aventurées. (A noter, de Sartre, se psychanelyse de Freud, et de kul-même, dens un scénario écrit vers 1959 pour le cinéaste John Huston.)

Les jurys d'automne ont marqué au public un respect rare. Les Egarés, de Tristan, Riche et légère, de Florence Delay, Aprèsguerre, de Rouart, Cherokee, d'Echenoz, suppossient des lecteurs adultes, inventifs, amoureux des bonheurs que les mots sont seuls à donner.

Parmi les gloires pessées remises à l'honneur au printemps, ci-tons Orwell, pour 1984, qui prouveit à tout le moins qu'en metière de prospective les scénarios des futurologues ne valent pas ceux

par Bertrand Poirot-Delpech

des romanciers. Au chapitre des grandes rééditions : Jules Renard en ϵ 10-18 », Colette dans ϵ La Pléiade ». Au rayon des biographies, réévaluations et révélations : Chardonne, dont Ginette Guitard-Auvista a rappelé la via, et dont Gallimard rávèle la Correspondance avec Nimier. Côté souvenirs, en balese par rapport sux armées précédentes, ratenons seux de Jean Hugo, qui vient de mourir, et de Prokosh, de Jünger, de Sagan (Avec mon meilleur

jours, de Marc Bernard, analyse podique et déchirante d'un sentiment qui se perd : le manque inconsolable ; et Un soir chez Blutel, où Emmanuel Bove montre que le populisme du cinéma des années 30 n'était pas sens équivalent en littérature.

ES auteurs pervenus à la maturité et dont les œuvres s'échafaudent pièce à pièce depuis les années 50 n'ont pas décu l'attente de publics désormeis fidèles.

C'est vrei pour les essais : celui de Guillemin aur les ruses de de Geulle (le Général clair-obscur) ; de Marthe Robert, preuve vivante que la lecture, sussi, est affaire de talent (la Tyrannie de l'imprimé); de Foucault, dont l'Histoire de la sexuellté éclaire les liens amiques entre le désir et la morale.

C'est encore plus vrei des romans. Raymond Abellio a réjoul les fervents Les yaux d'Ezéchiel sont ouverts avec sa vision d'un New-York miné par des espions franco-chinois (Visages immobiles). Les fidèles de Henri Thomas, Daniel Boulanger et Mandiarques ont été comblés par le Migrateur, les Jeux du tour de ville, et le Deull des roses. Ceux qui regrettent la discrétion de Jean Tardieu se sont consolés grâce aux très poétiques Tours de Trábizonde.

Parmi les romanciers dont on apprécie, selon les goûts, la richesse inventive ou la minutie intimiste, on a remarqué Déon (Je vous écris d'Italia...), Marceau (Appelez-moi mademoi (les Jardins du consulat), Jean Cayrol (Qui suis-je ?), Suzanne Prou (les Arnies de cœur) ; sans oublier Kundera (l'Insoutenable légèreté de l'être), dont l'ironie sombre fait partie du paysage littéraire

PRÈS les fruits, les fleurs. On set prêt à parier que des essais excitants comme ceux de F.-B. Michel sur les écrivains mai-respirants (le Souffle coupé) et de Philippe Murray sur les délires utopistes du siècle dernier (le Dix-Neuvième siècle à travers les âges) ne seront pas sans lendemain.

Le printemps à vu éclore des premiers ou seconds romans plus que prometteurs. C'est le cas de la Place, d'Annie Emaux, dont l'économie de moyens rappelle — tant pis pour les comparai-sons écrasantes ! — celle de l'Étranger. Le prix Nimier à justament récompensé la fantaisie de Didier Van Cauwelaert (Poisson

(Lire la sutte page 16.)

· Le Paris des écrivains

TL faudralt estre à l'anti-A pode de la raison, note Molière en 1659, pour ne pas confesser que Paris est le grand bureau des merveilles, la cité du bon goût, du bel esprit et de la gu-lanterie. » On pourrait anjourd'hui mancer ce jugement, notamment pour ce qui est du bon goût, et préci-ser ce qu'on entend le plus habituelnt par galanterie. Il reste que Paris ne cesse d'inspirer artistes et écrivains. Récemment encoré, dans la charmante collection que Luc Decaunes a ouverte aux éditions Champ-Vallon pour permettre aux écrivains d'évoquer leurs terres d'élection, Julien Green, évoquant Paris, confessait que cette ville res-terait à ses youx - le décor d'un roman que persone (n'écritait) je-

vre qui raconte la passion de quel-ques dizzines d'individus pour les caracombes. Ils forment une société

artificielle d'initiés et de spéléolo-

gues urbains. Ils transgressent les in-terdits en regardant les dessous de la ville. Rien de hien méchant. Cela

permet nésamoins à une équipe

d'ethnologues et de sociologues -sensibles au canular - de faire leurs

gammes. Félix Guattari, dans la pré-

A défant d'un roman qui aurait pour sujet la capitale en ses multiples mouvances, combien d'écrivains n'ont-ils trouvé dans l'évocation d'un quartier, d'une rue, d'un site, l'occa-sion de concilier superbement reve-tie et réalité; combien ne sont-ils pas à l'image d'Aragon, des «pay-

George Sand qu'il n'y a « poira de ville au monde où la rêverie ambulatoire soit plus agréable qu'à Paris »? Jean Plumyène en est certainement convaincu, qui nous dé-cline la ville des écrivains, mettant ses pas dans les leurs, tout au long de ses *Trajets parisiens*, livre déli-cieux, tout de charme, d'érudition et de curiosité mêlés.

Nous voice tout d'abord entraînés du côté des Goncourt, rue Saint-Georges, au 43, juste en face d'un institut de beauté qui fut autrefois la consert une certaine sérénité pro-vinciale pour peu qu'on a'attenture dans quelques rues transversales as-sez tranquilles et qu'on ait la curiosité de franchir les portes coci

crèmerie où la bonne de Germinie Lacerteux vensit faire une balte... pour son malheur. - Ce décor fut, dans l'intervalle de deux révolu-tions celui d'une douceur citadine de store » Bourgeois, artistes et gri-somes bantaient les lieux qui, de nos jours encore, semblent avoir

Pais nous suivons Léautand, banlieusard de Fontenay-aux-Roses

sans de Paris » ? Fant il croire avec mais qui ne se lasse pas d'arpenter mais qui ne se lasse pas d'arpenter les rues de la capitale « dans la fer-veur jamais éteinte d'un pèlerinage perpétuel ». La Rive gauche n'a pas de secrets pour ce vagabond aux al-lures de clochard, de l'Odéon à Saint-Sulpice ou à la rue de Seine. Notre bomme fuit avec borreur les grands monuments pour fréquenter grands monuments pour fréquenter les boutiques modestes, les librairies d'occasion, et, quand il s'y sent bien, il s'y installe un long moment. Mais la Rive droite ne lui est pas incon-nue : il est ne rue Molière, et le Palais-Royal constitue pour lui un retour aux sources, car son père était souffleur au Français. Il poussera ses investigations jusqu'au pied de la Butte, rue Noire-Dame-de-Lorette, rue des Martyrs, rue Rochechouart.

On ne s'étonners pas de trouver sur noure chemin Léon-Paul Fargue. Familier du dixième arrondissement puis de Saint-Germain des Prés, ha-bitué à la vie d'hôtel, l'auteur du Pieton de Paris a son vrai logis sur le

> PIERRE KYRIA. (Lire la suite page 14.)

Jean-Paul SARTRE Le scénario Freud proface de 1-6 Pontatis ·Un cas peu banal d'analyse réciproque de Freud par Sartre et de Sartre par Freud." Refrand Pourer Delnorfed & Monde GALLIMARD nrf

François Jourdan LA TRADITION DES SEPT DORMANTS

Une rencontre entre chrétiens et musulmans

Publié en hommage à Lauis Massignon à l'occasion du centenaire de sa naissance 208 pages : 90 F

MAISONNEUVE ET LAROSE

Los Autours Associés LES PLEBEIENS DE L'ESPRIT, par Pierre MAZ « Livre magnifique !... Un très grand écrivain... » Pierre Lance, ÉRE NOUVELLE - 48 F t.t.c., 150 pages CES PANTINS QUI NOUS GOUVERNENT

par Raymond Renard - « Un chur d'œuvre d'actualité »: NFUR-LIVRES BELGIQUE - 58 f t.t.c., 200 page: **ENCHANTEMENTS SUR ROCHECORAIL**

par Jacques Darcanges « Un écrivain exceptionnel est né » - MORGENBLADET « Extraordinaire plongée dans le monde de l'enfance » Nous assistons à la naissance d'un grand écrivain »

LES LETTRES LIBRES - 69 Pt. tjc., 523 pages CHIRON-DIFFUSION, 40, rue de Seine. Paré - Tél. 11 326-47-56

Ce « ropport » qui n'aurait jamais dù venir jusqu'à nous, est à lire absolument. Il vous donnera matière à réflexion pendant pas mal de temps et qu'importe si, in fine, vous aboutissez sur tel ou tel point, à un constat de désaccord. LE FIGARO

LE PHYNN

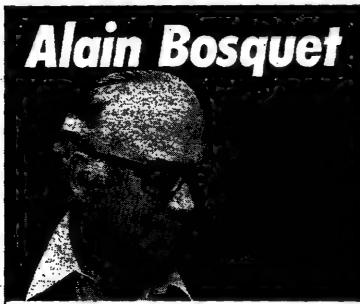
MISSION SUR LA PLANÈTE FOL

Sommes-nous dignes de survivre?

-edifree-

EN LIBRAIRIE

EDIFRER, B.P. 106, 77305 Fontsinebless Cldex - Tfl. (6) 422.53.21+



Les Fêtes cruelles

"Un apprentissage de la dérision, seule défense contre l'absurde et le tragique de notre condition. Le triomphant travail du verbe." Juqueline Pigtier/Le Monde

"Sa force d'expression se confond ici avec une force de frappe prodigieuse : l'ironie." André Brincourt/Le Figaro

"Un livre meurtri, dur, dérangeant, pathétique. Alain Basquet est allé labourer au plus profond de lui-même." françoise Xenokis/Le Matin

"Il faudrait remonter aux grands forcenés froids du 18° siècle pour retrouver ce ton : il y a du Casanova dans ce flegmatique exalté." François Nourissien/Le Point

"Une dénonciation de la bassesse de la guerre." Jean Marcenge/L'Humanité

"L'élégance de l'écriture évoque les maîtres du 18° siècle. Cette manière de ne jamais appuyer le trait et de filer au plus vite, c'est mieux qu'une leçon de style : une morale." Jean-Plane Enard/V.S.D.

"Un bouleversant testament romanesque." Nicolas Bréhal/Le Quotidien de Paris

la vie littéraire

Céline en Sorbonne

On a ou Rabelais en Sorbonne au bout de trois siècles, pour Céline il aura suffi d'une vingtaine d'années. La première thèse de doctorat d'Etat consacrée à l'ensemble de l'œuvre célinianne vient d'être soutenue à l'université Parie-IV. A grand écrivain, grande thèse. Ce n'est pes toujours vrai, meis en l'occurrence il n'y a aucun doute : Poétique de Céline, qui bientôt édité sous une forme adaptée au public lettré et non plus seulement universi-taire, act une de cas thèses, raras, qui font dete dans la réception d'une couvre.

A vrai dire, on n'en attendait pas moins de son auteur, Henri Godend, qui avait mis ce tra-vail en chantier il y a plus de dix ans et qui, entre-temps, s'est acquis la reconne tous les fervents lecteurs en procurent l'admirable édition critique des romans de Céline sième en (réparation). Composée en trois par-ties, cette thèse analyse le passage chez Céline de le langue au style, le mise en œuvre de le voix narrative et la création d'un genre, le roman-autobiographie. Elle a pour originalist d'associr l'analyse sur l'étude minutiause des manuscrits et de rendre compte en perma-nence du plaisir de lecture suscité par l'écriture álinienne, indépendemment de son conte

Scienzal comme il se doit, mais enthousurement comme a ser cost, man entrou-siente, le jury, formé de Robert Meuxi (rappor-teur). Jean Levaillent, Gérald Antoine, Michel Raimond et Jean-Pierre Richard, n'a pes éper-gné au modeste Henri Goderd les éloges sur l'anhaustivité, la finance, le précision, le cohérance critique de se lecture, à la fois éprise et distanciés. — MICHEL CONTAT.

Les féministes et l'Etat

Les Fernnes et l'Etst : ainei s'intitule le numéro 6-7 de la revue Nouvelles Questione térninistes, Christine Dalphy s'interroge en ouverture sur les différents sens qu'à pris l'Etat pour le mouvement féministe, donnant ains une sorte d'éditorial, et livrant la cohérence des nombreux articles qui nourrissent la revue. Elle examine les conséquences qu'e sues l'adoption de la métaphore nationaliete pour différents courants féministes, en particulie séparatistes. Un séparatisme condamné violemment per Ti-Grace Atkinson, une Américaine, qui dénonce l'alusion apolitique dont a carrie, qui canno anticarre autorità de contre-point. Judith Priedlander analyse les tenta-tives, celle de Lilly Scherr per exemple, pour conciller identité culturalle juive et féminieme. Une étude qui s'achève en interrogation : comment détacher le concept de différence et celui de discrimination ? Pour les chercheuses de Nouvelles Questions féministes, cetts tentstive, pour lousble qu'elle soit, est très probatent une impasse.

Pour Christine Delphy, it faut on finir avec ismes divers qui ont alimenté la pene férriniste sous toutes ses formes ou quasi-ment; considérer l'Etat non sous l'angle de la métaphore, ou du refus affectif, mais d'un Faire, à l'instar d'Hillery Land, une sociologue anglaier, l'analyse de l'Etat comme gestion-naire des resources.

Devenir réalistes. Redevenir politiques. Tels

un mouvement féministe éclaté, désorienté par ses victoires comme par ses défaites.

Redevenir politique. Mais comment ? Christine Delphy rappelle avec pertinance que le débet s'est posé crûment après mai 1981 dens le mouvement des femmes. Elle cite Edith L'huillier qui dissit à l'époque : e Nous avons le choix d'être récupérées par les autres, plutôt mal, ou de nous récupérer nous-mêmes, plutôt mieux. > Autrement dit, faut-il accepter de perticiper aux réformes législatives, accepter des positions de pouvoir, autrefois stigmatisées comme au misux des pièges, au pis des trahisons ? Ce réalisme-là, qu'avec des nuences développe une autre revue féministe, le Revue d'en face, Christine Delphy continue à le contester : « Le mouvement doit rester ce qu'il ast. » Elle reconneît néammoins que les positions radicales qu'alle maintient doivent trouver le moyen de se faire entendre, au grand jour, et que l'opposition diformisme-rév n'est plus de mise. Une livraison dense, dant le propos retient souvent, et qui manifeste le vitalité théorique d'un mouvement qu'on croit trop souvent agonizant. - G. B.

* NOUVELLES QUESTIONS FEMI-NISTES Nº 6-7. (34, passage da Passasa, 75002 Paris), 238 p., 70 E.

Le « Tour » vu par Pellos

En 1931, pour Metch et l'Intransigeant, Pellos suivit son premier Tour de France. Il en suivra beaucoup d'autres, dessinent à la hête aur un coin de table ou un tas de gravier des vignettes épatantes dont se souviennent encore les lecteurs de Sport Junior et de

En publisht un choix de son œuvre « cyclists », les litéros du Tour, préfacé per Louis Nucere, les écitions Quintette rendent un juste hommage à ce reporter oublié. L'histoire de la Grande Boucle, ainsi racontée, prend des allures de chanson de geste.



Speicher, Roger Lapebie, Gino Bartell, Fausto Coppi, ils sont tous lè, ceriosturés d'un trait. photo, exprime ausei la boue, le pluie, les iermes et la aueur. - R. S.

★ LES HÉROS DU TOUR, de Pelles, Editions ette, ill. noir et biene, 96 pages, 96 F.

L'émigration autrichienne

L'un des meilleurs commisseurs de l'empire Lun que negueus consesseus qui i empré des Habsbourg, l'historien américain William M. Johnston, a participé au colloque interna-tional qui s'est tenu en septembre 1983 au château de Duino et qui portait sur la « Présence de l'Europe cantrale ». Dans un exposé en tous points remarqueble, à s tenté de mon-trer ce que les intellectuels autrichiens ont apporté à l'Angleterre et aux États-Unis, qui es ont accueillis

Oue ce soit dans le domaine des sciences sociales avec Alfred Schutz (1899-1959), de sociales avec Alfred Schutz (1899-1959), de la pensée économique avec Friedrich von Hayek ou Joseph Schumpeter (1883-1950), de l'épistémologie scientifique avec Ludwig von Bertatatify (1901-1972); de la philosophie avec Karl Popper ou de l'histoire de l'art avec Ernst Gombrich ou Anton Ehrenzweig (1908-1966), le génie audrichien, cosmopolite et interdisciplinaire, a ouvert la voie à la culture transetisciplinaire, a ouvert la voie à la culture transetiscitue, su plus haut niveau, « Ces housetturis, dont Johnston, ont apporté à l'Angleterre et aux États-Unis ce goût de la pensée novatrice, qui est caractéristique des dernières décennies de la monarchie austro-

Cette étude de William M. Johnston est publiée par le revue Cadmos (automne-hiver 1983, Diffusion : L'Age d'homme, 10, Métropole, Lausanna, Suisse), qui propose A tous les nostalgiques de la Cacanie un som-maire particulièrement alléchant, où ils trouve-ront des contributions d'Eugène Ionesco, d'André Reszler, d'André Haynat, de Miklos Molnar, de Claudio Magris, de Matai Celinesou et d'Andrzej Kusnjawicz.

Sur le génie viennois et l'engouement qu'il suscite, ou lira également dans une autre revue lémanique, Faror (diffusion : Distique, 9, rue Edouard-Jacquez, 75014 Paris), un texte subtilement décapant de Daniel Wilhem: « Ironiques », — R. J.

« De près

comme de loin...»

Relier le recherche et l'accierce vécue du chercheur, les résultats scientifiques et le mou-vement de la pensée qui les a produits... 28le vement de la pensais qui les a produits... telle est l'ambition de le nouvelle collection de sciences humaines e De près comme de loin... a, lencée aux Presses de la Ranaissance par l'ethnologue Jean-Marie Gibbel, lui-même apécialiste des cultes de possession au Mail. Ouverte aux ethnologues, aux poychistres, aux psychistres, aux psychistres, aux psychistres qui solent à la foil neille accueille des textes qui solent à la foil principal de littérales et cui allient le scientifiques et lictéraires et qui allient le rigueur technique à la subjectivité de l'angagement personnel.

Le premier livre publié, Solatics palen (360 pages, 120 F) est le récit de la rencontre pago pagos, 120 F) est le rect de la rencontre de deux ethnologues, Jean-Yves Loudé av Viviane Lièvra, avec les Kalash, montagnerds du nord de Patistan, qui consecrent à leura dieux des fêtes grandices à l'occasion du solstice d'hiver. Le second, De fou au bataleur, prévu pour le rentrée, est un dialogue entre un mandictes less-Pierre Courters et un coltre productes less-Pierre Courters et un coltre productes less-Pierre Courters et un coltre productes less-Pierre Courters et un coltre presentation less-Pierre (content presentation et un coltre presentation less-Pierre (content presentation et les presentation de les presentations de les presentations de les presentations de les presentation de les presentations de les presentation de les presentation de les presentations de les presentation de les presentations de les presentations de les presentation de les presentations de les presentations de les presentation de les presentations de les presentations de les presentation de les presentations de les presentations de les presen psychistre, Jean-Pierre Coudray, et un poète malade mental, Christian Guez. L'écriture de ce livre a été une expérience thérapeutique, puisqu'il a permis à Christian Guez, qui était promis a une nospranemont a vie, de reprendre une existence normale. Sont annoncés aussi des livres des ethnologues Carmen Bernant, la Solitude des renaissants, aur les Indiens de l'Equateur, et Philippe Segant aur le Népal, et de le sociologue Colette Pétonnet. — F. G.

vient de paraître

MICHEL BERNANOS : Au devent de veux. — Un chaix de vers inspirés par le fin et l'espérance d'en poète mort il y a vingt ann. Préface de William Bush; cestes établis par Sylvians Bermanos. (Librairie bleus, Logie de la Polic, 2, run Michelet, 10000 Troyes.

BERNARD LECORNU: Un préfet sous l'Occupation allemende: Châteaul'Occupation ollomande: Château-brian, Soint-Nazuire, Tulla. - Bouseffet de Chitembriant au moment de l'enfection des otages, sous-préfet de Saint-Nazaire lors du commando sur le part, pais de la destruction de la ville, préfet de la Conzère en lisison avec la Résistance, l'auteur a vécu des événuments historiques en sémoin pri-vilégié. (Editions Prance-Empire, 332 p., 85 F.)

Mémoires

YVES-MARIE BEBGÉ : Mémoires de Pléchier sur les grands jours d'Ausergne. — Esprix Fléchier, fotor évêque de Mines, fit partie de l'escorte des ma-gistrats envoyés en 1665 en Auvergne pour rétablir l'esdre aux lendemains pour rétablir l'evdre aux lendemains de le Pronde. Il a consigné les traveux de tribunal présendant purger le pays de ses criminals avétérés dans un journal qui constitue un témolgrage et un document littéraire original. Catte édition est présentée et manorée pur Yvos-Mario Beroé. (Maronro de France, 364 pages, 82 F.)

Facet

BIDORE BOU: Histoire du meialisme ; du meialisme primitif au socialisme dus créatours. — L'unteur, créatour du mouvement lettriste, propose une exi-tique virulente des principales duc-trines socialistes et oppose à un « col-lectivame des opprimés » le visites d'une sphère économique changés pur le conférencent de la journes, combat-teur pour la constitution d'une sociéé de créasure. Survi de Monifestes pour le soullement de la jour bie et compagnie, 322 p., 77 F.)

JEAN LARTÉGUY : Liber, John Jours pour mouvir. — Jean Lartigay recente ce qu'il a vu su Liben du 9 au 17 fé-vrier : la débècle de l'armée, la victuire des milices chines, le départ des André-ticains, des Anglais et des Indiens, la fin d'un pays qui avait uru pouvair concilier l'islam et le christianisme. Photos de Cleade Asteley. (Presen de la Cité, 224 p., 75 F.)

Linguistique

CHABLES P. BOUTON: Discours physi-get de language. — Sous-taré Genète et histoire de la neurolinguistique, cet du-

vinge restitue les thèmies et les étapes de la réflecion sur les relations du corps avec le langage. (Klincksieck, 11, run de Lille, 75007 Paris, 236 p.) Socifet.

BERNARD MARREY: Un copitalismo sidéal. — Au sitele dernier, les Menier édifférent un trust, depuis le plantetion de escatoyen su Nicatagou junqu'à le fahrientien du chocelet le Nossiel (Seine-ex-Marse), tune organisation deunemique et rociale « idéale ». Muit les Méniers quat semis les représentants d'un cantitalisme surremente. d'un capitalisme «progressiste» et conquirent dont l'action reme, en came la vision numbiste que l'on a du dix-neuvième siècle. (Clancier Gué-naud, 238 p., 90 F.)

en poche

Vigny et « les parias de la société »

Si l'on veut encore golter Stello, on a îmbret à faire l'écono-mie du fatras idéologico-romamique dont Vigny, dans son Jour-nal, et ses commentateurs ensuite l'escortant et l'écrasent. Restent alors trois récits qui neumanquent pas de produire quelques

Paru en 1832, cet currage contribue à mettre eu point l'un des grands mythes idéalisateurs du dix-neuvième siècle en opposant la sphère du pouvoir politique, « cette chose fatale entre soutes », et la mission de la parole poétique, qui est chargée « des révétations de l'avenir ». Deux personneges incament et dédoublent la persée de Vigny : Stallo, que ronge le spleen, et Docteur Noir, le « rude médech des âmes ». L'un est l'homme du sentiment, l'autre celui du raisonnement. Leur dialogue con trame du livre, qui est une longue consultation : « L'idée des Consultations et du Docteur Noir m'est venue de cette observation très simple que les hommes sont tous malades de la tête. »

Sur l'ordonnance, trois histoires de poètes, ces « paries de le société s. La misère, la maladie, l'humiliation et la bourgeoisie sment Gibert à vingt-neuf ans et Chatterton à dix-huit ans, cependant que la Terreur conduit à l'échafaud, deux jours avant Robespierre, un génie de vingt-sept ens, André Chénier. Ce serait édifiant et confondant ai la narration n'était seuvée par le double éclairage du lyrisme et de l'Ironie : « Se faire un nom à tout-pris. voilà leur affaire. » Pour cette ambiguité grinçante et l'art du sus-pens, on fera un sort particulier à Vigny parmi ceux que Leutsie-mont épisglera comme les « Grandes-Tétes-Molles » du roman-

SERGE KOSTER * STELLO, d'Alfred de Vigey. Edition GF/Flummarion. In-taction, documents et chronologie par Marz Eigeldinger,

en bref

• RENCONTRES INTERNA-TIONALES DE POÈSIE CONTEMPORAINE DE COGO-CONTEMPORAINE DE COGO-LIN. Du 1º nu 7 juillet, cinq éditeurs de la région Provence-Côte-d'Azar organiscat ce festival, avec la munici-palité de Cogolia. An mon de l'inter-nationalisme et de l'ouverture à tentes les écoles poétiques, Cogolia receyra Dick Higgins, Haroldo de Campos, Breytenbach, René Char, Robert Fiffion, etc. (Pour fous ressei-gaements, APERO PACA 2, roe Frédéric-Mistral, 13109 Aix-us-Provence, tét.: (42) 96-47-12.) em-Provence, tfl. : (42) 96-47-12.)

• «L'AUTRE MUSÉE», une • «L'AUTRE MUSEE», une collection nouvelle de petits allustrés es quadrichronie, traite de la peinture contemporaine. Dirigée par Francis Delille et Jouquin Vital, elle est connectée aux «Grands artistes de notre temps. De l'art moderne à l'art d'aujourd'hui », avec un texte d'an écrivain ou d'un critique et une chrusologie.

nologie.

Dix titres out para: Magritte, par
Patrick Waldberg, Botero, par Maxcel Paquet, doux volumes our Viera
de Site, par Michel Buter et Gny
Whocles, deux sur Belliner, par Jean
Revol et Harry Jancovici, Tangay,
par Patrick Waldberg, Polishtell, par
Génard Derouni, Lindstrom, par
Georges Bousialle, de Sitell, par
Pierre Grantille. (*L'autre master»,
albume 14 × 16,5 cm. Ed La Différence, 183, roe Lafayette, 75010
Parie, 38 F le volume.)

• CRÉÉ PAR LE CENTRE. D'ÉTUDES ET DE RECHER-CHES SUR L'ORIENT CHRÉ-TIEN (CÉROC, rue Reaubourg, Puris-3'), le Prix chrétienté d'Orient d'un montant de 5 000 F récompen-sera désormais chaque aimée un ou-vrage ayant trait au Prochs-Orlent. Il vient d'âtre attribué à Nicolas San-dray pour la Médicio des prophétes (Senil), roman qui a déjà reçu le Prix des écrivains croyants. (Voir le Mando da 27 juntier.)

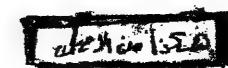
The state of the s

· LES TOMES 3 ET 4 DU ■ LES TOMES 3 ET 4 DU

✓ JOURNAL » DE JULES
RENARD, dont le Moude a parié
dans son unmire du 15 juit deraier,
partitront en novembre proclain en

«10/18». Rappelons que, dans cette
collection, la sèrie «Fin des niècles»,
dirigée par finbert Juin, a déjà
réédité les dons prisaiers tomes du
Journal, les Claportes et l'Econofient:

| Company | Les Claportes | L'Econofient:
| Company | Les Claportes | L'Econofient:
| Company | Les Claportes | L'Econofient:
| Company | Les Claportes | L'Econofient:
| Company | Les Claportes | L'Econofient:
| Company | Les Claportes | L'Econofient:
| Company | Les Claportes | L'Econofient:
| Company | Les Claportes | L'Econofient:
| Company | Les Claportes | L'Econofient:
| Company | Les Claportes | L'Econofient:
| Company | Les Claportes | L'Econofient:
| Company | L'Econo



au fil des lectures

Récit -Les aveux

Simple Control

10 MB 10 To 12 12 12

A THE PROPERTY.

Marian College Land

Automorphism of the last of th

Bridge Selection of the Communication of the Commun

F. Helder and Control of the Control

-31 e -32

Supplied the lates of the late

Fiberios Factorios

🕮 f Newsonia news (1997) (1997)

Men satisficación <u>o o</u>

comment in bonning

affile abatest and the second of the second

Branch and the second state of the state of

Begins Margae Mar

5.85%

🙀 🏚 tau 🕝 🔻

10.00

1,000 100 200

TE 178.

فكاعت يردا

海水 化自动放射管

The state of the Section

en bist

offeren 1 - 77151 ft s

man reference of the control of the

- գորդանըս . . .

alle pess

Mary Mary Control College Street College

Min. - Happen III -

pe departe pe departe de la constant de la constant

and when a little

de Xavier Grall

Xavier Grall, épirouvé par des en-nuis de senté, décida, en 1970, d'ex-pliquer à ses filles, qu'il appelaient johiment « mes divises », les raisons de sa croyance en un dieu. Ce texte, laissé inachevé par le poète dispara le 11 décembre 1981, éduit davantage per son lyrisme que per son mysti-

L'auteur oppose sa foi de loup soli-taire à l'hypocrisie des higots « paunt le bénitier et le confessionnel ». Il n'a pas de mots asses durs pour fustiger ces modernes Tartuffe qui « trataent sur l'espérance comme des mites sur en drep royal ».

Kavier Grall évoque magnifique-ment son enfance grise où les femmes his apparaisation comme des personnages redoutables. L'ima-gination de ce poète se développe, si-lencieusement, prosque clandestine-ment pour s'embracer ausure ses contract d'une apparaîté soffin blat. ment pour s'embrance cosmits au contact d'une sensualité enfin libérie. Une care de disimprication dans une clinique fournit à Xavier Grall matière à un texte angoissant; le poète ne remonce à sacune de ses chimères et invoque du fond de sa so-limbres et invoque du fond de sa so-limbre : « Saint Verlaine de judis et de naguère. Et tous les gueux perclus, eèdes, bardes, tout crettés de leurs finites charmelles, tout iures des sûns fratermels.» fraternels.

Les avenz de ce fou de Bretagne, d'amour et de pedeie brûlent entre les doign et donnent une irrésistible en-vie de se désaltérer.

PIERRE DRACHLINE.

· L'INCONNU ME DÉVORE, de Xavier Grall, Editions Calli-grammes (18, rue Elle-Fréron, 29000 Quimper), 92 p., 65 F.

 $Document_$

Claude Paillat et l'effondrement de 1940

Claude Paillat s'attache aujourd'hui à dresser la redisscopie du Disease de 1940, D'où la rome I de

la som-efrie commencée l'an dernier. Sur le sujet l'aimeur a tout lu, méthodiquement il a interrogé les ul-times témeins, pessé en crible les doconsents d'archives encore médita. De set important invail da meherche il résulte un gros volume retraquel pasque beare par heure les opérations militaires qui aboutirent à
l'effondrement des troupes franquiess, pais à la demande d'armistics.
Les perspectives a'en trouvent-elles
changées du tent au tout? Pas à proprement parles.

Therefore, crice à son travail de

Tomefois, grace à son trivail de hénédictin, Claude Paillat apports une nouvelle somme de détails significatifs montrant avec quel avengle-ment la France a roulé vers l'abine. A travere les notes du général Georges (adjoint de Gamalin) nous voyons micux encore l'extraordinaire manque de coordination qui régnait an sein d'un hant commandement à la fois divisé par des querelles intestines et soumis aux inconséquences du gouvernement Daladies.

du gouvernament Dahatian.

Paradomiement ce sont quelques (rares) parlementaires qui semblent avoir en la vision la plus juste de la situation. Pierre Taittinger, par exemple, qui, s'étant inquiété des carences de notre défense dans la région de Secan, s'entendir répondre par le général Huntriger, commandant de la lis armée qu'il avait de âtre mai informé l... être mal informé L...

. ERIC ROUSSEL * LE DESASTRE DE 1940. LA GUERRE IMMOBILE, AVRIL 1939 - MAI 1940, de Clambo Paillet. Laftest, 476 p., 125 F.

Roman.

Dominique Garnier et l'absence à soi

Trois aus après le récit pudique et poignant de Nice, pour mémoire (1980), Dominique Garnier publie le Femme publique : le film qu'elle en a tiré avec Andrug Zulawski incite à mesurer le bisarre cheminement de la page à l'écran.

la page à l'écran.

A suhir l'électrochoe de près de deux heures que nous administre le cinéssie, on comprend vite que le livre a fourni le trame, mais pas l'économie de la nauration. Prénésse d'un côté returns de l'autre choir esthé. nome de la narration. Frénésie d'un côté, retenus de l'autre : choix esthétiques, comme si le cinéma explicituit es que dérobe la littérature. Le ruman de Dominique Carnier conte la perte d'identité d'Ethel Durville, des cartilles de la cartille sédée de sa famille et de ses pascepossoce de sa minime et de ses pas-sions. Elle pose une pour d'anonymes photographes pervers, elle s'applique à «faire l'actrice» selon les cuigences d'un metteur en sone jaloux de n'embrasser qu'une ombre, elle emprunte la personnalité de l'épouse disparue d'un artiste dissident de l'Est. Elle n'existe que comme le re-fiet d'elle-même dans les regards et les slichés d'amrei.

Pour dire cette absence à soi dans tes rumeurs de la ville, la sarratrice use d'un uen mat, comme u elle parlait du lieu décalé où elle se projette.
De là, un mélange d'éclais neutres et
décolés, en phrases sèches que menace le mutisme. Parfois, pourtant,
une suite de nontions aigués, qui
nous ramèment en cour de l'être et
seuvent la vie du naufrage. Telle
cette sobre où l'amagur-voyeur est
victime d'un maliareur-voyeur est
victime d'un maliareur-voyeur est
victime d'un maliare qui l'abert
aux les geneux et un regarde, profondément étouné. Je pensai que c'était
la première fois depuis l'enjeuce qu'il
allait à quatre pattes (...). Il souriait, périfié, à croire qu'il senait
d'identifier le pour de toute une sie, »

SERGE KOSTER. les rumeurs de la ville, la narratrice

* LA FEMME PUBLIQUE, de

vra dément. Un g

714 pages, 98 F).

F. et G. Casari, 598 pages, 98 F).

romans policiers

Les maîtres du monde

piot, avec d'autres foudres de guerre. Ils veulent, per la terreur géné-ralisée, s'emparer de la pinnète. Converse, durant-sept cents pages

de cauchemar, se met dens teurs pattes (le Progression Aquitaine, de Robert Ludium, traduit de l'angleis par J.-P. Carasso, Laffont,

Le Alinja (un tueur japonale), d'Eric Van Lustbader, était un nomm d'une violence extrâme. Casur noir, du même, inspiré par les horreurs du Cambodge, est ausai escouant. A partir de la mort de John Holmgrén, un politicien tué en plein orgasme, on plonge dans les carcles de l'enfèr : attentate, trafic de drogue, exécutions. Comme un poisson dans l'esu, Khieu, un assassin formé par les Khmers rouges, tiéru de bouddhisme, va d'une victime à l'autre. Les empatres es précisers de les empatres es programs de les empatres es précisers de les empatres es précisers de les estatues es précisers de les empatres es précisers de les des les empatres es précisers de les empatres es précisers de les estatues es précisers de les estatues es précisers de les estatues es précisers de les des les de les des les de

th, il tue pour survivre. Sadisme, karaté... les amateurs apprécieront (Cour noir, d'Eric Van Lustbader, Acropole, traduit de l'américain per

La mort, « ce vieux virus noir », frappe d'abord à Lagos le colonel Eweke. Un tueur, qui se fait appeler M. Blue, soi-disant diamantaire, met en comact l'épiderme de ses victimes avec du venin de cobra, Insaissable, énigmatique, il passe par Salisbury, le Caire, Nalrobi, en semant des cadavres derrière lui. L'Afrique, d'où monte une presente de reférale de cada vers de la cada vers

puanteur de prétrole, de sang pourri et de crasse, est son terrain de

chesse. Il connsît le comment comme sa poche et suit, à la lettre, un plen. Meis lequel ? (Savannah Blue, de William Harrison, traduit de l'américain par M.-F. Golinsky, Denost, 274 pages, 88 F).

Autrefoie, les espions evaient de la classe. Souvenez-vous de James Meson dens l'Affaire Ciceron, de Mankiewicz. Smoking blanc, diction parfaite, ceil de velours, il n'avait pas une goutte de sang sur les mains. Ce film s'inspirait d'une histoire vraie : à Ankara, Elyese Bazna, dit « Ciceron », le valet de l'ambassadeur d'Angleterre, vendit

 Robert Luckum, avec le Week-end Ostermen ou le Carole bleu des Metanies, (repris au Livre de poohe, n= 7484 et 7485), a imposé es conception parano du romen d'espionnage. La Progression Aqui-zaine, dont le héros est un avocat d'affaires, Joël Converse, est un

Lettres étrangères__ Histoire Horst Krüger Une biographie le « bon » Allemand en aquarelle

Versailles. Louis XIV. Le duc de Luynes, trop pauvre pour doter sa fille Jeanne. Le counte de Verue, at-taché à la cour de Savoie; il aime Jeanne, l'épouse ; il a vingt ans, elle, quinse. Turin. Deux enfants, cinq ans de honheur. Le roi du Piémont amoureux de Joanne. Le comte envoyé en mission... Si l'on ajoute à cette trame un abbé libidineur, une fille bâtarde, l'univers et la mentalité des courtisans, des pe-tits « nègres » impubères qui consolent des anciens amants et la rancosur d'une quinquagénaire dont Saint-Simon a relevé la vie très romanesque, tout est en place pour les cinq ou six cents pages d'une biographie comme il en est

Riche de ces matériams, Jacques l'ournier pouvait sans doute teoir la distance, et la surprise vient de la mineeur — quantitative — de son livre ; douze chapitres courts pour un demi-siècle de vie on pour un demi-nitale de vie on voyages, aventures galantes, décap-tions, intrigues et aigreurs n'accu-mulent, n'entremélent, se bousco-lent. A l'épaisseur de la fresque, l'auteur a préféré la légèreté de l'aquarelle; au roman-pavé, la purses brêve et parentants hien grandélicate.

Certes, on peut parler de roman historique, bien sur de roman d'amour, mais ce serait limiter un d'amour, mais ce serait l'imiter un ouvrage dont il fant signaler aussi la présentation — l'élégance de l'objet, de se typogruphie répond à l'élégance du style. De cette vie pas-sionnante, Jacques Tournier a fait un roman. Saus étiquette, c'est-à-dire un veui, séduiant par le per-connece le prograssion du drame. sonnage, la progression du drai la qualité de l'écrimes.

PIERRE-ROBERT LECLERCO. * JEANNE DE LUYNES COMTESSE DE VERUE, de Jac-que Tompier, Miercire de France, 155 p., & F.

Un quadragénaire à la recherche des années disparues de sa jennesse. Le thème est, a priori, banal. Mais, lorsque l'auteur est allemand, qu'il avait quatorze ais à l'avènement du III Reich, vingt six lors de son écroulement, ce récit d'une jeunesse sous littler prend une fascinante dimension historique (1).

« Je suis un fils typique de ces Allemands inoffenits qui a'une jamais les nazis me seraient parvenus à leur fin. Voilà tout le problème », déclare le narrateur du roman de Horst Krüger, qui ajoute, par ailleurs, qu'il n'a jamais rencontré pendant les donne années du Reich hitlérien en un seul vériable nazi.

Tout cela n'a-t-il été qu'e une hol-

Tout cela n'a t-il été qu'« une hai heination, an canchenar, une mipriss de l'histoire »? Pour trouver
une réponse à cette question qu'il se
pose après avoir redécouvert, vingt
asse surès, Kichkamp, le lorissement
herlinois de son enfance, maintenant
entièrement reconstruit à l'identientièrement reconstruit à l'identique, le narrateur se met en devoir de
se rappeler « comment c'était dans ce
temps-là ». An fil des souvenirs, nous
sessions à la vie quotidienne d'un
petit monde étriqué, apparenment
inoffensif, avec ses rituels presque
touchauts : l'horloge que le père remonte chaque dimanche, les conversations du petit déjenner sur l'éest
des œufs à la coque...

Dans la famille du narrateur, on a

Dans la famille du narrateur, on a Dans la famille du narratsur, en a toujours été a-politique, a-érotique, a-érotique, a-érotique, a-érotique de l'inservant en faux cours la thèse expliquant e posteriori la victoire de l'iniférisme par la texteur hume, Horet Kriger montre comment ce sont précisément les huwes Allemands d'Eichkamp (et d'ailleurs) qui ont permis sux 5 % de véritables naxis de l'emporter. Et cala, en leur vouant toute leur énargie, leur foi et leurs ralents.

« L'èrruption de Hitler dans natre maison, se rappelle le narrateur, se fit essentiellement par le truchement de l'esthétique. Le Boan, c'était cela, de l'estifique. Le Bean, c'était cele, cet houses. N'était-il pas artists, paintre et architecte? Ne s'en était-il pas « sorti intérieurement », comme éleait me mère, du tenun de le jeunes résenoirs? » Comment rénister larequ'on a été tiré du néant et qu'on se trouve brusquement emporté à tire d'aile vers le sublime? Catholique, la mère du nerreture desserves de a mer vers se sublims? Catholique, la mère du narrateur s'afforce de comprendre l'antisémitisme « sur me plar supériste, sur un plen théologi-me ».

Lorsqu'elle découvrirs, un peu Loraqu'alle découvrira, un peu trop tard, son acreur, elle sonsbress dans le higotisme. « Dès cette époque, écrit la narrateur, fei en le préssentiment qu'aprèz Hitlèr les églisse connotiraient un grand esser dans notre pays, tent le besoin de croire ensit été dégu. »

Un bon Allemand s'achève en 1964, à Francfort, où se déronle le procès d'Auschwitz. Ayant décidé d'assister en tant que journalisse allemand en déronlement des débats, le narrateur ne turde pas à découvrir

lemand an découlement des débats, le narratsur na tarde pas à découvrir que, la assai, il est intespahle de distinguer qui accuse et qui est accusé. Au milieu du labyrinthe inextricable de la culpabilité, il se demande comment, lui, aurait réagi s'il avait trouvé, un jour, sur as feuille de route, en Russia, au lieu de Smolenak, le nom d'Auschwitz. a Qu'aurais-je fuit? Sans doute la néme chose que tout le mande : fermé les yeux, fuit semblant de ne rien voir... Paurais surré les poings dans les poches de ma cupois, écouté la BBC, le soir. »

Horst Krüger s'adresse « aux

Horst Kräger s'adresse a aux soixante-dix millions d'Allemands qui n'est fuit que leur devoir ». Sommes-nous vraiment sûr qu'elle ne nous concerns pes, nous aussi ?

(1) Tradeit pour la première fois en français, ce livre est para en 1965 et a été, depuis lors, phisieurs fois ré-édité en RFA.

* Un bon Allemand, de Horst Krü-ger, traduit de l'allemand par Pierre Foucher, éditions Acte Sud, 240 pages, 75 F.

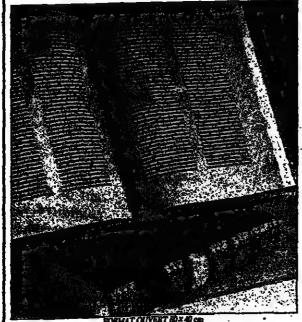


JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

DEZTRI, CIT. « CICETOR », le valet de l'ambassadeur d'Angleterre, vendit aux nazis des documents qui auraient pu changer le cours de la guerre. A Berlin, on crut à une intoxe des allés. Bazza fut payé en faux billets. L.C. Moyzisch, l'agent de l'Abwehr qui « traitait » Cice-ron, a tout racomté (l'Affaire Ciceron, de L.C. Moyzisch, Christian . RAPHAEL SORIEL

2 950 PERSONNES SONT CONCERNEES

Bourgois, « Série B », 216 pages, 50 F.).



La Bible de Gutenberg: «le premier rang, non seulement sur toutes les Bibles, mais encore sur toutes les éditions de livres». de Bure, 1743. Les Editions Les Incumbles vous proposent le réédition à l'identique des 2 tomes de le Bible de Gueuberg, accompagnés de son ouvrage de commentaires et de traduction, au prix spécial de souscription de 17 400 F, et vous rappellent que la souscription peut être close à tout moment.

réserve, sans engagement définitif, ni ve d'angent, un exemplaire puméroté socialite un complément personnel d'information

> Retourner aux Editions Les Incur 13, place des Vorges, 75004 Paris Tel.: (1) 274.57.14

LIVRES POLONAIS et livres français

et l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

histoire contemporaine

mondiales -

ACHATS at VENTES Cetalogue sur demar 581-33-18 27, rue de la Butte-aux-Cailles 75013 PARIS

sur la Pologne 12, rue Sciut-Louis-so-l'ile, PARIS-4* Tél : 326-51-09 " LIBRAIRIE DUCHÊNE " 1" et 2" guerres

Archavir Chiragian ARCHAVIR CHIRAGIAN La Dette de sang 1921: Un Arménien traque les responsables du génocide. Présentation de Gérard Chalfand Le récit de Chiragian, a la lors naletant et froid, sera lu avec apports entre morale et politique Pierre Vidai-Naquet - Le Monde 250 p 34 FF pour catalogue général :

es champs de la sexualité et de

les champs de la sexualité et de l'érotisme explorés en profondeurig les rapports conjugaux, la condamnation de la chair; l'ordré, moral et la masturbation; le refoulement et l'amour sacre face aux hysteries, à l'amour diapolique et à la bostalité.

la bestielite ... rgie des princes et des gueux,

Editions Complexe. 24, rue de Bosnie B-1060 Bruxelles

voyages en tous gentes

Une ville de rêve

ARSEILLE est une ville littéraire. Raymond Jean, en filiment dans les vanelles du Panier, sur le quai des Belges ou la Canebière, ne manque pas de saluer, au passage, ses devanciers, Pagnol, Sánac de Meilhan, Suarès ou

C'est aussi une « ville de rêve », comme Le Pirée, Barcelone et Naples, ouverte sur la mer, pleine de secrets et de souvenirs. On y parle encore un francais imagé, succulent : une femme bavarde y est appelée une e bezarette », un original, un ∉ fade », st l'on γ « déparle » à

Avec les photographies de lean-Noëi de Soye qui a su tirer le portrait du cours Belsunce ou du Vieux-Port, le carnet de route de Raymond Jesn déborde d'images. Le Café Riche, les marchés (oranges, rascasses et aubt), le « bassin de carénage », cette cité où le soleil et le mistral font chanter les couleurs et les

R. S. ★ LE PIÉTON DE MAR-SEILLE, de Raymond Jean et Jean-Noël de Soye, ACE éditase, 128 p, 189 F.

Emplois Cadres Le Monde

5, rue des Italiens, 75009 Paris Rigia-Presso, 85 bis, rue Réaumer, 75002 Paris

Genève ou la paix illusoire

A patrie d'Amiel, Genève, n'a « Genève n'a jamais sait l'esset, pour moi du moins, du cadre possible de mon bonheur. C'est mon chantier et mon bureau, l'endroit où je m'occupe ; mais ce n'est pas celui où mon cœur se dilate », écrit Amiel en 1863. Pour cet amoureux de l'âme, Genève respirait trop l'argent, les principes utilitaires. La capitale du Léman, devenue au vingtième siècle un grand carrefour international, semble s'être encore davantage retranchée derrière son impersonnalité de façade (an sens propre et au sens figuré) en construisant des banques là mi s'élevaient des fortifications.

Représentant d'une organisation internationale, revenant d'un . mouroir » du tiers-monde, Pierre Gascar pourrait avoir la tentation de mépriser cet îlot de richesse qui exhibe sa propreté aseptisée comme une provocation pour les enfers misés Mais cette indignation, écrit-il, est trop facile et démagogique.

De ses voyages dans ces contrées jamais trouvé grâce aux faméliques, Pierre Gascar ne rap-yeux de cet écrivain. porte aucun bagage historique, mais un sentiment d'étrangeté, une sensa-tion de vertige. Genève, derrière sa fadeur impersonnelle, promet au promeneur un état de grâce. Il luisuffit de pénétrer dans les lieux historiques, de la Bavaria, brasserie où se réunissaient les hommes de la paix illusoire, les membres de la SDN, au mansolée du duc de Brunswick, édifié - amusant paradoxe par un ancien communard de Paris, Berthault.

> Genève, il est vrai, possédait l'étrange pouvoir de convertir les voyageurs et les réfugiés qu'elle accueillait au dix-neuvième siècle. Si Dostoževski, après avoir perdu tout son argent sur une table de ieu. tourna définitivement le dos à l'Occident pourrissant, et affirma sa slavophilie, les révolutionnaires de la « semaine sangiante » à Paris en 1871 trouvèrent dans le capitalisme genevois le chemin du salut : les ennemis du capital créèrent des par-fumeries célèbres, ou succombèrent

aux offres d'emploi des grandes ban-

Nulle ville, peut-être, n'a autant souffert que la patrie de Rousseau des étiquettes que lui attribusit son ensant prodigue : le Genevois, dit-il, est « plus passionné d'argent que de gloire ». Ses compatriotes, et surtout la HSP (la haute société protes-tante), ne pardonnent pas à Rous-seau de leur avoir rappelé que la poésie biblique célébrait l'industrie et l'agriculture et dénonçait le commerce de l'argent.

Pietre Gascar ne rouvre pas le procès de la ville. Projeté dans cette cité du bonheur tranquille, l'écrivain se fait l'archéologue du passé. Ainsi, le jet d'eau si célèbre du lac Léman, qui apparaît à tous les contempteurs de la civilisation capitaliste comme un agrément vulgaire, devient sous-le regard du voyageur-voyant « la première lumière de l'Occident ».

* GENEVE, de Pierre Gascar; éd. du Champ Vallon, diffusion PUF. 105 p., 73 F. – Dans in même collection vient de paraître nu LOURDES, par Charles Le Quintrec, 123 p., 76 F.

Buenos-Aires, « à gauche du cœur de la planète »

#OICI un ouvrage haietent, inspiré, raffiné, et même parfois. au bord de la préciosité, intimiste, élégant, mais si riche et si iusts. Buenos-Aires ? out. bien sûr : en quelques pages brillantes, à la fin de ses méditations, Alicia Dujovne Ortiz fait le tour d'une ville pas comme les autres. Elle est à la fois française, britannique, italienne comme La Boca, espagnole comme le Cabildo sur la plage de Mai, où l'Histoire s'est toujours faite.

tout au fond, à gauche du cœur de la planète » ? Une cité « oblique » comme le tango? Les lleux n'ont d'existence réelle qu'à travers le « souvenir ». Et cette plongée mélancolique et tendre au fond de la mémoire d'Alicia débouche sur lemachisme, sur des considérations pertinentes, et spirituelles, sur le tango, cette musique de profit, sur le « vertige horizontal » aperça par Drieu La Rochelle, sur le désarroi de

gaucho dont la pempe immense a été quadrillée de barbelés, sur catte recherche d'un « ailleurs » per le porteno, l'habitant d'un port qui compte si peu au bord des eaux boueuses de la Plata. Sur la difficulté eussi - et surtout - d'assumer une e nationa-lité » que la guerre des Malouines aura tout de même beaucoup fait progresser. Mais quel amour pour catte ville « bâtarde, métisse, impure, tout sange mêlês et toutes

C'est un livre de femme; à la premère personne, sensible, romantique et pudique, malicieux, débordant de nostalgie pour une cité où cet « ailleurs » tousours recherché par le porteno finit sur les rives du fleuve que Ton a ore quitter.

* BUENOS-AIRES, per Alicia Dejorne Ortiz, « des réles », Edition du Champ Vallon (diffusion PUF). 105 pages, 73 F.

Le mal de Naples

E qu'a d'éponyantable la folie napolitaine, d'exemplaire 🕼 ien des débauches, des supplices, de la misère, de la duperie et de la traîtrise fascine Jean-Noël Schifano. Il en a restitué les signes dans un livre de photographies, il en a dépeint les héros dans un essai sur Nooles (Collection « Petite Planète», Le Seuil). Il en rapporte de multiples traits dans ce recueil de chroniques, apparemment inspirées de la manière stendheliume, mais beaucoup plus

ACTES D'UN PROCES POUR VIOLEN 1612

SUIVIS DES LETTRES DE

ARTEMISIA

GENTILESCHI

des femmes

PRIX

KLEBER HÆDENS

1984

1/1601/25

proches de Malaparte et surtout de Sciascia, auquel d'ailleurs l'œuvre est

Sans donte Schiffano les a-t-il vraiment tirões des archives de Naples. ces histoires qui ac sont passées voilà deux ou trois siècles et qui témoigrent d'une permanence dans le goût de l'horrible. Là où Stendhal laissait entrevoir des « vertus », Jean-Noël Schifano dévoile les mécanismes qui font que des gens s'acheminent d'une manière presque délibérée vers les supplices : les amants déterminent leur fin dès qu'ils consentent à trans grasser le code social.

A résumer, on aplatit. Or Jean-Noël Schifano a mis au point une extraordinaire machinerie de style. Sa maîtrise du beroque napolitain lui a guidé le main. Les mots qu'il emploie ont la force, l'exactitude des plus dis crète voltes da stac, des plus impudiques imaginations du marbre dans les décors napolitains. Fastueux, délirant. comme un poème libertin, parfois aux limites de la parodie, s'inscrivant en tout cas dans l'univers pictural et musical de la Naples des vice-rois Bour-

A la différence de tent de « découreurs du Sud », Schifeno ne se comporte pas en amateur d'exotisme. Pour lui, Napies est la « métropole de toutes les initiations », un lieu audelà du miroir, qui évelle sans cesse l'inquiétude, Schifano n'en finira ja-mais de savoir pourquoi il est chez lui dans oot ailleurs. Messager de Naples, et rongé par elle.

JACQUES NOBÉCOURT.

* CHRONIQUES NAPOLI-TAINER, de Jean-Neil Schillers, Cel-limard, collection « Le chemin », 212 pages, 72 F.

Victor Hugo dans les Pyrénées

REVENIR à Hugo par une voie détournée, c'est sans doute la meilleure manière de le découvrir. Pour apprécier, dé-barrassés du fatras scolaire, les grands romans mythiques, Notre-Dame de Paris, les Travailleurs de la mer, commençons par saisir le poète au naturel, lorsqu'il musarde en liberté. Réédité par La Découverte, ce Voyage dans les Pyrénées de 1843 nous offre l'un des aspects le plus savoureux du talent de Hugo.

Ces carnets de route écrits au débotté, notes prises sur le vif et consi-gnées à la hâte sur une table d'auberge aux étapes d'un voyage en malle-poste, qui conduit le poête à travers les pays de la Loire jusqu'au Pays basque français et espagnol, sont un document saisissant. On y voit un artiste lächer la bride à son instinct et déployer, presque à son insu, tous les registres de son art. La trivialité des observations, précieuses pour retrouver le pittoresque de la province française du milieu du dix-neuvième siècle, fait place aussitôt aux images du visionnaire. Le regard de Victor Hugo l'entraîne de l'autre côté, vers les gouffres intérieurs. Pour lui, le voyage s'élargit et prend la dimension d'une épopée in-timiste : le génie du lieu sert de théâ-tre aux obsessions du poète.

ALAIN CLERVAL

* LES PYRÉNÉES de Victor

Le degré zéro de l'exotisme

(Suite de la page 11.)

Puisant dans Hegel, dans Heideg-ger, dans Sartre, discutant Marshall Sahlins et citant Guy Debord, Remo Guideri dresse un constat désabusé de sa discipline: « Il m'a fallu toutes ces années pour découvrir la haine contre sol, qui est bien plus qu'une haine contre le présent (avec le présent nous pactisons toujours, dans les actes que nous appelons quotidienneté) et qui inspire la fuite à rebours qu'an l'ethnologie.»

Le voyageur aveugle

seionnément, à la folie, pas du out... Au terme de ce parcours dans les livres que propose l'actualité, le lecteur aura eu l'impression d'un jeu de piste. Nous aurions pu ajouter à notre liste l'intéressant Voir, Savoir, Pouvoir (6), de Jean-Pierre Chan-

les Yagua du Nord-Est péruvien. Nous aurions pu rendre compte de l'excellent volume institulé Histoires de l'anthropologie : XVI-XIX siècle (7), qui précisément dis-cute la question de l'exotisme. L'histoire de la découverte de l'ailleurs et de l'autre n'a pas de fin, elle est itinérante... Le degré zéro de l'exotisme n'existe pas, puisque à la limite, l'ordinaire, le vulgaire, le benal, le rebattu, portent en cux leur contraire et sécrètent, pour les autres, de l'étrange. Du singulier.

Chacun a see manières d'exotisme. Ainsi Charles Holman, voya-geur anglais, qui copiora, à partir de 1819, les régions encore mal commes de l'hémisphère nord, et qui poursuivit, jusqu'en 1840, ses voyages an Brésil, en Manciamie, à Coylan, en Tasmanie et en Nouvelle-Zélande, a laissé une couvre hautement nignificative sur la-

exotisme. Ce témoignage, publié en quatre tomes, ne comprend pas moins de hait mille pages (8). Mais il fant savoir que Charles Holman ne pariait aucune langue étrangère, qu'il royageait sans accompagna-teur ni interprète, et surtout qu'il était aveugle depuis l'âge de vingt-

JACOUES MEUMIER.

(6) Foir, Sevelt, Pouvet, de Jean-leurs Chammell, EHESS 6d., 352 p.

90 F.
(7) Himbres de l'anthropologie :
XVF-XLK siècle, texues réuns et présentés per B. Rupp-Einseinreich. Coll.
Epistémologie ». Klinchtieck éd.,
448 p., 160 F.
(8) James Holmen : Narrative of a
Joursey through France, Italy, etc.
1822 ; Fravels through Russia, Siberie, etc., 1835 ; A Voyage raund the
World, 1834. (Volumes édités en
Anististers.)

Le Paris des écrivains

(Sutte de la page II.) 💠

A l'houre où les brasseries ferment, il commande son taxi de mitet vadrouille, « expiorateur obses-Coquillière à la rue Saint-Quentin, de Passy à La Chapelle, vers us pes mourir et dont il cherche les traços, de maisons louées en escatiors obscure. « Je suis l'homme de la rue, nous confie-t-il. Je suis un neystique de la rue. Je suix un érudit de la rue. L'honsme du passage des rois et de la causerie à l'Uniprix... »

Paris doit beaucoup à la curiosité

achève son sight-seeing tour. « La rue que je cropais capable, écrit André Breton en 1924, dans les Pas perdus, de livrer à ma vie de surprenants détours, la rue avec ses inquiétudes et ses regards, était mon véritable élément ». Le Rive droite est le lieu privilégié des surréalistes. La « centrale » est instal-lée rue Fontaine, et c'est dans un quarrier assez proche qu'a lieu la rencontre fatidique avec Nadja.

et à l'invention déscription des Venu des à Besux Ouerflers ». Ars-Surréalistes, comme nois l'a ràppelé gon sers, pour sa part, « un enjant Marie-Claire Bancquart dans son perdu de Soulevard ; mettant ses bel essai, Paris des surréalistes (1) par dans ceax de Bel-Ami pour des C'est avec coux-là que Plumyène conquêtes du Basard. On se saturalt trop recomman

vagabondages littéraires et urbains. Jean Plumyène s'y montre un guide

* TRAJETS PARISIENS, de Jose

MI FOR SERVICE SERVICE

12 ST 16



ARMAND COLIN

ses deux ceuvres majeures :

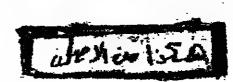
La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II 2 potames brochés

Civilisation matérielle, XV°-XVIII° Siècle

Economie et Capitalisme

En vente en librairie





travers une histoire des mythes, Jacques Lacarrière raconte l'éternelle relation des hommes et dés dieux, condamnés les uns par les autres à partager et à apprivoiser le mystère de leur commune existence. Allant des civilisations présémitiques et sémitiques et sémitiques et nido-européannes, l'auteur retrouve, au-delà de leurs profendes différences, le fil conducteur de l'imaginaire humain, dicté ici ou là par la nécessité de maîtriser la vie et la mort, en ayant recours sux dieux.

la planèle,

Editor San San San San San

-The state of the s

Mind of the state of the state

Mary to the state of the state

B. B. I the P. of Sec. 198 of Congression Congress and Congress (Manager Congression Congress of Congress (Manager Congress of Congress of Congress (Manager Congress of Congress (Manager Congress of Congress (Manager Congress of Congress (Manager Congress (M

The second secon

THE REST OF STREET

أحاثات والمراج

阿斯斯斯

With the Control of the Control

Please on the Labour St. Call pages 51

in friend

drop develo

大田 夢 🗝

्रेष्ट्र केल्लेस स्ट

gi Beatlish

crivains

Pexotisme

aux dieux.

Ainti, par le blais des mythes, le fleure est-il unique qui nous conduit des rives de l'Euphrate aux terres scandinaves, de Sumer à l'Irlande, d'Ishtar à Aphrodite, de Dionysos au Christ. > Indiquer un chemin à travers cette multitude de récite qui marquent les grandes époques de l'humanité n'était pas simple. Jacques Lacarrière y est parvenu d'une manière à la fois desse et claire. Cette «épopée humanie» y vue à travers ses dieux se lit comme un roman des plus séduisants.

Sortir le monde du chaos, prendre possession de la terre et des caux, du

Sortir le monde de eman, pressure possession de la terre et des saux, du ciel et des astres, du soleil et de la lune, raconter la création de l'homme, attribuer à ses propres

EST tout de même une

ftrange aventure post mor-tem que celle de Trajan. Les traces de son règne subsistent non seulement à Rome, mais un peu par-

tont sur les routes d'un Empire qu'il a étendu plus loin qu'aucun antre chef romain, jusqu'au-delà du Tigre et jusqu'au golfe Persique. Cepen-dant ni Tacite, ni Soctone, ni Pintar-

erreurs bu aux poevoirs d'un manvais déminage l'erreur supreme de
la mortalité, affronter les malentendus ou les écheca, faire l'apprentissage de la civilisation, de la musique et des arts, telles sont, entre
autres, les téches assignées-aux
hommes et aux dieux. Ainsi a'explique, à l'origine, la présence de divinités au destin si proche et si familier de celui des humains. Attis en
Asie Mineure, Adonis en Syrie, Dionysos en Grèce, témoignent, «il y s
quelque deux mille aus et plus, sur
les bords de la Méditurpanée, de
cette insuition prodigieuse qui foit cette insultion prodigieure qui foit du dieu le sauveur de l'homme et de l'homme un dieu en puissance ».

« La nostalgie

Rienveillents ou monstrueux, vic-torieux ou vaincus, les dieux et les déminrges progressent, se civilisent, et s'adaptent en même temps que les et l'adaptent en même temps que les humains. A cet égard, le livre de Lacarrière montre bien comment l'agriculture et le climat détermi-naient l'opportunité des mythes, qui privilégiaient, selon les civilisations, l'eau ou la terre, la vigne ou le bié, les animent ou les plantes... Lacar-

rière explore avec une passion contagions in part ambigné et contradiotoire de ces mythes, qui « reflètent
souvent l'emberras des poètes pour
expliquer ce qu'ont blen pu deventr
les anciens dieux lorsque leurs descendants les remplacèrent ». C'est
que l'imagination de l'homme soumet ses dieux et ses héros à dure
épreuve. Dionysos ou les Danadies
sont à la fois bénis pour leurs hienfaits et punis pour leurs erreux.
D'autres sont forcés au compromis :
c'est ainsi que Zous interviesdre
avant qu'il ne soit trop tard pour
négocier le salut de Démèter.
Les divinités ne reposent jumais

Les divinités ne reposent jamais tranquilles dans l'esprit des hommes. Le dieu Rê, dieu du soleil hommes. Le dieu Rê, dieu du soleil en Egypte, sera constamment menace par le serpent des abimes, car ce que nous appelous de nos jours une éclipse était pour les Egyptiens le signe d'un grave danger encoura par le soleil. Ce serpent-dragon que doivent combattre les divinités a la vie longue. L'auteur compare cet « ennemi primitif » sax deux monstres qui accompagnent la création du monde selon la Bible : Béhémoth et Léviathan.

A mi-chemen entre le monde des

A mi-chemin entre le monde des hommes et celui des dieux, il y a le monde des héros, tels que Gilga-mesh, le plus ancien. On sait qu'au

terme d'une lutte hérosque, il gagnera l'immortalité en sa qualité de dien, et la pertira en sa qualité d'homme. Une épopée qui porte à son point culminant la tentation de l'homme de brouiller les cartes de mes immiseance.

Mythes et légendes prendront danc à tour de rûle, les hommes et les dieux en flagrant délit de volonté divine pour les premiers, de passions et de discordes hamaines pour les

Avec ce livre, Jacques Lacarrière aous incite une fois de plus à cette « nostalgie des origines », au sujet de laquelle Mircea Einade ferit ; « Depids les documents religieux les plus archalques qui nous solent accessibles jusqu'au christianisme et à l'islam, l'imitatio dei comme norme et ligne directrice de l'existence humaine n'a jamais été interpompue... En d'autres termes, être — ou plutôs devenir — un homme signifie être « religieux »,

DOMINIQUE EDDÉ. ★ EN SUIVANT LES DIEUX, de Jacques Lacarrière. Editions Philippe Leboul. 379 p., 98 F.

Signalons aussi LES DIEUX S'AMUSENT, de Desis Lindes. Un aprécis de mythologie grecque ». Lessis. 312 p., 95 F.

Que mangeaient les Romains?

DIERRE Drachline et Claude Petit-Castelli, avec « Cent vingt Recettes romaines mises au goût du jour », nous invitent à le table de César. Vous aurez le choix entre le lièvre bouilli. des grives faroies ou une rescasse sux navets.

Adaptées sux produits actuels pes recettes sont réalisables. L'ouvrage apporte aussi, sans frudition pesante, des lumières pur les coutumes culinaires des Romains. On apprend ainsi pourquai ils mangesient couchés... Les loirs, hélas, ont disperu : an rêvera quand même sur une re-

* A TABLE AVEC CESAR, & Pierre Drackline et Claude Petit-Castelli. Ed. Saud, illustrations neir

Avoir vingt ans en 95 avant Jésus-Christ..

TRISTES TROPIQUES a failli être un roman. Norbert Rouland, qui enseigne l'histoire du droit à Aix, toute, avec les Lauriers de cendre, ce que Lévi-Strauss n'a pas csé: mettre sur le même plan la fiction et la science. Après les Mémoires d'Hadrien, de Marguerite Yourcenar, et les Mémoires de T. Pomponius; de P. Gri-mal, le livre de Rouland nous fait entrer dans l'intimité d'un Romaid. Nous seurons comment il mange, étudie, souffre, fait l'amour, prie, voyage et rêve. Il s'appelle Lucius Livius, et il a vingt ans en 95 avant J.-C.

Lucius appartient à l'une des vingt grandes familles de la République. Norbert Rouland a publié une étude sur les Acteurs du pou-voir dans la cité romaine (1) ; à travers la peinture de son héros, il pourenit done me réflexion originale sur la politique. Les Lauriers de cendre, pourtant, est une vraie fresque, riche en morceaux de bravoure : une visite à Pompéi, avant la catastrophe, une descente aux lupanars de Subure, l'arrivée de Lucius à Massilia, où souffle le kertios (mistral), la ré-

L'expédition de Lucius jusque chez les Celtes, dans le sillage de Py-théas, est un grand moment. Comme chez Borges, l'érudition acquiert ici une charge imposante de fantasti-que. A la recherche de l'Ultima Thulé – le pays des cliviers au milieu des glaces, - Lacies découvre le monde barbare dont la cruanté et la liberté sexuelle évoquent la Rome ancienne et annoncent des bouleversements futurs. Nourri de Tite-Live, Dion Cassius, Pindare, Diodore de Sicile on Sénèque le Père, le « non-veau roman historique » est né. Réjonisson-nous.

* LES LAURIERS DE CENDRE, de Nurbert Rasiand, Actes Sud, 446 p., 85 F.

un homme seul, traqué... Dans le froid, roulette suédoise KJELL-OLOF BORNEMARK Parmi les espions, il est un jeu dont chaque coup n'obéit qu'aux règles de la perfidie CALMANN-LÉVY

••• LE MONDE - Vendredi 29 juin 1984 - Page 15

LE GRAND ROMAN **DE VOTRE ETE**

Noëlle Greffe

Les chevaliers 19011 l'illusion

La Révolution au quotidien mai 1789 - février 1790

PLON

des origines »

La sagesse de Trajan toire diplomatique, et que les fron-tières sont fragiles. A l'intérieur, les Grees s'agitent et, dans la Judée dé-A la suite du « supporter » wastée par Titus mais pes anéantie, une nouvelle génération de zélotes se

lève, prête à combattre jusqu'à la mort. L'ennemi est l'Orient tout en-

A la suite du « supporter »
Thomas d'Aquin et de quelques autres, Montesquieu n'a pas ménagé ses éloges à l'administrateur de premier ordre que fut Trajan... Le personnage était fait pour tenter un écrivain comme François Fontaine, nourri de culture latine et d'une culture politique hors pair, rigoureux quant aux faits, doué d'asses d'imagination pour les reconstitutions historiques (il l'a bien monté avec l'Usurpation, où le roman de Mare-Aurèle (1), ayant le courage de traquer, dans cinquante ouvrages, le détail qui fait mouche ou vient corroborer les intuitions. La mossique qu'il nous présente, tous les petits morceaux examinés à la loupe et liés d'un ciment au plus haut degré fiable, est un modèle du genre. mori. L'ennemi est l'Orient tout en-tier, qu'on croyait soumis.

Lucide, Trajan voit la situation telle qu'elle est, et ces soucis ne sout pas pour rien sans doute, sjoutés à une hérédité pléthorique et à cer-tains excès alcooliques, dans l'atm-que cérébrale qui frappe brusque-ment l'Hercule vicilli, sur le chemin du retour. Dans son entourage, im-médiatement, les conspirations fer-mentent : la succession n'est pas as-surée. Trajan s'étant toujours défié mement: a soccasion a est pas a-surée. Trajan s'étant toujours défié d'Hadrien, son neveu, intellectuel pas très franc et contretype exact de ce qu'il est, soldat élevé aux hon-neurs par ses mérites, réaliste pon-déré, sans aucune crusaté a vie

An nond du problème, Plotine, vraisemblablement, d'Hadrien; elle aime l'un et l'autre et, davantage encore, les intérêts de Rome. Mourant, l'empereur a-t-il vraiment adopté colui qui lui succédera, ou bien Piotine le lui a-t-èlle artificieusement fait adopter, une fois qu'il était mort? L'énigme restera insoluble. Hadrien se transforme dès qu'il devient le maître, éliminant ignominieusement les quatre consulaires sur lesqueis aranné Trainn. L'épolution est

L'homme que François Pontaine y dessine avec sympathie est à son zé-nith: il vient de vaincre les Parthes, et Rome l'attend pour un triomphe inoul. Mais il suit que cette victoire militaire n'est pas doublés d'une vic-

autour d'une agonie

Il y a da vrai dens cette défini-tion. C'était se montrer singulière-ment libéral que de recommander à propos des chrétiens et su début du second siècle : « N'acceptez pas les dénonciations irrégulières, faites jouer les procédures normales,

dant ni Tacite, ni Suctone, ni Pintarque, ni aucun autre historien contemporain du plus populaire des Antonius n'a écrit sa biographie. Il y a bien le Panégorique de Pime le Jeune, mais l'œuvre est de circonstance, et il restait alors à l'Optimus Princeps à devenir; en effet, « le meilleur des princes ».

Ca vide a suscité l'intérêt des chercheurs modernes. L'épigraphie, la topographie, la numismatique, la papyrologie, d'autres sciences, et diverses, sont venues confirmer la tradition oralement transmise, vraie légende dorée dont l'apologétique avait pris le relais. Celle-ci tenait en Trajan « le prototype du hon pates, ... Trajan « le prosotype du bon palen. chrétien sous le savoir ».

Les guerriers gaulois et leurs femmes

ALGRÉ Astérix, le temps où notre pays s'appe-lait la Gaule et ses habitants les Gaulois est sans doute l'un des plus méconnus de notre histoire, et, curieusement, le nom d'Alésia, qui fut d'une défaite, est plus femiller à nos esprits at à zon cours que celui de Gergovie, qui fut d'une vic-toire. En ouverture de son récit, Michel Peyramaure n'à pas cublié de placer la phrase de Camille Julian, grand spécialists de la Gaule : « la allaient à la liberté comme à une magnifique aventure, » Cette aventure qui vit Vercingétorix résister aux légions romaines, les rejeter dans leur camp et forcer Jules Céser à lever le siège, nous le revivons per un habite mélange de roman

et d'histoire que des cartes aident à sulvre. La cohebitation des paractinages authentiques et fictifs donne à la relation historique la

taires, mais présente la vie des plus humbles dans ce qu'elle a de grand, des grands dans ce qu'elle a d'humain; et si la le guerrier, quelques unes offrent des caractères qui les égalent à leurs héros pour la détermination et le courage. Qui plus est, la part donnée au spirituel dans ce roman nous rappelle la grandeur de la raligion celte et que la Gaule n'était pas seulement un mélange d'Arvernes, d'Eduens, de Parisii et autres, mais une civi-

Unis, divisée, chamailleurs, tes... les personneges de Michel Peyrameure, nous les reconnaissons vits : ce sont biss

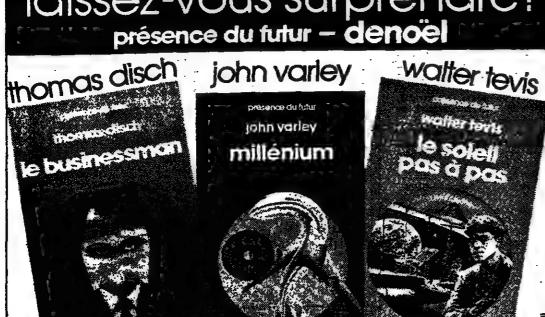
P.-R, LECLERCO. * LES PORTES DE GERGO- les quatre consulaires sur lesquels s'est appuyé Trajan. L'évolution est passionnante à suivre.

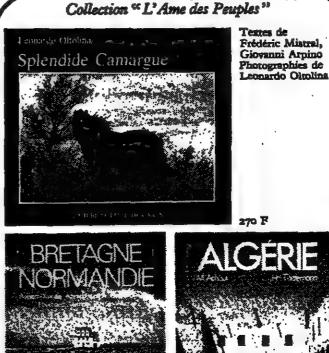
Passionnantes aussi les personnalités des femmes qui gravitent autour des deux grands hommes, avec ou contre Plotine. Il y a Marciane, la sœur de Trajan, et Maridie sa fille, chefs du clan hispano-latin, qui veut sa part du gâteau; il y a Sabine, la femme d'Hadrien, effacée, plus proche de Trajan que de son mari, et femme d'Hadrien, effacée, plus proche de Trajan que de son mari, et
dont la vie sans amour et sans enfants ne prendra de sens qu'avec le
pouvoir. Ils sont passionnants, tous
les comparses: Attianus le retors,
Phaedimoa le fidèle, et ce BarPhaedimoa le fidèle, et ce Barguerre juive, mal comme (une étude
est à faire sur le sajet), et dont le résultat sera une diaspora de dix-luit
siècles. Passionnant, culin, l'arrièrefond d'intrigues et de calcul durant
l'agonie de ce demi-mort génant, qui

l'agonie de ce demi-mort génant, qui vient achever son parcours terrestre sax rivages de Cilicie. Mourir à Sélinonte : un beau titre

pour un grand livre. GINETTE GUITARD-AUVISTE. * MOURIR A SÉLINONTE, de cançois Feataine, 275 pages, 75 F,

dignension d'un reportage qui me (1) Fayard, 1979. laissez-vous surprendre!





La Varende, Robert Omnes, Alfred Pletsch

Mouloud Achour Photographies de Hed Wimmer

Trois superbes ouvrages reliés pleine toile.

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS 3. Place de l'Odeon - *\$006 Paris - 633-18-18

ROMANS

• Jean-Louis Backès : Carènes.

Une biographie imaginaire d'Ho-mère, mais aussi un séduisant roman d'aventures (Grasset, 302 p., 72 F).

• Albert Caraco : Modame mère est morte.

Tirée de l'oubli, une confession impudique, dans un style somptueux qui rappelle Bossuet. (Lettres vives, p., 69 F). Du même anteur Ecrits sur la religion (L'Age d'homme, 346 p.). Cet essei était resté jusqu'à présent inédit.

 Mohammed Khair-Eddine : Légende et vie d'Agoun'chieh.

L'histoire d'un bandit d'houneur, et la belle férocité d'un écrivain ma rocain (Le Senil, 160 p., 59 F).

• Louis Nucera : le Kiosque à musique. Une « légende » intime, célébrant l'amour d'un couple depuis viagt-cinq ans (Grasset, 224 p., 65 F).

 Antoinette Peaké : la Boîte en os.

Le redécouverte d'un très beau roman passionnel, écrit par la fian-cée du diable (Ed. Phébus, 204 p.,

 Pierre Michon : Vies minuscules.

L'auteur recrée huit vies, huit destins dérisoires qui ont commandé le sien. Alchimiste du verbe, visionnaire et lyrique, Pierre Michon vient de recevoir pour ce livre le prix France-Culture de littérature, conjointement avec Jean Tortel, qui a été distingué pour l'ensemble son œuvre (Gallimard, 210 p.,

• Richard Millet : Planocente.

Deux hommes, le maître et l'es-clave. Un coup d'Etat dans une mythologique presqu'ile. Puis, à Paris, la reconstitution, fervente et minutieuse, de la bibliothèque absolue qui réparera peut-être le crime original (Ed. POL, 139 p., 69 F).

Nicole Quentin Mau-

La Sologne, l'amour et la férocité. man d'un anteur trop rare (Galli-mard, « Le chemin », i 50 p., 69 F).

• Angelo Rinaldi : les De la Corse aux quais de la Seine, Sud, 514 p., 160 F). un petit monde de personnages pit-toresques et pathétiques entre lesquels le sauvetage et la mort d'une chatte tissent des liens très servés (Gallimard, 263 p., 72 F).

• Nicolas Saudray : la Maison des prophètes

Un jeune architecte chrétien réussira-t-il à construire une mosquée pour ses frères arabes? Un beau roman sur les déchirements de l'Orient d'aujourd'hui (Le Seuil-

 Bernard Thomas Aurore ou la génération perdue

Versailles années 60. La guerre d'Algérie et puis mai 68 et des persomages qui tourbilloment, cher-chant à découver le sens de tout cela. Domine la figure de Péqueu, le vieil illuminé, fou de Campa (Balland 440 p., 89 F).

POESIE

Réda : Jacques l'Herbe des talus. Par un flancer inlassable, une célébration de la « vie ferroviaire ». (Gallimard, . Le chemin », 208 p., 75 F.) Du même auteur : Gares et trains, avec des photos de Marc Riboud (ACE Ed., 128 p., 130 F) et le Birume est exquis (Fata Mor-

ECRITS INTIMES

 Marc Bernard: Au fil des jours.

Mort en novembre 1963, Marc Bernard avait laissé ou « testa-ment». Il y conjugue l'amour et le désespoir de vivre (Gallimard, 172 p., 77 F). Jean Blot: la Mon-

tagne sainte. An cours d'un voyage à pied à travers le mont Athos, un juif agnosti-que rencontre le spiritualité ortho-doze (Albin Michel, 228 p., 65 F).

SOUVENIRS

Annie Ernaux: la Place.

L'auteur, professeur de lettres, évoque dans un style d'une extrême nudité la vie de son père, ancien ouvrier, mort il y a quinze ans (Galimard, 114 p., 48 F).

Yves Lemaire et Pierre Lenoël : *les* Avenues de la République. Souvenirs de F.V. Raspail

Le fait que ces Mémoires de Raspail soient faux ne change rien à lour authenticité... Les auteurs qui avouent sans honte leur forfait donnent la parole à l'un des grands dissi rer: les Démons sont dents du dix-neuvième siècle (Hachette, 380 p., 98 F).

> • Jean Huge: Regard mémoire.

Par l'arrière petit-fils de Victor, une chronique de la Grande Guerre et des « années folles ». Jean Hugo Jardins du consulat est mort la semaine dernière (Actes

HISTOIRE LITTÉRAIRE

• Gabriel Matzneff : la Diététique de Lord

Un livre « reconnaissant et complice ». Matzneff se retrouve dans le personnage qu'il dépeint, et dont il évoque la diététique comme un « art de vivre » (La Table ronde 216 p., 79 F).

DOCUMENTS

Gilles Perrault: Un komme à part.

Henri Curiel a été assessiné le 4 mai 1978 à Paris. Son meurtrier n'a jamais été idéntifié. Gilles Perrault, au terme d'une longue enquête, reconstitue la vie de Cariel, personnage hors du commun, issu de la grande bougeoisie juive du Caire, et qui, révolté par la misère du peu-ple égyptien, devint un curieux communiste et un militant de la décolonisation (Bernard Berrault, 588 p.

Margit Gari : Vinaigre et le fiel. Les croyances et terrours d'une

paysame hongrouse. Oue vac cultical et la bone. Ces Mémoires out ne hongroise. Une vie entre le été recueillis et présentés par Edith Fel (Plon. Collection « Terres es > 460 p., 100 F).

HISTOIRE

Jean Philippe Domecq : Robespierre, derniers temps.

De la sête de l'Etre suprême au couperet de la guillotine, les cis-quante derniers jours de la vie de ecrivain lyrique (Seuil, 304 p.,

Jean Dehumeau : le Péché et la Peur. La culpabilisation en Occident (treisièmedix-huitième siècle). La fresque du grand travail de culpabilisation de l'humanité entre-

pris par l'Église da Moyen Aga (Fayard, 737 p., 160 F). Gibbon : Histoire du déclin et de la chute

de l'empire romain. Repris dans la collection « Bouquins », le livre monumental d'un historien anglais du dix-huitième siè-cle. Une réflexion magistrale sur la ce et un chef-d'œuvre littéraire (Laffont« Bouquins», deux volumes, 1187 et 1272 p., 98 F cha-

SCIENCES HUMAINES

la Place du désordre. Une réflexion particulièrement incisive et brillante sur le bon usage de la sociologie (PUF, 245 p. 100 F).

 Ferdinando Camon ; la Maladie kumaine Enfin, le chef-d'œuvre littéraire que la psychanalyse devait engendrer! mard, 185 p., 75 F).

• Georges Dumézil: ... le Moyne noir en gris . dedans Varennes

Une visite à Nostradamus... Un exercice éblouissant d'explication de texts et une spéculation légèrement

hérétique sur la « physique seconde » et la transmission de pen-sée (Gallimard, 169 p., 69 F).

Michel Foucault: l'Usage des plaisirs et le Souci de soi (tomes 2 et 3 de l'Histoire de la

sexualité). Michel Foncault s'intéresse ici à la sexualité des Grecs et des Latins et se demande comment se constitu la morale dans une société sans tabous ni interdits (Gallimard, cha-que volume 285 p. 85 F).

Michel Thevoz: le

Corps peint
Un essa sur la peinture corporalle
dans les sociétés primitives et les
sociétés modernes (Skira, diffusion merion, 140 p., 250 F).

PHILOSOPHIE

Jacques Bouveresse: le Philosophe ches

les autophages Un pamphlet virulent contre la dérive irrationaliste de la philoso phie française contemporaine (Minuit 200 p., 75 F).

Comte-André Sponville : le Mythe d'Icare

La philosophie est recherche de la sagesse. Son rôle est de nous sous-traire su malheur. Cette antique évidence, qui semblait bien oubliée, un jeune philosophe nous la rappelle avec force et luminosité. (PUF 320 p., 150 F).

 Luce Irigaray : Ethique de la différence sexuelle

Et si l'amour restait à découvrir? Si entre homme et femme un nouvel échange devenuit possible? Le monde en serait bouleverse... Il faut pour cela élaborer une éthique des pessions, en relisent autrement le philosophie occidentale (Minuit, 192 p., 75 F):

LETTRES **ETRANGÈRES**

Elias Canetti : la Conscience des mots. Par le prix Nobel 1981, des cusais littéraires sur Kafka, Kraus, Broch, etc. Une réflexion sur la mort, le pouvoir et les vertes du langage (Albin Michel, 334 p, 85 F).

 Dino Buzzati : Sur le Giro 1949. Le duel Coppi-Bartali.

Enfin traduites en français, les chroniques de Buzzati sur le tour d'Italie cycliste de l'année 1949 (Laffont. Traduction d'Yves Panafien avec la collaboration d'Anna Tarantino. Préface de Claudio Marabini, 204 p, 62 F).

le Froid. Une mise en quarantaine.

Nouvelle épreuve dans l'autobiographie de l'auteur autrichien le plus brillant de sa génération : le nanatorium pour tuberculeux de Grafenhof (traduit de l'allemand per Albert Kohn, Gellimerd, 136 p., 58 F).

Breyten Breytenbach : Confession véridique d'un terroriste albinos.

La confession d'un poète sati-sparcheid qui passa sept sus dans un « mouroir » sud-africain (traduit de l'anglais par Jean Guileinean. Stock, 356 p., 89 F).

Guido Ceronetti : le Silence du corps.

·Son livre atteste d'un goût indémiable pour l'horreur», écrit dans sa postface Cioran. On dirait un ermite sédait par l'enfer. Par-l'enfer du corps...» (traduit de l'italien per Anché Maugé. Albin Michel, 240 p.,

• Bruce Charwin : les Jumeaux de Black Hill.

Benjamin et Lowis, deux vrais jumeaux octogénaires au pays de Galles (traduit de l'anglais par Georges et Marion Scali Grasset. 298 p., 82 F).

Michael Ende l'Histoire sans fin.

La quête de Bastien pour seuver le «Pays fantastique» m un mai étrange. Fantastico philosophique, pour tous les âges, depuis l'adolescence (traduit de l'allemant par Dominique Astrand. Stock, 460 p., 79 F).

Witold Gombrowicz : Souvenirs de Pologne.

L'avant-guerre polonide à travers les souvenirs inédits enregistrés pour Radio-Free-Europ en 1951 (tradist du polonais par Christophe Jezewski et Dominique Autrand. Christian Bourgois, 270 p., 100 F).

Yasnehi houe : His toire de ma mère.

La vie enfinie et la dégradation de biographique (traduit du japoneis par René de Ceccaty et Ryoji Naka-mara. Stock, 142 p., 65 F).

• Ernst Junger Soixante-dix s'efface. «Let natures géniales rajeunis-

sent périodiquement», écrit le tracteur à propos de ce journal entrepris à soixante-dix ans, comme un grand voyage dans l'écriture (tra-duit de l'allemand par Henri Plard. Gallimard, 554 p., 125 F).

Ismail Kadaré la Niche de la honte. L'histoire romanesque da «sépa-zatiste» albanais Ali de Topolen, tué en 1822 pour s'être dressé contre

Thomas Bernhard : l'Empire ottoman (traduit de l'albanais par Just Vrioni. Fayard, 244 p., 69 F).

> Milan Kundera l'Insontenable,

Légèreté de l'être. Deux couples autour de 1968. Et Prague... (traduit du tchèque par François Kérel. Gallimard, 398 p.,

Elsa Morante : Aracoeli.

Les angoisses et les tourments d'un adolescent mal dans sa peau face à une femme qu'il ne peut oublier (traduit de l'italien par Jean-Noël Schifano. Gallimard, 462 p., 85 F)....

Harry Mulisch l'Attentat.

Pourruoi l'attentat qui a brisé sa vie ? Une plongée dans le passé d'un jeune Hollandais de Hasriem entre 1945 et 1981 (traduit du néerlandais per Philippe Noble. Calmann 1.60y, 250 p., 89 F).

Manuel Scorza : le Tombeau de l'éclair. Les luttes paysannes dans les minumentés indicames des Andes Graviennes entre 1950 et 1962 (tradant de l'espagnol per Lucien Mer-cier, Belfond, 315 p., 89 F).

Edmund White: Un jeune Américain. Les amées d'apprentissage d'en jeune Américain confronté au monde des adultes. Par un romancier az telest prometteur (traduit l'eméricain par Gilles Barbe-ne. Mazarine, 304 p., 79 F).

JUDAISME.

Salomon Matmon: Histoire de ma vie.

Du ghetto anz inmières, la vie extraordinaire d'un juif de Lituanie qui polémique avec Kant et Mendel-solm (traduit de l'allemand par Mercal Hayoun. Berg, 316 p., 2017

Gershom Scholem: Sabbatai Tsevi, le

Pour découvrir la prodigiense aventure de Sebbatai Tsevi, « mes-sie, Dieu et roi de l'intrers » qui dome son nom à un mouvement messianique, le sabbataisme, au XVII- siècle (traduit de l'hébreu par Marie-José Jolivet et Alexis Nous, Verdier, 970 p., 248 F).

ESSAIS

Simon Leys: George Orwell ou l'horreur de la politique. Poer saiser 1984 (Hermann, 156 p., 54 F).

(Presque tous les livres retenus dans cette effection cer été publiés après le 1= janvier 1984.)

AUX QUATRE COINS DU TEMPS Plus de quarante romans et contes originaux.



le feuilleton

Fleurs et fruits

(Suite de la page 11.)

Pour ses débuts tardifs, François Maspero a su nous faire voir la vie quotidienne et les drames de l'Occupation avec les yeux d'un adolescent *(le Sourire du chat). De* son côté, Marek Helter (prix Inter) a réussi à entremêler l'histoire d'une famille et celle d'un peuple (le Mémoire d'Abraham).

Autres promesses: Pierre Michon (Vies miniscules), Marie-France Pisier (le Bal du gouverneur), Thierry de Beaucé (le Cleute de Tanger)...

A vie littéraire française est ainsi feits que les débutants doi-vent d'abord se faire reconnaître per un ton particulier, par une musique, si minos que soit la partition. Rares sont caux qui sa signalent d'emblée par une vision du monde, un souffle, des mythes puissants, des types indémables. De là viendrait que le jeune roman français intéresse peu les publics étrangers : pas assez universe), trop fermé sur son égotisme atavique et ses jeux formels, prisonnier de charmes mai exportables. En qualques saisons, ce ement joli peut s'ouvvir à l'air du large...

Les signes les plus encourageants viennent de la génération intermédiaire, des auteurs qui n'avaient jusqu'ici que posé leur voix, et à qui sont meintenant permises - conseillées ? - les plus hautes ambitions. Dans l'essei historique, on songe à Jean-Denie Bradio (l'Affaire) et à Gilles Perrault (Un homme à part), deux facons de revivre en leur entier les années 1890-1800 et 1950-

Parmi les romanciers qui n'ent plus à faire leurs preuves : Demelle Sallenave (Un printemps froid), Alain Gerber (les Jours de vin. er des roses), Michel Ragon (les Mouchoirs rouges de Cholet). Jacques Réde (l'Herbe des talus), Bernard Thomas (Aurore ou la génération perdue)...

C'est d'eux, et de quelques autres non cités perce qu'ils n'ontpes publié ces demiers mais, que dépend l'avenir d'une production francaise provisoirement pauvre en fictions de grand format.

BERTRAND POROT-DELPECH.

OUVER1 AU **PUBLIC**

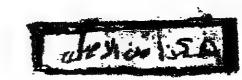
Châteaux abbayes et jardins bistoriques de France

grand prix des guides touristiques 1984

en vente dans les maisons de la presse. les monuments ouverts au public et à la calisse nationale des monuments historiques des sites



caisse nationale des monuments kistóriques . et des sites hotel de sully 62 rue saint-antoine 75004 paris tel: 274.22.22



ieunesse

 N_{0h}

11

Milan Kind Intouter

Legerete de la The state of the s

The Maria Control

Fine Marnh:

The state of the s

And the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Harry Miles

South State States Street

o water

l'Attentat.

Production State

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Manue! Some

Tambeau dela

e a consumption Spart additional balls of the state of the s

A STATE OF

Falmund The

eune imenz

and after target

the industry by

SHOW THE

ar a Maraj de 1965.

 $(\mathcal{A}, \mathcal{C}^{-1}) \cap (\mathcal{A}, \mathcal{C}, \mathcal{G}^{-1})$

JU DAISE

Takenner 🕸

Hastiere de m

Caprillian 🕾

t-crubosi Ni

Sabhalai Te

STANT STEE

12 14 122 Alle T

10000

A STATE OF STREET

Company of the Sales

And the second second

Appendix a

· Simon Len."

Chronic DE TE

de la pourte

161

45.5

1.-- 115

)UVERT

PUBLIC

Chaleanx

abhaves

et jardins

bistoriques

de France

112 11 6 J. L. S.

. . . fer:

The last Francisco

V # ## 4 15 M

等性 担果 at

Market Ballet and Market Co.

ife andphase was

Consider 19

Wills : ide

PERSONAL 14

Des albums cartonnés...

1. 19.71 • OUELLE HISTOIRE! Mademoiselle je-sais tout, de Christian Poslianec; Histoire du lion à six pattes, de Louise Warren; le Mouton, d'astrakan de Réjane Charpentier: Drôles de jumelles, de Madeleine Gilard

Des histoires drôles, bien illus-trôcs pour lecteurs débutants.

Ed. du Sorbier, 32 p., 12 × 17,5 cm, 26 F. A partir de sept STE.

• J'APPRENDS A COMPTER: Grand/Petit : les Formes ; Semblable/différent.

Des livres jeux d'initiation mathé-matique utilisables aussi bien en classe qu'à la maison. Ma première bibliothèque Hackette, 32 p., 12 x 17,5 cm, 12,50 F. Pour les trois à six ans.

• MACKINTOSH: Mackintosh au bord de l'eau, Mackintosk et le terrible mangetout, l'Anniversaire

Les aventures d'un petit chien malin et plein d'humour accompagné da capitaine Rat Mitaine, du terrible mangetout et de la beile Suzie. Remarquablement dessiné par l'Angleis Tony Ross.

Gallimard, 32 p., 15 x 15 cm, 29; 50 F. Pour les trois à six ans.

 MONSIEUR CHAT: la Belle et la Bêts, de Me de Villeneuve, illustré par Étienne Delescert; la Reine des abeilles, de Grimm, illustré per Philippe Dumes; les Trois Langages, de Grimm, illustré

La taille des albums pour enfants diminne. Est-ce une répt accessités économiques ou une adaptation aux petites mains des lecteurs?... En tout cas, c'est un mouvement général, et il ne faut pas

Cartonnés ou brochés, somptuement illustrés en con discrètement en noir et binne, avec plus ou moins de texte, voici quelques bonnes collections pour tous les goûts et toutes les aptitudes, à petits

NZ

sisément reconnaissable pour aider

les tout-petits à prendre conscience

Flammarion, 32 p., 15 x 14 cm, 11,50 F. A partir de dix-huit mois.

BONHOMME: M. Peureux;
M. Malpoli; M. Grincheux;
M. Costaud, etc., par Roger

Bien dessinés, ces petits livres souples offrent des sortes de dessins

animés immobiles (une quarantaine

Hachette Jounesse, 40 p., 12,5 x 13,8 cm, 6 F. A partir de

ALEX: Bon voyage Alex; les photos d'Alex; Bon auniversaire Alex, par Hanne Türk.

Les aventures d'un petit souriceste gris qui nous vient d'Autriche (douze titres pares). En images et

Centurion Jeunesse, 28 p.;. 15 x 15 cm, 20 F. A partir de deux

LES PATAPOCHES: Pas

d'école aujourd'hui i et Une

permettra de retrouver certains titres épuisés, devenus des « clas-

Flammarion, 32 p., 13,5 × 19 cm, 22 F. Pour les trois à sept ans.

SYROS: Gros ventre ou Que fais-tu factus? Texte de Geneviève

Laurencin, dessins de Laurent

Ca oni se passe dans le ventre de

Syros, 32 p., 11 × 17 cm, 15 F. A

• FOLIO BENJAMIN :

Rendez-moi mes poux, per Pel; Pier de l'aile et le Plus Bel Œuf du

maman et qui passionnere tous les

· PRTITS

partir de 6 ans.

des choses qui les entourent.

Hargreaves.

per Ivan Chermayeff; Neigeblanche et Roserouge, de Grimm, illustré per Roland Topor.

De très besux contes somoti ment illustrés dans cette très ilégante collection que dirige nne Delessert. Le texte, dense et en petits caractères, devra être lu aux plus petits, et aux lecteurs

Grasset, 48 p., $15,7 \times 22,2$ cm, 45 F. A partir de six ans.

• LES PETITS ALBUMS DE POMME D'API: Petit ours brus étend la linge, va dépenser ses sous, joue à être papa, veut deveuir grand, etc. Dessins de Danièle Bour, texte de Claude Lebrun.

Il existe maintenant deux douzaines de «Petit ours brun» dans cette collection carrée, facile à déchiffrez, que dirige Mijo

Conturion Jennesse, 12 p., 15,7 x.15,7 cm, 20 F. A partir de

... ou souples

IMAGIER DU PERE CASTOR: A la campagne; A la maison; Chez les petits; Bon appétit; Jeux et Plaisirs; En rouse. Un objet par page, on conleurs et

• LE CROQUE-LIVRES : Un

géant c'est très grand; Jasmin le jardinier; Les dragons ça n'existe pas, etc. (cinquante titres parus). Casterman, 32 à 48 p., 12 × 17 cm, 10 et 16 F. Pour les lecteurs débu-

Pour ceux qui préfèrent

lire tout seuls

 GRANDS CARACTÈRES : Fermier Gilles de Ham, de J. R. R. Tolkien; Souvenirs et aventures au pays de l'or, de Jack London; les Alles de courage, de George Sand; la Ceinture empoisonnée, de Conen Doyle, etc.

Des ouvrages brochés, illustrés en noir et blanc, composés en gros caractères.

Editions Chardon bleu, 6, rue Gigodot, 69004 Lyon; 128 p., 13.5×18.5 cm, 46 F. A partir de

de titres) avec un texte gentil et drêle, bonne initiation au nonsense à • FOLIO CADET : Mon mattre d'école et le yéti, de Marie Farré ; la Traversée de l'Atlantique à la rame, de Jean-François Laguionie ; Oukélé la télé, de Susie Morgenstern et Pel, etc. (quarante-cinq titres parus).

Des histoires illustrées en conleurs et écrites spécialement bont cenz dri seasur ple (on dri

Gallimard-Jeunesse, de 32 à 48 p., 11 × 17,5 cm, de 14,50 à 23 F. A partir de huit ans.

 8, 9, 10 : le Fantôme sparadras de Jacques Barnoin; Opéré d'urgence, de Jacques Cassabois; Grand-père est un fameux berger, de Georges Coulonges, etc.

Des textes inédits pour la

Messidor-La Farandoie, 80 p., 11 × 19 cm, 25 F. Pour les sept à

naprise pour l'anniversaire de Grand-Maman, lliustrés par Aliki; Comptines de la Mère l'Ole, ill. par Nicoles Bayley, texte français de Henri Parisot; le Panier de CASTOR POCHE: Viou. de Henri Troyat; Au diable les belles journées d'été, de Barbara Robinson; En rouse pour Lima, de Stéphane, la Voiture de M. Gumpy, de John Burningham; Sylvestre et le caillou magique, de William Steig, etc. Réédition des « grands auteurs » Nathan Kravetz, etc. (cent titres perus). des albums Flammarion qui

Flammarion, pius de 200 p., 11 × 16,6 cm, de 15 à 21 F. A partir

• CONTES ET LÉGENDES NATHAN-POCHE : l'Egypte cienne ; l' Enéide ; la Naissa de Rome, etc. CARNETS

Reprise de la célèbre collection Contes et légendes », avec un mini-dessir illustré.

Nathan, 190 p., 11 x 18 cm, de 21 F. Pour les dix à treize ans. • BIBLIOTHEQUE DOCUMENTAIRE DE L'ÉCOLE DES

LOISIRS: Naissance d'une cathédrale; la Civilisation perdue, de David Macaulay. Reprise en poche des remarquables ouvrages urbanistico-

architecturaux de Macaulay. Toujours aussi passion Ecole des Loisirs, 96 p., 14 x 19 cm, 28 F. A partir de dix

• FOLIO JUNIOR : la Vindicte du sourd, de Michel Chaillon; l'Année du miracle et de la tristesse, de Léonide Borodine; le Roi des éléphants, de Yachar Kémal; le Silex noir, de Louis Mirman; les Princes de l'exil, de Nadine Garrel; Chagrins précoces, de Danilo Kis. Six inédits des grands auteurs

contemporains, français, turc, russe, Gallimard-Jeunesse, de 124 à 220 p., 11 x 18 cm, de 14,50 à 23 F. A partir de douze-treize ans.

• LIVRE DE POCHE JEUNESSE: l'Ecume des jours, de Boris Vian.

Pour ne pes manquer Colin et Chloé, Jean-Sol Partre et les pésus-

Hachette, 256 p. (dont 10 de photos), 11 × 16,6 cm, 20,40 F. Pour tous, adolescents précoces ou demourés

Pour ceux qui ne se nourrissent pas que de lecture

• J'APPRENDS A CUISINER : Des petits plats ; Desserts et frian-dises ; Goûters de fêtes. Des recettes faciles, bien expli-quées, bisa ilhumées, très comes-dibles:

Editions du Pélican, 24 p., 19,5 × 20,5 cm, 30 F. Pour l'age de la gourmandise ••• LE MONDE - Vendredi 29 juin 1984 - Page 17

«Un premier roman plein d'humour corrosif et de tendresse. Tonique comme de la vitamine!» Martine Laval / Télérama

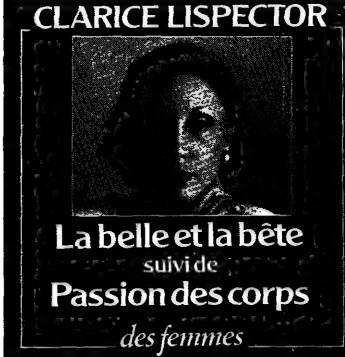
> MARIE-FRANCE BRISELANCE

« lci. la cocasserie règne en maîtresse, mais elle va de pair avec l'intelligence... l'affirmation d'un beau tempérament et d'un vigoureux talent.». Jean Bourdier / Minute

«Elle n'est pas banale!.. Marie-France Briselance a la manière, le truc, la magie, bref, le style.» Plerrette Rosset/Elle

> «Ce livre est écrit avec une pique mais il a le bonheur du trèfle.»

BUCHET/CHASTEL





ROBERT DALEY L'auteur de L'Année du Dragon et du Prince de New York est un extraordinaire conteur. « Précis, romantique, Le Parfum du Danger va à 100 à l'houre.» Ranbail Soria

Le Monde

LE P.C. S'EFFONDRE... HEUREUSEMENT LES RUSSES ARRIVENT!

Sachez les recevoir!



BIENVENUE A L'ARMÉE ROUGE de Pierre Antilogus. et Philippe Tretiak

J.C.LATTES

les Allemends aujourd'hui, un document qui brosse un portrait po-litique et culturel de l'Allemagne

d'aujourd'hui et tente de répondre à la question que se posent nombre de ses voisins : ont-ils change? (Balland, 298 pages, 89 F.)

nées intimes. La réflexion pudique et ironique d'un homme que fâchent le débrailé et la vanité

du siècle. (Albin Michel,

Trésors des nome de famille. Un. dictionnaire dévoilant les origines lointaines des noms que nous portons, (Belin, coll. « la Français retrouvé », 336 pages, 58 F.)

. JEAN-MARIE DU-

AUVISTE : Jecques Chardonno ou l'incendescence sous le givre. La biographe de Chardonne re-trouve chez se moraliste biendisant une des grandes traditions

Nos collaborateurs ont public

. ROLAND JACCARD : L'âme est un veste pays. Livrées sans retouche, dans leur vériti première, les pages du journal in-time que Roland Jaccard a tenu

• TAHAR BEN JELLOUN: Hospitalité française. Dans cet essai sur le recisme, Tahar Sen Jelloun ne crie pas à la culpabilité collective, il reconte. C'est un té-

Du même suteur : le Fiancée de l'esu. Cette pièce a été pré-

208 pages, 59 F,) BERNARD BRIGOULEX : JACQUES CELLARD

NOYER: Annacy. A la découverte d'Annacy, de ses richesses. culinaires et des grandes ombres

e ALAIN BOBQUET: Fileer de son pessé. (Champ Vallon, ruelles. Troisières volume d'une 110 pages 70 F.)
iologie autobiographique, qui e GINETTE GUITARDcruelles. Troisiting volume d'une triologie autobiographique, qui fait suits à l'é guerre ni paix, et à L'enfant que te étais. Un homme sepiré par le tourbillon de la guerre. (Grasset, 348 pages, 82 F.). . FRANÇOIS BOTT : Jour-

françaises, qui va de La Bruyère à Nimier. (Olivier Orban, 428 pages, 120 F.)

durant le printemps et l'été 1981. (Grasset, 193 pages,

moignage d'une grande sincérité. (Le Seuil, 160 pages, 59 F.)

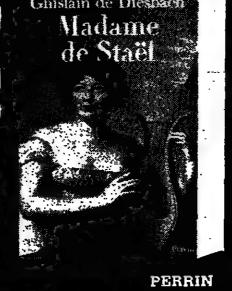
sentée, en avril et mai demiers, par le Théâtre populaire de Lor-raine. (Actes Sud, 75 pages, 39 F. Le même volume présente

monde, par Heime Heime; le Chat et le Diable, texte de James Joyce, ill. de Roger Blachon, etc. (plus de cent titres parus). Des petits formats magnifiques tant pour le texte que pour l'image. un autre texte dramatique de Ta-har Ben Jelloun : Entretien avec Gailimard-Jeunesse, de 32 à 48 p., 11 × 17,5 cm, de 14,50 à 23 F. A partir de cinq ans. Seid Hammadi, ouvrier algérien.) Ghislain de Diesbach Madame de Staël

GRAND PRIX 84

BOURSE

Mme de Stoël, féministe avant la lettre. Contée avec rigueur et élégance comme un passionnant roman-fleuve."



Document

GONCOURT DE LA BIOGRAPHIE La vie étannante de Mile Necker devenue

aventures

Trois Texans

HOMAS THOMPSON - tué per un cancer - a écrit deux gros livres de reportages sur des faits divers, la Trace du serpent et la Mort pour cavalier (parus sux Editions Mazarine). Il y décrivait, avec un goût maniaque du détail, des personnages démesurés. Pour son premier e seul roman, Calébrité, il a gardé ses tics de journaliste et lâché (a bride à ses obsessions.

Trois jeunes Texans, nés à Forth-Worth, ont fait le serment de devenir riches et célèbres. Mack, beau gosse, sers une star. Kleber, précoce, un très grand re porter. T. J., brillant, un prédiceteur de choc. Les « trois princes » ont réussi, mais un crime commun les ronge et va causer leur perte : ils ont violé ensemble une jeune fille, abandonnant son cadavre.

Thompson, qui ouvre son récit sur la chambre d'hôpital où T. J. est plongé dans le coma, à la suite d'une agression, avait du punch. Il multiplie les scènes vio-lentes ou corsées et donne, à tra-vers ces trois destins, une image cruelle de l'Amérique.

R. S. * CÉLÉBRITÉ, de Thomas Thompson, traduit de l'américain par Simone Mancten, Editions Ma-zarine, 579 pages. 39 P ne, 579 pages, 89 F.

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

> N° 209 JUILLET-AOUT

La littérature . et le mai

Bataille, Sade, Céline, Sachs, Genet, Soljenitsyne, Baudelaire, Mauriac, Comtesse de Ségur.

A la recherche d'Elsa Morante

En vente chez votre marchand de journaux : 18 F

OFFRE SPECIALE

6 manufaces : 60 F

Cochez our la lieux ci-sprés les numéros que vous choisisses

- C Robert Music Les écrivains de Montmartre.
 Les maladies mortalies de la
- littérature.
- Les écrivains brésiliens. T Paul Valery. ☐ George Duby, le style et le
- ☐ Berlin, capitale des ennées 20 et 80.
- ☐ Cent ans de critique littéraire.
- Georges Perec.Spécial polar.
- E L'Afrique noire d'express francaise. ☐ Nathalie Sarraute
- La littérature et la mort. Ti Raymond Aron.
- D Jean Coctesu.
- Sciences humai D George Orwell.
- Cendrars.
- D Diderot vivant. D Vienne à l'aube du siècle.
- D Antonin Artaud.

D Foucault.

magazine littéraire

40 rue des Saints-Pères 75007 Paris Tél.: 544-14-51

Rencontre avec Harold Robbins

L'écrivain américain Harold Robbins, soixante-huit ans (une vingtaine de remans depuis 1948, vendus à plus de deux cent vingt millions d'exemplaires dans le monde), est un auteur béni des dient... même si la France est le pays où ses livres se vendent le moins bien.

Ses traducteurs, Nicole et Bernard Mocquot, qui l'ont rencontré à plesieurs reprises dans sa propriété, près de Caunes, nous font le portrait de cet homme qui n'accorde généralement pas d'intervieu.

"Rich is rich!"

Rich l'homme de confiance, actionne la télécommande fixée sous le pare-soleil de la Cadillac à air conditionné. La grille s'ouvre sans bruit. La grosse voiture blanche s'élance à l'assaut du raidillon goudronné qui serpente jusqu'à la maison perchée sur les hauteurs du Cannet, non loin de la villa de Bonnard et de celle de l'Agha Khan . Rich is rich ! » comme s'écrie l'un des personnages de Mémoires d'un autre jour. Derrière les palmes et les cyprès, la baie de Capper semble.

· Je suis romancier. Pas écrivain. Harold Robbins, tee-shirt fantaisie, énormes lunettes noires, épiderme bronzé, est assis sur la terrasse qui surplombe sa piscine. Chacun de mes romans est radicalement différent du précédent. Qu'il s'agisse ou non d'une expérience vécue, je me documente très sérieusement pendant plusieurs mois avant d'écrire.

Y aurait-il une recette? Quand on connaît la suite ininterrompue de best-sellers que Harold Robbins a produits depuis plus de trente ans, la question brûle les lèvres.

 S'il y en a une, je ne la connais pas. Chaque fois que ja mets mon éditeur au courant du sujet de mon prochain roman, il lève les bras au ciel et s'écrie : « Jamais ça ne mar-

« Si j'étais dans le pétrole ie serais beaucoup plus riche »

Les éditeurs manqueraient-ils de flair à ce point? Mémoires d'un autre jour, son dernier roman tra-duit en français (1), a fort bien marché aux Exats-Unis, Il est question d'en faire une série télévisée. Ce ne agrait pas le prancièle folde d'en la le prancièle folde de la company de la de l scraft pas la première fois : plusieurs succès de Harold Robbins ont déjà

grand. « Je viens du cinéma, poursuit-il. Je suis devenu romancier par hasard. A l'époque - j'avais une trentaine d'années, - je travaillais pour la compagnie Universal. Je m'occupais de production : je jon-giais davantage avec les chiffres qu'avec les mots. Un jour, on m'a donné à lire un manuscrit. « Ce truc » est nui i N'importe qui peut en » faire autant !» ai-je dit à l'ami qui me l'avait conflé. « Tu n'y onnais rien. Tout ce que tu sais faire, c'est des bilans!» a-t-il répliqué. Il a parté 100 dollars que j'ésais incapable d'écrire un ron Six mois plus tard, Never love a stranges était terminé. Trois semaines après, l'éditeur-Knopf me proposait de l'acheter. J'ai fait nter les enchères, et j'ai signé à

25 000 dollars. = A ce jour, il s'en est vendu plus de vingt-sept millions d'exemplaires l Ainsi a commencé la fabuleuse cartière d'Harold Robbins tomancier. Si je n'avait pas eu de succès, je n'aurais sans doute pas continué, avone-t-il, car je gagnais très bien ma vie à la compagnie Universal. »

Et maintenant ? « Je ne me plains pas. Pourtant, si j'étais dans le pétrole, je serais beaucoup plus riche. Pour faire fortune, les industriels épuisent les ressources naturelles. Moi, je n'épuise que mes propres ressources sans bénéficier pour utant du moindre abattement fiscal! Comme on ne peut rien dissi-muler au fisc américain, si je calcule bien, il me reste tout juste 20 %

Certes! Pourtant, même si Harold Robbins décidait de ne plus écrire, ses livres lui rapporteraient plus de 1 million de dollars par an jusqu'à la fin de ses jours. Envisage-

t-il de s'arrêter? « Non, dit-il, je ne vivrai même pas assez longtemps pour écrire tous les romans que j'ai en tête. J'en prépare toujours deux ou trois à la fois. L'écriture lui serait-elle devenue à ce point nécessaire? Il sourit, modeste : « Disons que je suis le plus professionnel des gmateurs. J'ai beau écrire sans faire de plan, les critiques affirment que j'ai le don de la construction... un peu comme si je bâtissals une mai-son sans fil à plomb. Une question d'intuition, sans doute. En tout cas,

je suis toujoure surpris du résul-

En effet, il y e de quoi surprondre! Aux Etats-Unis, chacun des romans de Robbins se vend à huit ou neuf millions d'exemplaires, auxquels s'ajoute un milion dans le Royaume-Uni, et à peu près autant dans le reste du monde! Seule la France semble bouder ce champion toutes catégories. Cette indifférence de nos compatriotes le peine ; il aime la France, où il passe plusieurs mois par an depuis de nombreuses années. On le comprend : le champagne pétille dans les coupes, et l'eau bleu pâle de la piscine lèche les murets crouisnts de fleurs... Dans ce paradis, écrire doit être un bagne ! oui et non. En général, au bout de six mois, je commence à trouver ça plus difficile que prévu. Mals... il faut blen finir, non? Une fois ter-miné, mon roman ne m'appartient plus. J'at d'ailleurs beaucoup de mal à me souvenir de mes livres. Ceux que j'el en tête prennent toute

Et ceux des autres ? « Seion moi, John Steinbeck est le plus grand auteur américain. Tout ce qu'il a écrit est intéressant. C'est un des rares écrivains qui alem compris l'Amérique »

Et si Descent from Xanadu, la dernier roman de Harold Robbins, qui est para il y a deux mois ans. Ents-Unis, avait moins de succès que les précèdents? Haroid éclate de rire : « Moi, ça me serait bien égal. Mais c'est mon éditeur qui ferait la grimace ! »

NICOLE et BERNARD MOCQUOT.

(1) Mémoires d'un autre jour, de Haroid Robbins, traduit de l'américain par Nicole et Bernard Mocquot. Hachette, 424 p., 85 F.

Un sale guêpier

MARTIN LAING travaille pour la Western Oriental, une compagnie pétrolière. On le charge d'une mission délicate : négocier avec le Vietnam le droit de reprendre des prospections. Jeune eadre brillant, Martin se met dans un sale guépier. Les Vietnamiens lui demandent, en échange, de « four-guer » un stock d'armes abandonnées par les Américains.

Il accepte, avec le feu vert de ses patrons qui le manipulent. S'engage alors une vaste et sangiante partie de go, sur toute la surface du globe. Aidé par un vieux camarade, Smith, Martin se retrouve au Maroc, mêlé à une farce confuse qui va se jouer dans les sables du Sahara. Peu à peu, oubliant les objectifs de son action, il perd pied. L'affaire, où il lache aussi Cosima, la femme qui

l'aime, finira mal. Comme Robert Stone, qui inno-vait avec les Guerriers de l'enfer (en « Marabout »), John Saul s'interroge sur le sort de la morale dans une époque où les grandes com-pagnies lâchent les chiens de la guerre. Son héros, qui paie cher ses illusions, et d'autres avec lui sont les victimes d'une situation nouvelle où l'on ne mourra plus pour une idée mais pour un paquet d'actions.

* BARAKA, de John Saul, traduit de l'anglaia par H. Robillet, Demoël, 364 pages, 86 F.

Un western afrikaner

premier matin, ou presque. ✓ En 1880, cile n'a pas encore perdu sa fraîcheur originelle pour cause : pas un Noir en vue... on si pen. Les quelques Zoulous et Bochimans qui se trouvaient là ont été tués on chassés. A présent, la terre appartient aux Boers, le négoce et l'administration sont l'affaire des Anglais. Entre les deux communantés il y a des tensions, bien sur, mais pourquoi se naturalens elles ? La place ne manque pas, à chacun sa chance. L'Afrique semble offrir un second souffle an rêve américain.

Trop penvies pour rêver, les bûcherons se débattent contre les créanciers et les éléphants. Les premiers (des Britanniques évidemment) jouent sur les cours du bois de sorte que les dettes ne s'éteignent jamais; les seconds, surpommés « Grands Pieds », écrasent, comme par distraction, tout ce qu'ils croisent sur leur route. Et pourtant, malgré la misère et le danger, les forestiers ont leur métier dans la peau. Ils massacrent les futaies pour satisfaire la de-mande des négociants. Ainsi le vent l'ordre établi et ce n'est pas la Bible qui le contredire.

Survient le Petit Poucet, Saul Barnard, dernier-né d'une famille vouée à la hache et à la scie. Sa révolte éclate un matin, avant même qu'il en ait conscience, face à un arbre que son père lui ordonne d'abattre. « Et s'il n'a pas envie de mourir? », dit l'enfant. A quoi le père riposte : « Depuis

TEST l'Afrique du Sud du quand les arbres vivent-ils? · Ils grandissent bien : repond Saul Silence! Au travail! Que le santal et l'anine blanc périssent ni commis le péché d'apartheid, et puisqu'il faut que les hommes mangent! Et si cela ne suffit pas, on vendra quelques défenses d'éléphants. Le garçon proteste, plaide la cause des Grands Pieds. « Ils étaient là avant nous... ils n'ont pas d'autre endroit où aller. » A nouveau, on le fait taire. Depuis quand les éléphants appartiementils à l'espèce humaine? Mais les Boers? Oseraient-ils prétendre qu'ils sont de la même espèce que les Anglais?

Des Blancs... mais à un degré moindre

Lors d'une fivraison de bols, Saul a découvert des « sembla-bles » si différents de lui qu'il s'étomie : « Pa, est-ce que nous sommes des Blancs ? » Sans doute, mais à un degré moindre. Il reste an bon bout d'évolution à parcou-rir. Qu'à cela ne tienne, l'enfant pose la cognée pour entamer son ascension sociale. Sourd aux reproches des siens qui l'accusent de trabison, il entre su service d'un négociant, apprend sa langue et at-tendrit as fille, qui voit en lui su second Charles Dicksus.

Avec l'âge, les ambitions de Saul se déploient. Il aspire à déli-vrer les siens du jong de la forêt, ce qui, du même coup, surverait celle-ci. Et le moyen existe, il repose dans le fit des rivières où les premiers prospecteurs out repéré des pépites d'or. « Malheur à qui creuxe la terre pour en tirer ce qui brille, tonne le père Barnard. Sodome et Gomorrhe lui tomberont sur la tête. » Saul n'écoute pas, ses poches se remplissent, la rumeur s'en répend. Aussitôt, les rivaux affluent, des villes s'édifient en une muit et meurent en une saison pour reneître plus loin, au hasard des filons. Cette fois, la forêt et les éléphants ne s'en relèveront pas. Plutôt que de voir l'Ancien, chef du troupeau des Grands Pieds abattu par quelque contrebandier, Sanl décide de le tuer lui-même. Mais il acrive trop tard, et, devant la dépouille du monarque déchu, il sa-ine la disparition d'un monde, d'une époque, d'une forme d'inno-

Premier, roman d'une jeune mme strikaner, découverte par André Brink, Des cercles dans la forêt arrache aux sous-bois le souvenir d'un paradis perdu. Certes, il était fondé sur la violence, et il périra par elle. L'auteur le sait, sa nostalgie ne se berce pas d'illusions, mais chante le temps des capaces vierges, un univers aussi candidement féroce que la jungie du Dougner Rouseau, in pays qui n'était encore qu'un jardin où les hommes pouvaient jouer au Der-nier des Mohicans...

GABRIELLE ROLIN.

* DES CERCLES DANS LA FO-RET, de Duime Matthee, tradeit de Faugleis per Sebies Boulogne, Bel-

Le retour de Don Camillo et de Peppone

ES récits du Petit Monde de Don Camillo (1951), de Gizvanni Guareachi, fument l'un des grands auccès d'aprèsguerre. Fernandel et Gino Cervi popularisèrent à l'écran les prinspeux personneges de Gustreschi, Don Camillo, curé de choc, Interiocuteur privilégié de Jétus, et Peopone, maire communiste bon enfant, plus ou moins bien heanché aur le llone du parti. A la suite parurent d'autres récits, et l'écran en furent tirées qui retrouvèrent peu ou prou la fereur du grand public.

Deux autres Don Camillo furent traduits en France après le dispurition de Giovanni Guaraschi. an 1968. Un nouveau requali de récits inédits trouvés à la mort de l'écrivain vient de paraître : Je t'absous, Don Camillo, qui porte à sept le nombre de recueils treduits. Cette veine serait-elle inépuisable ? En guisa de préface, un texte de Guareschi fixe le padre de ces histoires : «C'est mon pays, est-li écrit, le bee pays de la région de Parme, le plaine de l'Emilie au bord du Pô. Les passions politiques y atteignent souvent une intensité inquiétante, mais la population est sympathique, accue généreuse, et dotée d'un sens de l'humour très développé. C'est anno doute la faute au soleil. Un soleil infernal qui martèle les cérvelles pendant tout l'été. Ou alors au brouillard, un brouillard épais qui les oppresse pendant tout l'hiver. >

Il faut croire, en effet, que le « soleil infernal » tape un peu aur les têtes, sinon comment imaginer l'existence d'un lieu où une cellule du parti puisse offrir un étincelent cyclomoteur pour la tombola de l'école libre ? Làbas, l'agent du Vatican, Don Camillo, et celui du Kremlin, Peppone, œuvrent de concert pour le bonheur du petit peuple. Cette collaboration tacite ou clandestine entre l'homme de la Démo-. cratie chrétienne et palui du Parti communiste conduit nos deux lascere à braconner ensemble pour améliorer le Noël des déshérités: Don Camillo et Pappone se combattent idéologiquement pour le frime, pour maintenir le pression chez leurs aficionados le se contentent de mimer leure coords pour astisfaire aux rites de leurs Egliese respectives.

Une nuit, ces vieux enfants, le maire et son conseil municipal et Don Camilio, a offi manège. Des voyous contraicoent le forein à sociiérer son défilé de petits evions jusqu'à ce que les voyageurs étourdis jettent leur porte-morinale. On entend l'éclat de rire courant le long du Pô si jamais les autochtones apprenaient is mésaventure de leurs notables... Ce serait compter sans l'élan persussif de Pappone at de Don Camillo. Pep-. pone, su forein : eSi tu die un seul mot de ce qui s'est pessé ce soir, je t'éclate la tête. En plus, je l'empêche de travailler chaz rious et dens toutes les communes" que nous contrôlons. « Sans parler des communes que, nous sutres, nous contrôlons, ajouty Don Camillo.

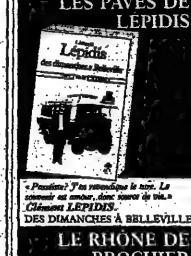
Le village des diables rouge et noir joue, à son échelle, la grande ecène politique romaine ; les ltsliens la reconnurant. Plus tard et sur un autre registre, des extrémistes dénoncérent la « colluaion's entre DC et P.C. On sait ce qui s'ensuivit.

Mais Guareschi, dans ces derniers récits, n'a capandant nen perdu de sa drôlerie. Ce recueil met en lumière, une fois encore, la tendre affection qu'il portait à ses personnages échappés de i'étemelle commedia del'arts.

BERNARD ALLIOT.

JE T'ABSOUS, DON CAMILLO, de Giovanni Guares-chi. Traduit de l'Italica par Jushelle 65 F.

CATALOGUE LIVRES D'OCCASION BOUQUINERIE **MONTBARBON** 1, rue R.-Andrieu 83000 Toulon LEURS TERRES D'ENFANCE... LES PAVES DE Lépidis



DES DIMANCHES À BELLEVILLE LE RHONE DE BROCHIER Brochier

Tean-Tacques BROCHIER. UNE ENFANCE LYONNAISE AU TEMPS DU MARECHAL

ME



aut, se retourse à Chie Rien z'a changé. A la terraise du café de Paris. Marsan est debost, est Artis Marcal TUILLIAN

CHATEAURENARD MON SOLEIL TERRES D'ENFANCE

The state of the state of the state of

DESSINATEURS REPORTERS L'ETOILE OUBLIEE DE LAURIE BLOOM

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre.

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un innement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887,08.21.

Conditions finées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. a pente universelle

A Section of the second of the i-vest 海季.39.14 The same ê . . . 4 9 595 Sales Control

Brown of the ma in **新新村**

P12. 4 80 April State - Ber ber -AMERICAN PROPERTY. 機 (447) 「1 1983年 - リストリース 2 20世紀年に P. Marine ... With the state of the state of Mark Parkers Comment of the Comment ANTON PARTIES . ديود شهر Section of the sections -Mightige peri menter of the co 養婦 カール AND DES PART

Company of a PR Z IERT To be were Verm to o 🙀 Operation MENTON CO. MAG 1 15

frikaner

Per in all Brings . OF Law Said 2 A Company of the Comp Trans. américaines, ce genre httéraire fait une fois de plus florès.

ther tells

The Work

A Tay Market 1 to the stay of the stay of

100 mg 2 mg

And the same of the same

(4) 10 10 12 22 (7.23 (2.25))

program pa more liming.

CATALOGE

BOUQUINER

MONTBARBO

to Harri St. Applie

SACOC Tour

LES PAVE

17417

WW 1 6 2 75 F

CARLES TO

tie (1), une fresque de plus d'un siè-cle d'histoire chinoise, à travers la saga d'une famille de teipens (gros hommes d'affaires) de Hongkong (aucune parenté avec le feuilleton télévisé!). Après Mandchou, qui évoquait la chute de la dynastie des Ming, Robert Elegant nous donns aujourd'hui Mandarie, tableau coloré des premiers lustres de la pré-sence occidentale — avant tout anglo-saxonne — en Chine. Sur fond de révolte des Taiping, de guerres de l'opaum et de sac du Palais d'été. deux femmes suivent un destin différent et mouvementé : l'une, Yehenala, concubine impériale mandchone, la future impératrice Tseu-Hi, se débat dans les intrigues sourceatines de la Cité interdite pour assecir son pouvoir; l'antre, me jeune juive de Shanghal, Fronah Ha-leevie, est l'ame des premières à s'in-téresser à un pays méprisé des Occidentanx, qui no pensent qu'à

En 1977, le sinologue américaia Robert Elegant avait publié Dynas-

1 - " 1 - 2 -Ecrit per Malcolm Bosse, un sutre universitaire américain, profes-seur de littérature angiaise, le Seigraur de la guerre est davantage un roman d'aventures. Alors que le Knomintang s'impose aux dépens

aventures

La Chine toujours recommencée

ÉCIDÉMENT, la Chine ne DÉCIDÉMENT, la Chize ne passe jamais de mode! Seuls changent les sentiments qu'elle inspire : de l'enthousiasme de Marco Polo et des jésuites néral confucianiste et - relativement - probe tente de survivre dans un monde de violence extrême et de aux visions méprisantes, voire ra-cistes de la période 1859-1949, de folie. L'amour d'une aristocrate russe blanche, devenue courtisane, l'enthousiasme maoîste au pessi-misme antimaoîste qui l'a suivi. A naire américain idéaliste, ajoutens beaucoup d'ouvrages plus ou moins sérieux, les Anglo-Saxons ont ajouté du piquant à cette histoire bien tousdes romans historiques. Il y avait déjà eu Pearl Buck. Aujourd'hui, avec le renouveau de la mode chinoise aux Etats-Unis, qui a suivi la normalisation des relations sino:

On n'éprouve pas le même plaisir à lire l'Aventurière de Pékin, de Pat Barr, suite de la Prisonnière de Tchang-Cha. Mal traduite — lea Mongoliens!, — cette histoire d'une jeune Anglaise dans la Chiae des boxers perse laisses sur notre faire, melaré un nous laisse sur notre faim, malgré un petit saupoudrage de sexe. Il faut dire que, devant l'abondance de productions de ce type - rappelons Lune de printemps; de Bette Bao Lord (Albin Michel), ou les deux romans de Philippe Franchini : Shanghai et la Route des mille li (Olivier Orban), — le lecteur est en droit de se montrer difficile !

Tout autre est l'odysaée de Chow Sian-Ling: Volcan, la vie quoti-dienne d'une famille chinoise pen-dant la révolution culturelle. L'auteur, ancienne élève de l'Institut des langues orientales de Paris, raconte son histoire de jeune Chinoise d'outre-mer éduquée en France, et rentrée en Chine en 1965, à la veille de la révolution culturelle, pour faire comaissance avec son pays d'origine. Rapidement mariée à un collègue, mère de deux enfants, Chow Siso-Ling est ballottée par le macistrum qui traverse et retraverse Pékin, avant d'être envoyée, avec tout son l'astitut, « sux champs » par les gardes rouges en 1970. Elle va passer doux ans et demi dans un village, su milieu d'un monde rural qu'elle ignore et qui, malgré une cortaine sympathie pour ces intrus, l'ignore. Après une escapade d'un an en France de 1972 à 1973, Chow Sino-Ling retourne à Pékin, est dere-

pas leur ambition de transformer chef envoyée à la campagne, avant l'ex-empire en Etat tributaire, un gé- d'être affectée deux ans aux éditions es langues étrangères. Elle vit de-puis 1977 à Paris.

Chow Siso-Ling nous livre ses impressions sur l'existence difficile menée par les intellectuels dans des campagnes qui ont si peu changé; sur ces cadres et enseignants qui plient sous le vent, de quelque côté qu'il souffle, passifs pour les uns, militants enthousiastes mais plus souvent opportunistes pour les autres. Tei son mari, qui, per peur, ini inter-dit de rencontrer dans un mayaria un étranger qu'elle a connu lors d'un voyage on avion : « As-en réfléchi aux conséquences? Pendant uns un-née, à Paris, tu as pu côtoyer des milliers de Français, cela ne se suffit pas ? ..

Pas de baine, pas de rancœur, mais simplement un constat qui per-met au lecteur de découvrir, pardelà le langage idéologique et les analyses politiques, la réalité d'une existence pendant cette période troublée, « volcanique ». Un témoignage qui montre comment le pessimisme a pu s'installer dans l'esprit de tant de Chinois, jadis ai enthousiastes, quand ils défilaient per millions, le *Petit Livre rouge* an bout du beas.

MATRICE DE BEER.

* MANDARIN, de Robert Elegant, traduit de l'américain par Do-minique Le Bourg. Ed. Sylvie Messinger, 429 p., 89 F.

* LE SEIGNEUR DE LA GUERRE, de Malcolm Bosse, tra-ènit de l'américain par Cathy Bern-heim. Hachetto-Littérature, 570 p.,

* L'AVENTURIÈRE DE PÉ-KIN, de Pat Burr, traduit de l'un-ginis par Anne-Marie Soulec et Raymond Las Vergnas. Stock, 336 p., 79 F.

* VOLCAN, LA VIE QUOTI-DIENNE D'UNE FAMILLE CHINOISE PENDANT LA RÉ-VOLUTION CULTURELLE, de Chow Sino-Ling. Acropole, 324 p.,

(1) Laffont, 2 volumes.

L'amour d'une île

'ILE BOURBON, c'est l'ancien nom de la Réunion.
Un nom mystérieux qui évoque les trafics, les trois-mits, les pirates. Il y eut li-has pendant longtemps des esclaves noirs et des colons blancs : maintenant, on y trouve des métis surtout, et puis des noirs, des blancs, des indiens. « Sur une si petite île, dit Daniel Vaxelaire, un tel mélange de cultures, de traditions, de couleurs de peau, d'habitudes de vie, cela oblige à accepter l'autre. » Liu, il vient d'un village vosgien. C'est un homme réservé, discret, qui ne s'anime que pour parier d'un lieu dont il est tombé amoureux. Rédacteur en chef du Télé 7 jours local (un journal qui parle de tout ce qui se passe ici et déborde d'antam plus se fonction de montrer ce qui s'est passé ensuite,

gnide télé qu'on ne reçoit que la pre-mière chaîne à la Réunion), Daniel Vaxeiaire s'est pattionné pour l'his-toire de sa aouvelle parrie. Pendant des années, il a travaillé à un Mémo-rial de 3 700 pages, une énorme encycloque de l'île qui l'a familia-cie avec le caus. De ce travail de risé avec le pays. De ce travail de moine est sorti, l'an passé, un pre-mier livre, une chronique vraie et romancée qui s'appelait Chasseurs de Noirs (1). Le journal de Guil-laume Brancher, colon traître aux siens, passé du côté des marrons, les esclaves révoltés, en 1737. Aujourd'hei, Daniel Vaxelaire public son second roman.

- C'est un peu la suite de Chas-

au moment de l'abolition de l'escla-

Robert Margerit et les gentilshommes de fortune

OBERT MARGERIT est un horane de lettres qui ne fait pas beaucoup de bruit, ce qui lui a été nuisible. J'ei commencé de le tire au lendecommence de la lire au lende-main de la seconde guerre mon-diale, grâce à André-Pieyre de Mandiargues, qui m'avait mis-entre les mains un roman inou-bliable : Mont-Dragon. Ensuite, Julian Gracq devait écrire que Mont-Dragon était à ses yeux l'urr des tivres exemplaires de ce tampa-là... temos-là...

Cependant, bien qu'ayant obtenu le prix Renaudot, en 1951, pour le Dieu nu, Robert Margerit a eu le tort de n'être jamais vraiment à la mode.

C'est à Limoges, dans les années noires, alors qu'il souhaitait quitter le Populaire du Centre tant il était en désaccord avec la politique de Vichy, que Robert Margerit se réfugie dans un roman d'aventures : l'ile des per-roquets, illistorian avec achame-ment (on lui dott une frasque romanesque en quatre tomes sur la Révolution, entendez ; la Révolution de 1789 ; et un ouvrage sur la bateille de Water-loo et la fin du Premier Empire), il mit à profit sa connaissance des documents de la filbuste et son goût de l'écriture beroque pour composer cette lle des perro-quèze, qui alleit être publiée une première fois en 1942. C'est une rêverie truculente ouverte aux vents de mar, avec ses mauveis garçons des ports los tains. et imaginaires, ses drôlesses d'une beauté dangereuse sinon vénéneuse. Las aventuras d'Antoine chez les corsaires anglais à la fin du dix-septième siècle, ses escales dans les repaires des mers du Sud, sa fréquentation des bouges et du Carneval des fous, cette sorte de tourbillon qui donne is vertige, tout est d'un style éclatant, somptueux : c'est entre Stevenson et le meilleur Mec Orlen,

On ne résume pes l'ile des perroquets : c'est un livre qui est porté par sa turbulence même. Il y a là l'Océan, les femmes; et cette chose indéfinissable qu'est il « aventure » i On s'est, il est vrai, longtemps détourné de ca genre, « le roman d'aventures », qui commettait le péché de « divertir ». On y revient, semblede Robert Margerit, qu'on vient heurausement de rééditer, set une merveilleuse téponse à l'ennui, c'est-à-dire à la mort. HUBERT JUIM.

* L'ILE DES PERRO-OUETS, de Robert Margerit. Editions Phébus, 350 p., 78 F. vage, montrer la naissance d'une classe intermédiaire aujourd'hui majoritaire, nous débarrasser des lieux communs qui veulent que l'abolition se soit faite en un jour, les bons d'un côté, les méchants de l'autre. J'ai voulu aussi me libérer du carcan historique que je m'étais imposé avec mon premier livre, entièrement sidèle aux archives que J'avais retrouvées. Pour l'Affranchi. j'ai inventé mes personnages, je les ai vus vieillir, prendre consistance; ce qui m'intéresse, c'est l'évolution d'un être avec le temps, c'est mon-trer des gens ordinaires dans des circonstances extraordinaires, »

Chasseurs de Noirs était un livre violent, tendu, concis, dramatique et contrasté. Dans l'Affranchi. il y a plus de douceur, davantage de personnages, toute une société qui s'est consolidée, sophistiquée, compli-quée entre le dix-huitième et le dixneuvième siècle. C'est l'histoire d'Etienne Crésus, esclave affranchi grâce à l'argent économisé par sa mère, qui s'instruit, profite des bien-faits des colons sensibles à son intelligence, puis s'oppose à eux et vit une étonnante ascension sociale : écrivain public d'abord, contremattre sur une plantation, puis clerc de notaire, responsable bientôt d'une entreprise commerciale, et enfin exploitant industriel de la canne à TETE,

Le roman de Daniel Vaxelaire s'attache avec finesse à chaque transformation physique et psychologique de ce vrai héros, montre ses désespoirs et ses revanches, ses amitiés, et même ses trahisons. C'est un beau et bon livre à l'écriture plaisante, vivante, moins dense mais aussi prenant qu'un volume de la Comédie humaine. On plonge dans une société où tout est encore possibie, déjà policée, encore gronillante d'énergie contenue. L'exotisme est là, plus que dans la peinture d'une le flamboyante certes, mais racontée de l'intérieur, avec juste ce qu'il

GENEVIÈVE BRISAC.

* L'AFFRANCHI, de Daniel Vaxelaire, éditions Lisu commus, 268 pages, 76 F. Chasseurs de Noirs a été publié chez le même édi-



édition

Ce que les Français ont lu cette année

phare », disent certains grands édi-teurs. « Une saison morne », pour les uns, « des résultats financiers excellents », pour d'autres, bref, impossible de trouver ni mité ni domi-mante. D'aucrus se désolent de voir que « les grasses rentes, best-sellers et prix littéraires, ne sont plus ce qu'elles étnient », d'autres se félicitent d'une mellleure répartition du public sur de plus nombreux ti-tres, « qui ainsi tous se tienneut bieu ».

Grasset ou Le Seuil se montrent un pen moroses - surtout pour la période jauvier-mars. Lattès est moyennement satisfait. Chez Gallimard, on est, comme toujours, d'humeur égale, et suuet sur les chiffres de vente. Chez Flammarion, Laffont, Albin Michel et Fayard, on exhibe une mine réjoule, tandis que Pierre Belfond reconnaît « ne pas avoir retrouré Paunée de rêve 1983 ». Denoël parie d'une « excellente aunée » et il semble que la politique éditoriale de Gérard Bourgadier, sans complaisance, soucieuse de qualité et de sobriété plutôt que de mode, commence à porter ses fruits.

Bles sur, comme chaque numbe, les Français out surtout lu, outre les éternels Harlequin, Duo et SAS, des ouvrages en format de poche. Ils n'ent pas pour autant boudé les nouveautés ou les livres difficiles, au point qu'on est assuré, sauf à s'en tenir à un mode de classement purement questitatif qui a'a pas grand seus au regard de l'éventuel fatur des livres, d'oublier de citer des ouvrages qui sont ou seront essentiels.

Les femmes d'abord!

EPUIS plusieurs saisons déjà, les femmes n'ont pas attendu qu'on leur propose une Année littéraire de la fet strapontin, pour prendre des fau-tenils. Mais cette année, elles sont un vrei « betaillon », dont on ne pout

ici faire la liste exhaustive. Certes, le succès de Françoise Sagan - Avec mon meilleur souvenir, Gallimard - ou celui de Marguerite Yourcenar - le Temps, ce grand sculpteur, Gallimard - n'étonnent plus personne, pas plus que, dans un

Les « petits » se défendent bien

de Philippe Dijan.

EUX qui mênent depuis longtemps leur chemin paisible en marge des gros éditeurs, comme André Balland ou Jérôme Lindon aux Editions de Minuit, tout comme DOUX qui se sont créés récemment, ont généralement fait une belle saison. Cels n'exclut pas, pour le plupert, des difficultés financières, la portion congrue des patita áditeurs na sont pas souvent sur le plateau d'«Apostrophes» —, des possibilités de ent et de promotion ré-

Toutefois, rompant avec l'éternelle rotation des « grands », les Goncourt ont couronné *les ligarés*, de Frédérick Tristen (Balland). Chez Balland on note aussi le progression de Michel Rio avec son second livre le Perchoir du perroquet, et on se félicite du auccès de *la Parfeite* Lumière, d'Eji Yoshikawa, suite de la Pierre et le Sabre.

Les Editions de Minuit ont obtenu le prix Médicia avec Cherokee, de Jeen Echenoz, M.D., de Yann Andrée, a bénéficié du soutien du public, lerge et attentif, de Marquerite Duras. Comme chaque année, Minuit a continué de défendre des auteurs pour lecouels la notion de salson littéreiro n'a tipo de sens, tels Meu-Claude Simon.

Parmi fee nouveeux, Bernard Berrault, pour sa première année d'existence, a feit un triomphe :

leurs de qualité, Sauve-toi, Loia! d'Ania Francos et Un homme à pert, de Gilles Perrault (une enquête sur Henri Curlel), ainsi que plusieurs titres qui « marchent » dont Tristesse de la Balance, de J.A. Bertrand, et Zone érogène,

année encore une belle réussite avec Vaincre la guerre, d'Etienne Copel. Il vient aussi de publier un besu roman populaire, l'Affran-chi, de Deniei Vaxelaire, qui devrait être une bonne vente s'il n'est per oublié, étouffé par les titres d'été à gros budget publici-

Béonore à Dreede, d'Hubert

Nyssen, a apporté à Actes sud un succès et le prix Valéry-Larbaud, tandis que Sylvie Messinger bénéficialt de celui du premier roman avec Escaller C, d'Elvire Murail. Jeanne Leffite a, avec ocuraçe, commencé de publier des romans, mais rien n'a encore émergé. Les Editions des femmes se félicitent de l'accuell fait au Journal d'Alloe James et sux Souvenirs d'Elisabeth Vigés-Labrum, Las Editions Persons ont bien vendu leur réédition du Livre blenc de Conteau, leur Album Cocteau, la Visconti d'Alain Sanzio et la *Rapport gal.* Enfin, réuseite accrus, la publication de sa collection de livres sur di-

Ja.S.



iorges - 101, avenue Henri-Martin, Ramsay, - Nicole Avril - Jeanne, Flammarion, - Irène Frain - Mo-dern Style, Lattès - ou Flore Groult, - le Passé infini, Flamma-

Mais Annie Ernaux, qui publiait chez Gallimard son quatrième livre, la Place, était plus habituée à des tirages de l'ordre de 5000 exe plaires qu'à ceux dépassant 50 000. Florence Delay, avec Riche et lègère (Gallimard), prix Femina, a élergi son public. Ania Francos – Sauve-toi, Lola, Bernard Barrault – et Isabel Allende - la Maison aux esprits, Fayard - ont dépassé toute attente, comme la jeune Alexandra Lapierre - la Lionne du boulevard. Laffont France Huser a confirmé avec Aurélia son succès de la Maison du désir (tous deux au Seuil).

Le « it groupé » de Grasset – Annick Geille, Une femme amoureuse, Martine Bourrillon, Côté cœur, c'est pas le pied, Danièle Granet et Catherine Lamour, Comme tu veux, mon chéri, est une bonne affaire qui devrait continuer avec l'été, ainsi que le Ségou, de Maryse Condé (Laffont), récomment sorti. Enfin, pour la première fois un itvre de la collection « Special suspense » fi-gure dans les best-sellers », indique-t-on chez Albin Michel, et c'est celui d'une femme, la Maison du gué, de Mary Higgins Clark.

autre geure, les très grosses ventes de Françoise Dorin — les Jupes-culottes, Flammarion, — Régine De-

Les best-cellers types que publient Olivier Orban Laffont, Belfond et Editions nº 1, notamment, sont bien sur au rendez-vous de la suison. Mais on peut noter plus particulièrement le succès de Lune de prin-temps, de Bette Bao Lord (Albin Michel), et les bons débuts de Mal-colm Bosse, le Seigneur de la guerre On pariait beaucoup l'an dernier du retour de la fiction et d'une dé-

suffection du public pour les essais, ce qui ne se confirme pas nettement. plaires de Deux Français sur trois, de Valéry Giscard d'Estaing (Flan-marion). Gallimard a bien vendu les Prétandants, d'Alain Dubamel; Laffont, l'Impitoyable guerre civile, d'Heari Amouroux; Albin Michel, Lettre ouverte au président de la République, de M. Ponistowski; Grasset, Marianne et le pot-au-lait, de J. Alexandre et R. Priouret; Le Seuil, l'Avenir en face, d'Alain Minc, la Fin des immigrés, de F. Gaspard et C. Servan-Schreiber, et Hospitalité française, de Tahar Ben Jelloun; Fayard, « V», de Pierre Péan ; Hachette, le deuxième livre de Maurice Maschino, Voulesvous vraiment des enfants idiots? (les deux vont paraître en poche en



un seul volume à la rentrée). Enfin Stock a été agréablement surpris par Regard sur les Françaises, de Michèle Serde.

Aux PUF, c'est un tout jeune philosophe qui a étonné, André Comte Sponville, le Mythe d'Icare, traité du désespoir et de la béatitude (le best-seller des PUF restant dans un autre genre le Dictionnaire des religions, de Mgr Poupard). Quant à in suite de l'histoire de la sexualité de Michel Foucault, (Gallimard) elle n'est sortie que depuis quelques

Les biographies et Mémoires sembient comaître un regain : citons, pêle-mêle, en commençant par les trois cents mille exemplaires de Sim Elle est chouette ma gueule (Flaxomarion), la Baronne rentre à Aeures. de N. de Rotschild (Lattès), Roman, de Polanski (Laf-font), la Valse en carton, de Linda de Susa (Carrère Lafon), les Mé-moires, de Mariène Dietrich (Grasset) et permi les biographies celles de Pompidou, par Eric Roussel (Lattès), de Brel, per Olivier Todd (Laffont), le De Gaulle de B. Ledwige (Flammarion), le tome V des Lettres et Carnets de de Gaulle (Pion), le Tocqueville d'André Jar-din (Hachette), le Jacques Doncet de François Chapon (Lattès), le Pétain de H. Lottman (Payot) et le récit sur Robespierre de J.-Ph. Domecq (Le Seuil). Ne quittons pas les Grands de ce monde sans ajouter Ces malades qui font l'Histoire (Plou), de Pierre Remchnick.

connus, publicat régulièrement, voire chaque année, et out des lec-teurs acquis. Signalons cependant certains écrivains qui, cette saison, ont trouvé un public plus large : Mi-chel Ragon, les Mouchoirs rouges de Choles (Albin Michel), Alain Gerber, les Jours de vin es de roses (Laffont), Kenneth White, la Rouge bleve, Médicis étranger, Guy Lagorce le Train du soir, Prix des li-braires, Jean-Marie Rouart, Avantguerre, Renaudot, et Jacques Duquente, Maria Vandamme quente, Maria Vandamme interallié (tous quatre chez Gras-set), Didier Van Cauwelaert, Pois-son d'amour (Le Seuil), Prix Roger-Nimier, Henri Gougaud, l'Inquisiteur (Le Seuil), François Wyergans, le Radeau de la méduse (Gallimard), Milan Kunders, l'In-soutenable légéreté de l'être (Galli-mard), Nicolas Bréhal, la Pâleur et le Sang (Mercure de France), et Alain Abaire, Vastle Evanescu, l'homme à tête d'oiseau (Calmann-Lévy).

Deax vieux « engemis comlices », Puz mort il y a déjà quatre ans, l'autre quelques semaines après le publication de son livre, se sont retrouvés cette sinée dans les succès : Jean-Paul Sartre, avec les Lettres au Castor (Gellimard), et Raymond Aron, avec test Mémoires (Juliard). Ce sont de gros livres et paisqu'en dit que les gros volumes sont indispensables sur les plages... qu'on no les oublis pas,

JOSYANE SAVIGNEAU,

Les « jeunes » premiers

A morale de l'histoire est maineureusement qu'on gagne à être connu par allleurs pour blen débuter dans la littérature : Marie-France Pisier e déjà venda quelque 65 000 exempleires du del du gouverneur (Grasset), sorti-récemment, et Ludmille Tchéfine a dépassé les 50 000 avec

Déon, de Robert Merie à Jules Roy, de Michel de Saint-Pierre à Pani

Guth, Arnothy, Cavanna, de Suzanne Prou à Antonino Maillet, qui,

checun dens son genre, sont re-

l'Amour au miroir (Albin Michal). Quand on prend is risque de publier des inconnus, ce qui est trop retrement le cas chez Grasset par exemple, alors ous Le Seuil, Flammarion, Belfond et les patits éditeurs se montrent plus aventureux, on ne mise évidemment pas sur de tels chil-fres : atteindre ou dépasser les 5 000 exemplaires est déjà un. beau Bucces.

On a pourtant parfois de bonnes surprises. Ce fut le cas cette saison chez Flemmerion avec les 25 000 exemplaires du Système Aristote, le désopilant « polar informatique » de René Dzagoyan (un fivre perfeit pour les vacences si on l'a menqué pendant l'année), et chez Lafont avec la Nuit des barbares, d'Orlando de Rudder, et La guerre est plutôt malsaine pour les enfants, d'Anna Gaël, qui ont tous deux dépassés les

15 000 exemplair Le passionnent livre d'Alain Nadaud Archéologie du zéro, bien que difficile, a atteint environ 9 000 exemplaires, ce qui, chez Denoël, incite à l'optimisme quant à la possibilité, par la qua-fité et la rigueur, de gagner un public. De même Yann Queffélaç, dont le Charme noir (Galfimard) était le premier roman publié -

trouvé des fecteurs dont on peut perier qu'ils lui resteront fidi Parmi les autres ouvrages de ; oetis cetágorie, qui ont fait une percés, il faut noter Lève ton geuche I de Frédéric Roux (Remsay), to Mort et quelques avenragos, d'Arne Louvel (Lattès), l'Homms de Blaye, d'Anne-Made Geret (Flammarion), l'onves, de Jacques Gourguechen (Grasset), Messacuka, & Abdelbak Selvane (Le Seuil), prix des radios libres, Escalier C. d'Ebrire Murali (Sylvie Messinger) prix du premier roman, Lite guerre amourause, d'Alain Ravennes (Albin Michel), le Vie autraordinaire de Rafeël Aratégui, de Françoise Ruiller (Calman-Lavy).

Quant aux deux premiera romana d'Albin Michel qui e démissent très bien », comme dit l'éditeur, ce n'était pas un peri trop périlleux, puisqu'il s'agit de deux livres historiques : Fontbrune, de Brigitte Le Variet, vente d'été type, et knotep, de Pierre Montiaur, un vétérinaire ionné d'égyptologie et è l'écriture alerte.

il reste que plusieurs débutants n'ont pas eu le succès qu'ils méritaient, notamment Philippe Lutz, il neige sur Kyoto (Belfond) ; Catherine Lépront, le Tour du domaine (Gallimard) ; Hélène Vérin, Chaque pierre fait son ombre (Lieu commun); Pierre Michon, Vies minuscules (Gallimard), et qu'il n'est pas trop tard pour les encourager.

Enfin, François Maspero a troque les risques de l'édition contre ceux du roman, et à a réussi son premier essai avec le Sourire du chat (Le Seuil).

THE BELL OF BELL OF THE PARTY O

BERNARD BRO LESPORTIERS DE L'AUBE

Comment répondre à la question qui un jour se pose forcément à chacun de nous : pour quoi vit-on 🖣 pour quel motif 3

Coll. Epiphanie * 208 pages 55F





1/PHILOSOPH

Quelles sont les idées-forces des maîtres à penser ? Quelles réflexions leurinspire le monde actual ? Voici enfin rassemblées, dans un panorama très riche et pratique à consulter, des interviews majeures accordées au journal Le Monde, chaque semaine depuis 1979, par ces personnalités. Les deux premiers titres de cette nouvelle collection sont consacrés aux philosophes et aux écrivains. 1/PHILOSOPHIES Entretiens avec : Abensour, Alquié, Axelos, Bouveresse, Derrida, Descombes, Gadamer, Gandillac, Garrigues, Girard, Glucksmann, Habermas, Jankelevitch, Levines, Lyotard, Rancière, Ricceur, Rosset, Scheurer, Serres. Présentation par Christian Delacampagne. Format de poche 240 pages, 48 F. 2/LITTÉRATURES Entretiens avec : Bellow, Brink, Calvino, Cohen, Darwich, Durrenmatt, Frisch, Goldman, Irving, Se Morale Jabès, Juliet, Junger, Kemal, Koeppen, Luzi, Maller, Mammeri, Singer. Présentation par Bertrand Poirot-Delpech. Format de poche 192 pages, 44 F. Coédition I La Découverte St Monde En vente en librairie

biographie

Nietzsche avant Nietzsche

 Les années de jeunesse du philosophe, à travers une passionnante et minutieuse biographie.

ORMÉ à l'école philologique de Bâle, où l'auteur du Gai Savoir obtint uns chaire à l'âge de vingt-quatre ans, l'historien et musicologue Curt Paul Janz, succédant à Charles Andler et Daniel Halévy, a travaillé pendant près de vingt ans à cette biographie de Nietzsche, dont le premier volume vient de paraître en français. Janz a eu accès à tous les documents de la Bibliothèque universitaire de Bâle, ainsi qu'au fonds Nietzache à Weimar, et au Fonds Lou-Andréas-Salomé d'Ernst Pfieffer.

2 mg 4 mg

PAT WARE IN

8 3 % W

A market of the

A TOP A STREET STREET

S. Strang

100000

Rien n'est certes définitif, mais on pent assurer que, en raison de sa rigueur et de son souci d'exhaustivité, c'est un travail

anquel on ne cessera de se référer. Ajoutons que cette biographie est passionnante à lire, sans complaisance ancune pour son modèle respectant par là même le vœu de Nietzsche, qui sonhaitait qu'on l'abordat « avec une certaine résistance tronique et une certaine dose de curiosité comme si l'on était devant une plante inconraconte Nietzsche, de sa naisacce, à Röcken, en Prusse Orientale, le 15 octobre 1844, à ses années bâloises. One nous approad-il de nouveau?

D'abord, que Nictzsche, contrairement au roman familial qu'il s'était construit, n'avait pas pour ancêtres des aristocrates polonais, mais qu'il descendait plus prosaïquement de bourgeois et de pasteurs, «Si nous cherchons parmi sez proches ascendants des talents particuliers, nous ne trouvoux rien qui sorte vralment de l'ordinaire», note Janz. Ca qui infirme l'un des pré-

lules

Œuvres

CRIME DE VILLAGE - LES CLO-

PORTIS SOURIRES PINCES

L'ECORNIFLEUR - LA LANTERNE

SOURDE, COOLECIGRUES

POIL DE CAROTTE - LE VIGNE-

RON DANS SA VIGNE - (COLLA-

BORATION A) X. 1000.001 1011*

LA MAITRESSE - HISTOIRES NA-

TURELLES - BUCOLIQUES - NOS

FRERES PAROUCHES, RAGOTTE

- L'ALL CLAIR - THEATRE C'OM-

PLET: LA DEMANDE (en collabo-

ration) - LEPLAISIR DE ROMPRE

- LEPAIN DE MENAGE - POIL DE

CAROTTE - MONSIEUR VERNET

HUIT JOURS A LA CAMPAGNE -

LA BIGOTE - LE COUSIN DE

JOURNAL

LA PLEIADE

GALLIMARD . prf

1887-1910

ROSL

jugés les plus tenaces de l'auteur d'Ecce komo, à savoir que tout ce qui est bon est hérité et que . le sang seul anoblit l'esprit ».

Après le mort de son père, en 1849, et de son frère Joseph en 1850, le jeune Prédéric suit sa famille à Naumburg. Il se lie difficilement. Les garçons de sou âge le jugent trop poli et se moquent de son élocution de pasteur. Un camarade d'école, Wilhelm Pinder, dont les notes ont été retrouvées, dit que le « trait principal de son caractère était une certaine mélancolie qui s'exprimais dans tout son être (...) Dès sa jeunesse, il se prépara au métier qu'il voulait exercer plus tard, c'est-à-dire pasteur ».

A quatorze ans, travailleur infatigable (il arrivait souvent à Nietzsche de rester jusqu'à minuit sur ses cahiers pour se lever de nouveau à 5 heures du matin), il projette déjà d'écrire un petit livre. Il multiplie les notes autobiographiques et, surtout, pénètre dans son monde le plus anthentique, le monde de la musique. Il s'affirme comme l'ensemi farouche de la musique moderne (Liszt, Berlioz, Chopin...) qu'il juge « impie et malfaisante ».

« L'oreille l'emportait sur l'œil »

En octobre 1858, Nietzsche est admis au lyoée de Pforts, établissement de grand renom, à la discipline de fer. Pour se préparer à ses futures études de théologie, il étudie l'hébreu. Il s'enslamme pour Byron, son poète préféré, et pour Hölderlin, encore méconnu. L'un de ses professeurs lui conseille même de « s'astacher à un poète plus sain, plus clair, plus allemand ». En revanche, il demeure indifférent aux arts plas-Nietzsche aura développé une rare sensibilité pour le Sud, ses paysages, sa poésie, sa musiqu ssera encore devant les chefsd'œuvre des beaux-arts italiens sans les voir. « L'oreille, chez lui, l'emportait de loin sur l'œil », écrit son biographe.

Intellectuellement, il se détourne de la religion : il refuse toute transcendance et considère l'homme, sinon comme fin, du mens comme centre. Dans une conférence, « Fatum et Histoire », prononcée à dix-sept ans devant quelques proches, Nietzsche affirme que le christianisme tout entier ne repose que sur des hypothèses et que « la chimère d'un monde supraterrestre a mis l'homme dans une situation fausse vis-à-vis du monde terrestre ». A propos de Byron, il évoque pour la première fois l'idée du surhomme et il exprime clairement la haine qu'il vouera toute sa vie à l'égalité des hommes, qu'il considère comme le fondement du socialisme et du

Rompant avec l'évangélisme de son enfance, il note dans ses carnets: «Soyons indulgents pour les autres, plaignons les sout au plus, mais ne nous emportons jamais à cause d'eux, n'ayons jamais d'élan enthousiaste pour qui que ce soit, les autres ne sont là que pour nous-mêmes, et pour servir nos desseins.

La découverte de Schopenhauer

Première affirmation de soi, première amourette sans lendemain avec Anna Redtel, la sœur de l'un de ses camarades de classe, première cuite (Nietzsche s'abstiendra presque tonjours de l'alcool par la suite, jugeant indi-gue de perdre la maîtrise de soi) et, déjà, c'est le baccalsuréat. Il est près d'échoner à cause de sa milité en mathématiques, mais ses prouceses on grec le sauvent in

Son avenir, il décide de le placer sous le signe de la philologie : « Il me fallait, expliquera-t-il plus tard, opposer un contrepoids aux penchants inquiets et contradic-toires dont j'avais été jusque-là agité. - Une discipline scientifique, une froide logique, un travail régulier, voils ce que lui offrira la

philologie, voilà ce dont il a momentanément besoin. Outre cela, ce qui le guide dans le choix de cetta profession, c'est son amour pour l'Antiquité, qu'il conservera toute sa vie. Nietzsche se sentira toujours plus proche des ancient Grecs que de ses contem-

Passons rapidement sur son duel à Bonn, bien dans la tradition des sociétés d'étadiants germaniques, sur son expérience, tristement célèbre, d'un bordel de Cologne, sur l'infection syphilitique que, vraisemblement, il y contracte, sar l'idolâtrie que lui voue sa sœur Elisabeth, et venonsen à ce qui modifie le cours même de cette existence : la locture de Fœuvre d'Arthur Schopenhauer. Le mépris de l'humanité, l'évangile schopenhauérien de la négation et du renoncement, de la rédemption, ensuite, par l'art « désintéremé », tout cels suscite chez Nietzsche de profonds

Lorsqu'il parle à sa mère de l'ébranlement qu'avait provoqué en lui cette philosophie de l'absurdité de l'existence, elle lui répond qu'elle aimerait « bien mieux trouver dans ses lettres un honnête petit bavardage que des considérations de cette sorte », et elle l'exhorte à confier son cœur à

En fait, comme l'écrit avec rai-son Curt Paul Janz, ce ne furent pas seulement les thèses de Schoenhauer qui sédvisirent si irrésistiblement Nietzsche, mais la lutte farouche de ce philosophe pour la vérité. En lui, le joune Frédéric avait trouvé le grand modèle hérosque de sa propre exigence de probité, modèle que, plus tard, il identifiera si volontiers avec ce Chevalier qu'accompagnent la Mort et le Diable dans la célèbre gravure de Dürer. C'est Schopen-hauer, en outre, qui libéra le psychologue en Nietzsche.

L'infini de la vie

Autre lecture décisive : l'Histoire du matérialisme de Friedrich Albert Lange. Le criticisme de Lange rejetait toute mise en équation de la pensée et de l'être, telle que purent la tenter Platon et Hegel. Il vient renforcer la conviction intime de Nietzsche qu'entre, d'une part, l'infini de la vie et de sa réalité concrète et, d'autre part, le caractère limité de notre entendement, il existe une irrémédiable incompatibilité : le monde et l'existence sont essentiellement alogiques; toute tentative pour les saisir et les maîtriser selon les catégories de l'entendement est nécessairement vouée à

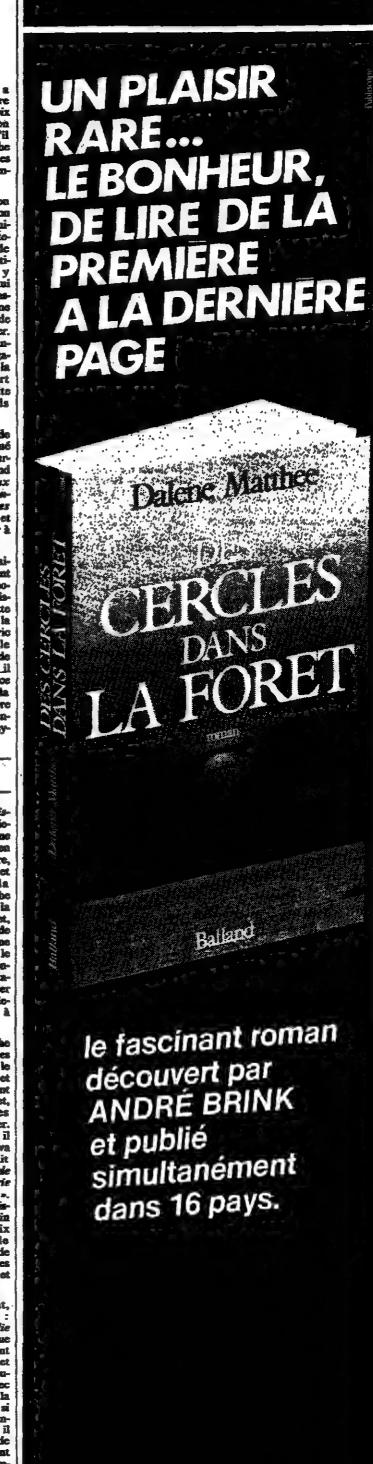
Etudiant à Leipzig, Nietzsche prend plaisir à discuter dans les cafés (malgré son aversion pour le tabac), à faire de l'équitation et de la natation – c'est un excellent ır — à tirer au pistolet et, même, à écrire à de jeunes actrices pour les complimenter. Pendant la guerre de 1866, il prend parti pour la Prusse et va jusqu'à proclamer qu'il serait « parfaitement déshonorant de rester chez sol quand la patrie engage son suprême combat ». Nietzsche lit les discours de Bismarck comme il boirait un vin capiteux... Ce seront les dix années qu'il passera à Bâle comme professeur qui feront de ce « Prussien enragé » l'un des premiers Européens modernes et

Bâle où, progressivement, Nietzsche devient Nietzsche avec la Naissance de la tragédie (1872), avec l'ivresse esthétique et le bonheur que lui procurent ses rencontres avec Wagner et Cosima, avec sa conversion doulourense à la philosophie, avec l'expérience de la maladie et de la solitude enfin. Curt Paul Janz a si usement restitué les moindres détails de sa vie - quand il s'agit d'un penseur de l'ordre de Nietzsche, rien n'est insignifiant - que nous aspirons impatiemment à tenir entre nos mains le second volume de cette biogra-

ROLAND JACCARD.

384 pages

* NIETZSCHE, de Curt Paul nu, traduit de l'allemand par Marc de Laumay, Gallimurd, tomo I,



Balland

The State of the straight representation of the to the small PERMITTED A KA DOM T. -2. 東京10年本計畫集 大学 (大阪 大阪 大阪 leunes a premier 计传播 化邻氯苯 ora in more tal A more as Not 144 NE S COMMENT ME and the surgestion of Branchische d'America Participation of the St. ce 2.00 F Park and Alex 1 TO ST. RT. NEW P. E WAR IN THE PERSON 41 82 THE RESERVE R. COR

PORTIE! torrement

THEN YEAR

* MEN

histoire littéraire

Gaston Bachelard, poète et philosophe de l'intime

 Il y a cent ans, le 27 juin 1884, dans la ville de Barsur-Aube, Gaston Bachelard venait au monde. Geneviève Brisac et Jacqueline Demornex évoquent le visage, l'existence, l'œuvre et le style de cet homme qui pensait comme on rêve(★).

TMAGE qui nous reste de Gaston Bachelard est celle du vieil homme. Une incroyald burbs blanche, un regard plissé et curieux, un éternel châle sur la chemise, le gilet, la veste. « Toute ma vie est sous le signe du tardif -, disait-il. Du tardif. Ou alors du construit. Il disait aussi : « En toutes circonstances, l'immédiat doit laisser place au construit. » C'est sans doute une phrase de phi-losophe, de patient archéologue de la comaissance, collectionneur des erreurs et des images contre quoi se fout les découvertes scientifiques. C'est aussi une phrase autobiographique, qui renvoie au visage de

L'immédiat : c'est Bar-sur-Aube, son père artisan cordonnier, des débuts de commis au télégraphs, un espoir d'être ingénieur, brisé par la guerre de 1914. Ingénieur des télégraphes, c'était déjà s'oocuper de la circulation des mots... Bachelard a trente ans. Beaucoup considérent à cet age que leur chemin est tracé.

physique-chimie et se lancer... dans la philosophie. Il passe son doctorat quarante-trois ans. Public. Sorbonne. Belle application quoti-dienne de sa théorie du point vélique, qu'il oppose aux philosophes de l'Etre : le point vélique, point d'application de la résultante des forces du vent sur les voiles et de la résistance que la mer oppose au bateau. On avance contre. Rien

Le paradis est une immense bibliothèque

teur obstiné? Rien n'est moins évi-dent. Quand on s'essaie à définir Bachelard, les définitions viennent par couples, contradictoires. Attention aux fansses images !

« Il y avait le Bachelard qui parle at le Bachelard qui écrit », dit Eugène Minkowski. Celui qui parle, autour d'une bouteille, qui aime la rigolade, et la chaleur qui se tisse avec les élèves, les amis, celui des anecdotes, et des l'arces. Qui dit: « Je suis un professeur sans mémoire. » Et puis l'autre. Celui de la nuit, du travail tranquille, l'homme aux livres, lecteur dévorant, qui croit que le paradis est une immense bibliothèque. Et prie: «Donnez-nous aujourd'hul notre faim quotidienne. » De livres.

Mais il y a aussi le philosophe campagnard et l'homme de la place Maubert. L'homme des ruisseaux et des rivières qui a choisi quatre murs étroits pour cepter le suit. L'homme qui se saisit de son insomnie, « mal des philosophes » pour transformer les bruits de la ville en tempêta, et son lit en barque perdue sur les flots.

Il y a encore - c'est le paradoxe sur lequel on a le plus glosé - le philosophe des sciences et le poète des réveries, l'auteur de la Poétique de l'espace, de la Psychanalyse du feu, de l'Eau et les Rèves, de l'Air et les Songes, de la Terre et les Rêveries de la volonté, de la Terre et les Réveries du repos, de la Flamme d'une chandelle (1). Sur cette cassure là, Bachelard s'est longuement expliqué: «Je n'ai compu le travail tranquille qu'après avoir coupé ma vie de travail en deux.

L'une mise sous le signe du concept, l'autre sous le signe de l'image. » La face diurne, la face nocturne, Neptune se fait Janus. Pas si sûr... An moment od l'on croit saisir Bachelard dans son paradoxe, les deux moitiés de philosophe « qui n'ont jamais fait un métaphysi-cien », comme il dit non sans ironie. se ressoudent autour d'une unité profonde : il la nomme le style.

Un style, bait-il, « qui est de l'homme même, et qui forme avec la chose à exprimer une union étroite

Un guérisseur

B ACHELARD guérisseur, pourquoi pas ? Lui-même a parfois évoque l'idée d'une thérapie associée aux quatre éléments, qui aurait permis de distinguer « quatre types de santé, quatre types de vigueur et de courage », dans une classification aussi intéressame, à son avis, que celle des quatre tempéraments tradition-

Je ne sais si le blocage de l'écrivain s'explique par un man-que de courage, de vigneur on de santé, mais j'en connais l'élément-remède. Il se trouve dans la Terre et les Rèveries de la volonté où Bachelard propose une sorte d'homéopathie men-tale en soignant le mai par... les

Le livre agit d'abord par contagion. La jubilation de Ba-chelard est si intense qu'il nous communique une grande cupho-rie physique. On le suit au cœur de la matière. Avec lui, ou rêve granit. On rêve cristal. On mar-che contre le mest. On prace à che contre le vent. On nage à contre-contrant. On se bet contre le contre des choses. Peu à peu, l'attention se transforme en ten-

sion ; à imaginer des substances dures, on se sent l'âme moins molle et le stylo plus vif. On va bientôt se mettre à écrire.

Si l'écritaire est en train, ma que soudain on s'arrête, paralysé par le spectacle informe de son premier jet, on trouvers un autre remède dans le même livre, avec la rêverie sur la pâte. La matière collante, poisseuse, visqueuse, qui précède la pâte parfaite, est la matière même de nos pires brouillons. Or le visqueux — Ba-chelard insiste — est un état touréel contre le travailleur ». Il va jusqu'à suggérer qu'un trop grand dégoût devant le visqueux pourrait bien n'être qu'un alibi pour les paresseux, qui, au nom d'un perfectionnisme défaitiste, présèrent s'arrêter en chemin. Le vrai travailleur, lui, reprend ia matière imparfaite, lui donne encore un tour, un autre, jusqu'à ce qu'elle prenne forme. Ou qu'elle « prenne » tout simple-ment. Si à ce stade-là on ne remet pas la main à la pâte... JACQUELINE DEMORNEX

Dessin de BERENICE CLEEVE. Un même style pour dénicher la " qui lui ressemble. On ne peut le lire sans être entraîné à rêver. Sur un mot, une phrase qui soudain s'ouvre. On a l'impression d'accèder à un secret. On s'immobilise. Bachelard, mémoire lovée des mots, la poésie cachée des objets et la subjectivité masquée en démarche scientifique un même style pour accumuler, avapoète et philosophe de l'intime, de la ler des livres et des sexisations, et maison première, de la flamme d'une chandelle, réinvents un monde trier: décanter, pour que se dépo-sent an fond de l'éprouvette les so-ries du faux, de l'immédiat, et que où l'on puisse se blottir.

mient retrouvés l'élément pur, la Sans doute faut à savoir se ras-sembler auss secrétement au plus profond des choses pour pouvoir prapoésie naissante, ou le nouvel espeit tiquer e l'imprudence comme méthode de parisée » (2).

GENEVIÈVE BRISAC.

* Pour aborder l'emre et la vie du des philosophe, en peut consulter : nelicitud ou le droit de niver (éditions Solaire, Issirac, 39749 Saint-Julien de Peyrolas); Un été avec

(2) Une Association des amis de leston Bechelard s'est créée en septembre 1983 (Hôtel de ville, 10200 Bar-



essai

« L'imprudence

comme méthode

de pensée »

An début de la Formation de l'esprit scientifique, il y a cette phrase qui éclaire toute la démarche de Cheri Bichard et de Cartination de l'acceptant de la lacceptant de lacceptant de la lacceptant de lacceptant de lacceptant de la lacceptant de la lacceptant de lacceptant de lacceptant de lacceptant de la lacceptant de la lacceptant de lacceptant de lacceptant de lacceptant de lacceptant

on Bechelard : « C'est done l'acte de connuître intimement qu'apparaissent par une sorte de nécessité fonctionnelle des lenteurs

Le Tour du Monde testivals

Une traversée effrénée de grands concerts en grands récitals pour ne pas manquer les moments privilégiés de l'été. Tout ce que vous avez toujours youlu savoir sur les festivals français et étrangers se trouve dans le supplément de 24 pages qu'édite, dans son « Spécial Eté 84 ». Le Monde de la Musique. Et puisque l'empereur des festivals reste Bayreuth, 10 pages du même numéro sont consacrées à l'entreprise et à la dynastie Wagner, revues façon Dallas.

de combat des chefs.

Les grandes baguettes n'ont plus la cote! Ainsi s'affrontent dans le même temps Lorin Maazel et le lack Lang autrichien, Karajan et la Philharmonie de Berlin.

Lorin Maazel a maille à partir avec la presse viennoise qui semble gouverner le ministre des Arts et de l'Education: les dessous de l'affaire. Entre Herbert von Karajan et la Philharmonie de Berlin, le divorce consommé à



cause d'une femme : les pièces du dossier.

ersailles irlandais.

Les vieux châteaux de la région de Dublin ne sont pas vénérés comme ils le devraient. Un festival de musique a entrepris de sensibiliser le gouvernement et de l'intéresser au patrimoine: l'Irlande en crise n'a pas le droit d'oublier son passé.

⊿a danse aux J.O.

L'été 1984, c'est aussi Los Angeles. Jean-Claude Gallotta alias Emile Dubois, représente la France aux Jeux Olympiques. De l'art plastique à la plastique, n'y a-t-il qu'un pas ? Les Américains verront Ulysse, la pièce

fétiche de ce chorégraphe venu des Beaux-Arts.

Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de juillet-août, numéro double, supplément de 24 pages sur tous les festivals français et étrangers, 20 F chez votre marchand de journaux.

Le Monde de la

L'horreur du vide

l'Ere du vide, de Gilles Lipovetsky, peru à la rentrée derd'Yves Barel. L'idée elle-même n'est pas neuve. Il y a longtemps que les observateurs ont disgnostiqué l'existence d'un « vide social » décrit comme un signe de décadence : la société contemporaine, ayant détruit les acidarités et les crovances traditionnelles et avant renoncé aux grands projets (y compris le proet industriel et productiviste det ennées « giorieuses » de la croissance), se retrouve déboussolés, frappée d'asthénie, privée de

Mais les analyses qu'on peut lire maintenant n'ont plus tout à fait cette tonelité défaitiste. Détà. Lipovetsky nous éxpliquait que « l'ère du vide » marquait l'affranchissement de l'individu, enfin délivré du poids des appa-reils et des idéologies. Yves Barei, lui, nous rassure en nous expliquant que les « passages à vide a ont été nombreux dans l'histoire et qu'ils sont le propre

Poursuivant le réflexion entre-

prise dans son précédent ou-vrage, le Merginalité sociale (1), Yves Barel combat l'idée que le vide actuel serait caractéries par la désintécration sociale et la dépolitication. Ce qui, selon lui, manage la situation crésents « l'aspiration à l'autonomie », c'est-à-dire le déplacement du politique vers la périohérie, vers des instances plus réduites et plus immédiatement perceptibles (l'antraprise, la comporazion, la local...). Solon Yves Barel, on assiste à un retour du politique dans l'économique et à un renforcement de ce qu'il appelle les « groupes patrimoines », c'està-dire les collectivités qui accueillest l'individu et lui donnent un santiment de pouvoir et de sécurité. Ainsi la société modeme serait marquée par une

que les ouvriers, les membres des crandes entreprises que las pionniers de la nouvelle agricul-

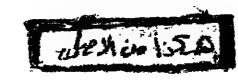
Le « groupe-patrimoine » per-met à l'individu de renouer avec une certaine transcendance, poisqu'il le replace dans une continuité historique et dans un ensemble bumain ayant des obctifs qui dépassant l'horizon de chacun de ses membres. C'est une transcendance en quelque sorte « réduite », transitoire, qui n'a plus l'ampleur héroique de es d'autrefois (la Société, Nation, la République, l'Eglise, le Parti. le Proléteriet...), mais cui permet de tanir le coup en attennotre société, nous dit Yves Barel, se soit adaptée à « l'annès productivisme ». Qu'elle ait réinde produire, et du fait que, en raison du développement technologique, la travail ne peut plus cist. Le blocage actuel sera déé loraque la société aura

Ainsi le vide actuel, pour Yves Barel, n'est pas seulement un manque. Il a sa propre dynamirium. Il est créatif. Il est gros de pas de quoi. Plus qu'un état, c'est une recherche. Un passage vers autre chose d'encore informulé. « Car, an lin de compte conclut Yves Barel, la société, comme la nature, a horreur du

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

*LA SOCIÉTÉ DU VIDE. d'Yves Barel Le Seuil, 268 p.,

(I) PUF. 1982.



FESTIVAL

Zigera village

يت الاعمارويي

ক্ট্রিকার প্রায়ার করে। ক্ট্রিকার বিশ্ববিদ্যালয়

The work

and the second

Barriston interna

 $= e^{-\varepsilon} - \log d + \log d + \varepsilon$

المصروبان الشائل المعاد الأمهو سيحا

And make a

horrow davide

Authorities and the contract of the contract o

Committee of the Commit

HAT PRESENT A

tit samt in .

الات المواطعين والواري

Application of the second

 $|Q^{(k)}(q)| \leq \| (1 + \log n)^{k+1} \| (1 + \log n)^{k+1} \|$

A self-reflection

Assessment of the same

المحاج والمكتبك يهجن

SHOWING THE SHOW IN

 $\sqrt{\operatorname{map}(\tilde{\varphi})} = (1-\delta)^{-1} U$

and the second

Statement of the Part of

Single Property of the State of

March 18 mars 11

Programme and the control of the con

and the same and the same

MARKET COMMENT

the obey the second of

the Market of the con-

* 74 me "

See together a

4 Fight and F

The second second second

Marie stillers - 6-

a despitation of

-

THE P .

AR THE PERSON OF THE

AND THE OWNER OF THE State of the second Mr Sant solver on the E to woman's planting is --The same of the sa

All Land Control of the Control of t

Company of the same

Supposed to the

the Angelow was

Appropriate arm and the

y wyw bis to t

Apple Committee Section 1

Company of the Control

Windows To Table Berne Berne Berne Berne

remain and an artists of

According to the

Approximation of the

LA ROCHELLE

La musique est dans la ville

La Rochelle a revêtu ses plus de Graciane Finzi (1945) est une beaux habits de lumière pour accueillir les Rencontres internationales d'art contemporain. Sur une jolle place fermée qu'on dirait provençale. avec même un petit platane, cinq musiciens américains, les Taverners trombones, jouent des musiques éli-zabethaines, du Scheidt, du Passeresu et des prélutes de Debussy. devant un public bon enfant, attiré par ces belles sonorités rondes et

A l'amphithéâtre de verdure des Minimes, deux cent cinquante personnes se gorgent de soleil, étendues dans l'herbe, an écoutant les cuivres et les saxophones de La Rochelle.

Sous is tour de la Chaîne, les passents s'aggiutinent autour du carnion d'un guitariste électrique qui « opère » sur son instrument couché sur une plaque de carton ; mais les gratouillis indigents ont tôt fait de les disperser. A l'autre bout du Vieux-Port, on entend les flonflons héroiques d'une fanfare. Sur les allées du cours Wilson, au bord de l'eau, quetre rockers hore festivel ont installé leur sono et déchaînent un ouragen de décibels, mais la police vient promptement leur enjoindre de débrancher la sono. Or, un rooker

Le musique est dans la ville ; elle est aussi dans les salles, mais devant des auditoires plus restreints. Comment faire entrer les milliers de journes attablés aux terrasses des cutés per un temps divin ? Depuis des années, les resposables s'y cas-sent la tête. Les auditoires ne disp sent guère quatre-vingte à cent personnes, en comptent les amis, les artistes, les compositeurs et les critiques. Au bout de quetre jours cependant, les Rochelais semblent avoir entendu dire qu'il se passait quelque

Mais ils auront manqué le concert donné dimanche à l'Oratoire par Christian Ivaldi, Sylvie Gazeau, quatuor avec piano qui n'a guitre pius d'un an et peut rivelleer avec les meilleurs ensembles internecionnes : quatre fortes personnalités ont jeté dens le creuset commun leur brio, leur intuition, leur richesse inquie de sonorités, feur amitié.

its nous révélaient, à côté d'un superbe Quatuor brahmsien de Strauss, deux ceuvres en création mondiale, ácrites à leur intention, qui montrent les possibilités offertes par feur formation encore inusitée dans la musique actuelle. Le Free-Quertet, . Coussé fut fabuleuse.

CINEMA

ceuvre expressionniste, violente, qui oppose de terrifiants trémolos du piano sux bariolages des cordes ; les instruments es dégagent pour chanter, sont repris par le tourbillon, concertent plus celmement, frémissent, s'exaltent à nouveeu. Un véritable tempérament, une écriture originale et prenante.

Ronda, de Franco Donatoni (qui fut bissé) enchante par la précision et la via de cette musique active, intelligenta, sansible, une sorte de mouvement perpétuel qui évolue sans cesse sur une architecture rythmique transparente et rigourause, qui n'antrave pius, comme naguère, l'élan d'un lyrisma de plus en plus véhément et

Permi les concerts du Festival, on a remarqué l'atelier et le récital d'un jeune contrebassiste américain, Marc Marder, chevelure bouffante et légère, regard aigu dens un visage de pestel, qui joue avec une subtilité et une grâce déconcertantes des couvres problématiques comme l'amusante Valentine, de Jacob Druckmen, petite pièce de théêtre instrumental à la manière de Kagel. C'est une nouvelle fois Donatoni qui a su la mieux utiliser la contrebasse dans un trio avec piano et violoncelle, Alamari, où malgré un accident de percours, on appréciait toute le grâce de ces jolies mécaniques bien huilées d'où s'échappent mille flè-

Autre grand soliste, Gérard Causeé, avec set alto, d'une beeuté et d'une émotion bouleversente dans l'Elegy, de Stravinsky, qui a inspiré de belles œuvres contemporaines : l'Utopia glossa secunda, de Jacques Lenot (1945), jeu à deux voix assez mystérieux, fait de notes accentuées sur un fil de sonorités fantomatiques, chant secret et solitaire très attachant, ou Das Anders, d'Horatio Radulasco (1942), qui essaie de du spiritisme » pour provoquer « l'amivele de notre alter ego ou anti-je».

C'est un extraordinaire déchaînement de sons harmoniques très violents, le plus souvent suraigus, avec des sifflements, des cris d'oisseux, des miroltaments horriblament complexes de sonorités soit pures, soit grinçantes et épaisses, qui mênent peu à peu l'interprète au vertige, comme la musique des derviches tourneurs. L'interprétation de Gérard

L'intérêt de cette œuvre, qui nous change de tant de ses anciens déserts, n'autorisait cullement Radufescu à auresser publiquement notre ami Gérard Condé (1947), dont Ecieta, pour violon et alto, reflète certes une esthétique toute différente, mais parfaitement légitime. La netteté de l'écriture y met le compo-

siteur à nu, sans défense autre que son talent. Or cette partition est d'une qualité rare, Issue des e Acinta e provoqués par le choc de deux sons, dix-huit fois au début sur des intervalles différents, elle engendre avec ces intervalles une série de variations à deux voix, embrassées en un discours où les instruments jouent paralièlement, avec une arande diversité de figures et de rythmes, une musique d'un accent très direct et « fraternel». Le violonime Ami Figurer s'eccordeit expelemment avec Gérard Caussé dans oette création, ainsi que dans le Duo, de Gérard Masson, page assez véhé-mente et bien écrite, mais d'une

Chanter sous la pluie?

D'autres œuvres ont marqué ces premières journées, comme Soiri, de l'inévitable Donatoni, fort bien inter-prétée par l'Ensemble instrumental de La Rochelle, dirigée per Philippe Nahon, le nouveau directeur du conservatoire, et surtout une créstion de Brian Ferneyhough (1943), edio II, e études transce dantes » pour mezzo-soprano (Brende Hubbard à la voix d'alouette ivre de soleil) et un groupe d'instruments, différents à chaque fois, dirigé per Luca Pfaff, d'une invention étinoelante comme certains Boulez. avec ses roucoulements virtuoses de la voix, son écriture complexe et raffinée, et une jubilation instrumentale échevolée qui ravit.

C'est assez pour dire l'intérêt du programme musiçal composé per Patrick Szerengyicz nour ces Rencond'excellentes manifestations chorégraphiques et cinématographiques.

L'avenir du Festival, maintanu depuis des années à la force du poignet per le président Georges Sabetier, n'est cependant pas gans nueges, Les difficultés financières ont amené à des licenciements économiques qui vont démanteler l'équipe permanente. Les Rochelais ne montrant guère d'empressement à aoutenir ces manifestations qui contribuent au prestige de leur ville et. malgré son appui officiel, le ministre

Reprise

auraient in paresse d'ouvrir un dictionnaire : cette bestiole transdéputé-maire, M. Michel Crépeau, y

fait rarement acte de présence. Depuis onze ans, le problème se pose dans les mêmes termes : à quoi bon monter des concerts de haut niveeu si c'est pour une poignée de spécialistes ? Il ne sere résolu que lorsqu'on s'appliquera à réaliser toute l'année une implantation opinifitre, comme à Strasbourg ou à Metz. Ce devrait être une des tâches primordiales de la Maison de la culture, qui dispose maintenant d'un édifice somptueux et d'un nouveau directeur, avec lequel le directeur du conservatoir, également tout neuf, pourrait efficacement collaborar. suront-ils saisir cette chance avant que La Rochelle ne devienne le simple souvenir d'un Royan-bis un peu moins clorieux ?

On posera enfin une fois de plus le question : pourquoi ne pas revenir à la période de Pâques (celle de Royan), au lieu de s'en tenir aux detes « maudites », où les étudiants sont partis, les écollers passent leur bac, les touristes ne sont pas encore arrivés et les festivals éclatent de tous côtés ? Même si on devait regretter le soleil qui éclabousse en ce moment La Rochelle. Mais mieux vaut chanter sous la pluis que pas du

JACQUES LONCHAMPT.

AU THÉATRE DE LA VILLE

½ Le concert du Quatuor Ivaldi sera diffusé par France-Cuiture le 29 juin, à 21 h 50.

DANSE

EXPOSITION

RÉTROSPECTIVE AU MUSÉE MARMOTTAN

Louis Boilly au jour le jour

Qu'on ne cherche pas chez lui le moindre paysage, le moindre arbre, le moindre rocher, témoignage de la permanence de ce monde. Il ne peint que ce qui passe, un visage, une expression. Des portraits en somme, posés comme devant un photogra-phe, presque toujours sur lond neu-

Né sous Louis XV, en 1761, Louis Boilly commence à peindre sons Louis XVI, connaît la Révolution, le Directoire, la Restauration, l'Em-pire, svant de quitter la scène en 1845 à la veille de la révolution de Juillet. Durant cette traversée mouvementée, une seule chose compte ; la peinture de ses contemporains dont il consigne les têtes, les allures, les costumes

Si vous êtes curieux des gens de son temps, allez voir Boilly, ils vous dira qui ils sont. C'est un peintre chroniqueur, jamais profond, mais souvent juste. Il ne dédaigne pas l'effet facile. Mais quel métier pour vous ficeler une scène, un buste, un

D'origine modeste - fils d'artisan D'origine modeste — fils d'artissa devenu artiste — il aspire au calme de la bourgoisie dans laquelle il entre. Il en fait partie. Qui dit que la société française est bioquée ? Pas pour le peintre. Son art est son marchepied. Et l'Atelier d'Isabey, de Boilly est le tableau de l'ascension, de l'artiste en tant que personnage

L'hôtel de Marmottan, qui est un musée Monet, avec ses divagations sur les sieurs, l'eau, la lumière, est également un musée Boilly. La rue porte le nom de ce peintre qu'on situe assez mai, lui-même ayant évité de se situer dans les temps agités où il vécut, à cheval sur les deux siècles derniers.

Ou'on ne cherche pas chez lui les Talms et Chenard : le composition Talma et Chenard; le compositeur Méhui. Trois quarts de siècle plus tard ou retrouvera sinou le même tableau du moins la même idée dans l'Atelier aux Batignolles, de Fantin-Latour, cette fois avec Manet, Monet, Zola, par rapini pour un sou, mais fiers notables portant barbe taillée et costume du bon faiseur. Louis Boilly a multiplé les scènes d'arelier des par lieu de faiseur. d'atcliers comme lieu de réunion de la bonne société. Il joue avec l'idée dans l'Atelier de Houdon, charmant tableau où des jeunes filles en fleurs, biens tournées dans leurs robes à volants, papillonnent parmi les bustes de terre glaise.

Pendant que les néo-classiques s'inspirent des statues romaines, Boilly a un modèle esthétique secret. Il regarde, il collectionne, s'imbibe de peinture flamande populaire du 17° siècle. On l'apprend vers la fin de sa vie lorsqu'il doit mettre en vente sa collection de maîtres du Nord. Mais ce détail d'importance n'a pas échappé à la sagacité d'un critique qui voit en lui un - Teniers moderne », à propos d'un tableau exposé ici, « Mon pied-de-neuf », où une mère, une paysanne, joue avec ses enfants sous le regard attendri du père, dans une atmosphère pau-vre mais beureuse.

vre mais beursuse.

Boiliy aime peindre les échanges de tendrease en famille, la grandmère racontant : « Et l'ogre l'a mangé », la mère donnant des « conseils à sa fille ». C'est un moraliste attaché aux valeurs. Mais aussi, si l'on veut, à leur contraire. La prostitution est son péché mignon. Ses tableaux de la rue Montpensier lui valent une certaine célébrité. Il ne la valent une certaine célébrité. Il ne la dénonce pas. Il la donne à voir. Boilly est un montreur de quotidien. La prostitution ayant éclaté dans les galeries du Palais-Royal, récente affaire immobilitére florissante, louis Boilly est là éni reseate. Louis Boilly est là qui regarde, capte, peint, cette fois en réaliste, le marché des plaisirs parisiens. Boilly a sa clientèle; les femmes louent leurs corps; l'artiste vend se tableaux! En pleine période révolutionnaire, il pratique, sans le dire, un intimisme voué aux plaisirs de l'individu. Il est dénoncé, mais il

Railié au parti de David, Louis Boilly peint le Triomphe de Marat puis l'Exécution de Charlotte Cor-day. Il portraiture les personnages en vue de la Révolution, Robespierre son ami, notamment. La jeune M²² Desmoulins, épouse du journaliste tribus que le même Robespierre envoie à l'échafaud après qu'elle eut protesté contre l'arrestation de son mari. Son por-trait, en date de 1791, est tout en charme, nature, vivant, moderne. Proche de Greuze, Boilly aura, à ses meilleurs moments (la Dame en noir), un côté ingresque, mais en mineur. Ingres est toujours dans la peinture d'histoire, même lorsqu'il fait un portrait. Boilly aborde l'histoire sans grandeur, par son aspect individuel, avec le charme discret de

a bourgeoisie. Le Triomphe de Marat, qui lui permet de faire bonne figure aux yeux des révolutionnaires, est une des rares œuvres qui ressemble à un tableau d'histoire. Il y oppose, avec un certain souffle, les mouvements de foule à la serénité de l'architecture monumentale. il faut citer parmi les rares grandes compositions de ce peintre, qui s'est d'autre part cantonné dans le petit format, sa fresque des Conserts devant la porte Saint-Denis, 1808, et la Dis-tribution de vin et de victualiles sur les Champs-Elysées, 1822, où « la canaille vient s'enivrer aux fontaines de Mars. lei seulement, avec la Prison de semmes des Madelonnettes, on trouvers une représentation d'arbres et d'archi-

En témoin plein de verve, Boilly peint les tendances à la mode (les Coyables à gourdins), les petits métiers de Paris, les petits faits de la réalité contemporaine comme les déménagements. Ce dernier thème tourné, plein de la tristesse des families devant leurs vieux matelas jetés sur la chaussée par les proprié-taires spéculateurs (Boilly a dû changer plusieurs fois de logement). Il fut repris par Daumier dans un tableau et deux frises célèbres inti-tulées les Emigrants.

Mort à l'age de quatrevingt-quatre ans, Boilly n'en a pas moins traversé son temps sans nesure que changent les régin nesure que changent les régimes, s'adaptant, se renouvelant. Il est le reporter inlassable de la vie au jour le jour de Louis XVI à Louis-Philippe, sans prendre parti, autant que faire se peut. Une fois passée l'écume des événements, reste une peinture qui parle mieux que quiconque des gens dans leurs époques.

JACQUES MICHEL.

** Louis Boilly, an musée Marmottan, rue Louis-Boilly, 75016 Paris. Exposition organisée par Yves Berger. An extelogue, texte de Carol S. Eliel.

«EL», de Luis Bunuel

Le héros pris par les pieds

Dens les églises chrétiennes, au Mexique et ailleurs, le jour du Jeuch saint, un prêtre lave les pieds des enfants : ile sont assis en alignement dans le chœur, une palme à la main, ils figurent les déchaussés. En 1952, Luis Bunuel consacre un pien à cette enfilade de pieds nus enfantine qui pendent dans le vide, ou qui se frottent l'un contre l'autre : on voit, à la variété des postures, qu'il a pris la peine de « compo-ser » chaque ortail. Ces petons chiffonnés dérivent vers d'autres pieds : deux triangles de chair blanche comprimés dans l'échancrure d'escarpires noirs.

C'est per les pieds que le héroe tombe amoureux : la caméra remonte le long des jambes raide-ment pliées et fermées, glisse sur le bustier omé par la mentille et découvre un visage translucide, visité, palpitant, de chaude puritaine qui pourrait aussi bien faire convoler les anges que le diable. Mais le diable pour l'instant se cache sous la prestance d'un honnête homme, riche, un fidèle qui tient le broc d'eau et le serviette pour le curé qui baise maintenant les pieds des enfants contrits, rougissant frustement de la sainte souillure. Bunuel, à l'époque, n'insiste pas sur le penchant féti-chiste : El se situe dans cette période de quinze années pendent lesquelles le cinéaste, après set frasques parisiennes (le Chien andalou et l'Age d'or), signe au Mexique des films plutôt ordinaires, de commande, aux titres alléchants (Grand Casino, Robinson Crusoé ou l'Enjôleuse). El est pourtant un film rare, et Luis Bunuel le dira dans ses conversations nécrologiques avec Jean-Claude Carrière (Mon dernier soupir, chez Robert Laffont) : «El, est un de mes films préférée.» Se patte elle-même s'y bride, hors du savoir-faire : c'est un film hardiment mené («léché», dira André Bazin dans sa critique de France-Observateur), sans rémission de tension. L'histoire et son rythme pourraient faire croice à une production maxicaine de Hitchcock.

On se rit plac

Il y a du Vartigo (et pes saulement à cause de sa vertigineuse scène de clocher) dans catte histoire d'homme qui tombe amoureux per les pieds, et qui finele-ment va befouer le visage, sura besoin de redescendre aux pieds pour pouvoir réhonorer la firce. Mais cette déviation n'est qu'un prétexte et une figure de bials d'une autre perversité : plus que ia famme, l'homme s'éprend du mel qu'il ve pouvoir lui faire et pius encors du mei qu'il va par là pouvoir s'infliger. La classique chembre condamnée de ce pieux qu'on dit vierge, et qui ne se signale que per une boulfée de poussière, n'indique-t-elle pas, comme dans Rebecca, l'amériorité d'une parente ou d'une amou-reuse décédée dont la nouvelle fiancée, maigré elle, surait voié in place? Mais Bunuel aime emmener son spectateur sur de fausses pistes, et perfois l'y abandon-

eLs héros, dissit-il dans un entretien avec les Cahiers du cinéma, en 1954, est un type qui m'intéresse comme un scarab ou un anophèle» (pour caux qui

portrait d'un paranolique, dira encora Bunuel. Les paranoliques sont comme les poètes. Ile naie-sent ainsi. Per la suite, ils inter-prètent toujours la réalité dans le sens de leur obsession, à laquelle tout se rapporte.» Le héroe marche en zig-zag, tracent sur les marches des escaliers et sur les chemins au bord desquels explosent les ricenements d'invisibles persécuteurs, des flèches de déviation. La porte est ouverte. per cet enfer d'un couple, aux perversions de *Belle de jour* ou de Tristana. Le schéma namatif se fait d'une auite de décaleges : les dialogues ne sont pas mis dans les bons cadres. La déclaration d'amour se crie à la cantonade, comme un discours de banquet alors que la scène de lune de miel dens le wagon-lit n'est gardés que comme envenimement. des tortures à venir.

Aujourd'hui, les cancans qui entourent, a posteriori, le sortie du film (et son échec) le rehaussent et le nimbent plus qu'ils le dévaluent : le film a tenu, pas le fureur de son producteur, Oscar Dancingers, qui a quitté la salle le jour de le première; per l'assassi-nat de Jean Cocteau, qui y vit le de Jacques Lacan: ni les tires des spectateurs quand le héros épris de 85 jalousie et croyant sentir les youx des riveux dernière chaque serrure s'empare d'une longue épingle à cheveux pour les fourre-

ger... On ne rit plus. HERVÉ GUIBERT. * Voir les grandes reprises.

Le ballet Cullberg, de mère en fils On n's pas oublié Soweto, âpre Elève de Jooss et de Graham, Birgit Cullberg assure depuis trente ans la direction du Ballet national suédénonciation de l'apartheid et sa Maison de Bernada. Cette année, il est venn avec une relecture du ballet de Giselle qui fait hurier de joie le public. Dépoussiéré, il l'est, le ballet, ô combien! L'action se situe dans un milea paysan carloatural; dois qu'elle a orienté vers une expression contemporaine. Son flis, Mats Ek, pread peu à peu la relève et actualise la dame qu'il pousse dans une voie personnelle, très affirc'est Giselle chez les «ploucs», une Giselle simple d'esprit, bonnet sur les yeux et cuisses à l'air, poursuivie par un Albrecht, dandy dont on comprend mai d'ailleurs l'attirance méd. Chorégraphe audacieux, vigou-reux et volontiers iconoclaste, il attaque de front les problèmes du monde moderne; il joue les provoca-

teuts, mais en donnant teujours l'impression d'être bien dans sa pour une teile demourte. L'acte blanc se passe dans un asile psychiatrique. Les Willis sont devenues des malades mentales moins romantiques mais aussi cruelles que dans la légende. Elles installent très vite un climat de violeace et de sauvagerie qui, curieuse-ment, s'adapte bien à la musique d'Adam. La chorégraphie rapide, souple, toute du vrilles, tours et étirements, réserve de temps à autre un clin d'œil au ballet original avec des références aux figures classiques enrobées dans le vocabulaire moderne comme des raisins dans un

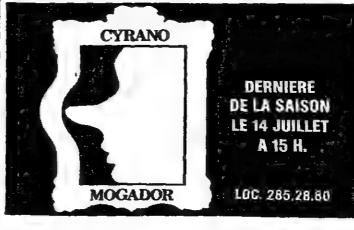
> Cette Giselle suédoise est défendue vaillamment par les danseurs:
> Yvan Aurely (Hilarion), Jean-Luc
> Bony (Albrecht) et surtout Anna
> Laguna (Giselle) petit feu follet miLoudières, mi-Chopinot qui parvient
> à rendre attachant un personnage
> grotesque sorti tout droit d'une BD.

Le talent de Mats Ek ne se limite pas à l'art de la mise en pièce. Dans le second programme il présente sa version japonisante du Sacre du printemps, décidément bien sollicité par les chorégraphes.

Toujours au Théâtre de la Ville, mais à 18 h 30, Carolyn Carlson remporte un triomphe dans un récital parfaitement an point et de grande classe, Blue Lady (1). Une heure durant, sur des rythmes variés, elle construit par la magie de sa danse un univers mystérieux. Un arbre perd ses feuilles, Carolyn Carlson ôte et remet des vêtements comme les peaux d'une mue; elle s'êtire dans l'espace découpé par des stores vénitiens. On peuse à la fragilité, à la beauté de la vie. C'est un mament à ne pas manquer.

MARCELLE MICHEL * Théatre de la Ville.

r Palais omnisports de Bercy, à



(1) Blue Lady est repris à La Rochelle le 4 juillet.

VARIÉTÉS « 6 JUIN 44 », à Bercy

L'ennemi était ailleurs

Trois semaines après la célébration du quarantième anniversaire du débarquement, le Palais omnisports de Paris-Bercy présente douze représentations d'un spectacle intitulé 6 juin 44 réalisé et mis en scène par n Renard avec la participation de détachements des armées française, britamique et américaine.

La première partie est un La première partie est un mélange de séquences dignes de Dis-neyland et de ce didactisme pesant distillé aux conscrits qui font leurs classes : le comédien Jean Martin, dans le rôle du général Eisenhover, a été filmé racontant longuement les grands moments du débarquement. Des courts extraits du film hollywoodien le Jour le plus long alter-nent avec des sons et lumières et quelques mouvements de soldats un

peu désorientés sur l'inmouse piste de Bercy. La seconde nartie est une suite de séquences de musique, de parades, d'exercices de combat rapproché

interprétées par la garde républi-caine, le bagad Lam Bihoué, la Royal Navy Display, la Household Cavalry Quadrille, les Rutgers, les sapeurs-pompiers et la fanfare de la Légion étrangère. En fait, l'ennemi était ailleurs, ce mercredi soir. Ce spectacle militaire ne faisait pas le poids face à la concurrence de la Coupe d'Europe de football : à peine un tiers de la vaste salle de Bercy

CLAUDE FLÉOUTER.

SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Soirée Stravinski (Concerto pour violon, chor. G. Balanchine); le Secre du printemps, chor. P. Taylor; Dar concertantes, chor. K. Macmillan; Symphonie en trois mouvements,

ODEON (325-70-32), 20 h 30; Frédéric, prince de Hombou SALLE ROGER-BLIN (325-70-32),

et enfant. BEAUBOURG (277-12-33), 15 h : Hommage à la sculpture (The Art Show) ; à 18 h : Collections du mu-sée ; Théstre-dusse, 18 h 30 ; répétitions publiques ; à 20 h 30 : Cadran

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Carolyn Carlson ; à 20 h 30 : Ballet Cullberg. CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Plieurs de bagages

Les autres salles

on on fait ses valises.

A DEJAZET (\$87-97-34), 20 b 30 ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos premiers adi

ARCANE (272-81-00), 20 h 30 : Sade, Français, encore un effort. ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h; le

astelle-théatre (238-35-53), 20 b 30 : le Malentendu ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu da Rameau ; 18 h 30, Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquiou.

BASTILLE (357-42-14), 21 h : Démons CALYPSO (227-25-95), 20 h 30 : la Mort : 22 h : Une araignée au pir CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod, ...iaque, CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), and Théâtre 20 h 30 : Artemisia Ab-

THÉÂTRE DE LA POTINIÈRE

après L'ILE DE TULIPATAN et IL SIGNOR FAGOTTO

ies musicocadions reviewent avec

Le roi cerf

Féerle-Bouffe

de Jean-Mane LECOO d'apres CARLO GOZZI

musique de LOUIS DUNOYER de SEGONZAC

Location théâtre : 261.44.16 et agences

sinthium ; Galerie 20 h 30 : l'Art de la fa-gue ; La Resserre, 20 h 30 : l'Ecole des

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviers dormir à l'Elysée, COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSES (220-08-24), 20 h 45 : le Barbier de 36-

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), DAUNOU (261-69-14), 21 b : S.O.S.

ÉDOUARD VII (742-57-49), 20 à 30 : ESPACE GAITÉ (327-95-94), 20 h 30: la ESPACE 88.5 (523-43-56), 21 h: Scapino

ESPACE KIRON (373-50-25), 21 h: ESPACE MARAES (SS4-09-31), 20 h 30: Le dit de la pierre; 22 h 30 : Souriez s'il vous plait.

ESSAION (278-46-42), 1, 18 h 30 : Non et jour; 20 h 30 : Sensualité ; 22 h : Tabous, - II, 20 h 30 : Vie et mort de P. P. Pano-lini ; 22 h 15 : Rimbophélie.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 21 h : Chacus pour moi.
GRAND HALL MONTORGUEIL (296-

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30: Terrain vague,
HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: h
Cantatrice chauve; 20 h 30: h
Legoa;
21 h 30: Bonsoir Prévert.
LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30:
ha Mort vivante; 20 h 15: Six Heures au
plus tard; 22 h 30: Hiroshima, mou
amour. IL 18 h 30: h Voix humaine;
20 h 15: Quatror; 22 h 15: Journal intime de Sally Mara. — Putte salle,
22 h 30: Duo Cobra.

Chaff de l'autra MAISON DE L'ALLEMAGNE (707-77-75), 20 h 45: Un bomme véritable-ment sem qualité.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 21 h; Théitre

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : ies

MARIE-STUART (\$08-17-80), 20 h 30 : Madame Benoît; 22 h : La reine est

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 28 juin

MARIGNY, grande saile (256-04-41), 21 h: Py suss, j'y reste: saile Gabriel (225-20-74), 21: le Don d'Adèle. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22) 21 h : J'ai denx moes à vous dire. MOGADOR (285-45-30) 20 h 30 : Cyrano

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Exercices de style. — Petite salle, 21 h : la Salle à manger. ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de-

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : PARC DU CHAMP-DE-MARS, 20 h : PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la

Polka du sol POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrude morte cet après-midi. II. 21 h : le Pianir de l'amour. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53),

RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : lo Vison voyageur.

STUDIO BERTRAND (783-99-16),
20 h : l'Échelle des vertus ; l'Arbre de
mademoiselle d'Escartanne,

VESSAI (278-10-79),

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Écume des jours. TEMPLIERS (303-76-49), 19 h : is Ba-lade de Mossieur Tadeux ; 20 h 30 ; Of-fertes à tous en tout mignonnes.

THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 20 h 45: la Ravanche de Nana; 21 h 45: Yen a marrez... et voes.

CATHÉDRALE DE CHARTRES

Samedi 30 juin 1984, 20 h 30 :

L-S. BACH:

LA PASSION SELON ST MATTERED

Chœurs et Orchestre de Düsseldor Maîtrise de la Cathédrale de Chartre

direction: Ulrich BRALL

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 21 h: Laissez chanter les clowns; 22 h 15 : la Président. Président.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L
20 h 15: Areuh=MC2; 21 h 30: les Démones Loulon; 22 h 30: les Sacrés
Monstres; 7L 20 h 15: Pas de citrouille
pour Condrillon, 21 h 30: Deux pour le
prix d'un; 22 h 30: Limite! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h :

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nons on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DE PARIS, grande salle (280-09-30), 20 h 30 : Wielopole Wielo-

THEATRE DU TEMPS (355-10-88),

THÉATRE 13 (588-16-30), 21 h : Pando

TOURTOUR (887-82-48) 22 h : Arlegnin

VARIETES (233-09-92) 20 h 45 ; le Blof-

Mains basses sur la ville; 22 h 15 : l'Omelette aux pingonies.

CAFÉ D'EDGAR (322-(1-02), L 20 h 15 : Tens volià deux boudins ; 21 h 30 : Man-geuses d'hommus ; 22 h 30 : Ortles de se-cours ; IL 20 h 15 : Ils avaient les foiss dans l'Ouest ; 21 h 30 : Elles nous veulent

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Attention ! belles-mères inschantes. POINT-VIRGULE (278-67-03)

19 h 30 : Britannicus ; 21 h 30 : Moi je craque, mes parents raquent. PROLOGUE (575-33-15), 21 h : T64pho-

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Les orties ne poussent que dans le fosés. SENTER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : Les demes de coler qui piquent ; 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo et Juliette ; 22 h 30 : Acide. SPLENDAD ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15: M. Boujessh.

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15; THEATRE DE DEX HEURES (606-07-48), 21 h: la Gauchère contrariée; 22 h 30 : Théâtre de poche.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h: On pard les pétales.

La danse

AMERICAN CENTER (321-42-20), BASTULE (357-42-14), 20 h : One Step Beyond ; 21 h : Tanska Min. ~ Port de l'Arrenei, 21 h : Démont. BOBENO (322-74-54), 20 k 45: Grand Ballet de Bodapest. MENAGERIE DE VERRE, 21 h : Belsie TH. DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 : Bellots Jesz Art.

Le music-hall

BATACLAN (700-30-12), 20 h 30: Megz, ia rage de vivre. CTIHEA (357-99-26), 20 h : Dorian Es-

L'ECUME (542-71-16), 20 h 30 : D. De-GOLESTAN (542-78-41), 18 k 30 : Mosi-PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 b : le Peu à la tête. LA TANTÈRE (337-74-39), 21 h : 23 mai 1989, un train s'arrête... Chemons d'eaux

mirées ou rêveries d'un gardien de phare.

THÉATRE DU ROND-POINT (25670-80), 21 h : De Broadway à Hollywood.

— Petites seille, 20 h : B. Cook, W. Har-

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 : Los Indianos, Mo-salini/Caratini/Beytelman; 24 h : Ma-

Opérettes

BOHINO (322-74-84), 20 h 45; Plein feu BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : Mam'zelle Nits HOTEL GOUTHIERE, 21 h : Apothicaire

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30: POpérette avec P. Mervai et P. Merkès. POTINIERE (266-44-16), 20 h 30: in Roi-

Grands spectacles

PALAIS OMNISPORTS DE BERCY (346-12-01), 20 h 30: 6 juin 1944 (sons

Les concerts

Lucernaire, 21 h : C. Hinojosa, L. Villey (musique de la Renaissance). Th. des Champs-Elysées, 19 h 30 : Orchestre de Paris, Chœur de l'Orchestre de Paris, dir D. Barenbolm (Mozart). Notre-Dame, 16 h : Mississippi Valley Chorale.

Jazz, pop, rock, folk

BATACLAN (700-30-12), 23 h : F. Chassagnite, O. Johnson, A. Mattei, D. Lo-meric. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: G. Badini Swing Ma-

chine W. Donni Onin CHAPELLE DES LOMBARDS (357-L'ECUME (542-71-16), 22 h : Amer-

FORUM (297-53-47), 18 h 30 : Les ban-dits + Les désaxés ; 21 h : Les fils de joie + Quai des Brumes. GEORGE KILLIAN'S TAVERN (354-96-91), 21 h : Sh

HÉLIPORT, 20 ta: Nascim PÉNICHE (249-74-30), 20 h 30 : Mos-cada ; 22 h 30 : B. Koenig Band. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h. Quintette de Paris.

PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : SUNSET (261-46-60), 23 h ; F. Sylvestre, T. Rabeson, M. Bertanz, F. Faure.

TROIS MAILLETS (354-00-79) : 23 h : ZENITH, (558-45-32) : 20 h ; West

poli par l'amour.
TRISTAN BERNARD (522-08-40),
20 h 30 : le Royaume de Dieu.
TROIS SUR QUATRE (327-09-16)
20 h 30 : Fry cause toujours; 22 h :
Laissez-les rire. En région parisienne

LA DÉFENSE, Esplanade, 20 h 30 : Pôte

MONTREUIL Sand Their (Hill 65-33), 21 b : le Peut Maître corrigé : TEM, 21 h : la Rivière sanglan MONTROUGE, MJC (655-88-91), 20 h 30 : le Songe d'une nuit d'été.

VERSAILLES, XXII Festival (950-36-22), Caspelle Royale, 21 h : Orchestre de Radio-Luxembourg, dir. : L. de frumant (Beathoven).

VINCENNES, Th. D.-Sorano (374-81-16), 21 h: L.F.C.

Festival du Marais

282-74-311

THEATRE Cour d'homeur de l'hétet d'Anneut, 21 h 30 : Liechi ou l'esprit des bois. Cave de l'hôtef de Besuvals, 20 h 30 ; 22 h ; La répétition dans la forêt.

CONCERTS Eglise Salut-Merri, 21 h 15 : Hespe-

DANSE

Centre Cultural 20 h 45 : Minorers

CONTES ET CHANSONS Histol de Reservale, 20 h 30 : Classifes X.

Jardins de l'actel de Marie, 21 h : Le voyage de Poeyk.

Piace de Marché Salute-Catherine, 19 h : Cambian collis le fer ?

cinéma

La Cinémathèque .

CHAILLOT (704-24-24)

15 h. Des hommes qu'on appelle sen-vages, de J. Fichter, P.-D. Gaisseau, Ghoer-brandt, L.-G. Saens ; 19 h. Hommege à K. Wolf: Lissy; 21 h. l'Héritage de la chair, de E. Kazan.

BEALINOURG (178-35-57) 15 h : En rade, de A. Caveloanti ; 17 h : Just Around the Curner, de I. Cummings ; 19 h : Un et un, de E. Josephson, S. Nykvist

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr.) (*) : UGC Marbonf, ** (223-18-45).

APPELEZ-MOI BRUCE (A. v.o.): United the control of the control o

ALSINO Y EL CONDOR (Nicregue, v.o.): Desfert, 14 (32:41-01). LES ARAIGNÉES (All.): Studio Saint-Sévaria, 3 (354-30-91). LE BAL (Fr.-1t.): Studio de la Harpe, 5 (624-25-52); Cináma Présent, 19 (203-02-55).

HAT STREET (A., v.o.) : Para Metcury, & (562-75-90) ; Para Opéra, 9 (742-36-31). IA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert

BONJOUR LES VACANCES (A. VA.) Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5' (633-79-38); Marignen, 8"

Quintette, 5: (635-79-38); Marignen, 8: (339-92-32); George V, 9: (502-41-46); V.f.: Arcades, 2: (233-54-58); Lumière, 9: (246-49-07); Montpernance Pathd, 14: (320-12-06).

BREAK STREET 84 (A., v.o.): Normandie 8: (359-41-18), V.f.: Rex, 2: (236-83-93); UCG Oddon, 6: (325-71-08); UGC Gobeline, 13: (336-23-44).

UGC GODERIS, 13" (359-23-4).

CARMEN (Esp., v.o.) : Smallo de l'Etoile, 17" (380-43-05).

CARMEN (Franco-It.): Vendème, 2" (742-97-52); Monte-Carlo, 8" (225-09-83); Kinopasorama, 15" (306-50-50).

LES COMPÈRIES (Pr.): Grand Pavola, 14" (444-44-54).

19' (554-46-85).

LA CLÉ (IL, v.o.) (***) : Ciné Beaubourg,
3' (271-52-36) ; UGC Odéon, 6' (32571-08) ; UGC Erminage, 8' (359-15-71).

V.f. : UGC Rotande, 6' (633-08-22) ;
UGC Boulevard, 9' (246-66-44) ; UGC
Gare de Lyon, 12' (343-01-59) ; UGC
Convention, 15' (828-20-64) ; Tourelles,
20' (364-51-98).

CONTREE TOUT TOP 15 (554-46-85).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.): George V, 9^a (562-41-46): Parnassiana, 14^a (329-83-11). V.f.: Lumière, 9^a (246-

LES COPAINS D'ABORD (A., v.a.) : Ciuny Ecoles, \$ (354-20-12); UGC Marbeuf, \$ (225-18-45).

Marbent, & (223-18-45).

LA DÉESSE (Indien, v.a.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77): 14-Inillet Parmasse, & (326-58-00): Olympic Interaction, & (561-10-60): 14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81).

LES DIEUK SONT TOMBÉS SUR LA TOTE (Bastille, A v. 1): Impérial Bathé. TETE (Bots.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

IN PLEIN CAUCHEMAR (A., v.a.)
(*): Ermitage, 8 (359-15-71). V.f.:
Rat. 2 (236-83-93). EMMANUELLE IV (**) Manéville, 9* (770-72-86).

L'ÉTÉ DU BAC (A., v.o.) : Paramount LETE DU BAC (A., v.a.): Paramount Momparasse, 14 (329-90-10).

LES ÉVADÉS DU TRIANGLE D'OR (A., v.a.): George V, 3 (562-41-46).

V.f.: Maxéville, 9 (770-72-86); Français, 9 (770-33-88); Français, 19 (331-56-86); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Bienventie Montparasse, 15 (544-25-02).

ET VOCETIE LE BLAUTERS (C.)

(544-25-02).

ET VOGUE LE NAVIRE (it., v.o.):

Épée de Bois, 5º (337-57-47); André Bazin, 13º (337-74-39).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.):

UGC Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beanbourg, 3º (271-52-36); UGC Biarritz, 9º
(723-69-23); Escurial, 13º (707-28-04).

(723-69-23); Escurial, 13* (707-28-04).

FEMALE TROUBLE (**) (A. v.o.):

*** "Art Beaubourg, 4* (278-34-15).

LA FÊTE DE GION (Isp., v.o.): Olympic Entrep8t, 14* (545-35-38).

LA FEMIME PUBLIQUE (*) (Fr.): Isperial, 2* (742-72-52); Hantefeuille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Bastille, 12* (307-54-40); Parmassiens, 14* (320-30-19); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

FOOTLOOSE (A., v.o.): UGC Biarriez, 8* (723-69-23). 8 (723-69-23).

FOREIDEN 20NE (All., v.o.): 7º Art Beanbourg, 4º (278-34-15). FORT SAGANNE (Fr.): Olympic Luxembourg, 6º (633-97-77): Ambas-sade, 8º (359-19-08): Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23): Français, 9º (770-33-88): Bianvente Montparnasse, 15/15-43-78-79. 15 (544-25-02).

Paramount Odeon, 6 (325-59-81); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Max Linder, 9 (770-72-86); Paramount Opers, 9 (742-56-31); Paramount Bestille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13° (580-19-17); Faramount Galexie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention St. Charles, 13° (573-3-00); Paramount Molifot, 17° (758-24-24); Paramount Moatmartre, 18° (606-14-26) LES FILMS

LA FRANCE INTERDITE (Fr.) (**) :

NOUVEAUX

LE BOUNTY, film américain de Roger Donaldson, v.o., Forum, 1st (297-53-74); Quimette, 9 (633-79-38); Marignan, 6 (339-92-82); George V & (562-41-46); 7 Parmasians, 14 (328-63-11); 14 Juliet Beangrenetie, 15 (575-79-79); v.f., St-Lazare-Panquier, 9 (387-35-43); Français, 9 (770-33-38); Maxéville, 9 (770-72-86); Bestille Pathé, 12 (307-54-40); Nation, 12 (343-64-67); Farwette, 19 (331-56-86); Montpermuse Pathé, 14 (320-12-66); Mistral, 14 (339-52-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Viotor-Fingo, 16 (727-46-73); Pathé Wepler, 18 (522-46-60). LE BOUNTY, film américain de Ro

LADY LIBERTINE (*), (ilm français de Gérard Kikoine, v.o., Paramount Odéon, 6 (325-59-83); v.f., Paramoont City, 8 (542-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Montparnasseé, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Paramount Montpartre, 18 (606-34-25).

34-25).

MES CHERS AMIS N° 2, Ilm italian de Mario Monicelli, v.o., Forum,
1° (297-53-74) : Marignan, lº (35992-82) ; Parnassiens, 14º (32983-11) ; PLM St.Jacques, 14º (38968-42) ; v.f., Hautefeatille, 6º (633-79-38) ; St.Lazare Paquiet, lº (387-35-43) ; Français, logo (367-35-43) ; Français, logo (367-35-440) ; Nation, 12º (343-04-67) ; Mistral, 14º (539-52-43) ; Montparnasse, 14º (320-12-06) ; Gaumoni Convention, 15º (828-42-27) ; Maydair Pathé, 16º (525-27-06) ; Pathé Clichy, 11º (522-46-01) ; Gaumoni Gambetta, 20º (636-10-96).

LES MOISSONS DU PRINTEMPS, film américain de Richard Benjamin, v.o., Forum Oriem Express, 1° (233-42-26) ; Quintette, logo (33-79-38) ; George V. logo (53-79-38) ; George V. logo (53-79-79) ; v.f., Lumière, logo (49-07) ; Fauvetta, 13º (331-56-86).

PARIS VU PAR. (28 ANS APRÈS), film français de Philippe Venault, Vinceau Nordon, Frédéric Mitterrand, Philipe Garrel, Bernard Dubois, Chantal Akerman; Saint-André-des-Arts, 6º (326-80-25); Olympic Entrepot, 14º (545-35-38).

LES PIRATES DE L'HE SAU-VAGE, film anglais de Fertinand MES CHERS AMIS Nº 2 Dim ita-

André-des-Arts, 6 (326-80-25);
Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

LES PIRATES DE L'ILE SAUVAGE, film anglais de Ferdinand
Fairfax; v.o., Foram Orient Express, 1* (233-42-26); Paramount
City 8 (562-45-76); v.f., Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC
Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie. 13 (580-18-03);
Paramount Montparnasse, 14 (32990-10); Paramount Orléans, 14
(540-45-91); Convention SainsCharles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, (606-34-25).
QUARTETTO BASILEUS, film italien de Fabio Carpi; v.o., Olympic
Luxembourg, 6 (633-97-77);
Olympic Baizac, 8 (561-10-60).

ROSA, film italien de Salvatore Sumpieri, v.o., Publicis Saint-Germain,
6 (222-87-23); v.f., Paramount
Harrunt, 2 (296-80-40); Maiéville, 9 (770-72-86); UGC Gare de
Lyon, 12 (343-01-59); Paramount
Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (32990-10); UGC Convention, 15 (82820-64); Paramount Montmartre,
18 (606-34-75); Inneat 18 (523-

20-64); Paramount Monumentre, 18 (606-34-25); Images, 18 (522-47-94); 3 Secretan, 19 (241-77-99).

UTU, film nfo-z:Eandais de Geoff Murphy, v.o., Graumont Halles, §* (297-49-70); Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33); Saint-Gormain Vil-lage, 5* (633-63-20); Gaumont Am-bassade, 8* (359-19-08); Athéna, 12* (343-07-48); Gaumond Sud, 14* (327-84-50); Miramar, 14* (327-89-52); imassas 14* (320-89-52); images, 18- (522-47-94).

• ...



Loisirs

NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

AU «MONDE» DU VENDREDI 29 DATÉ SAMEDI 30 JUIN 1984

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

CHEVAL DE VOYAGES



VACANCES:

Des autoroutes moins inhumaines.

TELEVISION:

Les programmes de l'été.

TOURISME :

La Toscane du côté de ses jardins.

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la

semaine.

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU «MONDE»

RADIO-TÉLÉVISION

L'HOMME AUX FLEURS (Amet., v.o.) (*): Sains-André-des-Arts, 6º (326-80-35).

80-35).

EL ETART UNE FORS EN AMÉRIQUE (A., v.a.): Gaument Halles, 1= (297-49-70); Chany Palace, 5- (354-07-76); UGC Odéen, 6- (325-71-08); UGC Montparnasse, 6- (544-12-27); Ambassade, 8- (359-41-18). V.L.: Rex., 2- (239-83-93); Berlitz, 2- (742-60-33); UGC Cobelina, 13- (336-23-44); Miramar, 14- (320-89-52); Gaument Sud, 14- (327-84-50); Gambetta, 20- (636-10-96).

LIQUID SEY (A., v.o.) (**): Forum Orient Express, 1** (233-42-26); St-Germain Studio, 5* (633-63-20); Elysées Lincoin, 8* (359-36-14); Parmassions, 14* (329-83-11).

LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14-Juillet Purasses, 6* (326-58-00).

LOOMER (A., v.s.): 7 Art Besubourg, 4 (278-34-15); Publicis Matignon, 8 (359-31-97). – V.f.: Paramount Marivant, 2 (296-80-40); Paramount paramo, 14 (329-90-10).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Grand Pavois, 15° (554-48-85) ; Bolte à films, 17° (622-44-21).

IRMS, 1 P (6ZZ-44-21).

MARIA CHAPDELAINE (canadica):
UGC Opera, 2 (261-50-32); Ciné Beambourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Rottondo, 6 (633-08-22); UGC Bastille, 8 (723-69-23); 14-Juillet Bastille, 11 (257-90-81); Munut, 16 (651-99-75).

MEJIETRE DANS UN JARDEN AN-GLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Permane, 6- (326-58-00).

6º (326-58-00).

MRSSISSIPFI BLUES (franco-amicicain): Gazment Halles, 1" (297-49-70): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); La Pagode, 7º (705-12-15); Botto à films, 17º (622-44-21).

LES MORFALOUS (Fr.): Colinée, 8º (250-30-46)

LES MORFALOUS (Fr.): Colinde, 9 (359-29-46).

LE MYSTÈRE SILEWOOD (A., v.o.): Gaumont Hales, 1* (297-49-70); Saint-Barmain Hachaste, 7* (633-63-20); Élystes Lincoln, 9* (359-36-14); Colinde, 8* (159-29-46); Parmansian, 1* (329-83-11); 14-Iniliet Basagrenelle, 15* (575-79-79). — V.f.: Gaumont Bachtes, 2* (742-60-33); Richeliou, 2* (233-56-70); Miramas, 1* (320-89-32).

NEW-YORK NIGHTS (A. v.f.) (**): Bergère, 9* (770-77-58).

NOTRE HISTOIRE (Fr.): Berlitz, 2* (742-80-33); Marignen, 8* (359-92-82); Gaumont Convention, 15* (828-42-27).

PERMANENT VACATION (A., v.o.): Morine, 1* (266-43-99).

Movins, 1" (260-43-99).

PINOT SIMPLE FLAC (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Richelien, 2" (233-56-70); Paramount Odéon, 6" (325-59-23); George-V. 9" (562-41-46); Marigum, 8" (359-92-52); Seint-Lazare Praquier, 9" (347-35-31); Nation, 12" (343-04-67); Farsweits, 13" (331-60-74); Moutparname Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43); Gaumost Convention, 19" (828-42-27); Paramount Maillet, 17" (758-24-24); Pathé Wepler, 19" (522-46-01); Gambetta, 20" (636-10-96).

LA PIRATE (Fr.): Gaumont Halles, 1"

LA PIRATE (Pr.): Commont Hallon, 1"

PERNOM CARMEN (Pr.): Grant Pe-vois (H. sp.), 15* (554-46-85). RECKLESS (A., v.o.): Saint-Michal, 5* (326-79-17); Ambansade, 8* (359-19-08).

RUE CASES NECRES (Pr.) : Bobe de Bois, 5: (337-57-47).

SCÉNARIO DU FILM PASSION (Pr.)

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): la Guerre des étolles, L'empire courre-straque : le Resour de Jedi ; Escerial, 13-(707-28-04).

STREAMERS (A., v.o.); Olympic Lazembourg, & (633-97-77). TCHAO PANTEN (Pr.): Manbour, & (225-18-45).

TENDRES PASSIONS (A., v.a.): Cinoches, 6º (633-10-82); Marbeef, 8º (225-18-45).

LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET

L'ALLUNEUSE (A., v.a.): UGC Ermitage, & (359-15-71). — V.I.: Res., 2 (236-83-93): Peramonat Marivans. 2 (296-80-40); Bretagne, & (222-57-97).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opice Night, 2 (296-62-56).

LA TRACE (Fr.) : Lucameiro, 6 (544-

57-34). UN DERNIER HIVER (Ist., v.a.): UGC Odéon, 6* (325-71-08); UGC Marbesf, 8* (225-18-45). — V.L.: UGC Opéra, 2*

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfert, 14

(521-41-01).

INE FILLE POUR GREGORY (Angl., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Gaumont Ambrasade, 8* (359-19-08). = V.f.: Gaumont Bertitz, 2* (742-60-33).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Studio de l'Esoile, 17 (320-42-05).

UN BON PETIT DIARLE (Pr.) : Good

Pavois, 15 (554-46-85).

Pavois, 15 (554.46.85).

UNDER FIRE (A., v.o.): Ciné Been-bourg, 3r (271-52.36); UGC Odéon, 6r (325-71-06); Biarritz, 8r (723-69-23); 14-fuillet Beangrenelle, 15 (575-79-79).

- V.f.: Rex. 2r (236-83-93); UGC Opéra, 2r (261-50-32); UGC Bonievard, 9r (246-66-44); UGC Gene de Lyon, 12r (343-01-59); UGC Gobelins, 13r (331-32-44); Mostparnos, 14r (327-52-37); UGC Convention, 15r (828-20-64); Minnat, 16r (651-99-75); Pathé-Clichy, 18r (552-46-01); Secrétan, 19r (241-77-99).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

(\$2.45-01); Secretan, 19 (24-71-77).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE
(Ft.): Impérial, 2 (742-72-52); Ciné
Beanbourg, 3 (271-52-36); Hautefraille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (70512-15); Colisée, 8 (359-29-46); Momparnos, 14 (327-52-37).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.,
v.f.): Nagodéon, 17 (755-63-42).

VENT DE SARLE (Alg., v.o.): Bonaparte, 6 (326-12-12).

VENT DR SARLE (AIG., V.O.); Some parte, & (326-12-12). VIVA LA VIE (Pr.); UGC Montparnasse, & (544-14-27); UGC Danton, & (329-42-62); UGC Normandie, & (359-41-18); UGC Boulevard, 9 (246-

VIVE LES FEMMES (Fr.) : Blarritz, 9

VLA LES SCHTROUMPES (A., v.f.) : Seint-Ambroise, 11* (700-89-16) ; Grand Pavois, 15* (554-46-85).

LE VOLEUR DE FEUILLES (Fr.) : Mo-

vies, 1" (260-43-99).

YENTL (A, v.a.): UGC Damon, 6" (329-42-62); UGC Rotonde, 6" (633-08-22); UGC Biztritz, 8" (723-69-23). ~ V. f.; UGC Boulevard, 9" (246-66-44).

(26)-50-32).

Studio 43. 9 (770-63-40).

L'OPPOSITION ET L'INFORMATION

Le CIEL estime

que « le contrôle gouvernemental

passe aujourd'hui toute mesure»

l'Europe des libertés (1) vient de rendre public un « Manifeste pour la liberté de l'information », qui est un

violent réquisitoire contre la politi-que gouvernementale en matière de

communication, écrite on audiovi-

communication, écrite on audiovi-suelle. Le CTEL rappelle qu'il avait, dès 1979, « mené campagne pour la suppression du monopole d'État des radios et télévisions »; il estime que « le gouvernement français actuel met en place les structures d'un appesantissement de l'État sur les nouveaux médias comme sur les moétles traditionnels ».

Sur le pian théorique, le Comité écrit notamment : « Notre histoire

démontre que de l'information libre tout le reste découle ; et d'abord la démocratie. Cette première liberté les contient toutes (...). Une liberté

qui ne peut s'exercer que par les moyens contrôlés par l'État n'est plus une liberté. » Or, estime le

CIEI., e le contrôle gouvernemental de l'information, qui existait aussi sous les précédents septennats,

sous les précédents septennats, passe aujourd'hat toute mesure et crève littéralement les yeux ». Parmi les critiques du manifeste à l'égard de la législation votée (loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle) ou en discussion au Parlement (loi sur la transparence et le pluralisme pour la presse écrite), on relève : « Les radios locales et les télévisions par câbles, contrairement aux déclarations initiales, sont soumises au réchne de

contrairement aux déclarations ini-tiales, sont soumises au régime de l'autorisation préalable, ce qui est rétablir le monopole étati-que» (...). La liberté de communi-cation a été confisquée aussitôt que proclamée : la télévision est sour sutelle du pouvoir et du syndica-lisme, les nouveaux médias sont séquestrés (...).»

séquestrés (...). »

Le projet de loi sur la presse écrite propose une « loi d'exception puisqu'elle vise à supprimer le droit d'entreprendre d'un groupe de presse particulier, doublée d'une juridiction d'exception, une commission qui se nomme par antiphrase en charge de la transparence et du pluralisme, pour être la chambre d'accusation du pluralisme iul-mème ».

Le CIEL propose : un - amende-

informé » ; « la suppression de tous les monopoles sur les télévisions, les

radios, la presse, la publicité, l'imprimerie, l'affichage et sur tous les nouveaux médias et les techno-

logies qui servent et serviront de support à l'information et à la créa-

Le débet sur les droits

des créateurs :

LES RÉACTIONS

DES PROFESSIONNELS

Alors que le projet de loi sur les

droits des créateurs est présenté en première lecture à l'Assemblée na-

tionale, le syndicat des artistes-interprète (SFA-CGT) appelle ses

adhérents à manifester le 28 ivin à

15 h sur l'esplanade des Invalides

Le SFA estime que, si le texte de loi

présume que les droits des artistes-interprètes sont cédés aux produc-

teurs, les négociations qui doivent

fixer les montant de ces droits seront

défavorables aux artistes-

interprêtes. Pour le SFA cette « pré-

nuler des années de lutte syndicale

et de remettre en question les

conventions collectives en vigueur depuis des années à la radiotélévi-

Le syndicat demande que le gou-

formulation du projet de loi, qui re-

connaissait aux artistes-interprètes

le droit d'autoriser ou d'interdire

toute exploitation de leurs œuvres. Dans le domaine du disque, artistes

et éditeurs se sont mis d'accord sur

ce point, mais il n'en va pas de même dans le secteur du cinéma, où

les producteurs sont fermement op-

posés à toute modification du proiet

D'autre part M. Frederic Sichler,

président du syndicat national de l'édition phonographique (SNEP), réagit aux propos tems par M. Jean-Noël Jeaneuey, président de Radio-France (le Monde du 26 juin). Il

rappelle qu'en 1982, « sans en payer

l'utilisation ni à leurs artistes-

interprêtes, ni à leurs producteurs, France-Inter, FIP, RFI et RFOM

ont composé 99,09 % de leurs émis-

sions par des disques, 97,76 pour France-Culture et 85,69 pour

Radio France est la seule société pu-

blique à n'avoir rien payé depuis sa création, M. Sichler indique que le SNEP a demandé à Radio-France

des pourcentages bien inférieurs à

ceux en vigueur en Grande-Bretagne

on en Allemagne pour tenir compte de sa mission de service public.

France-Musique ». Rappelar

vernement revienne à la pren

rion -.

comption de cession » risque « d'an-

(297-49-70); UGC Opéra, 2- (261-50-32); Quintetta, 3- (633-79-38); cher le pouvoir législatif de « légifé-cher le pouvoir législatif de « légifé-cher le liberté d'informer et d'être seas, 14- (329-83-11).

médias traditionnels ».

tion »; une « règle du jeu égale

pour tous » pour la publicité, les aides de l'Etat, la répartition de la

redevance, le droit des personnels; que les ententes et les abus de posi-tions dominantes soieat réprimés « par l'autorité judiciaire, sur rap-

port d'une commission » indépen-dante par sa composition.

dante par sa composition.

Les premiers signataires de ce texte sont: Florin Aftalion, Louis Arbessier, Alexandre Astruc, lean-Marie Benoist, Roberto Benzi, général de Boissien, Claudie et Jacques Broyelle, Louis Cane, Jean-Paul Carrère, Jean-Claude Casanova, Jean Cazeneuve, Pierre Chaunu, Pierre Clostermann, Michel Crozzet, Michel Crozzet, Jean-Louis Curtis, Jean Davy, Catherine Deneuve, Jean-Marie Domenach, Pierre Emma-

Curtis, Jean Davy, Catherine Deneuve, Jean-Marie Domenach, Pierre Emmanuel, François Fejto, Henry Frenay, Raymond Gérôme, Roger Gicquel, François Goguel, Eric et Tamia Heidsteck, René Huyghe, Eugène Ionesco, Lucien Israël, Alain Laurent, Jacques Lantman, Emmanuel Le Roy Laduric, Alain Malraux, Maria Mauban, général Guy Méry, Jean Négroni, Philippe Némo, Jean d'Ormesson, André Pieyre de Mandiargnes, Olivier Poivre d'Arvor, Bruno Pradal, Micheline Presle, Jean-François Prévost, Alain Ravennes, Dominique Rollin, André Roussin, Pascell Salin, Philippe Sollets, François Terre, Jean-Mare Varaut, Jean-Pierre Wallez.

[Ce manifeste s'inscrit dans la cam-pagas de l'opposition en favour d'une libéralisation « totale » des moyens d'information en France. Il appelle ple-

the consume dans to as les artres, in the charte peut des transies par celle a strai, sucen système, et certaines pas le capitalisme le plus sucen sucen pas le capitalisme le plus sucen sucen de l'accomment de l'expression et d'information et d'information et d'in

(1) CIEL, 30, ree Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél.: 556-13-70.

En sursis pour trois mois

L'ACP ÉLABORE

UN PLAN D'ÉCONOMIES

ET D'ADAPTATION

Les actionnaires de l'Agence cen-

accordées pour trois mois environ

par différents journaux - de pour-suivre les activités (le Monde du

27 juin). Un groupe de travail, pré-sidé par M. Jean-Louis Forest, PDG

de l'ACP, et composé de représen-

tants d'une radio périphérique, d'un

quotidien régional et d'un quotidien départemental, a été chargé d'étu-

- l'élaboration d'un plan d'éco-

nomies de 1,2 million de francs sur

l'exercice en cours, une action sur

produit et une action commerciale.

La commission rendra compte le

Il juillet de ses travaux au conseil

d'administration, qui se prononcera

sur ces propositions et décidera éventuellement la réunion d'une

éventuellement la réunion d'une nouvelle assemblée générale.

Hachette a doublé ses béné

fices en 1983. - L'assemblée géné-

rale des actionnaires de Ha-

chette SA a approuvé mercredi

27 juin, les comptes de l'exercice 1983. Ils font apparaître un bénéfice net de 250,2 millions de francs, mar-

quant une progression de 140 % par rapport à l'année précédente. Un ré-

sultat qui fait entrevoir au présidentdirecteur général de la société, M. Jean-Luc Lagardère, une capa-

tante, sans doute, et, de loin, la plus importante en France dans le do-

maine des médias ». « Nous main-

tiendrons notre vigilance sur la ges-

tion quotidienne et ne laisserons

passer aucune opportunité de nous développer », a-t-il affirmé dans son

message aux actionnaires, notam-

ment, « par des prises de position stratégiques dans les secteurs de la

communication. Hachette (...) dé-ploiera son dynamisme dans la

création artistique, culturelle et

siomé par l'Afrique.

22 h 5 Domino : Images de mariages, mariages d'images. Magazine de T. Wehn Damish.

Magazine de 1. weim Damisi.
L'émission montre les différentes phases permettant d'arriver au produit fini (la photo exposée, le film projeté). Son côté pédagogique n'enlève rien au mystère qui entoure la photographie.

22 h 55 histoires naturelles : un fueil à la main.

23 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Série : Le fond du problème.

D'après Graham Greene, réal. M. Leto.

Dernier épisode. Entre Louisa, revenue de vacances, et Scobie, la situation devient intenable. La second ne veut pas perdre Helen, mais se sent coupable d'avoir trompé sa femme. Affaire de conscience à suivre. 21 h 45 Magazine de l'Information : Bon

Le veau astrogène, le poulet aux hormones, le dinde industrielle, le traisement des produits carnés, une enquête de Michel Honorin, Jean-Marie Le Quertier, nu l'hygiène alimentaire, auprès des services nanitaires, des fraudes, des douanes.

des fraudes, des douanes. 22 h 45 Histoires courtes. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 40 Cîné-passion : l'Œt du maître. Film français de S. Kuro (1979), avec P. Chesnais, O. Granier, D. Leffin, M. Vlady, M. Anmont, Deux journalistes des informations télévisées d'une sta-tion régionale, l'un arriviste, l'autre idéaliste, se retrou-vent à Paris. Le mieux placé manipule l'autre, sous pré-texte de l'aider à réaliser un reportage politique. Analyse de la tactique du pouvoir, s'appuyant, à l'occa-sion, sur les failles des individus, leurs conflits per-sonnels, dans le domaine officiel de l'information. Sub-tillité de la mitte en solem et de la direction d'occurre.

22 h 10 Journai. 22 h 30 Préiude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD.

17 h 10 Al'enseigne de la Gasconnette. 17 h 25 Contes fantastiques au pays de la brune. 17 h 35 Saint-Germain en-Laye à l'heure de

l'Occupation. 17 h 50 Livres anciens : collectionneurs et mar-

h 10 Série : Dynastie.

FRANCE-CULTURE

18 h \$5 Atout Pic : Peter Townsend. Informations. 19 h

19 h 35 Les Indiens d'Amérique du Sud.

19 h 50 il y a de la pub dens l'air.

20 h 30 « Jacob », d'Eve Dessare. Avec J. Berger, R. Ben-

simon, R. Mollien.

22 à 36 Nuits magnétiques : la vie de bureau.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concours international de galtare : couvres de Rodrigo, Gramatges, Santorsola.

21 h Concert : (en direct de la chapelle des Carmélius) : Toccata, adagto et fugue, prélude et fugue en ut mineur, Chaconne pour violon seul de Bach ; Chaconne de Bach/Busoni, Hommage à Bach de Roque-Alsina, par C. Roque-Alsina, piano, S. Kuijkan, violen, A. Isoir,

23 la Les solrées de France-Musique : Autour de Décdat de Séverac.

Vendredi 29 juin

1. — Il y a contradiction, dans une pensio « libérale » paro, à critique le poids de l'Etat sur les médies de considérer par ailleurs consuc normales ses ailles fiscales et postales. PREMIÈRE CHAINE: TF1

males ses alses fiscales et poetales.

2. — Les affirmations du CIEL no sent pas étayées sur des faits irréfutables. Aissi celles concernant le « monopole étatique» sur les radies locales et les futures télévisions par cible sont démaces de fondement. Comme est contraire sur faits observés la « mise aons séquestre» en « sons tatelle» de la sélévision et « » « » ons tatelle» de la sélévision et « » « » » « » dédies. Le droit d'entreprendre, qui n'est pas contents par le projet de loi sur la presse, sa pout, d'antre part, être confonda avec une limitation de se droit (législation de type sattirast).

3. — Plus au fond, la CIEL estima que l'État, c'est-à-dire la représentant de la collectivité, se devrait établir une confective de seu moyen de comme content desse tous les autres, la 12 h 16 Atout cour.

13 h Journel. Série : Los Angeles années 30.

14 h 80 Temps libres.
 Emission de J.-C. Narcy, en direct du port de Québec.
 17 h Tour de France cycliste.

En direct de Noisy-le-Sec

17 h 25 Le village dans les nueges. S'il n'en rene qu'un.

18 h 5 Série : Doris comédie

18 h 15 Presse-Citron,

15 h 45 Jour J. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Les petits drôles.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Johnny Hallyday au Pelale des

Une production TF 1, V.T.F. Le concert de spatembre 1982 au Palais des sports, rés-lies par Guy Job. Johnny interprète les Coups, Je suis seul, le Pénitencier, Ma gueule et les classiques du

h 35 Marges de Routé. Emission de Daniel La Comte.

Qui sont ceux que la société désigne par les expres-sions : jeunes en difficulté, adolescents à problèmes, handicapés sociaux? Autour de ces « exclus », des juges pour enfants, l'ascale Chanterals, coordinatrice de mission locale de Vénissieux, Josette Lacoste, direc

trice de la DDASS de Haute-Savois. 22 h 35 22 v'la le rock.

Emission de J.-B. Hebey Radio transistor, avec Roger Daitrey, les Rolling Stones, Alan Parson, Paul Young, Reflex. 23 h 10 Journal et Cinq Jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A2 10 N 30 ANTROPE

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 35 Chefs-d'œuvre du muet. 13 h 50 Autourd'hui la vie.

trale parisienne de presse (ACP), réunis le mercredi 27 juin en assem-blée générale pour se prononcer sur l'avenir de l'agence, out décidé – grâce aux facilités de trésorerle Sur quoi se brise une amitié ?

14 h 55 Tennis à Wimbledon. 18 h Récré A 2.

n Necre A 2. Latulu et Lireli ; Superbug (les vieux tacots). 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres,

19 h 15 Emissions régiona 19 h 40 Le théitire de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Série : Un seul être vous manque.

Réal. Domio-Valcroze, avec C. Spaak, D. Flamand...
Fin des aventures mélodramatiques d'une jeune veuve,
Juliette, éprise de Guillaume l'architecte. Ses deux
enfants, isabelle et Mathieu, mettent à l'épreuve le nouvezu bonheur de leur mêre. les tarifs, une étude d'adaptation du h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Fenomes de caractère », sont invités :

Colette Audry (l'Héritage), Jean Diwo (les Dames du
fanbourg), Annick Geille (Une femme amoureuse),
Pascal Lainé (Jeanne du bon plaisir ou les Hasards de la
fidélité), Brighte Le Variet (Fontbrune)... 22 h 50 Journal. 23 h Ciné-ciub (cycle Italie) : le Règne de

Film indien de W. Schroeter (1978), avec R. Ciro, A. Orlando, C. Donadio, D. Mele, R. Zamengo, L. Trouche (v.o. sous-titrée). De 1944 aux années 70, la vie d'une famille pauvre et de

ses voisins, dans un bas-quartier de Naples. Chronique de la misère, du malheur, des transformations sociales, et de plusieurs destins, dans une suite de tableaux qui évoquent, parfois, le lyrisme de l'opéra, plus que le réa-lisme à l'italienne. Le réalisateur, allemand, a bien compris l'esprit et la mythologie du petit peuple napoli-tale. Un hommage à Michel Fou-

TROISIÈME CHAINE: FR3

Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.
19 h 55 Dessin animé : Inspectour Gedget.

19 h 65 Dessin animé: inspectour Gedget.
20 h Les jeux.
20 h 36 Vendredi: Nos pius longues vacences.
Magazine d'information d'André Campana.
Un reportage de Michèle Mattei sur un village baptisé
Sion City, aux Etats-Unis, où se retirent les personnes
du troisième àgu. Un village conçu pour les retraités
aixès, avec une équipe de médecins, psychologues,
sportifs, qui propose des activités adaptées.
21 h 30 Journel.
21 h 50 Bleu outre-mer.

21 h 50 Bleu outre-mer.

Mariage longtemps (chrémonie de mariage à la Rés-nion); Local rock, à la Réunion: les groupes Fun in the

22 h 45 Prétude à la nuit. quatuor Pro Arte de New-York.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoirs de France en BD.

17 h 35 Megazine du rock : Rocking chair. 18 h 30 Les vacances, avec et pour ceux qui ne par-

LIMITE DIES

18 h 55 Atout Pio : Peter Townsend.

19 h Informations. 19 h 35 Les Indiens d'Amérique du Sud.

19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

10 h 36 Le texte et la marge : « Pour l'amour de l'art », de 10 h 58 Musique : Festival de La Rochelle... Atelier, avec Gérard Causse, alto (et à 14 h 50 et 21 h 50).

12 h 5 Agors. 12 h 45 Panorama.

13 à 32 On commence... soliloque à La Rochelle ; rencontres à Flérisson.

14 h 10 Un livre, des voix : «La porte du temps », de

Pierre Dall.

14 h 50 Festival de La Rochette: Concert G. Caussé,
A. Flammer (œuvres de Radulescu, Lenot, Masson,
Monet, Condé, Stravinski).

16 h 33 Les rencontres de Robinson: avec J. de Romilly.

18 h 30 Histoires insolites et contes cruels (la légende de

ant blanc).

19 h 30 Les grandes avenues de la science moderne : sym

phonie en sous-sol.

20 la Histoire d'actualité : la fin de l'olympisme.

20 h 30 Emission médicale (en lizison avec l'émission de TF 1 diffusée le 27 juin) ; le sport.

21 h 50 Festival de la Rochelle : le Quartor l'valdi inter-

prête des créations de Donatoni et Finzi et Quatuor avec piano de R. Strauss.
22 h 30 Nuits magnétiques : la via de bureau.

FRANCE-MUSIQUE

12 h 5 Concert : œuvres de Stamitz, Lallier, Rossini, Herzogenberg, Donizetti par l'ensemble Musique de salon.
13 h 32 Les chants de la terre.
14 h 2 Repères contemporaims : frédéric Durseur.
14 h 30 Les petites formes.
15 h Toulousaines : Histoire du Capitole de Toulouse ;

h Toulousaines : Histoire du Capitole de Toulouse; les grandes voix de la région ; à 16 h 30, Monsieur Ingres

de Montauban.

18 h 5 Concert : Œnvres de Monteverdi, Riccio, Ber-

h 5 Concert : Cenvres de Monteverdi, Riccio, Bernardi, Schütz par les Saqueboutiers.
h Concert : Suite Holberg de Grieg, Sérénade mélancolique pour violon et orchestre de Tchalkovski; Pièces diverses de Kreisler, Pomp and Circumstance d'Elgar, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebrack, dir. M. Janowski, sol. A. Rosand, violon.
h Les soirées de France-Masique : Concert (en direct de Toulouse); œuvres de Bach/Schoenberg, Bach/Webern, Stravinski, Bach/Stokowski, par l'Orchestre national du Canitole de Toulouse, dir.

l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. M. Plasson; à 24 h, Les nuits de France-Musique.

cault sur France-Culture. - En hommage au philosophe Michel Foucault qui vient de disparattre, France-Culture diffusera, le 30 num de 17 h 30 à 19 h, un programme spécial, composé par Jacques Munier. A partir de documents d'archives : un dialogue avec Ray-mond Aron réalisé en 1967, une rencontre avec Louis Althusser sur le thème du XVIII siècle et un entretien avec Michel Serres et Gérard Genette sur la philosophie et l'his-

■ Le CNCA et les programmes musicaux de la télévision. -- Le Conseil national de la communication audiovisuelle (CNCA) a donné, mercredi 27 juin, un « avis » critique sur la qualité des programmes musicaux de la télévision nationale. Il recommande « une amélioration qualitative des programmes en faveur de la musique » et la • résistance à la pression éco-

leur audience potentielle, et que les émissions doivent - rendre compte de la diversité de la vie musicale » et « de la décentralisation ». « Une meilleure corrélation des programmes de radio et de télévision » devrait être assurée, estime le CNCA. Celui-ci souhaite que chaque société de programmes se dote nomique du show business ». Le d'une direction de la musique, en CNCA estime que les budgets des vue de mettre en œuvre - une politiprogrammes musicaux ne doivent que musicale d'ensemble ».

pas systématiquement être liés à

inéma

Supplied Configuration Ample of a

11 465 v

on the or hard to day

5.54

LES FLYS **NOUVEAR**

100 July 188 7 - بروبسهاسيونة para la Pilipaka

S. F. Salaha Maria COMMITTEE IN 4 99 1 _+ A Sec. Manager of the

4and the same of th WHERE DR. E . 1 and the second

Likely & gr #

----N 45 1

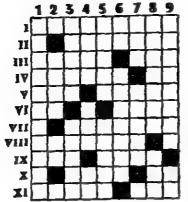
د در کار پرکار ت ش E LANGE

The Branch ----\$ 14.00 m

INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3742



HORIZONTALEMENT

I. Peut être superbe, même venant d'un minable. - II. N'a jamais empêché la caravane de poursuivre sa route. — III. Impose le silence à ceux qu'on mène à la baguette. Agent boursier à Stock-holm. — IV. Gros chat dont la dépouille n'est pas pour déplaire à certaines souris. Entrée en scène. — V. Rosse os vache. Production parfaitement indigests ou médiocre-ment comestible. — VI. Personnel. Exhalaison d'une cocotte négligée. - VII. Locution pouvant évoquer un béhé-éprouvette. - VIII. Toute femme aspire à l'être. - IX. Qui ne dit mot, sans consentir pour autant. Mesures. - X. Nuisance à la pureté

des iris. Vecteur de la fièrre janue. - XI. Bois sombre. Pêche par excès

VERTICALEMENT

I. N'a de leçon à recevoir de persome. - 2. Lit où dorment cortaines hilleures. Elément de la pléiade. -3. Yacht ou voiture. Emploie la pratique du toc. — 4. Signe familier aux amateurs d'incunables. L'habit de Pierrot, non celui d'Arlequin. Etape sur le chemin menant au grand voyage. - 5. Cotillon léger. Une telle relation est toujours fidèle. -6. Un peu d'Epernay ou de champa-gne en quantité. Instrument de édologue. – 7. Antonyme de rétro. Adoptée par une majorité. – 8. Suit fidèlement la règle qu'on lui a imposée. Signal d'alarme. – 9. Montée de fièvre. Note.

Solution de problème nº 3741

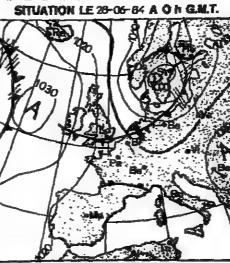
Horizontalement 1. Symptômes. - II. Tostraée. III. Egratigne. - IV. Ta. Laie. V. Ara. - VI. Menthol. VII. SPA. Chope. - VIII. Catchens.
- IX. Olé! Eau. - X. Un. In. -

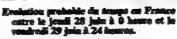
Verticalen

1. Stéthoscope. - 2. Yoga. Pal. -3. Műr. Amateur. - 4. Praire. Né. - 5. TNT. Anche. - 6. Œil. Thé. Si. - 7. Mégaphone. - 8. Ni. Optais. - 9. Steeple. Unc.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





La France restera relativament bion protégée des offensives du mauvais temps. Le perturbation oragense qui a touché nos régions méridionales va se désagréger. Les porturbations vonant de la Manche et de la mer du Nord se contenterant de ficiler nos régions septentionales.

Vendredi matin : près des côtes de la Manche, le ciel sera très bruneux et mageux; il y aura de petites pluies près des frontières belges. Des Pyrènées et de l'Aquitaine au sud da Masaif Central, aux régions méditerranéennes et aux dans des products de la company de l Alpea, ciel convert et averses locales ponvant encore être fortes sur le relief.

Sur toutes les autres régions de France, catre ces deux zones de manyais temps, ciel dégagé, seuls quelques hancs de brume se formeront au lever du jour. Les températures seront en général omprises entre 10 et 12 degrés, elles

pourront ponctuellement degrés dans l'intérieur.

An court de la journée, le boau temps gagnera du terrain. Les maages du Nord seront rejetés sur la Picardie et les Ardennea, où ils donneront de courtes ondées. Les orages se localizeront sur les Alpes. Sur la majeure partie du pays, beau temps bien ensoleillé, mais un peu moins chaud que la veille, 20 à 26 degrés du nord au sud.

La necession atmosphérique réduite su La pression atmosphérique réduite su

niveau de la mer était à Paris, le 28 juin à 8 heures, de 1015,9 millibers, soit 762 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 27 juin; le accond, le minimum de la nuit du 27 juin au 28 juin): Ajaccio, 25 et 13 degrés; Biarritz, 23 et 18; Bordeaux, 29 et 18;

«Hôtel de Sully», 15 houres, 62, res sint-Antoine, Man Bouquet-des-Chaux.

«Palais des Tuileries», 15 heures, are de triomphe du Carrousel, M^{ost} Lemar-

«Quartier Saint-Sulpice», 15 heures, façade de l'église, M^{es} Pennec (Caisse sationale des monuments historiques).

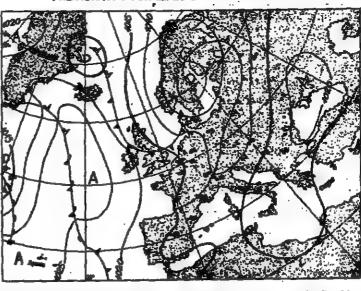
«L'Institut de France», 15 heures, 23, quai Conti (Arons).

dossiero et documents

DU MERCREDI 27 JUNE 1984



PRÉVISIONS POUR LE 29 JUIN A 0 HEURE (GMT)



Bourges, 27 et 12; Brest, 21 et 11; Cacn, 22 et 12; Cherbourg, 19 et 11; Clermon-Forrand, 27 et 15; Dijon, 25 et 14; Grenoble-St-M.-H., 30 et 19; Grenoble-St-Gooirs, 28 et 18; Lille, 24 et 14; Lyon, 28 et 17; Marseille-Marignane, 28 et 18; Nancy, 25 et 11; Nantes, 27 et 14; Nico-Côto d'Azur, 24 et 18; Paris-Montsouris, 27 et 14; Paris-Orly, 26 et 13; Pan, 28 et 17; Perpignan, 25 et 17; Rennes, 26 et 11; Stresbourg, 25 et 13; Tours, 25 et 12; Toulouse, 31 et 16; Pointe-è-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étrangir : Alger, 25 et 17 degrés; Amsterdam, 19

11; Bonn, 24 et 11; Bruzelles, 22 et 12; Le Caire, 37 et 21; Iles Camaries, 24 et 19; Copenhague, 15 et 9; Dakair, 29 et 24; Djerba, 27 et 20; Genève, 29 et 15; Istanbal, 24 et 15; Jérusalem, 28 et 16; Hampl, 44 et 15; Jernarem, 25 et 16; Lisbonne, 21 et 16; Londres, 24 et 10; Luzembourg, 23 et 11; Madrid, 31, et 13; Moscon, 22 et 12; Nairobi 25 et 11 New-York, 30 et 20; Palma-de-Majorque, 28 et 13; Rome, 27 et 15 Stockholm, 18 et 10; Tomer, 35 et 22 Torde 29 et 19 (Document établi

avec le support taciadque spécial de la Météorologie nationale.

DRIX LAUREATS PARIS EN VISITES... Journal Officiel

SAMEDI 30 JUIN Sont publiés au Journal officiel «La Cour des comptes», 10 h 30, 13, res Cambon, Mª-Cawaid. da jeodi 28 jula :

 Organique modifiant l'ordon-nance de 29 décembre 1958 portant loi organique relative au Conseil

 Modifiant et come taines dispositions de la loi du 2 janvier 1968 sur les brevets d'inve

DES DÉCRETS

Portant dispense de régularisa-tion de la taxe sur la valeur ajoutée, afférente à l'actet de bions volés,

· Relatif aux chartes intercomnunales de développement et

AU PRIX . . « DÉCOUVERTE DU JAPON »

Le prix Découverte du Japon, attribué depuis 1976 par l'Associa-tion de Presse France-Japon (14, rue Cimarosa, 75116) avec le concours des compagnies Japan Air Lines, Air France et de grandes acciétés françaises (en 1984, BNP, Paribas, Société générale) a été dédoublé cette année en raison de la qualité et de l'abondance des candi-datures.

Il a été remis le 20 juin, su cours d'une réception à l'Hôtel Carnavalet, par l'ambassadeur du Japon, M. Uchida, aux deux lauréats : Nicoles Serrangte de Menthieres ancien élève de l'Ecole normale supérieure et de l'Ecole nationale du génie rural (projet retenu : La forêt au Japon), et Sophie de Mourgues, docteurs ès sciences économiques (projet retenu : Plan Technopolis).

VIE QUOTIDIENNE -

Poubelles de nuit

Les Parisiens ne 3'en sout pas encore rendu compte, mais une petite revolution est en cours dans les rues de la capitale, Depuis trois mais, les poubelles de certains grands ensembles des hőpitatux, des gares, des entreprises privées et des postes sont ramastées entre 19 heures et minuit. Une vingtaine de prosses bennes peintes en vert circulant dans les arrondissements dits périphériques (notamment les 12°, 13°, 14°, 15°, 19° et 20º arrondissements), pour traiter environ cinq cents immeubles ou établis appelle en jargon de métier des « gros producteurs » : ceux qui doivent se débarress soir, de plus de 300 tolos de

Ces « clients » perturbent passablement la collecte matinale. car les bannes sont obligées de stationner longuement devent chez eux; d'où obstruction de la rue, embouteillage, mauvaisc humeur... La Ville a donc estimé qu'ils étaient justiciables d'un traitement apécial. Elle a fait appel à des sociétés privées qui assurent le remassage le soit evec des véhicules modernes très maniables, de forte capacité et servies par des équipes réduites à deux spécial conductaur et un ripeur, l'homme qui manipule les conteneurs. Dens ces conditions, les choses sont rondement manées, et le poût d'enlèvement - 340 F la tonne - est, paraît-il, modique. Avantage hygiánique : les déchets ne passent plus la nuit à pourrir dens les poubelles. Avantage humain : les gardiens d'immesbles peuvent rentrer leurs conteneurs event d'aller sa

inconvénient tout de même, le bruit. Aussi a-t-on conou des bennes dont les moteurs sont dosés de silencieux efficaces et qui manipulent les conteneurs avec une certaine délicates

Le remassage de nuit est, pour l'instant, expérimenté, avec les « gros producteurs », il sembis donner de bons résultats. M. Michel Elbel, adjoint de M. Jacques Chirac, responsable de oes questions; envisage donc de l'étendre, dès l'an prochein, à le collecte au porte à porte. Certaines communes de l'ile-de-France ont délà montré le Saint-Germain et Verseitles.

Va-t-on lancer dans tout Paris, entre 19 heures et heures, le bruyent des cinq cents SITA? Certainement peis, car cette invesion souleverait une tempete de protestations chez les restaurateurs, les directeurs de théâtre et de cinéma, les noctambules qui peuvent enfin circular on paix at tous cours aux se courchent tôt. Le collecte noctume ne sera donc étandue qu'è des quartiers peu fré-quentés le soir : la Bourse dans le 2º arrondissement, le coin des banques dens le 9°; le secteur des ministères dans le 7°, les quertiers résidentiels du 10%.

M. A.-R.

il has

7

4.

4

**

e la

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations of tophoniques permanentes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris un auront Seu le veille des veutes, de 12 à 18 houres auf indientions particulières

SAMEDI 30 JUIN - DIMANCHE 1" JUILLET A 11 h et 14 h 15. Franc-Macomerie et Compagnonna Très belle collection du préfet Baylot. - Me LOUDMER.

LUNDI 2 JUILLET

- S. 2. Estampes Tableaux mod. Mª BINOCHE, GODEAU. S. 4. - Art nouveau, art déco. Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFE-TAUD, TAILLEUR. - M. Marcilhec, super.
- TAUD. TAILLEUR. M. Marchine, maper.

 Collection Georges Naudet. Deux siècles de locomotion aérienne: estampes, affiches, deanns, peintures, livres, autographes, doc., obj. div... Me ADER, PICARD, TAJAN.

 Mª Rousseau, MM. Briesz, Roumet, Page, Sabrier, experts. CHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. Mª Cai-
- isc, M. de Bayser, experts. S. 12. - Timbros. Livres and, et mod. - M-OGER, DUMONT. S. 14. - Timbres paste. Bons membles. Objets mod. - M. ADER, PICARD, TAJAN. MM. ROUMET, experts.
- S. 15. Tableaux mod. Mª BRIEST. S. 16. - Tableaux. Beaux moubles. Tapimerie. - M. BOSCHER.

MARDI 3 JUILLET

 5-6. — Collection Georges Naudet. Deux siècles de locomotion aérienne : estampea, affiches, dessins, peintures, livres, autographes, doc., obj. div... - Mª ADER, PICARD, TAJAN. Mª Rousseau, MM. Brieux, Roumet, Page, Sebrier, experts. S. 11. - Très belles inbatières chinoises XVIIe, XVIIIe, XIXe siècies.

M" MILLON, JUTHEAU. **MERCREDI 4 JUILLET**

- S. 2. Livres. B.D. Poupées, Linge. Tableaux XDR siècle. M-GROS, DELETTREZ.
- 5-6. Collection Georges Naudal. Deux abeles de locomotion sérienne: estampes, affiches, dessins, peintures, livres, autographes, doc., obj. div. Mª ADER, P!CARD, TAJAN. Mª Rousseau, MM. Brieux, Roumet, Page, Sabrier, experts. S. 9. - A 21 houres. Philippe Draillet - Me CORNETTE de SAINT-
- S. 12. Décoration et monnaie. Mª MILLON, JUTHEAU.
 S. 14. Bous meubles. Objets mob. Mª ADER, PICARD, TAIAN. JEUDI 5 JUILLET
- Roumet, Page, Sabrier, experts.
- Bix. Argie. Obj. de vitrine Mª PESCHETEAU, PESHETEAU-BADIN, FERRIEN MM. Déchaut et Suet-

VENDREDI 6 JUILLET S. 1. - Thix. - Bib. - Mob. - M= OGER, DUMONT.

- Livres botaniques, sciences et ilhustrés M. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN M. Blanschong
- Collection de la comsesse Astoine de SAINT-EXUPÉRY: Lettres, dessus, manuscries, sculptures Souvenirs d'Antoine de SAINT-EXUPÉRY Me ADER, PICARD, TAIAN -M. Castaing, Maryne Castaing, experts. S. 6. - Collection deux volumes sur l'aviation et les ballons M=OGER, DUMONT.
- Estampes japonaises et Extr. Orient M- CORNETTE de SAINT-CYR.
- S. 12. Thix 19 siècle Mª RENAUD.

14. – Bjs. - Argie. - Tols. - Objs. décoration - M= COUTURIER, NICOLAY - M. de Fommervank, expert. S. 16. - Boss mbles. - Obj. mob. - M= ADER, PICARD, TAJAN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue la Boètie (75008), 742-78-01.

BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 260-87-87.

BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 268-11-30.

CORNETTE DE SAINT-CYE, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 535-83-44.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Dronot (75009), 770-83-04.

LAURIN GUILLOUX BUFFETAUD. TAULEUR (accionamentes)

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (ancie Rheims-Laurin), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16. LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25.

MILLON, JUTHEAU 14, rue Drouot (75009), 746-46-44.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.
PESHETEAU, PESHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière, (75009), 770-88-38. RENAUD, 6, rac de la Grango Batelière (73009), 770-48-93.

« Cimetière du Père-Lachaise », 15 hourse, outrée boulevard de Ménii-montant (P.-Y. Jasiet). «La Mosquée», 14 h 45, place du Puits-de-l'Ermite (Tourisme culturel). Lisez Le Monde

		1				'-
lote	rie nati			PICIELLE DES SON JE COMPTES, AUX SE		;
TERMI	FINALES ET HUMEROS	SOMMES GAGNESS	TERMI- NAISONS	FINALES ET MUNIEROS	SOMMES GAÇNEES	
1	931 621 91 440	900 F. 900 10 000	6	. 4 200 906	. 100 . F. 890 900 900	
	52 180	200 700		261 348	1 906 100	Н
2	202 202 202 4 302 5 902	500 900 2 800 2 800	7	637 967 3 277	990 900 2 000	
	7 982 · 8 982 96 482	2 090 2 000 10 900	8	90g 50g 628 52 01a	900 900 900 10 906	
	3 10	160 200		78 808	10 980	
3	3 M3 3 M3 34 M3	360 2 160 10 100	9	530 (338 45 449	900 900 10 880	
4,	594 6 994 297 834	900 2 000 4 550 000		99 050 . 210	260 500 - 500	
5	95 1 845 5 326 27 196	200 2 900 2 000 2 000	0	. 220 900 5 300 42 470 57 940	500 500 2 000 10 000	
				77 000	765 5780	
	P 25 IRAGE	5 25 2	9 33	34 46	16	

POUR LEE TRAGES DES MERCREOR 4 ET SAMEON 7 JUILLET VALIDATION JUSQU'AU MARDI APRESMIDE TRANCHE DE LA SAINT JEAN

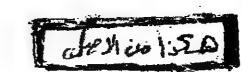
loterie nationale uste officielle ALIX BILLETE ENTIRES Le réglement du TAG-O-TAC ne prévoit assur cassul (2.0. de 27/12/83) 011471 ◆ 4 000 000,00 F

1111471 211471 3 1 1 4 7 1 100 000,00 F 411471 5 1 1 4 7 1 611471 Les numéros approchants aux

	Department de	2400e	Containe	Distinus	Unites	gagnent
	001471	010471	011071	011401	011470	
	021471	012471	.011171	011411	011472	{
- 1	031471	013471	011271	011421	011473	ľ
	041471	014471	011371	011431	011474	70 000,00 F
	051471	015471	011571	011441	011475	ן עט,טעט פין
ij	061471	016471	011871	011451	011476	
Н	071471	017471	011771	011461	011477	
	081471	018471	011871	011481	011478	
	091471	019471	011971	011491	011479.	
	*** **	- I	471	1 .	-	30 000,00 F
	Total las bills	a 4	71			2 500,00 F
	per introduction		1	. 9	guent	300,00 F

TIRAGE DU 27 JUIN 1986

100,00 F



. . -- -----

#4" as-

+"@Ne""

, S. 1₂₉

4,7

الأستين الكامي

* 14 Car

HE RESIDENCE TO A

ه شي بيد 🕏 🔻

AND DESCRIPTION OF THE PARTY.

Scripper debiglie display

LAKE !!

200

1 医乳状纤维

Afficiational and a con-

का है कर कर ।

State of the state of

September 1861-10 2 15 12 14 2 34 14 14 12 1

Management of the Park Street Control of the

A WELL STORY

A TOTAL ON THE PARTY

age - marks - 5

 $\operatorname{Ph}_{\operatorname{Blight}} = \operatorname{Spectrum}_{\operatorname{local}} (s, s)$

 $\sup_{t\in \mathcal{T}_{k+1}(t)} |u_{k+1}(t)| \leq \frac{1}{k+1} (1+|u_{k+1}(t)|) \leq \frac{1}{k+1} (1+|u_{k+1}(t)|)$

and the second second

电流数 本用 电 单

The second secon

The second secon

27/10⁶

22000

174.4.75

. 44 - 546

SAMPLE AND ADDRESS.

Youpe 34 &

-And the second second

1 1 m ma 3 2

ta ena l'arti

Recognition of the second

A THE WAST

 $A = A \cup A \cup A \cap A \cup A \cap A$

 $\tau\tau=\langle e^{i\phi}\rangle_{\dot{Q}^{\alpha}_{\alpha},\dot{q}}$

to the task page.

South the Augustian

 $\forall i \neq i, i \neq j_{k}$

3.4 (85.5)

The Tame Ma

1000

4-14-5

4 4 4 9 94 7 the trial of the same

in the majority of

1.15

Haracotto and the

11 11 17 70

148 14 2 2 770

47 (84)

- 23%

A STATE OF S

The second of

10 1 1 1 1 M P

5 2 1 · 2

in the earliest

e a de

na na sa

 $||\cdot||_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})} \leq ||\cdot||^{2} B^{2}$

7 4

2548.7

12 8 × 32 875

100000 4 479

10 A 4 10 B

.. .

20 4 200

40.00

la ligne T.T.C 83,00 98,44 25,00 29,65 OFFRES D'EMPLOI 83,00
DEMANDES D'EMPLOI 25,00
IMMOBILIER 56,00
AUTOMOBILES 56,00 AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX56,00 164.00

ANNONCES CLASSEES

42,70 AGENDA 35.00

66,42

66,42 66,42

INGENIEUR L'AVENIR DEVANT SOI

algré une conjoncture morose, les perspectives de recrutement pour les ingénieurs demeurent favorables en ce début d'année 1984.

Face à une stabilisation du nombre d'ingénieurs diplomés par les Grandes Ecoles, qui plafonne depuis 2 ans à 10.500 par an, de nouveaux. modes de recrutement ne vont-ils pas apparaître? Quelle est la part prise par l'approche directe?

Quels sont les postes de direction d'entreprises industrielles détenus par les ingénieurs?

Les entreprises du "tertiaire" s'ouvrent aujourd'hui davantage aux ingénieurs, mais quelles autres structures et autres fonctions vont s'offrir plus largement à eux?

Une enquête réalisée par Régie-Presse le Monde apporte un éclairage nouveau sur l'ensemble de ces questions. Destinée aux Ingénieurs, Responsables d'entreprises, Responsables du Personnel et de Recrutement elle fait le point sur ce métier

et son avenir.



récie presse

Pour recevoir ce dossier, nous vous ren de nous adresser votre carne de visite, de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre de Régio-Presse Ing. 7, rue Monttonesy. Cedex 75382 FARIS Cedex 07.

L'UNION DES ASSURANCES BE PARIS 1- GROUPE FRANÇAIS **D'ASSURANCE**

Vous qui avez riussi un BAC e scientifique » (C, R,...) prolengé per une qu 2 antides d'équies supplémentaires, qui étaes thèré des O.B. et qui étae intéresé (a) per l'assistant le s'artifique profession des professions de professions des professions des professions de prof INFORMATIQUE GRDINATEURS

RÉSEAUX DE TÉLÉ-COMMUNICATIONS

L'HAP. ABER BLLEE TEZ MOLENZ BE VOTRE FORMATION ET

Pour obtenir les modelités de votre inscription, env. CV, à U.A.P., hene (IIIIA) 1188 20 ter, nue de Basons, \$2411 COURSEVOIE Cedes. Pour obtenir les moi

DREANISME PROFESSIONNEL INTERNATIONAL

CHARGÉ DE MISSION

INFORMATIQUE Esude, Conseil, former

Envoyer C.V., nº 77.810 BLEU, 17, rue Lebel 94307 VINCENNES Codes qui transmattra. Journal MÉDICAL

pour rédections MÉDEGIN Temps plain, bonne connele-tunce de l'industrie pharmaceu-tique exigés. Envoyer C.V. et présentions à RÉGIS-PRESSE sous et 7.08 700 M 7, f. de Montisseury, 75007 Paris.

Après des études supérieures (ingénieur mathrise) Vous êtes intéressé par enseignement formation

MATHÉMATIQUE ÉLECTRONIQUE MICRO INFORMÁTIQUE

Nous avens qualques postas à pourvoir à Paris (temps partiel péroclable. Retire sous to nº T 68.757 M RÉGE-PRESSE 7, toe de Montassuy, Peris-7-.

RENTRÉE 84 ÉCOLE SECONDAIRE GARCONS RÉGION PARISIENNE rachershe

1º) PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES

2) CHEF DE MAISON

Ebr. sv. C.V., photo en indi-quant vetra téléphone à HAVAS CONTACT, 1, pl. du Palsie-Royal, 75001 PARES, se réf. 35410. SOCIETÉ D'EXPERTISE COMPTABLE COMPLESAME AUX COMPTES Paris-8*

registe pour feire face à m argingance des ASSISTANTS (ES) DE CABINET

DECS complet + 1 s 2 ens, expectation on cabinat, Env. C.V. sous rift, 4244 M s PUBLIPAREL, 20, nor Richer 75441 PARIS Codes OS, qui transmattra.

ERIN

DES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES UNIVERSITAIRES

Option : Informatique, automatique, électronique. Débutants à 3 ans of expérience.

Lee condidate retenus aeront convoqués dans les 15 jours. Sarke evec C.V. s/nif. 7,342 à AXIAL publiché 27, rue Taitbout 76008 PARIS, qui transft.

Le Comtre d'Informations Hnancières organise un stage pour recrutar DES CONSEILLERS COMMERCIAUX (H.F.) Bonne présent, qu'it des controts à heut niv. sens des responsabilités. convects à heut reviles responsabilités.
Formation assurés, rémandretion motivemes, possibilités de promotion.
Tél. au 500-24-03, poète 40,
pour Parie et région Varsallies,
et ou : 880-52-62, poète 56
pour banileus Sud.

Entreprise plomberie, cheuffege couverture, recherche TECHNICIEN AGENT DE MATRISE pour direction charders Paris et grande bantieue. Envoyer C.V. et photo à : p* MO 77443 Blau, 17. rus Labal 94307 VINCENNES Cedex qui transmettre.

DEMANDES D'EMPLOIS

Très urgere. J. F. restries de latres, angl., sup. presse. 4df... Decirical, resrige, obsertes ett-ploi correspt. Event. mi-fampe. Eur. v/m 6.638 is Mondo Pylb., service ANOONCES CLASSES, S. tue des Italiens, 75009 Peris.

LF., 28 ans. dpL documents-less LN.T.D.; DEA, esp. en-seign. français enragus enra-gère, Resour U.S.A. angl., esp. exercest, ch. parcel en report. Yél.; (63) 95-63-23. STUDIANTE SCIENCES ECO charche emploi sérieux juillet, septembre. Tél. : 280-04-77.

J.F. Dipt. universitaires, esp. édition angl., ell., cheralie poste intiresent. Esse sous le re T 005.728 M néces-précese. 7, nas de Montreseuy, Pale-74,

ASSISTANTE DE DIRECTION, 35 am, 873, angleia, appi-rience secrétaris de millo -10 ans ciréma, viole, publical Libre de suite, Nicole States, 21, av. Hoche, 75008 PARIS, 76.: 863-84-33. J.H. études sup., bonne pré-sentation, cherche juliet et/ou août piece chauffeur direction-sur R.P. + évent. coursi déple-tements prov. Tél. (2) 973-14-11 mar. e.m., ven. mat.

Chef cululne francisis, 41 mm, breton origins, merié 2 enfants, 12-14 ms. Ch. poste perme-nent, logement indepensable mánage, France voire étranger. Sorire M. Schemitt. 8P 68 13382 MARSEGLE. Cadas 13.

Informaticient, Chef de projet, meltr. Informatique + IAE, 10 ans d'asp. ISM 43 XX.
T.P. (UPO-VESAM). Commun. 7, rise de Montseeuy, Parie-74.

JH 24 a., Buird Oth., traffring de gestion Dauphins, cherche 1" emploi dans gestion finan-cière sur Paris et benil. Sud et Est. Téléphone : 697-36-91. Rech. mission d'organisation et de développement commercial du 03-07 au 06-09 84, écrite SP 19 - 78400 CHATOU.

J.F. 32 ens. FRANÇAISE, formation juriete (D.E.S.), perfeite commistence langue angleise vocabulaire commercial, juridique, benoaire) notione apagnol, alemand recherche poste à responsebilités. Ser. s/m 8.067 fe Monde P.A., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiera, 75009 Paris. J.H. 24 s., fio. LEA angl.-osp., parmis de tond., cherche trave uill-colt. Tél. : 237-31-71. 25 ans, 4 ans thisten, 2 ans contrasted instructional at tourisms imaginate, esp. regociation, angles courant, rech, posts contrasted from promoten sectors makes processed from the sectors and the sectors a

Ferrime 40 ans, actuellement responsable d'un e Service Gestion » au sein du départ, in-mobilier d'un organisme ben-caire ch. poste similaire à Paris (préf. proche gars St-Lazire). Ser. s/e 075 Régie-Presse, 85 bis. r. Réseaux, Paris-2-.

capitaux propositions commerciales

Personnel, afric, et europ., bien introduites mê, gouvernest, afric, sospérer, evet groupes firens, ou firmes ineir, pour opér, en Afrique. Court, s'abec. Bir., s/rr 8113 la Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, 6, me des Italiens, 78008 Paris.

diverses

L'Etat offre des emplois stables, blen rémunérée à à touses et à tous avez du sens diplôme. Derrandes une documentation sur nave revue apécificée FRANCE-CARRIÈRES (C. 16)

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuse et vitrées. Demander use documentation au le revus documentation au le revus acceptate MiSRA TIOMS (LM) S.P. 402 - 08 PARIS.

automobiles

ventes . de 5 à 7 C.V.

Honde Prétude 1980 mairs, int. cuir. 90,000 lan T.O. BLECTR. AUTUM. AUTURADIO 4 (FP. 889-23-80.

GOLF GTI noire (année 1982). Par pout pren. meis. 45 000 km. Toutes (priore positive toit current. Tél.: 930-51-24 (après 18 h).

R 5 AUTOMATIQUE 1979, première main, 56.000 km. Mayon, vitres teintées. Prix : 13.000 F. Téliphone : 555-15-46.

CADRE REMAULT VO R 5 Alpine turbo noire, faible lun, garantie, prix intérsesant. Téléph. : (7) 878-63-13 (b.) ou (7) 883-33-12 après 17 b. do 8 à 11 C.V.

tt tur., 10 cv. 2 ports, arrive 81. Px & débettre, 65.000 F. 76i. : 988-00-10, p. 432, A VENDRE 504 GL 1976 65.000 km, maron missioni intérieur cuir. Tél. : 388-29-29 (le soir).

> villégiature LOS ANGELES

Jeux olympiques maleon à louer
3 chambres meublées, à 15 me de la mer 5 telesser à George CHMELASSU 18702 Cartes Avenus TORRANCE Cs. 90604.
Tél. (213) 323-62-36 to 6 h et 8 h de methy heaten de Penis.

OFFRES D'EMPLOIS L'immobilier

appartements ventes

1= arrdt LES HALLES rue pidtlonne, calms, solell, 3º étage, 42 m², immenuble revelé, 396.000 F. COGETIM 347-57-07.

LOBVRE 327-82-40 n cours ninovation studios et P., tt cit depuis 280.000 F. Soir : 828-72-71.

4º arrdt

HOTEL DE VILLE

PROCHE BEALIBOURG Imm. en cours rénovision pilos et 2 P., et et, dep 286,000 F. 327-82-40. Boir, \$28-72-71.

5º arrdt WEAL JARDIN PLANTES 1 at 3, RUE POLIVEAU DISTRUCTION GD LLICE

Liverioon immédiate 3. 4, 5 P., et DUPLEX (je. témoin te joure 14/19 le seul materedi et dimenche, RUE DES ÉCOLES à beau studio 11 conf 32 m². rez-de-chauses QARSI, 567-22-58.

6° arrdt em ST-GERBARE-DES-PRÉS chie living + chira, cheme caractère impec. 1.280.000 F. Téléphone : 548-54-66.

AVENUE HOCHE PERBE APPT, triple récept shibres, 4 bns, 320 m² 3.200.000 F, Metien. 272-33-25.

11° arrdt Près BASTELE 3/4 pièces à emérager, double asposition, 430.000, immeuble revolé. Tél. : 587-33-34.

DANS MER, GRAND STAND. construit per CECOGI au

329. RUE LECOURBE

E. RESTE UM 3 PIÈCES : 72 m² Prix : 848,600 P LIVRARBON NAMEDIATE TG. : 575-52-78. Mª FÉLIX-FAURE 2 B

cule. w.-c., s. de bre poes., soleil, 255,000, 667-60-78.

16° arrdt PTE ST-CLOUD, imm. rice PLEN SOLEE, refer of 2. P. TT CFT, 5°, asc. 480,000 F. 322-61-36.

AUTEUIL dere item, plere de triffe apteire vd 2, 3, 4 p. accupé demier écage à améragar R.C.J. 788-12-21.

17° arrdt

300 at. SD STANDING Près Mª Pue Cliety ERGENT 13 étage

70 m² Px 820.000 F. TMighone : 704-43-43, PL MALESHERBES SUPERBE pleme de taille STUDIO + MEZZANNE 40,000. Exclusif. 785-03-18.

18° arrdt CECOGI CONSTRUIT 53. RUE DU SIMPLON STUDIO 2-3 P., PARK.

FILE. a partir de \$22.500 F.
P. a partir de \$72.500 F.
OFFRE EXCEPTIONNELLE
G APPARTEMENTS
BN PRETS CONVENTIONNES
STUDIO 2 P., 3 P.
Bureau de vente ouvert
merdi, joudi et servedi
de 14 heures è 19 hourte
Téléphone : E75-52-78. Mairie XVIII-, Imm. p.d.2., 3 p., culs., w-c delves 4 ft. s/rus. s/caur. Exceptionnel 289.000 immo Marcedut 252-01-82.

19° arrdt I-DAME DE LORETTE, been v. + chore, poutres refait eut. 420,000 F. - 528-89-04

PART. A PARTICULIER
VIRY-CHATILLON
A VENDRE FS (70 m²)
VIRE EXCEPT. SUR LAC
Date releidence bolefe
introdite 4 depes
grand beton centurant aget
FACE PISCINE FTE - TENNIS
SIG NAUTICUE - VOILE
Cair. écubica cett. stort 200.000 F. 80.000 F ICF 7/46/2000 F 805-86-81

92 Hauts-de-Seine ST-CLOUB/YUE Jurdin 200 m², terrende 35 m², duplets 145 m. 1.800.000, Grand luce, 325-11-25.

BORLOGME

imm. ancien, beeu 3 P., 50 m³
soleli, verdure, 3° ét., sans
sec., travx à prévoir.
375,000 F. Ca lour, de 15 h 30
à 17 h 30 : 44, run de Peris **MOTAIRE 501-54-30**

PONT DE NESELY
Voe directe sur Seine, studio
dans peties résidence, service,
charges réduites, idéal pour
pied-à-terra ou placement.
Tál, 739-48-40 de 13 h à 19 h
aauf stencredi et dimanche. Part. vd charmant STUDIO R.E.R. NANTERRE-VILLE. 135.000, T. 283-35-71 meth.

94 Val-de-Marne

PORTE DTTALE
2, 3, 4, 5 PIÈCES
SUR JARDNIS PRETS CONVENTIONNES

45, sv. Jam-Jaurie LVRAISON MMMEDIATE Burnau de vente sur place lundi jeuti, vendreti de 14 h à 18 h week-end de 11 h à 13 h et di 14 h à 18 h 646-07-72 - 366-03-22.

A vandre darie un perti chaiet il PRAZ-SUR-ARLY, MEGEVE, magnifique appt, 3º et dernie étage, 3 p. 64 nº hab. + 25 m² de messanire + 25 m² de combies + beloon orienti sud, grande culeire équipée, ouve, total à side, partiris ouvert, tout meublé, 690.000 FT&, 850) 21-91-95 après 20 h.

achais

Cherche un appertament motte-privé et professionnel de 150 m² à 200 m² dans le 17-et limbrophe, à scheter ou à louer. Tél, de préfér, event 13 le et après 19 n au 822-29-75.

Perticulier à perticulier recher-che appt ou maison 7/8 p. ou + 200 m² ou prifference centre ou pose. Set Pere. Eventuelle-ment vieger fibre 887-64-96, après 19 hourse.

neuves

LORE-ATLANTIQUE MORSIHAN, VENDÉE

+ de 1,000 terrains, maleons et appra neufs en accession à la propriété (ppele ou exonolaire)

· locations: non meublees offres

> **Paris** M* Mercadet, 4 pces, it cit belcon, 3,800 F + charges lemmo Mercadet, 252-01-82.

VANVES, STUDIO, cuis. meub., s. d'eau, w.-c., plecard, belcon, centre ville, 1.365 F, plus ch. 735-16-88, 18 ts.

· locations non meublees demandes

Pour dirigeems et personnel musie IMPORT. SOCIÉTÉ PRANÇAISE PÉTROLE roch APPTS et VILLAS tree talle même loyer élevé Peris et env rone. 803-37-00, p. 240.

91 - Essonne (Région parisienne Etude at. pour CADRES like title bard., layer garas 889-88-66 - 283-67-02.

> locations meublees demandes

Le Constructeur

vous propose de réaliser ensemble votre résidence dans une des plus belles région de France (Le Luberon) Renseignements, documentation gratuite DOHEM - Le Louvier - Sainte Croix à Lauze 04110 REILLANNE - Tél. : (92) 76.46.16

echanges

APPT 4 P., claires, cute., w.-a., a.-de-bra, cave, 4*, av. sec., loyer tol 48, rate blee sit., a ST-MAUDÉ; contre APPT loyer modéré 2 P. claires ou 1 gde, cute, w.-a., a-de-bra. Enge bes et pas sec., shué à SAINT-MAURICE.
Tél. 328-86-06 (avent 20 h.).

bureaux

Locations

GENTILLY CRÉATEURS d'entreprise !

Taux préférentiels LIGIÈRE DE PARIS ASPAC 29350.50+

appartements

Jeen PEURLADE, 54, sv. de La Mona-Picquet, 19-, 566-00-75, Pale comprient, 18-7- srrdts MantEUSLES même cocupés,

constructions

L'INDICATEUR & MOULET :

Pour le recevoir gratuitement. T. 24 h/24 (40) 25-75-89.

LES PARTICULERS unt des LOGEMENTS A LOUER. Mossibreupes LOCATIONS garanties disponibles. OFFICE DES LOCATARES. TAMPROND: 220-59-46.

Paris Comborateur journal charche 3/4 pitces ou attaler. Parts centre + 11°, 12°, 13°, 14° arrdt. Loyer max.; 4.000 F. Tel.; 579-05-67.

Couple functionnairs rech. location F 5. Peris-11-18-19-strviron 5.000 F charges com-prises. Tél. 805-43-28 soir.

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 6 P... LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambassades. 285-11-08.

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitutions de Sociétés et tous services, 355-17-50.

STÈGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STES

locaux. commerciaux

Ventes BEL INVESTIBLE MENT Backle, r.-do-ch., 480 m², Loyer I 107,000 F. Px: 750,000 F. Sc. ACP, Nr. 8417, R, r. Arade, PARIS-P.

PONT DE MEURLY murs boutique pour restaurant deus perte résidence service. 788-48-40, de 12 h à 19 h, seuf mercredi et dimenche.

Locations STÉ INTERNATIONALE rech. BUREAUX à Jouer 180 à 200 m² dans 7°, 8°, 17°, 18°, Tél.: 501-92-30. BOULDGNE PTE ST-CLOUD

fonds.

de commerce

Ventes TOULOUSE vd ARMURERIE plain centre marché, park. Exire GARCIA Jésus. BP. 411 - 31008 Toulouse.

hótels particuliers Ceneda Montréel, prés. Itôtal part., 2,400 m², boisarie uni-

Que, superbe récept., chemi-nées, pistine intérisure 2 garages. Tél. 276-02-13. maisons

individuelles EN PÉRIGORD, entre Series et Donerse, de bourg VITRAC, à vendre 2 maleons indép., embir. rémovées. Patita cour, embir. rémovées. Patita cour, embir. rémovées. Patita cour, 2 pièces, cuis., s.-de-brus, w.-o., 1 yens. : 550,000 F à débattre. Poss. vents séparée (une maien + our jardin : 400,000 Fl. Scrire M. LATREILLE Jecques, Vitrac, 24200 SARLAT.

(81) VILLIERS-SUR-ORGE.
Dans petita résidence privée,
1 lun gare, part. vd pav. 5 p., rt
cft, séj, double, cuis. arrêragés, 3 ch., 2 w.-c., salle de
beino, grenter surérageable,
garage, terrais clos 300 m².
Px 590,000 F. T. 015-74-64
après 18 heures. PLARLY 30 mn Peris, pavilion 1977, surf. hab. 90 m², chr. au gaz, terrain 672 m², s. d. ed. 33 m², nombreux piacerds, garage sous-sol 80 m², Px 570,000 F. T. 986-29-86.

Métro ANTONY. CENTRE, pro-priété 6/7 pièces sur 1,000 m² de terrain, prestation excep-donnelle. Prix: 1,800,000 F. Tél.: 547-62-62. **PAYILLONS**

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR FNAIM de Paris III-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenus de Villiers, 75017 PARIS. T. 227-44-44.

LOUVECIENNES villa 1980, vue imprenable 6.800.000. Tél. 818-51-44

Ubra 2 p. tr cft + parkg. Pris av. Jean-Jeurles, 280.000 F + 1.750. CRUZ 266-19-00. **NOSENT-SUR-MARNE** Fece bois, beeu 4 p., 85 m³ rt cft + box + 170 m² jardin, calma, occupé 77/79 ana, 240.000 cpt + 3.500 F/mois. Foretal Viagem, 258-32-35.

viagers

maisons

de campagne Particuliar à particuliar PETIT-PALTEAU pris VELLENEUVE-SUR-YONNE mason nincvés su L 92 m² habitable, séjour enthédrale avec cheminés, asile à manger avec cheminés, asile à manger avec cheminés, asile à manger avec séjour, chambre per seceliar châne, chauffage central feel. Tét. peùt pardin fleuri, clos de haise, Visite sur entider-vous les week-ands. Tét. : (86) 97-13-44. Prix : 275.000 F.

propriétés COTE D'AZUR : 22 kms de Nice dans beau villege, MAL-SON ANCEENNE restaurée, li-ving. 4 chambres, salle de beins, cabinet de toilettes, quisine, salle de joux, normenues caves et possibilités agrandir, Jardin, Vue jusqu'à la mer. Pris, demandé : 1,000.000 justifé. Tél. : 707-53-43 (bureau) ou 842-04-40 (matin et soir). CHANTILLY quartier gare. Somptueuse or consistent style Mansari, entièr, restaurée, component 12 p. sur sous-sou complet + maison de gardien, 4.000 m² de parc clos de murs, penne à chaleur, équipement informatique. Idéel prof. ou habitation. Pris 2.800.000 P. Tél. 1 (16-4) 458-07-86.

SOLOGNE to ten sud Ontene, jost territoire bolsé d'environ 12 ha. dont bel étang 1 ha. Eorire nº 202 à AGENCE HAVAS, BP. 1,519 45005 ORLEANS CEDEX.

MAISON Sern-Jean-de Monte Vandèr, 800 m mei r.-de-ch., cernsiage 85 m², sélour, chemi-née, cueine, selle d'esu, w.-d., 3 chembres, ceiller, garage, serrain 822 m², 450,000 P. Tél. : 888-23-50.

MARMANDE (47), vende mei-eon it cft, prés sentre ville, 10 p., dépend. 700 m² + pero 950 m². T. (53) 64-19-12.

Meleon and., cachet, oft, excell, stat, balls struction, bord rivière Demoure 18* e., VICHY 10 km. Paris 2,30 h. 18 p., 2 selles de bra + 3 selles d'esu, 12 st. parc actres centeneires + terr., 2,40 he + logement gerdien, Cabinet PEZET, 03500 SAUL-CET, Téléph. : (70) 45-38-70.

70 KM DE PARIS PARTIC. vd DIRECTEMENT CAUSE MUTATION dans popult village au calme PRÈS DE MAINTENON MAISON de CARACTÈRE NEUVE avec cheminia, pourres et succiter cheminia, pourres et succiter cheminia, pourres et succiter cheminia, pourres et succiter cheminia, calcine, w.-c. 2° étage à aménage. En armana construation avec STUDIO + baira, garage 2 vojuturas, baindaris, cellier avec cave et chauftens. BEAN JARDON L'EXO M' choice murs et bondé par rivière. Pa 775.000 à débattre a résission resida. Pour randez-y et visite 161. 18 (37) 82-75-68.

domaines Achère PROPRIÉTÉ de CHASSE BOLOGNE ou Rég. Immuriophe Estre nº 202.812 à ORLET 135. av. Charles de GAIALE 92522 NEURLLY CEDEX.

terrains A VENDRE CONFLUENT SAONE/DOUBLE

ILE

boieée 3,36 he evec mura, ancienne belle demeura. Société BRISAC, B,P. 1141, 21027 DLJON Cedex. Tél.; (80) 30-21-62. MONTMORENCY (95) ecomptionnel terrain à bâtir, plat et rectangulaire, eau, gaz, fact. épout, sur rue, 300 m², fag. 13,85 m, construct. poss. 90 m² au soi + combles at s/soi. Prix h.t. 240,000 ptoire 988-30-02.

> immobilier information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 8 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : FNAIM de Peris - De-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villers 750 17 PARIS - 227-44-44.

- fermettes

CRÉDIT 100 % YONNE PERMETTE AMÉNAGÉE, 3 P.
Cuis. W.-C. Cht., dépard.
1.000 m². 235.000 F.
THYRAULT 89170 St-Fargets Triliphone : (86) 74-06-12 après 20 h : (38) 31-13-93.

160 KM SUD PARIS Vue megnifique, fermette 3 P. culs., bns. w.-c., gdes dépen-dences. 9 900 m*terrain 300.000 F. CREDIT 90 % THYRAULT ST-FARGEAU B9170 Tál.: (86) 74-08-12

पृक्क १९ - १^{९९} स

4 tax **

HARTE TO STATE

時で書きた。

A STATE OF THE STA

. ·

J*≛

- ***

AFFAIRES

Le groupe espagnol Rumasa est repris par un consortium financier privé

De notre correspondant

Madrid. - Le gouvernement de Madrid a annoncé, le mercredi 27 juin, l'adjudication à un pool formé par douze établissements financiers privés espagnols de la quasi-totalité des banques du holding Rumasa. Celui-ci avait été nationalisé en février 1983, à la suite des irrégularités financières commises par ses responsables. L'opéra-tion se réalisers au prix symbolique d'une peseta (0,05 F) par action.

En contrepartie, les banques equéreurs devront souscrire pour une valeur totale de 440 milliards de pesctas (23,7 milliards de francs) à me émission de dette publique à long terme et à un taux d'intérêt inférieur à celui du marché, destinée à achever l'assainissement de la division bancaire du groupe Rumasa, déjà réalisé en grande partie par des

Le sort de la division bancaire du holding exproprié avait suscité une sérieuse controverse au sein du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) au pouvoir. L'aile gauche du parti, ainsi que la centrale syndicale socialiste UGT (Union générale des travailleurs) s'étaient publiquement opposés à toute reprivatisation et avaient demandé que le gouverne-ment, conformément à son programme électoral, intègre définitive-ment au secteur public les banques en faillite renflouces avec les deniers de l'Etat. Le ministre de l'économie, M. Miguel Boyer, peu favorable à l'élargissement du secteur bancaire dépendant de l'Etat (surtout s'agissant d'établissements financiers en situation précaire !) avait, lui, manifesté dès le départ sa préférence pour la privatisation.

En mars dernier, la Banque Atlantique, la plus importante du holding Rumasa, avait été octroyée à un consortium de banques formé à 75 % de capitaux arabes (Libye, Koweit et Abu-Dhabi). Cette décision avait été interprétée comme un avertissement donné aux milieux financiers espagnois qui tardaient à présenter des offres acceptables. L'objectif a été atteint : malgré les

réticences de certains d'entre eux, les principaux établissements financiers du pays ont finalement décidé d'acquérir de concert les dix-sept banques restantes du holding, qu'ils se répartiront postérieurement

Cette solution provoquera vraisemblablement les réticences de cer-tains secteurs du PSOE. Ceux-ci feront valoir qu'une fois de plus des établissements bancaires renfloués avec l'argent de l'État, c'est-à-dire de tous les contribuables, ont été offerts, une fois assainis, au secteur privé. M. Miguel Boyer, ministre espagnol de l'économie, considère de son côté que, en souscrivant obligaun taux inférieur à celui du marché, les milieux financiers acquéreurs paient ainsi leur quote-part à l'assainissement des banques de Rumasa. Celles-ci devant de toute manière leur revenir, ils semblent plutôt, affirment les adversaires de cette mesure, se subventionner en grande partie eux-mêmes.

La semaine précédente, le gouver nement espagnol avait déjà approuvé la vente de l'iotasa, une chaîne d'hôtels appartenant au holding Rumasa, à un groupe hispanoarabe formé par l'entreprise hôte-lière espagnole Sol et par le Bureau des investissements de Kowelt (KIO). L'offre du groupe Soi-KIO sur Hotass (14080 chambres et un chiffre d'affaires annuel de 11,2 milliards de pesctas) porte sur 10,3 milliards de pesetas (environ 550 mil-lions de francs) dont 70 % à la charge des Espagnols et 30 % à celle des Koweitiens. Par ailleurs, la justice espagnole a ordonné la mise en détention préventive de cinq dirigeants du groupe Rumasa (quatre directeurs généraux et un directeur) accusés d'être impliqués dans les irrégularités et fraudes diverses qui avaient conduit le gouvernement socialiste espagnol à remettre à l'État la gestion du groupe avant de le rendre au secteur privé après

THERMY MALINIAL

LE REMPLACEMENT DU PRÉSIDENT D'USINOR

Le ministre de l'industrie rend hommage à M. Lévy...

personnel, que son remplacement ne comportait - ni critique ni désaveu de l'action conduite depuis février

« Un mandat de moins de deux ans et demi, ce n'est guère convena-ble pour une tache industrielle, à plus forte raison pour la dimension de celle qui m'avait été conflée ». écrit M. Lévy, qui a également pré-sidé, mercredi, pour la dernière fois, l'assemblée des actionnaires de la société. - Toutes les restructurations qu'il était nécessaire d'accomplir pour déblayer notre route sont aujourd'hui achevées ou en passe de l'être : leurs résultats seront dans nos comptes de 1985. Plus encore : les décisions lucides et courageuses

M. Raymond Lévy, qui va être remplacé par M. René Loubert à la présidence d'Usinor, a déclaré le redressement de nos usines lornentes de notre hémorragie sinan-Le nouveau conseil d'administra-

tion d'Usinor, réuni par ailleurs, a, comme prévu, proposé à l'approbation du conseil des ministres M./René Loubert comme président du groupe. Au cours de ce conseil, M. Pierre Gadonneix, directeur des Industries métallurgiques, mécaniques et électriques (DIMME), a rendu hommage, au nom du minis-tre de l'industrie, à M. Lévy pour ses éminentes qualités et pour l'œuvre accomplis pendant plus de deux ans à la tête du groupe, dans une période difficile et importante pour la sidérurgie française.

Le marché des biens d'équipements ménagers se dégrade

(première entreprise française de crédit à la consommation), publiée le 27 juin, la situation des marchés de biens d'équipement de la maison (meubles, TV, hifi, cuisines, etc.) a continué de se dégrader au cours des premiers mois de 1984, après une année difficile en 1983.

Seul le marché des téléviseurs couleur, des magnétoscopes et des autoradios tire son épingle du jeu et a bénéficié, début 1984, d'une hausse de 9,2 % en valeur, après, il est vrai, de manvais résultats en 1983 (baisse de 7.3 % en valeur). La hisi reste dans une situation critique et enregistre une baisse de son

D'après une étude du CETELEM chiffre d'affaires de 10 % en valeur et 11,6 % en volume. D'après le CETELEM, elle avait commencé à souffrir, l'an passé, d'un transfert des ventes du bas de gamme hifi vers le haut de gamme radio.

> Le marché de l'électroménager recule lui aussi (baisse de 4,6 % en volume en 1983 et de 0,4 % en 1984). Ce sont les « gros produits » (congélateurs, lave-vaisselles) qui sont les plus touchés. Reste le meuble, pour qui la crise, commencée en 1979, est devenue structurelle. Après un recul de 3,5 % en valeur, il accuse une nouvelle baisse de 2,6 % en valeur au début de 1984.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	_ '	UN MO	\$	ا _ ا	DEUXI	ROIS	SIX MOIS				
	+ bas	+ bas + baut		+ 00 0	4	Rep	. +00	dip	Rep. +c	o dip		
SE-U	8,6900	8,4025	- :	5 +	15	_	5	+ 25	- 140	- 20		
S can Yen (196)	6,5370 3,6060	6,5400 3,6895		14 + 78 +	16 185] - :	19 350	+ 19 + 375	- 146 + 1049	- 35 + 1100		
DM	3,9685	3,8700		60 ÷	178			+ 345 + 295	+ 915 + 768	+ 965		
Florin F.B. (100)		2,7250 15,8895	+ -	30 ÷	145	+	79	+ 180	+ 260	+ 815 + 685		
F.S. L(1 900)	3,6698 4,9835	3,6715 4,9865		30 ÷ 68 –	250 135		488 305	+ 505 - 265	+ 1410	+ 1485 - 825		
£	11,5615	11,5715	+ 2	77 +	325	+ 5	335	+ 595	+ 1355	+ 1555		

TAUX DES EUROMONNAIES

L(1800) IS 17

mentes des devises nous sont indiqués en Ces cours pratiqués sur le marché interba fin de matinée par une grande banque de la place.

SOCIAL

La CFDT, la CGT et l'UNAF jugent insuffisants les relèvements de prestations sociales au 1° juillet

sont relevées, comme tous les ans, au la juillet. Pour les retraites, le mini-mum contributif, relevé de 2,2 %, passe à 2 289 F par mois, l'allocation aux vieux travailleurs salariés (AVTS) devrait atteindre 12 220 F par an, l'allocation du Fonds natio-nal de solidarité 16 440 F. L'allocation aux adultes handicapés, relevée aussi de 2,2 %, passe à 2 388,92 F par mois. Le platond de la Sécurité sociale, qui sert notamment au cal-cul des cotisations vieillesse et famille, passe à 8 490 F par mois (+4.69%).

Les allocations familiales, elles, sont relevées de 2,35 %. La base mensuelle qui sert à en calculer le montant est portée à 1 549,33 F, les allocations familiales proprement dites à 495,87 F par mois pour deux enfants, à 1 115,51 F pour trois, la majoration étant de 139,43 F pour les enfants de dix à quinze ans, de 242.89 F pour ceux de plus de quinze ans. Le complément familial versé sous conditions de ressources aux familles de plus de trois enfants passe à 645 F. Les allocations préna-tales sont portées à 2 858,51 F par mois, les postnatales à 3 749,37 F, la majoration pour le troisième enfant à 3 300,07 F, l'allocation de parent isolè à 2 323,99 F pour un enfant (majorée de 774,66 F par enfant supplémentaire). Pour cette presta-tion comme pour les familles disposant de deux revenus, l'abattement à la base sur le revenu imposable, doublé, passe à 22076 F.

L'allocation orphelin est portée à 348,59 F en cas d'absence d'un des deux parents, 464,79 F en cas d'absence des deux, l'allocation d'éducation spécialisée à 495,78 F (le complément de In catégorie à 1115,51 F, celui de deuxième catégorie à 371,83 F).

Ces augmentations sont jugées insuffisantes par plusieurs organisa-tions syndicales et familiales. Pour

Une série de prestations sociales la CFDT, compte tenu de la hausse des prix (plus de 3,6% au premier semestre), elles • ne font pas le compte », de même que l'augmenta-tion de 1,8% au 1" avril des préretraités (FNE et contrats de solidarité) : . Les familles, les handicapés, les retraités et prêretraités ne peuvent accepter que les prestations sociales fassent les frais de la crise économique ». La CFDT réclame notamment le maintien du pouvoir d'achat des prestations

> L'Union nationale des associa tions familiales (UNAF) s'exprime dans le même sens. Elle réclame notamment un effort pour les familles de trois enfants identique à celui qui a été fait pour les familles de deux en 1981, et « met en garde contre les conséquences démogra-phiques et économiques à terme d'un ralentissement de la politique familiale ».

L'Union confédérale des retraités CGT, de son côté, dénonce ce « système injuste » et demande une revalorisation de 3.6% au le juillet pour les allocations de préretraite et au 1" octobre pour les

e Citrolig: 387 dossiers d'aide am retour. - Selon la direction de Citroën, 1 368 • demandes de renseignements - avaient été effectucca, au 27 juin, par des travail-leurs immigrés de l'entreprise concernant les aides au retour dans leur pays d'origine, et 387 dossiers avaient été constitués, dont 32 avaient reçu l'accord de l'Office national d'immigration (ONI). Les Portugais, les Turcs, les Algériens figurent parmi les principaux demandeurs. Une fois le dossier déposé devant l'ONI, l'accord de cet organisme intervient automatique-ment, mais les délais restent assez

FO et la première convention sociale de la sidérurgie

nomination de M. Jacques Chérèque comme préfet délégué pour la Lor-raine (le Monde du 4 mai), M. Bernard Mourgues, secrétaire confédéral de FO, ancien secrétaire général de la fédération de la métallurgie Force ouvrière, nous a adressé les précisions suivantses :

SI Jacques Chérèque a effecti-venent animé la « grève » qui, en prolongement de celle des mines de fer, a été lancée en avril 1967 dans la sidérargie lorraine par la CGT et la CFDT » sur les conditions dans lesquelles elle s'est engagée et pour-suivie on pourrait revenir, » il est, par contre, tout à fait inexact de prétendre, comme vous l'écrivez, qu'elle aboutit à la première convention de protection sociale de la sidérurgie.

la sucrargie.

Pour avoir vêcu ces événements, je dois à la vérité de préciser que la négociation de cette convention s'est engagée le 25 octobre 1966. Elle faisait suite à toute une série de réusait suite à toute une serie de réu-nions d'information sur la situation de la sidérurgie, ses perspectives d'avenir et celles de la région, tenues aussi blen à Metz qu'à Paris, entre les organisations patronales et syndicales de la sidérurgie, au cours du premier semestre de 1966 et préalablement à la convention conclue entre l'Etat et la sidérurgie de 29 hillet 1966. de 29 juillet 1966.

de 29 juillet 1966.

Au terme de la négociation, un projet de convention a été remis le 7 mars 1967 aux organisations syndicales. La réunion de conclusion, prévue initialement pour le 4 avril, a été, du fait de ces événements, reportée au 30 juin 1967. Mements, reportée au 30 juin 1967 d'application, la convention porte la date du 30 juin 1967, la signature par la CGC, la CGT-FO et la CFDT est intervenue le 27 juillet 1967 après que les dispositions spécifiques aux que les dispositions spécifiques aux préretraités frontaliers belges euren été arrêtées avec les pouvoirs publics. La CGT, non signataire, y a adhéré le 29 janvier 1968. Ladite convention a été aménagée et recon-dute jusqu'au 31 décembre 1976,

A la suite de notre article sur la . date à laquelle elle a été dénoncée par l'organisation patronale. Une convention, aux dispositions sensiblement identique a été signée le Ir septembre 1967 dans la sidérurgie du Nord.

LES PAYS EUROPEENS ONT PERDU 927 000 EMPLOIS EN 1983

Les dix pays de la Communauté economique européenne ont perdu, ensemble, 927000 emplois en 1983, indiquent les statistiques publices le 28 juin à Bruxelles par l'Office Eurostat. En trois ans, l'Europe aurait ainsi va disparaître 3 millions d'em-plois, dont 1,6 million en Grande-Bretagne et 1,1 million en Allema-

En 1983, les pays européens comptaient 107,6 millions de personnes ayant un emploi et 11,3 millions de chômeurs (6,5 millions en 1980), alors que l'ensemble de la population active s'élevait à 118,9 millions de personnes, en progression de 0,2 % par rapport à 1982. A tire de comparaison. Encostat souliens que comparaison, Eurostat souligne que, pendant la même période, les Etats-Unis créaient 1,3 million d'emplois et le Japon 1,1 million, alors que la population active y augmentait, res-pectivement, de 1,4 et 1,1 million. La moitié des emplois perdus en

1983 per l'Europe l'a été en Allemagne, la baisse ayant été également supérieure à la moyenne en Belgi-que, aux Pays-Bes et en Grande-Bretagne.

Les statistiques communautaires permettent aussi une photographie du marché du travail en 1983. 58 % des personnes ayant un emploi tra-vaillaient dans le secteur des ser-vices (+0,6 %), 34,6 % dans l'industrie, en forte baisse (-3,1%) et 7,4% dans l'agriculture (-0,8%).

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice à Crétell, le JEUDI 12 JUILLET 1984 à 9 à 30

UNE PROPRIÉTÉ A THIAIS (94)

comprenent une VILLA de cinq pièces principales et dépendances, garage, remise, jardin LIBRE - Mise à prix : 408.000 F M° Yves TOURABLE, avoort à Peris 9°, 48, rue de Ctiony, Tél. : 874-45-85 ; M° René MCHSL, administrateur judiciaire à Paris 1°, 206, rue de Rivoll.

Vente sur surenchère du dixième, su Palais de Justice à CRETEIL. le JEUDI 12 JUILLET 1984, à 9 h 30 — EN UN LOT DIVERS APPARTEMENTS de 1, 2 et 3 P. cuisine 1 BUREAU - 1 CAVE at 1 W-C Droit à la jouis, d'UN TERRAIN de 635 m² et de 2 PARKINGS

17, BD. de STALINGRAD - THIAIS (94) M. á P.: 1.551.000 F. — S'adr. Mª Jean-Serge LORACH avocat à Paris (8°) — 2, avenue Marceau — Tél. : 720-75-75 — M° E. ROCHER avocat à Paris (8°), 60, rue de Londres — Ts. avocats pr. Trib. Gde inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Crétell. — Sur les lieux pour visiter.

Vente sur salsis immobilière, Palais de Justice de Bobigny le mardi 16 juillet 1984, à 13 h 30 UN APPARTEMENT A CLICHY-SOUS-BOIS (93) 1, allée Descartes

de 4 pièces, cuis., s. de bes, placards, cave et parking

M. à P. : 100,000 F 124, bd Malesberbes, Paris 17°, 622.47.02

Ts avocats pr. Trib. Bobigny, Paris, Créteil ou Nanterre. VENTE sur licitation an Palais de Justice à CRETEIL, le jendi 5 juillet 1984 à 9 heures 36 - Es 5 lots

1" PROPRIETE à CHOISY-LE-ROI (Val-de-lot PROPRIETE à CHOISY-LE-ROI (Marze)
38 et 40, avezue de Villemenve-Saint-Georges
Comp. maison d'habitation élevée sur cave d'un rez-de-ch. et deux étages divisée en 4 APPART., jardin, garage - APPART. au rez-de-ch., 2- étage droite, 2- étage face, LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION - 1" ét. garage : LOUES
MISSE A PRIX : NO 400 FRI ANCE MISE A PRIX: 200,000 FRANCS

100 UN APPARTEMENT à VINCENNES Marmet 95, avenue de la République
25 la bâtiment A, au 2º étage, porte droite sur palier, de 3 pièces, cuisine, salle
de bains et WC-LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION
MISE A PRIX: 150,000 FRANCS

Les PROPRIETE à NOGENT-S.-MARNE Marne)

44. avenue du Val-de-Beauté
Comp. UN PAVILLON d'un rez-de-chaussée et deux étages (bêt A), UN
AUTRE PAVILLON d'un rez-de-chaussée et étage (bêt B), jardins
Bâtiment A: appart, au rez-de-ch., loué; l'étage LIBRE DE LOCATION:
2 étage, LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION: Bâl B, en ruine MISE A PRIX: 150,000 FRANCS

TERRAIN A BATIR
rue de la Vallée-Violette sis à FONTENAY-LES-BRIIS (91)

MISE A PRIX: 1.500 FRANCS outre les frais en sus de participation aux trais d'aménagement du lotissement et droit d'entrée pour 65.177,10 FRANCS lot 3 PARCELLES DE BOIS Contenuace totale
Lieuwhits les REMOUILLERES et SOUS LE BOIS DE LEZ siecs Commune d'ANDRYES (Yonne)

MISE A PRIX: 15.090 FRANCS
S'adresser à M° D. TALON, avocat à Paris, 20, quai de la Mégisserie, tél. 236-59-25; M° Michel LAVAL, avocat à Paris, 52, boulevard d'Ornano, tél. 252-35-00; M° J. NOUEL, avocat à Paris, 26, boulevard Raspail, tél. 544-10-33; à tous avocats près les T.G.1. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

VENTE an Palais de Justice à PARIS, le joudi 12 juillet 1984, à 14 houres APPART. PARIS (13°) 5 pièces principales et CAVE 1 à 3, av. d'Italie 213-215, av. de CHOISY Mise à prix : 600.000 F Sadr. à M° GELINET, avocat à Paris (9°) 27, rue Godot-de-Mauroy, tél. 742-63-56.

Vente Palais Justice de BOBIGNY. Mardi 10 juillet 1984 à 13 h 30. UN LOT PAVILLON D'HABITATION GAGNY (93) rue de la PRÉVOYANCE, dievé sur sous-soi, d'un ren-de-chaussée, 2 étages e GRENIER, GARAGE, JARDIN, le tout d'une emes na sol de 1 263 m²

M. à px 300000 F. S'adr. Mº PERARD PARIS-8º
116, boulevard Haussmann. Tél. 522-85-06. Greffe des criées du Telbunal de Gde
Instance de BOBIGNY où le califer des charges est déposé. Sur place pour visiter.

Vente au Palais de Justice à CRETEIL, le JEUDI 12 JUILLET 1984 à 9 à 30 **UN APPARTEMENT** à CRETEIL (94) 17-19, rue de Jos-de-Paume (Bit. D)

de 3 pièces principales — CAYE — PARKING LIBRE - MISE A PRIX: 150,000 F

M° Yver TOURAILLE Avocat à Paris (9°), 48, rue de Clicky - Té.: 874-45-85 - M° René MICHEL, Administrateur Judiciaire à Paris 1° - 206, rue de Rivoli. Visites : tous les jours de 18 h à 20 h et les samedis de 9 h à 12 h.

Vente su Palais de Justice à Evry (91), 10 juillet 1984, 14 h - En 28 let à CROSNE (91) dépendant d'un immen. APPART, CAVE ET PARKING - M. A PRIX : 210.000 F à 310.000 3 LOCAUX COMMERC. et 21 PARK. M. 2 prix : 78,000 F, 45,000 l Resa. SCP ELLUL, GRIMAL, NOUVELLON, ROUZIES, avecats, 977-96-10, 3, rue du Village à Evry (91), et sur place pour visite

•7,4

Service Co.

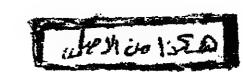
Vente au Palais de Justice à Paris le JEUDI 5 JUILLET 1985 à 14 houres **EN 2 LOTS - 2 APPARTEMENTS** à FONTENAY-LE-FLEURY (78) MISE A PRIX : 60.800 F CHAQUE LOT de Sariec, avt., 70, av. Marceau, Paris 3^a. Tel. 720-82-38; M= Ferrari et Labrety, syndics à Paris.

Vente au Palais de Justice à PARIS, le jeudi 5 juillet 1984, à 14 beures En trois lots

APPARTEMENT à MARCO-EN-BARCEUL (Nord), Résidence Elysés - 515-519-521, avenue de la République MISE A PRIX : 200.000 FRANCS 2) APPARTEMENT à LILLE (Nord) Résidence d'Orssy - 630, avenue de la République MISE A PRIX : 300.000 FRANCS

3) APPARTEMENT à ARMENTIERES (Nord) Résidence Jean-Bart - 64, avenue de Dunkerque MISE A PRIX : 150.000 FRANCS

TOUS LIBRES DE LOCATION S'adr. M. Bernard de SARIAC, avoc., 70, av. Marceau, 75008 Paris, 720-82-38; M. FERRARI, syndic à Paris; M. LAFONT, admin. judic.; M. TOURNE-MINE, LECCEUVRE et DEBRUYNE, huiss. à Lille, 161. (20) 51-20-93.





CONJONCTURE

Les premiers fruits du plan de rigueur

(Suite de la première page.)

L'état de santé de ce secteur explique le nouveau et important recul de ses dépenses d'équipement (-5% après -4,1% en 1983).

Qu'on ne s'y trompe pas : la modestie apparente de la progression prévue des investissements dissimule un fort redémarrage des dépenses d'équipement dans les industries du secteur concurrentiel. redemarrage qui, pourtant, permettrait tout juste, après trois années de baisse continue, de retrouver les niveaux de 1981.

Consequence : la croissance du produit national devrait être un pen plus soutenue que prévu (nous ne aîtrons pas en tout cas de récession) et les importations plus importantes à cause de leur contenu en biens d'équipement, largement achetés à l'étranger.

Prix: on corrige le tir

Deuxième correction de tir : celle qui concerne les prix. MM. Mauroy et Delors annoucent maintenant la couleur et le font ouvertement. Le hausse des prix de détail sera de 7,6% en moyenne annuelle et de 6.5% entre janvier et décembre. Les objectifs fixés il y a un an (6,1% et 5%) sont relevés d'un point et demi. Ce ne sont d'ailleurs plus des objec-tifs, mais bel et bien des prévisions tout à fait réalistes.

Pourquoi le gouvernement se découvre-t-il ainsi, risquant de relan-cer les revendications salariales dans chaine), les contraintes pourraient étre légèrement desserrées, permet-tant un taux de croissance proche de

sultats financiers des entreprises est

l'un des points marquants et surpre-nants de l'année 1983. Les spécia-

impliqué per les mesures de mars 1983 - pour 1984-1985. Le fait

qu'il apparaisse dès l'année écoulée

est à souligner. La part des salaires

bruts dans la valeur ajoutée rejoint

avant le second choc pétrolier, tandis que celle de l'épargne brute remonte à 9,6 %, après 8,1 % en 1981 et 7,8 % en 1982.

L'INSEE juge cependant encore fragile cette évolution en soulignant,

d'une part, que cette analyse

triels, et que, d'autre part, les charges financières restent très

lourdes, même si elles out tendance

à régresser. Le rapport des intérêts à

l'excédent brut d'exploitation est en-core élevé (35 % alors qu'il était de

l'ordre de 30 % en moyenne dans les

La croissance, quant à elle, a été

plus forte qu'on ne l'imaginait

dans les pays de la CEE). Après les mesures de rigueur du printemps, on prévoyait généralement une croissance nulle, voire négative, en tout cas assez éloignée de celle de nos partenaires européens. On assiste co-

pendant à un fort ralentissement

(après + 2,1 % en 1982) essentiello-

ment du à la stagnation de la de-

mande intérieure. La croissance de

la consommation des ménages

(+ 0.9 % pour + 0,8 % en moyen

années 1974-1979).

concerne surtout les secteurs indu

listes attendajent ce redresse

Consommation des ménages en 1983 :

la plus faible progression depuis vingt-cinq ans

Le début de redressement des ré-altats financiers des entreprises est un des points marquants et surpre-lume, les exportations contribuent

le secteur public comme dans le secteur privé? A l'évidence, l'objectif de 5% n'était plus plausible du tout, l'INSEE ayant mi-même avancé publiquement le chiffre de 6,5%. Mais l'essentiel est probablement déjà atteint, à savoir : un net raleatissement de la hausse des prix par rapport à 1983 (presque trois points puisque l'inflation avait été de 9,3% l'amée dernière). Inutile donc de maintenir une fiction.

Investissements et prix mis à part, l'année 1984 se révèle conforme à l'idée qu'on s'en faisait l'été dernier. Conforme aussi, à peu de chose près, à la stratégie mise en œuvre par MM. Mauroy et Delors : réorientation de l'appareil de production vers les marchés extérieurs obtenue par compression de la demande des ménages (le pouvoir d'achat baisse légèrement sur les deux années 1983 et 1984, ce qui est sans précédent).

Les résultats financiers des entreprises, après avoir atteint des niveaux historiquement bas, s'amélioreraient de façon spectaculaire retrouvant quasiment - on le pré-voit tout du moins - leur niveau d'avant le premier choc pétro-

Les premières esquisses faites pour 1985 prolongent l'assainisse-ment en cours ; le rééquilibrage du commerce extérieur étant atteint (+ 10 milliards de francs d'excédent commercial l'année pro-

pour 0,6 % à l'augmentation de la

croissance. Ce rôle moteur » du

solde extérieur ne s'était pas mani-

Parmi les points négatifs, on no-

tera la diminution du pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages égale à celle de 1980

(- 0,3 %), alors qu'il avait aug-menté de 2,9 % en 1981, et de 2,7 %

en 1982, en raison notamment de la

forte progression des prestations so-

Pour l'emploi, on remarque un phénomène nouveau, celui de la di-

minution de la population active

(0,5 %) ce qui a eu pour effet, selon

les experts de l'INSEE, de limiter la

progression du chômage. La réduc-tion des taux d'activité concerne es-

sentiellement les plus âgés (prére-traite et abaissement de l'âge de la retraite) et les plus jeunes (recui de

Les prélèvements obligatoires en-

fin (impôts et cotisations sociales) continuent à augmenter, mais moins

vite qu'en 1982. Ils représentent 44,1 % du PIB, après 42,7 % en 1981 et 43,7 % en 1982. Cette légère

décélération est due à la . baisse de

la pression fiscale de l'Etat consé-

cutive aux moins-values impor-

tontes » enregistrées notamment sur

les rentrées de TVA et à la baisse

FRANÇOIS SIMON.

des impôts sur les sociétés.

l'âge d'entrée en activité).

festé depuis 1978.

celui réalisé en moyenne à l'étran-ger, c'est-à-dire d'environ 2 %. Les prix n'augmenteraient que de 4,5 % entre janvier et décembre 1985, et les salaires de 5,2 % en moyenne amuelle (après + 7.6 % en 1984).

Tel est le schéma officiel non dénné de réalisme pour 1984. Le grand mérite de MM. Mauroy et Delors est d'avoir réussi – jusqu'à présent – à casser les enchaînements inflationnistes prix-eslaires. Limiter la hausse annuelle des prix à 6,5 % cette année serait un bon résultat à mettre à l'actif de ce gou vernement, même s'il est obtenu de façon un peu artificielle par la prolongation de blocages, de contrôles

Pour le reste, bien des incomnues subsistent: comment évoluera la conjoncture à l'étranger, aux Etats-Unis et en Europe tout particulière ment? La situation en RFA n'est pas complètement rassurante à cet égard. La reprise de l'investissement se confirmera-t-elle en France malpouvoir d'achat des ménages? Les prix n'augmenteront-ils pas plus vite au cours des mois à venir si le budget de l'Etal, en déficit croissant doit s'alléger de nombreuses et coû-teuses subventions aux entreprises ? Les salaires ne risquent-ils pas d'augmenter beaucoup plus rapide-ment quand il se confirmera que les entreprises ayant redressé leurs comptes peuvent payer?

Telles sont les interrogations qui sent sur 1984 et 1985 et oblig plus grande vigilance. Mais, contestablement, en ce milieu d'année, deux ans après le blocage des prix et des salaires, quinze mois après l'accentuation de la rigueur, les premiers résultats emegistrés montrent que nous sommes en train de nous rééquilibrer. Reste, bien sûr, l'inquiétante montée du chômage. Mais quelle politique pourrait l'évi-ter durablement ?

ALAIN VERNHOLES.

(1) L'excédent brut d'exploitation (ce qui reste aux catreprises - y com-pris les petites - après versement des salaires, charges sociales et impêts liés à duction: (TIPP, taxe pro des niveaux voisins de 28 % ou 29 % de la valeur ajontée. L'EBE était descendu à moins de 24 % depuis 1981, après être revenu anx environs de 25 % à partir de 1975. Ce sont, en offet, les entreprises et l'Etat - qui oot « payé » le premie

M. DELORS : il faut que les entrepreneurs fessent leur

terrogé par M. Jeen-Plerre Sueur (PS, Loiret), le mercredi 27 juin à l'Assemblée nationale, lors de la d'actualité, sur la situation des entreprises. M. Jacques Delors a. notamment, expliqué : «La politique du gouvernement tend à redresser les comotes des entreorises francs qui se sont dégradés sous le précédent septenmet. Les entrepri votant pas, il était plus facile de leur faire payer le prix de deux chocs

pétroliers. > Le ministre de l'économie a souligné que, entre 1981 et 1983, le pouvoir d'achat des Français avait augmenté de 5 %, alors que le taux de marge des entreprises, qui était de 37,6 % en 1980, avait atteint 39,2 % en 1984, et devrait être de 40,7 % en 1985. Il a ajouté que leur taux d'épargne était passé de 8,9 % en 1980 à 12,6 % en 1983.

Il en a tiré la conclusion : « Nous savons que les entreprises sont créa-trices de richesse. Nous leur donnans les moyens de se battre, notamment en matière de racherche et de productivité, tout en permettant aux travailleurs de s'y exprimer. » Après avoir rappelé les efforts faits par le gouvernement pour limiter l'augmentation du taux nominal des salaires et souligné la bonne tenue de la Bourse, M. Delors a déclaré : « Le gouvernement fait aujourd'hui ce que le droite n'a jamais fait lorsqu'elle était au pouvoir. Mais, an contrepertie, il faut métier, qu'ils ne prétendent pas, comme on a su quelques exemples, à une socialisation des pertes et à une privatisation des gains, qu'ils se bat-tent sur les marchés étrangers. Une politique macro-économique ne sau-reit se substituer à la responsabilité de deux millions de chefs d'entre-prise ni à celle des sulariés. (...) Le gouvernament attend des entrepreneurs qu'ils fassent preuve de loyauté devant les choix du suffrage universal et qu'ils montrent leur sens

• RECTIFICATIF. ~ Ce u'est pas la Sligos qui a été rachetée par la Générale de service informatique, comme nous l'avous écrit par erreur dans le Monde du 26 juin, mais ses seules activités dans les banques de données macro-économiques.

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DE LA COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

« Dans notre activité de banques d'affaires, je n'ai pas à recevoir d'instruction de l'Etat »

nous déclare M. Jean Peyrelevade

financière de Suez depuis mars 1983, confirmé il y a quelques jours dans sa fonction, M. Jean Peyreletade, ancien directeur djoint du cabinet de M. Pierre Mauroy, a l'intention de faire de Suez «la» grande banque d'affaires française.

La Compagnie a déjà pris un certain nombre d'initiatives dans ce sens : coopération avec l'IDI pour le financement de machine-outils, prises de participation dans diverses

Plus récemment, ce rôle de hanquier d'affaires est venu sur le devant de la scène avec les difficultés de Cressot-Loire, la Compagnie proposant, au nom d'un pool d'investisseurs, un moutage financier pour tenter de résondre les problèmes du groupe. Une tentative non cou-rennée de succès, qui a même failli déboucher sur une polémique avec certains des dirigeants de Cremot-Loire et de Schnei-

 Vous avez dit vouloir faire de la Compagnie financière de Suez une banque d'affaires. Qu'entendez-vous par la?

- Le banquier d'affaires, c'est quelqu'un qui utilise ses compé-tences financières, ses capacités d'analyse des métiers, des entreprises et des marchés, ses possibi-lités de lever des fonds pour résoudre des problèmes que des entreprises résondraient plus diffici-lement toutes seules. Cela va de la négociation pour l'acquisition ou la vente d'une entreprise aux restructuations financières, en passant par des opérations de haut de bilan, l'appel au marché financier sous des formes originales, le règlement des

- Toutes che quiers français font déjà. Non. Pas totalement. Ainsi,

pour ce rôle de négociateur dans l'achat ou la vente d'entreprise, de prise de participations par des partenaires français et étrangers, il n'y a suère en France que la banque I szami

- Ce serait done votre modèle.

- Nous ne sommes pas encore à leur niveau pour cet aspect du métier. Mais, à la différence de Lazard, nous sommes prêts à investir directement dans les affaires, ce qu'ils ne font pas.

- N'y a-t-il pas antagonisme entre le métier de banquier d'affaires et le fait que vous soyez nationalisé?

- Certains peuvent être tentés de jouer sur cette corde, par exemple,

 Krupp a perdu 900 millions de francs. - Le groupe sidérurgique ouest-allemand Krupp a enregistré un déficit de 301 millions de dentschemarks (plus de 900 mil-lions de francs) en 1983; les pertes se sont notamment élevées à 344 millions de deutschemarks dans le secteur sidérurgique et à 35 millions dans les chantiers navals. Le groupe prévoit pour 1984 une diminution de son personnel en RFA de 3400 personnes, après une baisse des effectifs de 11% en 1983.

ses sont claires. Dans notre activité de banque d'affaires, je n'ai pas à recevoir d'instructions de l'Etat. J'agis pour le compte de la Compagnie financière et non pour celui de l'Etat. La séparation est totale.

- Le fait même que l'on uisse vous accuser de procéder à des nationalisations rampantes à travers vos interventions n'estil pas un handicap?

- Je ne crois pas. D'abord parce que notre déontologie est très ferme sur ce point. Et je pense que les milieux d'affaires l'ont bien compris. Ensuite parce que si nous avons à l'intérieur du groupe des structures qui relèvent du secteur public, nous en avons aussi un certain nombre qui relèvent du secteur privé. Des entreprises par exemple où nous sommes minoritaires et qui sont cotées en Bourse. Ainsi, nous pou-vons jouer sur l'ensemble de la

- Etes-vous satisfait des rannports avec votre actionnaire. l'État. N'y-a-t'il pas des zones

- Dans l'ensemble, je suis très satisfait. Nous avons une autonomie

- Ce n'est pas l'avis de beaucoup de vos confrères.

- Ils sont banquiers. Or, il faut bien distinguer le métier d'investisseur de celui de banquier. Je vous parle de mes rapports comme banquier d'affaires, comme investisseur. Et là, j'ai une liberté totale. Il arrive que les pouvoirs publics me demandent de regarder tel ou tel dossier. Nous avons à chaque fois répondu en conscience si cela nous intéressait ou non. Je n'ai eu aucune pression de ce point de vue là. Dans les affaires que nous initions, nous ne consultons pas l'actionnaire. Nous n'avons jamais tiré sa sonnette pour demanvenons d'entrer dans la Compagnie européenne de publications (CEP) en mehetant les 10% de la BPGF. Nous avons aidé la CEP dans l'opération Larousse-Nathan. Il s'agit. vous en conviendrez, de secteurs sensibles. Or nons avons agi de facon totalement autonome.

Je n'ai donc à me plaindre ni de l'Etat ni des règles du jeu qui me paraissent claires. Je considère que je suis, de ce point de vue, à pied d'égalité avec mes concurrents privés. Je souhaiterai d'ailleurs que l'on soit beaucoup plus nombreux car les compagnies financières sont un instrument très utile pour la col-lectivité. La seule zone d'ombre, c'est lorsque nous rencontrons l'Etat sur une affaire ponctuelle comme partenaire et non comme actionnaire. Je trouve que ses processus de décisions par rapport aux nécessités du monde des affaires sont trop

> - L'absence de la loi sur la respiration du secteur public ne vous gene-t-elle pas ?

Je souhaite que celle-ci voit le jour le plus vite possible. Certes ce n'est pas pour nous un problème majeur dans la mesure où nous avons comme principe de prendre des participations minoritaires. Mais il y a quelques cas où l'abence de ce texte législatif nous gêne. Ne serait-

Président de la Compagnie lorsque nos interventions génent cer- ce que parce que cela nous interdit taines personnes, comme oc fut le de prendre, même de façon transi-cas pour Creusot-Loire. Pourtant les toire, une participation majoritaire dans une entreprise. »

Propos recueillis par

J.-M. QUATREPOINT, Publications judiciaires

Par jugement contradictoire rendu le 19 octobre 1983, la 5 chambre correc-tionnelle à Versailles (78) a condamné M. Karayannidis Aristotelis, pé le meurant 23, rue de Suresnes à Vaucres-son (92), directeur de société à cent mille francs d'amende pour avoir à Plai-sir courant 1980, 1981, détenu et vendu en connaissance de cause des produits propres à effectuer la falsification des denrées servant à l'alimentation de l'homme et des animaux.

Par jugement en date du 18/10/1983, le tribunal correctionnel de Montpe le tribunal correctionnel de Montpeller, a condamné Leroux Jean, né le 12/7/1935 à Angers (49), chef de sec-teur de l'entreprise Petrissans à Saint-Barthelemy-d'Anjou (49800), coupable de blessures involontaires et infraction au code du travail relatives à l'hygiène et la sécurité des travailleurs, à Palavas-les-Flots (34), le 14/12/1982, à 15 jours d'emprisonnement a 1 500 F et 3 000 F d'amende.

Le greffier en chef. Extrait des minutes du greffe du triounal de grande instance de Paris.

Condamnation penale. Par jugement contradictoire en date du 18 novembre 1983, la 31º chambre, 2º section du tribunal correctionnel de Paris a coodamné, pour publicité mensongère, le sieur Romain - pour avoir courant 1980, fait état d'un index de prix périmé sur divers contrats ou bons de commandes soumis à la clientèle de la société Maisons Phénix. Le sieur Bijasson – pour avoir en France en 1982, en tout cas depuis temps non prescrit, effectué une publicité comportant des allégations, indications ou présentations fausses ou de nature à induire en erreur sur les prix et les conditions de vente des biens faisant l'objet de la publicité en inde 176 000 F en caractères de 15 milli-mètres de bauteur, alors que ce prix pe comportait pas le coût du garage et que cette indication était portés par ailleurs en lettres de un millimètre de hauteur, peu lisible. — Le sieur Romain Jean-Claude, Roger né le 6 mars 1937 à Rennes (35), président du conseil d'ad-ministration de la S. A. Maisons Phénix Paris 16-, à la peine de buit mille francs d'amende. Le sieur Bijasson Jean, né le 22 mars 1939 à Thones — (Haute-Savoie), directeur de la délégation d'Ile-de-France, demeurant 6, boulevard Jean-Mermoz à Neuilly-sur-Seine (92) à la peine de dix mille francs d'amende. Le tribunal a. en outre, ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement par extrait dans les journaux le Monde et le Figuro. Pour extrait conforme délivré par nous, greffier souspublique sur sa réquisition.

N'y ayant appel. Extrait des minutes du greffe de la cour d'appel de Paris. Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel de Paris du 16 juin 1982. Mª François veuve Djunbushian Geneviève, née le 16 octobre 1913 à Enghien-les-Bains (95), demeurant à Paris 7º, 218 rue de Grenelle a été condamné à 18 mois d'emprisonnement avec sursis. 20 000 F d'amende pour fraude fiscale. La cour a, en outre, ordonné, aux frais de la condamnée, la publication de cet arrêt, par extrait dans publication de cet arrêt, par extrait dans les journaux le Journal officiel, le Fi-

garo, le Monde. Pour extrait conforme délivré à mon-

ATION

ive convention social

....

100

10 W SPECIAL WAY

AT HIS

 $(-1)_{i_1,i_2,i_3}$

 $1 \leq 2 \leq 2 \leq 2$

 $z_1 = z_2$

1 year 6 21

100

 $10^{-2}\,\mathrm{s}^{-2}$

44° - 164

à sidérurgie

2.80 . 10

1984 -1

80 11 6

Sec. 1

34127 77

Way .

1-43 19134

29 400

موار أمسم

4 mg

6-14 4 1

ARTS 13

医生活酶等 二字

建水灰 经工作工作证明 e see to the end of

- 13

\$294 - W. 5 74

PARILMINI

The state of the s

ATT.

法整 The second secon

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

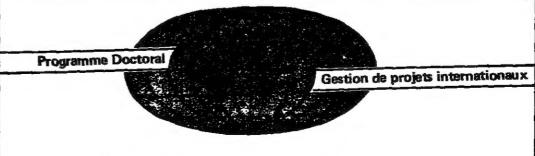
(+ 0.9 %) est la plus faible enregis-UN OBJECTIF DE PRIX RÉALISTE

	1983 Régultats)	1984 (Prévisions)
RESSOURCES DE LA NATION		
(En volume et en pourcentage)		
1) Produit intérieur brut murchand	+ 0,9	+1,2
(PIS valeurs à prix commuts)	(3423,7ML)	
2) Importations	- 3,1	+1,6
• EMPLOI DES RESSOURCES DE LA NATION		
EMPLOI DES RESSOURCES DE LA MATION	+ 0.9	+8.6
1) Consommenton des mémages	+ 9,9	+ 0,6
2) Investissements		
foot:	- 4	+2
Investissement des entreprises	- 24	-22
Investissement des ménages (logeneent) Investissement des administrations	+ 0.9	+15
phicking contract and a second	+ 23	+35
3) Exportations	1	
Hausse des prix (en pourcentage)		
- En moyenne augustile	+ 9,6	+7,6
En glissement (décemb. à décemb.)	+ 9,3	+ 6,5
- The distriction (distriction is discounted)	+ 10,8	+7,6
Selaire moyen par sète (moyenne samuelle)	- 0.3	+82

photocopieurs en France. - La di-rection de Rank Xerox France a annoncé, le 27 juin, que le groupe américain Rank Xerox « allait fabriquer pour le première fois en France » des photocopieurs haut de gamme, dans son usine de Neuvilleen-Ferrain, près de Lille, dans le liards de france en 1983).

Rank Xerox va fabriquer des Nord (630 personnes). Il est prévu que 75% de cette production sera exportée pour un chiffre d'affaires à l'exportation de 700 millions de francs. Rank Xerox, qui emploie 5200 personnet en France, veut por-ter son chiffre d'affaires à 4,4 mil-liards de francs en 1984 (3,7 mil-

TÉLÉcopieur PARTAGÉ ETRAVE SERVICE TÉLEX+TÉLÉCOPIE 345.21.62



groupe escd

UNIVERSITE PARIS-DAUPHINE

3ème cycle DEA-DOCTORAT

CADRES

souhaitant se spécialiser dans le domaine de l'action internationale.

ETUDIANTS

désirant s'orienter vers la recherche et l'enseignement à un niveau international.

Pour renseignements et documentation : Groupe ESCP - Programme Doctoral contactez Mme Chevalier - tél. (1) 355.39.08 - 79, av. de la République 75011 Paris

Le syndicat des mineurs veut arrêter la production dans les aciéries

De notre correspondant

Londres. - Fermement résoln à durcir les effets de la grève dans les charbonnages, M. Arthur Scargill, président de l'Union nationale des mineurs (NUM), vient de franchir un nouveau pas important. N'ayant pu obtenir par consentement le sou-tien qu'il exigeait des syndicats de la sidérurgie, il a mis ses menaces à exécution et a pris désormais toutes les dispositions nécessaires pour arrêter complètement la produ dans les acieries. Les ouvriers de ces usines ont beau protesté en soulignant qu'ils risquent de perdre leur emploi, M. Scargill est inflexible. Devant près de quinze mille per-sonnes qui participaient à Londres, le 27 juin, à une manifestation de solidarité avec les mineurs, il n'a pas cherché à nier ce risque. Bien au contraire. Il a déclaré de la manière la plus nette : . Dans un conflit de cette dimension, il est inévitable qu'il y ait des victimes... »

Avec l'aide des deux principaux syndicats des chemins de fer, le

En RFA

LE SYNDICAT IG METALL

CONSULTE SES ADHÉRENTS

SUR LE COMPROMIS

QU'IL A ACCEPTÉ

Les représentants syndicanx et patronaux à la commission de

médiation ont accepté le compromis

présenté par M. Georg Leber pour mettre fin à la grève qui affecte depuis sept semaines l'industrie

métallurgique ouest-allemande. La proposition de l'ancien ministre social-démocrate de mettre progres-

sivement en place la semaine de 38,5 heures a été accueillie favora-blement. Mercredi 27 juin au soir, il

restait encore quelques détails à négocier - heures supplémentaires,

préretraites - avant qu'un accord

définitif puisse être signé, mais, selon un porte-parole du syndicat IG Metall, il n'y avait pas de

Toutefois, en cas de compromis, il

fallait encore que l'IG Metali

consulte sa base avant le week-end

et que 25 % de ses membres se pro-

noncent en faveur de la reprise du

trouvés sans travail au cours des sept semaines de conflit par suite de

grèves, de lock-out, de mise en chô-

mage technique et de vacances anti-cipées. Les syndicats, qui récla-maient la semaine de 35 heures,

n'obtienment pas entière satisfaction.

Ils penvent néanmoins se contenter

de la brèche qui s'ouvrirait s'ils par-

venaient à faire passer la durée heb-

domadaire de travail en dessous de

Plus de 400 000 métallos se sont

divergences fondamentales ».

devenir effectif. La plupart des cinq grandes unités que compte la Grande-Bretagne ne sont plus ravitaillées en combustible qu'en petite quantité par des convois de camions, et, le 27 juin, M. Scargill a ordonné l'arrêt de l'approvisionnement en minerai de fer, qu'il est impossible de transporter par la route. La direc-tion de la sidérurgie affirme que la production peut âtre maintenue jusqu'à présent à environ 70 % sauf à l'usine de Llanwern, dans le sud du Pays de Galles. Là, la production a dû être réduite de moitié et les cinq milie ouvriers craignent pour leur avenir, car il a déjà été question de fermer l'entreprise. Les représen-

répondu à M. Scargill en proférant, eux anssi, des menaces : « Nous ferons tout ce qu'il faudra pour sauver nos emplois et l'écoromie de la région. » Ils ont ainsi laissé entendre qu'ils étaient prêts à combattre les

En Suède

ACCORD SALARIAL

SUR UNE HAUSSE DE 5 %

EN 1985

Un accord de principe sur une hausse de 5 % de salaire en 1985 est

intervenue le mardi 26 juin entre

partenaires sociaux et gouvernement suédois. Cette hausse est réglée sur

un abaissement prévu de l'infiation à 3 %. Selon le ministre des finances, M. Kjell Olof Feldt, l'accord de

principe auquel sont parvenus la confédération des syndicats LO, le

cartel des cadres employés DTR et l'association des employeurs SAF sera rédigé dans les formes et pré-senté au Parlement pour la session

Du coté syndical, on considère

que l'accord constitue une base

solide de négociations à venir. Les

premiers accords paritaires sur les salaires de 1984 signés en mars 1984 à Stokholm touchaient 1 200 000 fonctionnaires et agents

communaux pour un relèvement de

leur traitement de 9 % sur deux ans.

Un compromis était également

passé entre le syndicat de la métal-lurgie et le patronat pour une aug-mentation de l'ordre de 6,7 % entre

janvier 1984 et janvier 1985. Le ministre des finances, M. Kjell Olof

Feldt avait alors rappelé l'objectif

gouvernemental de ramener l'infla-tion à un taux de 4 % en rythme

annuel (le Monde du 27 mars). Les

résultats acquis lors de ces derniers

mois rendent compte d'une situation

économique désormais plus favora-

ble. Une prochaine rencontre entre

gouvernement et partenaires sociaux devrait avoir lieu le 20 août pour

faire le point de la situation et des

positions respectives.

PHOTOCOPIE COULEUR

プレンシラ 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572.41.46+

DÉPARTEMENT DE LA RÉUNION

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT

Périmètre d'Irrigation du Bras de Cilans - Excluitation des convaces

2) Assistant du maître d'ouvrage : Direction départementale de l'agricul-

4) Objet du marché : périmètre d'irrigation du bras de Clacs - Exploitation

b - Date limite pour effectuer la démarche : trois semaines à compter

de la date d'envoi du présent avis de consultation. c - Dossier remis en échange d'une caution qui sera restituée aux seuls

départementale de l'agriculture - Parc de la Providence à Saint-Denis.

Déclaration prévue à l'article 261-2 du code des marchés pu-

• Fiche de renseignements prévue à l'article 251-1 du code des

8) Délai pendant lequel le soumissionnaire reste engagé par son of-

6) a - Date limite de réception des offres : vendredi 14 septembre 1984 à

Le montant de le caution s'élève à : 515 FF TTC (+ frais d'envoil). d - Un dossier complet reletif à l'APS peut être consulté à la Direction

1) Maîtrice de l'ouvrage : décerrement de la Réunion.

3) Mode de passation : appel d'offres ouvert.

5) Modalités d'obtantion du dossier de consultat

a - Dossier à retirer au bureau de reprographie.

b - Adresse où effes doivent être transmises : MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Bâtiment du secrétariat général de la Préfecture

c - Peuvent-elles être rédigées en langue étrangère ? Non.

7) Renseignements et justifications à fournir per les entreprises :

ET FINANCIÈRE - 2º BUREAU (DAGF/2)

blics (modèle JO du 10 mars 1982).

marchés publics (modèle MPC 10 N).

Références de l'entreprise.

Attestations d'assurances.

Certificats de qualification.

des ouvrages. Lieu d'exécution : lie de la Réunion.

ture, Parc de la Providence.

ATELIERS PROJECT 96, rue Jules-Auber 97400 SAINT-DENIS

Avenue de la Victoire

97400 SAINT-DENIS.

fre: 120 jours.

Total Control of the last of t

Tél.: 21-36-67

des ouvrage

tants syndicaux en colère ont

blocus des aciéries commence à mesures prises par M. Scargill, au besoin en chassant les piquets de grève qui font le siège de l'aciérie.

Dans la région londonienne, les syndicats des transports avaient organisé une grève de vingt-quatre heures pour appuyer l'action des mineurs, mais le mouvement n'a été que partiellement suivi. Si le trafic des trains de banlieue et de grandes lignes a été gravement perturbé, celui du métro et des autobus est resté presque normal. Pour leur part, les syndicats de l'imprimerie ont voulu obliger les journaux à publier une déclaration de soutien aux mineurs. La majorité des quotidiens n'ont accepté de publier le texte que sous forme de lettre ou de publicité. Mais le Financial Times, le Sun et le Daily Mirror ayant refusé, ils n'ont pu paraître mercredi et la sortie du Sun a été encore blo-

FRANCIS CORNU.

• Echec relatif de la privatisa-tion d'Entreprise Oit en Grande-Bretagne. – Alors que le gouvernement avait mis en vente le 26 juin 212 millions d'actions aux plus offrants (avec un prix de réserve de 1,85 livre par action), moins de la moitié des parts auraient été placées selon les milieux boursiers. Le reste devra donc être convert par le syndi-cat bancaire ayant garanti l'opéra-tion. – (AFP.)

ÉNERGIE

quée jeudi.

L'INDUSTRIE FRANÇAISE **DU RAFFINAGE A PERDU** 4 MALLIARDS DE FRANCS **AU PREMIER SEMESTRE**

Les pertes économiques de l'industrie du raffinage se sont éle-vées à plus de 4 milliands de francs en 1983, a rappelé, le 27 juin. M. François Bizard, président de l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole (UCSIP). Et d'ajouter : « Nous estimons qu'elles pourraient attaindre, pour le seul premier semestre, un chiffre voisin de 4 miliards. > Tout cela parce qu' « il y a un an, à deux jours près, les poution, au détriment de l'industrie du reffinage, d'un important élément de la formule de détermination des prix de reprise ». Il en est donc, pour M. Bizard, de la politique des pouvoirs publics, « comme de l'œuvre des termites, dant rien n'est percep tible de l'extérieur dans la suite des es jusqu'à ce que, un beeu jour, l'édifice tombe d'un coup en pous

Pour une industrie qui se bat à reculors. la consommation d'énergie est tombée en-dessous de 80 millions de tonnes en 1983 contre 112 millions de tonnes en 1973, « Nous sommes très proches de ce qui semble être le niveau minimum d'activités », précise le président de TUCSIP, qui craint « une rigidification complète des approvisionnements énergétiques » du fait de la faible cohérence de la politique menée (concurrence nucléaire-gaz).

M. Bizard, qui suit attentivement la négociation bruxelloise pour l'essence sans plomb, a demandé que pour la période transitoire la teneur en plomb du supercarburant soit maintenue à 0,4 gramme par litre. L'évolution en cours pourrait conduire à terme à un carburant unique à 94,5 points d'octane. Mais il en coûterait 2.5 milliards de france

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COFFEE

L'assemblée pénérale ordinaire de COFIMEG s'est réunie, le 26 juin 1984, sons le présidence de M. Jean Weil.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1983, qui font ressortir un résultat d'exploitation de 102 029 000 F, contre 95 945 000 F en 1982, et, en raison de plus-values excep-tionnelles sur réalisation d'actifs, un bénéfice net de 127 924 000 F, contre 108 127 000 F.

Le dividende a été fixé à 16,50 F par action, contre 15,50 F pour Penercice précédent; il sera mis en paiement, selon décision du conseil d'administra-tion, le 20 juillet 1984, sur présentation du coupon numéro 45 A et B.

Dans son allocution et au cours de ébut, le président a souligné les effets débat, le président a souligaé les effets bénéfiques à terme des importants arbitrages de patrimoine entrepris depais quelques amées. Il a toutefois précisé que cette politique n'engendrerait pas instantanément une progression des résultats locatifs, et que celle-ci serait an demeurant contrariée dans l'immédist par les impôts fonciers supplémentaires découlant des dispositions de la demière loi de finances.

L'assemblée pénérale extraorimeire

dernière loi de finances.

L'assemblée générale extraordinaire qui a suivi a décidé d'edopter la forme nominarive pour tous les titres de COFI-MEG. Cette mesure permettra, notamment, de favoriser des contacts plus étroits avec les combreux actionnaires de la société et de les tenir tous informés directement et régulièrement de son

UNION POUR L'HABITATION

L'Assemblée générale ordinaire s'est réunie le 13 juin 1984 sous la présidence de M. Emmanuel de Laurisson,

Elle a approuvé les comptes de l'exerche a approve les compres de l'exer-cice 1983 qui se soldent par un bénéfice d'exploration de 42 019 184 F, en aug-mentation de 12,5 % par rapport à 1982 et par un bénéfice net qui, pen de plus-values à long terme ayant été suregis-trées, a'établit à 42 143 840 F.

L'Assemblée a décidé de mettre en distribution, à partir du 23 juillet pro-chain, un dividende de 21 F par action, contre 19 F l'exarcice précédent.

En cette fin du premier semes-tre 1984, la simution locative générale est excellente, puisque le patrimoine de la Société est pratiquement entièrement

Un communiqué publié en commun avec la SIMCO vient d'informer les acavec la SIMCO vient d'informer les ac-tionnaires des deux sociétés d'un projet de fusion qui, sous réserve de confirma-tion par les Consells d'administration, les Commistaires aux apports, pais les actionnaires réunis en Assemblées géné-rales extraordinaires, pourrait être réali-sée sur la base d'une action SIMCO pour une action UNION POUR L'HA-RYTATION. BITATION.

CHAMPAGNE TAITTINGER

L'assemblée générale annuelle qui s'est tenne à Reims le 18 juin 1984 a approuvé à l'unaminité les compres et le approuvé a 1 manual. bilan de l'exercice 1983.

An coars de son allocution, le président, M. Claude Taittinger, a rappelé sux actionneires que le chiffre d'affaires consolidé da Taittinger-CCVC a été de 1 293 253 000 F en 1983, soit une augmentation de 8,33 % per rapport à l'année présidente.

L'assemblée a voté la distribution d'un dividende net de 12,92 F par action, assorti d'un crédit d'impôt de 6,46 F, soit 19,38 F brut. Le dividende sera représenté par le coupon numéro 32, et sera mis en paiement, dans les conditions habituelles, à partir du 27 juillet 1984.

L'assemblée a renouvelé le manda d'administrateur de M. Raymond Meynial et a ratifié la nominat conseil d'administration de la Compe rateur de la société.

Le président a souligné que les expéditions de champagne de la société ont été actives au cours du premier semestre de l'amés 1984, et qu'une progression importante des ventes est enregistrée sur le marché des Etats-Unis.

Les perspectives de récolte demen rent actuellement favorables, sans qu'il soit encore possible de formuler une prévision sétieuse sur l'importance de la feture vendange.

(Publicité) -RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR LA RÉALISATION DES TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT ET D'IRRIGATION DE BIIBOUTI

- 1. Mettre d'auvrage : Direction de l'urbenierne et du logement, BP 11 ; Service de l'agriculture at des forêts, SP 453.
- 2. Travaux financis en partie par la Benous atricaine de développement. 3. Lieu d'exécution : Djibouti.
- 4. Démarrage préviable des traveux : royembre 1984.
- Descrippi province de traveux :
 Congistance des traveux :
 Yoket assainisement 4 lots : pose de 6,3 km de conduite 0 400, communion de stations de milwement et de traisement,
 Volet inigation 3 lots : rissaux d'impation et bétiment d'exploitation.
 L'administration se réceive le droit d'attribuer les traveux globalement ou per volet ou
- per lot.
- Date limite de remise des documents le 18 actobre 1984 à 8 h à la Direction de l'urbe-nistes et du logement.
- 8. Cour du demier d'appel d'offres : CENT MILLE FRANCS DUBOUT! (100 000 FD).
- Doublers à retirer à la Direction de l'infomètres et du logement BP 11 Dibouti RDD à compter du 1" soût 1984.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES CARNAUD SA

Exercice 1983 : poursuite du redr

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunie, le mardi 26 jain 1984, sons la présidence de M. Jean-Marie Descarpentries. Elle a approuvé les comptes de l'extendes clos le 31 décembre 1983, qui traduisent

- le renforcement de la compétitivité du groupe Carnaud; - l'allégement de son endettement ;

- et l'accentuation de son développement international. Le résultat set consolidé (part du groupe) est de 58,9 millions de francs, en hausse de 26 %, ce qui correspond à 33,50 F par action.

Dividuade : option your le poiement en actions no L'assemblée a approuvé la distribution d'un dividende de 9 F par action, repré-sentant, compte tonn de l'avoir fiscal de 4,50 F, un revenn global de 13,50 F par action. Cette distribution correspond donc à 27 % du résultat net consolidé. Pour la première fois, les actionnaires pourront opter pour le paiement du divi-dende, soit en numéraire, soit en actions nouvelles, l'avoir fiscal restant acquia quelle que est l'action charie. Le wird d'émission des excluse souvelles est de 144 F

dende, soit en numéraire, suit en actions nouvelles, l'avoir liscul restant acquis que soit l'option choisie. Le prix d'émission des actions nouvelles est de 144 F. Chaque actionnaire devra exercer son opcion pour le paiement en actions nou-elles entre le 2 et le 28 juillet 1984 inclus, en s'adressent aux établissements habi-

Promier nemestre 1984 : nouvelles améliorations

Dans son allocution à l'assemblée, le président a indiqué que le premier se rre 1984 s'était dénoulé favorablement pour l'ensemble des activités du groupe. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe au premier semestre 1984 a progressé de 17 % par rapport sux six premiers mois de 1983. La marge brute d'autofinancement s'est acurue dans une plus grande proportion : enfin, l'endetrement global à fin juin est en baisse de 13 % en france courants, malgré l'augmentation du chiffre d'affaires. Sauf accident impréviable à ce jour, les résultats à fin 1984 devraient être, une nouvelle fois, en amélioration.

Bottos bolusans deux pièces France : accord avec SACILOR pour su développement en commun en Lorraine

Dans son communiqué de presse du 19 avril, M. Curnand a autoncé sa décision d'implanter en France une unité de production de boîtes boissons deux pièces en acier, dont la première tranche correspondaix à une capacité de production de 435 millions de boîtes par sn.

Afin de contribuer su redéploiement industriel de la Lorraine, d'éviter des sur-capacités et d'obtenir pour leurs clients des prix de revient compétitifs au niveau européen, Carnaud et le groupe Sacilor out conclu un accord d'intention en vue de rapprocher leurs projets français de boîtes en acier pour boissons. Dans ce but, Car-naud prendra une participation importante dans la Société Sofreb, qui réalisera sur le site de Castines (Pompey) le projet Carnaud de première ligne boissons qui avait

Cette ligne de production portera la capación totale de site à 800 millions de boltes par un et entraînera la carinton d'environ 60 emplois supplémentaires, qui vignéront s'ajouter aux 127 emplois de la première ligne. La création de la ligne prévue par le groupe Carnand sur l'un de sea sites est, de

Cet aconed, qui bénéficie du plein appui des pouvoirs publics, devra, bles entendra, faire l'objet des consultations et autorisations nécessaires.

Constitution de Carmond Bosse-India et parachèrement de l'organisation du groupe

A l'issue de l'assemblée ordinaire, use assemblée extraordinaire a approuvé l'apport des titres Sollac, des contrats d'approvisionnement en colle et des moyens de commercialisation du fer-blanc à Carasuri Basso-Indre. L'ensemble de l'activité fer-blanc du groupe se trouve donc réuni dans cette neuvième enrité opérationnelle. Le groupe Carasuri a ainsi parachevé se réorganisation, Carasuri SA jouant désormais

pechelbronn

L'assemblée générale mints à caractière ordinaire et extraordinaire, réunie le 21 juin 1984 sous la présidence de M. Nicholas Civre Worms, a approuvé les courants de l'assemble 1023. M. Nicholas Clive Worms, a approuvé les comptes de l'exercice 1983.

Les résultats font apparatire un béné-fice net de 49 090 718,90 F, dont 634 809,12 F de plus-values à long terme. Ce résultat comprend les opéra-tions des sociétés absorbées : COMINDUS, à partir du 1" octobre 1983, et s'est donc pes globalement comparable à celui de l'amnée précé-dente, qui s'élevait à 33 964 592,25 F, dont 3 339 663,39 F de plus-values dont 3 339 663,39 F de pins-values nottes à long terms. La dotation aux amortissements calculés au maximum des possibilités s'élève à 27 697 629,17 F, contre

27 697 629,17 F, 39 434 596,26 F en 1982. L'assemblée générale ordinaire a décidé la distribution, à compter du 16 juillet 1984, d'un dividende de :

- 9,20 F per action, soit un revens global (avoir fiscal inclus) de 13,80 F, contre 8,70 F (revens global de 13,05 F) pour l'exercice précédent sux

- 4,60 F par action, soit un revenu giobal (avoir fiscal inches) de 6,90 F aux actions portant jouissance du 1"juillet 1983 (cz-SPRG);

- 2,30 F par action, soit un revenu giobal (avoir fiscul inclus) de 3,45 F SEX actions portant ionisanne 1" octobre 1983 (cz-COMUNDUS).

L'assemblée générale a ratifié le renouvellement des mandats d'adminis-trateur de MM. Nicholes Clive Worms et Jean Picard, Elle a, en outre, nommé administratour M. Jacques Thierry et enouvelé le mandet de censeur de

M. Gev Brocard. Enfin, l'assemblée générale a auto-risé, pour une durée de cinq ans, le conseil d'administration à porter le capi-tal à un montent maximum de 1,2 millierd de francs en une ou plus

et aux époques qu'il finere. Le conseil d'administration, réuni le 21 juin 1984, a renouvelé, sur proposi-tion du président, le mandat de direc-teur général de M. Philippe Papetier.



Le 26 juin, le Coface a inauguré son de limiter le déficit de l'assurance-crédit

nouveux centre informatique de la Dé-fense, ca présence de Mine Rdith Cres-son, ministre du commerce extérieur et du tourisme, et de nombreux hauts fonc-tionneisse et de nombreux hauts fonc-

du tourisme, et de nombreux hants fonc-tionnaires et cheft d'entreprise.

Avec 15 000 assurés titulaires de plus de 30 000 polices et quelque 350 000 acheteurs réperturiés, la Coface et ses 1 200 agents sont quotidienne-ment confrontés à des impératifs de ges-tion auxquels seule une informatique avancée peut répondre.

Le noture de l'activité déployée en

Le volume de l'activité déployée en 1983 par la Compagnie suffit à démon-trer la nécessité d'une telle adaptation : les exportations couvertes au cours de l'année ont atteint 236 milliards de francs, en progression de 15 % par rap-port à 1982, soit 34 % de l'exsemble des

Le montant des capitanx assurés pour le propre compte de la Coface est passé de 52 à 60 milliards de franca, tandis que la charge nette des sinistres s'est élevée à 149 millions, en augmentation de 46 % par rapport à 1982.

Si la progression — déjà signalée l'an dernier — des marchés converts par polices individuelles gérées pour le compte de l'Etat s'est poursuivie, le mostant global passant de 131 à 169 milliards de giobal passant de 131 à 169 minares su francs, en augmentation de 29 %, en revanche le nombre de nouvelles de mandes de garantie a baissé de près de mandes de garantie a baissé de près de mandes de garana. 25 %, le montant total des pror 25 %, le montant total des promesses dé-livrées remoutant toutefoie légèrement de 358 à 385 milliards de francs, en raison du montant élevé d'un certain nombre d'opérations.

Les indemnités versées à ce titre en 1983 ont progressé de 48 % par rapport à 1982. Toutefois, d'importantes récupérations et une progression des primes en-cainsées de l'ordre de 45 % ont permis

pour le compte de l'Etat. Enfin, la très forte progression des ac-

Enfin, la très forte progression des ac-tivités liées à l'assurance-prospection et à l'assurance-foire, qui avait été notée pour les deux années précédentes, s'est encore amplifiée en 1983 : 3,185 de-mandes de garantie ont été reçues pen-dant l'année, dont près de 2 000 en pro-vince, aboutissant à la signature de plus de 2 000 en prode 2 500 nouveaux contrata, en progression de 38 % par rapport à 1982. Pour améliorer encore le service qu'elle apporte aux exportateurs et gé-

rer avec rigneur les risques qu'elle as-sume, la Coface doit exploiter de ma-nière permanente une masse croissante rmations rendant ind ment de ses capacités infor-La création du nouveau centre, situé tour Manhattan à la Défense, qui re-

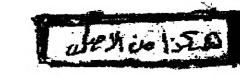
groupe les ordinateurs centraux, les bases du réseau et les groupes d'études, constitue une étape importante dans l'évolution de la Coface.

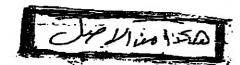
PUBLICIS S.A.

L'assemblée généraie ordinaire, réu-nie le 26 juin 1984 sous la présidence de M. Marcei Bieustein-Blanchet, a approuvé les comptes et le bilan de l'exer-cice 1983, qui fout apparaître un solde bénéficiaire de 20 541 727,38 F. Avec un chiffre d'affaires consolidé

de 5 104 153 000 F, le bénéfice como-idé du groupe s'établit à 52 686 000 F.

L'assemblée a décidé que le divi-dende fixé à 21,50 F par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 10,75 F, sora mis en paisement à compter du 10 mil-let 1984 contra rétiré du manure de 14. let 1984 contre remise du coupon nº 14.





ES SOCIÉTÉ !groupe icamaud

-Allen Sign

PARIS

27 juin

A l'approche des premières migra-tions estivales, le marché apparait de plus en plus calme. Mardi, on a traité 156 millions de francs sous forme de titres sur les valeurs françaises cotéen en règlement mensuel (dont deux tran-sactions relativement importantes sur Moèt-Hennessy et Imétal) et le lende-main, le ton était au caine.

main, le ton était au calme.

Les comptes des entreprises françaises se sont sensiblement redressés en
1983, y comptes en taux d'épargne,
constate-s-on au vu des comptes
annuels de la nation qui seront publiés
jeudi. Depuis quelque temps déjà, les
boursiers avaient anticipé cette amélioration, qui, toutefois, ne s'est pas étenque à la distribution selon les comptes
du commerce qui traduisent, pour la
seconde année consécutive, une baisse
de l'excédent frut d'exploitation.

Mercredi, les gains sont restés faibles (2% à 4% pour les plus significa-

de l'excédent frut d'exploitation.

Mercredi, les gains sont restés faibles (2% à 4% pour les plus significatifs: Crédit foncier immobilier,
[mmeubles Monceau, Printemps,
Ciments français, CFF, Sat, Télémécanique, Fives-Lille, St-Louis,
Bouchon, Michelin, Radiotechnique et
Bis). Crouzet, qui avait perdu 5,8%
mardi, en regagne la moitié le lendemain, les dirigeants du groupe ayant
pris le pari d'une meilleure rentabilité
lors de la récente assemblée amuelle.
Boune tenue, également, de BSN qui Bonne tenue, également, de BSN qui vient de s'offrir un déplacement à Reims pour affirmer ses ambitions dans le champagne depuis la reprise du groupe Pommery, Grene et Lanson. Au total, l'indicateur instantané per-

dait 0,1 % à l'approche de la clôture. Légère remontée de l'or à Londres, à 370,30 dollars (contre 369 dollars mardi). A Paris, le lingot a simplement perdu 100 F, à 101 850 F en second cours, le napoléon cédant I F, à 20 F 620 F.

Nette baisse du dollar-titre, à l'instur du billet vert : 9,74/71 F contre 9,87/91 F la veille.

NEW-YORK Nouveau repli

VALEURS	Cours du 25 juin	Cours de 27 juis
Alesa A.T.T.	16 3/8	33 3/8 16 5/8
Cases Manketten Benk Du Poet de Namoute		42 5/8 39 3/8 44 1/8
Restrato Kodek	:: 39%	68 5/8 39 3/4
Ford Separal Electric General Foods	53 3/8	B2 1/2
General Motors Goodyner	64 7/8 25 1/2	84 25 7/8
T.T.	32 1/4	103 1/8 32 5/8 26 3/8
Pfzer	:: 33%	#1/4
Textico LLAL Inc. Linky Carbide	36 1/4	34.7/6 34.7/6 50.3/4
U.S. Steel Westinghouse	24 1/2	24 1/2 21 3/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

RTZ. – Le groupe industriel et minier international Rio Tinto Zinc a présenté une offre d'achat représentant près de la moitié des actions de la compagnie pétrolière Entreprise Oil, que le gouvernement avait privainsé le jour même sans grand sucoès.

L'offre de Rio Tinto Zinc représente 200 millions de livres, soit 49 % des 212 millions de parts du capital action de la compagnie démationalisée, qui avait été mis en vente au prix minimum total de 390 millions de livres, a-t-on précisé dant les proposition d'achet in extremés, quelques names avant la fermeture des bureaux dans la City de Londres, alors que la privatisation d'Entreprise Oil était présentée comme un échec dans les milieux financiers, puisque les sonscriptions n'avaient convert dans l'après-midi qu'environ la moitié des actions, offertes au prix minimum de

1,85 livre, mais dont le gouvern rait tirer jusqu'à 2,20 livres. MAJORETTE. - Le munéro deux

dial de la voiture miniature prévoit, l'exercice 1984, une progression de 30 son chiffre d'affaires après l'augment de 26 %, à 297.7 millons de france, co tée l'année précédente lorsque 56 % du fre d'affaires avait été réalisé à l'exp

EUROPÉENNE DE BANQUE. établissement vient de créer une not SICAV, Laffitte-Japon, dotée d'un c

									••• L	E MO	NDE - Ve	endrec	di 29 j	juin 1984	- Pa	ige 31
MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			27	JU	IN
		VALEURS	de some	% do	VALEURS	Cours préc.	Derrier cours	VALEURS	Cours poic_	Dertier COURS	VALEURS	Cours préc	Dermer cours	VALEURS	Cours pric.	Denzier cours
PARIS	NEW-YORK	3%	25 60	2 221	Detainede S.A	708	700	Réside	453	453	Mineral Resource	75	72	Guy Degrerme	790	780
27 juin	Nouveau repli	3 % errort. 45-54		2 022 2 721	Delmas Vinjeux Dév. Rég. P.d.C II.i . Dédet-Settin	759 114 30 600	763 113 600	Ricque Zen Ripolin Rothafortaine S.A.	135 39	125	Nat. Nederlanden , . Noranda	665 153 24	150 10 24 10	Merin introbiler Métalung, Ministro	1720 176 80	1720 176 50
Calme		Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77			Olet, Indochine Drag, Trav. Pub.	484 10 245	246	Rochette-Conge	95 22.90		Pathoed Holding Pitter las.			Novosei S.I.E.H	240 1860	241
A l'approche des premières migra-	Pour la troisième journée consécutive, les cours se sont repliés mercredi à Wall	9,80 % 78/93 8,80 % 78/85	90 10	9 425 4 785	Doc-Lamothe	150 80		Rougier et Fils	105 45	106 43 20	Phonix Attornoc			Orn. Gent. Fig	258 423	251 420
tions estivales, le marché apparaît de plus en plus calme. Mardi, on a traité	Street. Cependant, une légère reprise s'est produite à mi-parcours et une partie	10,80 % 79/94	92 70	8 793	Enux Base. Vichy Eaux Vittal	1240 960	1250 950	Rousselot S.A	835 45 40	855 48 60	Proceer Gastable		501	Petroligaz		546 450
156 millions de francs sous forme de	du terrain perdu initialement a pu être regamé. A la ciôture, l'indice des indus-	13,80 % 80/87	102 45	9 652	Economets Centre	2500 489	2500 470	SAFAA	2 87 186	2 67 a 173 20 a	Rolinco	179 30 188 60	176 30	Sciomon	1380	1362 274
titres sur les valeurs françaises cotéen en règlement mensuel (dont deux tran-	trielles, après être tombé à 1109.98.	13,80 % 81/99 16,75 % 81/87	101 45	6 221 13 363	Electro-Banque Electro-Financ	2A2 472	245 473	Sello-Alcan SAFT	235 20 242 50	237	Rodemen	425 80 50	421	For East Hotels	0 95	89 0
sactions relativement importantes sur.	a'établissait à I 116,71 (- 6,07 points). Le bilan de la journée a très bien	16,20 % 82/90 16 % juin 82	111 05	7 392 0 833	El-Antargez	173 800	175 803	Studier Davel	19	19 75d	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolog Sperry Rand	220	215	Sofices	213 520	214 518
Moët-Hennessy et Imétal) et le lende- main, le ton était au calme.	reflété ce recul. Sur 1951 valeurs trai-	E.D.F. 7,8 % 81 E.D.F. 14,5 % 80-92	138 10		Enelli-Brutagne Entrepôts Peris	135 267	135	Seint-Repheli Seins du Midi	81 290	291 80	Steel Cy of Cas	381 50 163	165	Zediec	1246	1240
Les comptes des entreprises fran-	tées, 984 ont baissé, 500 ont monté et 467 n'ont pas varié.	Ch. France 3 %	123		Epargne (B)	1248 314	1090 o	Sera-Fé Seran	155 48	152	Stationation	139 261	138 283	Hom	s-cota	- 1
çaises se sont sensiblement redressés en 1983, y compris en taux d'épargne,	Aucune information n'est parvenue	CRS Bount janv. 82 . CRS Paribes		6 529 6 529	Except Mouse	394	386	Severime (NO	80 142 50	80 140	Total Bull	365 68				. 1
constate-t-on au vu des comptes	sur le marché de nature à vraiment influer sur la tendance. Le secrétaire au	CHE Saz	102.25	6 529	Europont	· 590	590 31	Selfer-Lablanc	272	271	Thyssen c. 1 000 Toray indust, inc	290 17 05	1676	Alber Celhicee da Pis	29	23 30
ammels de la nation qui seront publiés jeudi. Depuis quelque temps déjà, les	Trésor, M. Donald Regan, a déclaré.	CM jaras. 82	101 85	6 529	Present	396 1065	379 20 1084	Serv. Equip. Villa	190 171	795 190 d	Vielle Montages Wagona-Lits	511 326	521 325	C. Sabl. Soine	. 450	450
boursiers avaient anticipé cette amélio-	qu'une nouvelle hausse des taux d'intérêt freinerait la reprise de l'expansion. De	WALELEN	Cours	Despier	Ferra. Victor (Lyr) Finalisms	103 50 98 20	103 50 98	Serv. Equip. With Seli	31 32 80	31 32 90	West Rand	326 83	82 60	Coperex	501 13	506 10 o
ration, qui, toutefois, ne s'est pas éten- due à la distribution selon les comptes	tels propos ne contiennent rien de non-	VALEURS	Cours préc.	cours	FPP	127	.128	Sicotal	288 510	290 500			au é	FBMLQ5		3 50 o
du commerce qui traduisent, pour la	veau. De l'avis général, maintenant que les habituels ajustements de portefeuilles	Obligations	conve	rtibles	Focep (Chile. ass.)	270 1000	280 1000	Servin	140	140	SECOND	MAK	CHE	Promuptie	137	
seconde année consécutive, une baisse	faits pour l'échéance trimestrielle, sur- tout semestrielle, sont terminés, les opé-	Oungadons.	COLLEG		Fonc. Agache-W.	195 10 158	198 150	Siph (Plant. Hévázs)	215 160	159 50	AGP-RD.	1800	1600	Resente N.V Sets Marillon Corv	129	608
de l'excèdent frut d'exploitation. Mercredi, les gains sont restés fai-	rateurs restent sur la défensive.	B.S.N. 10,50 % 77 . Carrefour 6,75 % 77		2705	Forc. Lyonsaise	1850 175	175	Sofal financijos Sofio	415 195 20	420 195	C. Equip Black	234	519 232 316 50	S.K.F.(Applic, mic.) . S.P.R.	140	56 o
bles (2 % à 4 % pour les plus significa-	Quelques-uns ont timidement commencé à mettre en œuvre des programmes de	incerbeil (chi. copyr.) .	254		Forces Gornanon	15 162	188 50	Soficomi	496	480 90 50	Detan Cauphin O.T.A	316 50	316 50 1630	Total C.F.M	47	294
tifs: Crédit foncier immobilier, Immeubles Monceau, Printemps,	réinvestissement. Mais ces rachats sont	Lutarga 6 % 72 Martel 8.75 % 70		339 1880	Forges Streebourg Forintar	1150	1150	S.O.F.I.P. Mi	90 50 783	782		7		1		
Ciments français, CFF, Sat. Téléméco-	insuffisants pour ranimer la Bourse. Wall Street souffre essentiellement du man-	Michelin 5,50 % 70 .	647 50	654	France LA.R.D	60 10 121	61 30 125	Sogepal	208 90		VALEURS	Émission Fois incl.	Racket	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechee
nique, Fives-Lille, St-Louis. Bouchon, Michelin, Radiotechnique et	one d'affaires. Au total, 78.84 millions	Mole-Haraes, 5% 77 Pétr. Faci7, 50 % 79		1932 249	France (La) Frankal	794 180 70	180 70	Special	584	584			100		TIOS BILL	
Bis . Crouzet, qui avait perdu 5,8 %	de titres ont changé de mains, contre 82,64 millions la veille, témoignant ainsi	Paugaot 6% 70-75 .	366		From Paul Renard	795 407	785 405	Speichin ,	155 90	152	la de la companya de			27/6	1 1	
mardi, en regagne la moitié le lende-	de la réduction régulière de l'activité.	SCREG		178 170	GAN	654	676	S.P.L	320 162	379 160	Actions France	257 (5	24639	Japanic	J 1 10명으로 1일	110962 15
main, les dirigeants du groupe ayant wis le pari d'une meilleure rentabilité	Cours du Cours du Cours du	Thom,-CSF 8,9% 77	302		Gaussont	512 1281	512 1270	Staci	278 60	278 60	Actions effectives	330 75 362 15	315 75 336 18	Leffets-Expression Leffers-France	615 79 199 37	

man-	Mote-Hannes, 5% 77	1948	1939	France (La)	794	125	Soudum Autreg	90	100	VALEURS	Frais incl.	DEC	VALEURS	Frank Incl.	net
illions	Pétr.Fsel7.50 % 79	257	249	Prenical	180 70	180 70	Souther	584 178	584 182						
contre	Paupact 6% 70-75 .	366		Fromageries Sel	785	785	SPEG	155 90	152		5	ICAV	27/6		
t ainsi	SCREG	177	178	From. Paul Remind	407	405	SPI	320	319	Actions Prompt	225 %	21645	Japanie		
16.	Telm. 7% 74	174	170	GAN	654	676	Sois Batignolles	162	180	Actions Investige	257 (5	246 39	Latitie at Image	110902 19	
	Thom,-CSF 8,9% 77	302		Gaussont	512 1281	51 <u>2</u> 1270	Steeri	278 60	278 60	Actions effectives	330 76	315 75	Letino-Expension	615 76	587 83
Cours de 27 juin				Genwain	110	1270	Taittinger	760	750	Agilicadi	352 15 243 94	336 18 . 232 88	Letimo-France	199 37	19031
33 3/8	A ad-			Gér. Arm. Hold	28 50	25 50	Testus Asquites	470	451 80	AGF. 5000	368 92	252 19	Leffen-Ooks	135 70	129 65 103665 29
16.5/B	Actions au	count	ram:	Gerland (Ly)	570	565	Theran et Mails	100 337	100 335	Aglicas A.G.F. Interfessio	345 51	329 84	Letting-Read	191 50	182 82
165/8 425/8 393/8 441/8	Aciers Progest	46 50	45 60	Gávaiot	303 70	274 50	Toor Ethal	85 80	87	Alteri		201 17	Latitus-Tokyo	879 96	840 09
39 3/8	AGF. St Care.	384	365	Gr. Fir. Corner	212 81 50	210	Ugimo	226 80	235 80 d	ALTO		170 75	Lian-Associations	11879 29	11879 29
BS 5/8	AGP. Ve	5300	5300	Gris Most Peris	278 40	298 30 d	Links	537	537	LAméricae Grecies	454 B3	434 21	Licophus	52061 40	51545 94
58 5/8 39 3/4	Agr., inc., blackg.	76	75 96	Groupe Victoirs	750	730	Unidel	87 40	83.80	ANL	215 83	206 04	Lineat periodiculta	457 20	443 88
35 1/8	Allabrage	283 20		G. Transp. lad	191 70	188	UAP	572	571	Assoc. St-House	11465 39	11408 35	Modale inneseem.	331 47	316 44
54 1/8	Amme	86 50 144	58 50 142	Hutchinson	562	372 0.	Union Branquist	67 10	89	Associc	23198 75 290 52	23198 76 277 35	Monacic	58514 70	6651470
84	Applie Hydraul	292	303	Hydro-Energie	246		Union Habit	282 253	285 287 30	Bred Associations	2142 93	2138 52	Maini-Obligations Manuals Link SM	432 54 104 88	412 93 100 12
25 //5	Arbel	30 20	30 10	Hydroc. St. Denis Immiedo S.A	42 201 60	40 30 201 20d	Un. imm. France Un. Ind. Chieft	256 326	325 20	Capital Plas	1288 54	1288 54	Niccio-Assoc.	24090 82	24042 73
52 1/2 54 1/8 54 1/8 54 1/8 52 5/8 32 5/8 33 1/4 33 1/4 34 7/8	ATOMS	505	510	icominuest	165 10	189	Usiner	135	130	Coincidia (see W.L.)	632 48	803 78	Nanio Epargue	1201184	11892 91
26 3/8	At Ch Jaim	13	12 50	benedaal	330	331	U.T.A.	248	248	Comertinas	287 43	274 40	Natio later.	879 93	840 03
丑%	Australia Ray	26 50	27 50	Immoberque	521	516	Vicat	238	239	Cortama	940 51	887 96	Nasio, Obligacione	426 87	408 42
\$33/4	Bain C. Monaco	78 474	81 10 473	Ironob. Macrette	2301	2301	Vieta	60	62	Creditor	359 37	343 07	Name Placements	56251 35	69261 39
34 7/8	Bananin Banqua Hypotis, Esr.	290	293	immotice Industriale Cia	403 930	404 50 830	Vuittes	527	527	Craise Issaabil	267 39 12007 63	350 73 1 11983 86	Notic-Values	491 80	469 50
50 3/4 24 1/2 21 3/8 38 5/8	Starry-Quest	331	324	invest, (Shi Cent.)	750	750	Winterman S.A	248	245	Déminer	311 03	296 93	Oblice	1064 30	1016 04
21 3/8	B.N.P. Intercontin.	138 20	132 70	Tacan	22 05	23 80 4	Brass, du Mesoc Brass, Count-Afr.	139 30 50	****	Depend Investing	709 92	677 73	Obligant	154 \$0 396 29	147 48 386 77
38 6/6	Bénédictine	1805	1665	Lefitto Daii	322	325	Mark College 12	34 301		Drougt-Sécuciei	184 64	176 27	Pacifique St-Housel	11922 37	11874 87
	Bon-Marshi	120 40	120 10	Lambert Frères	49 95	46 95	4			Drougt-Silection	110 94	105 91	Perites Gestion	510 50	487 44
	Boole	296 810	295 205	Lampes	125 109 40	130 108 10	Étran	geres	;	Saugin	225 22	215 96	Patrimoite-Paissin	1189 48	1100 14
	Colif	440	438	Life-Bornibres	322	309 8				Epacourt Singer	6200 11 22534 97	5184 65	Physic Placements	236 86	229 51
	Cambriga	236	235	Locabel Immob	500	505	AEG	330]	Spargne Attopistions Epergne-Capital	5588 20	22467 57 5532 87	Feminesia	425 67	406 37
rt espé-	CAME	92 50	99	Loca-Expension	202	200	Al29	273	275	Eperpus Cross.	1289 57	1231 09	Parameter same .	56729 67	55729 67
	Competer Sers	165	186	Locatinanciles	296	296 330	Alcon Alum	271 1910	285 1000	Emerges-Industr	411 15	302 51	Province lavacies Rendem, St-Honoré	259 60 11187 96	257 43
X IDOD-	Cacest Pedeng	367 60	384 60	Located	330 122	330 124 90	Algemeine Bank	689	1111	Epergae Inter	679 22	800 58	Sicar, Mobilian	385 82	371 19
, pour 0 % de	Carbone-Lorraina	76 80 168	90 174 70d	Lordex Bigl	450	480	Am Petrolina Arbed	582 235 90		Coorpo-Long-Terms	1051 01	1003 35	Silicouri terps	11294 25	11210 18
	Coves Rocasion	206	900	Lachaire S.A.	289 10	290	Autorienne Mines [90	85 107	toargue Ohig	177 85	163 87	Sifec. Mobil. Clin	310 96	303 38
station consta-	CEGRic	270	270	Hackings Bull	35 10	36 10	Bunco Central	105 79 80	107 79 85	Epargue Unia	231 75 331 75	794 22 316 71	Sélector-Render,	168 52	161 15
to chif-	CEML	29	29 50	Meganins Unipris	80	62	Seo Pon Espanol	94	94	Eperoxis	1163 13	1160 B1 e	School Val. Franc	194 74	186 91
sports-	Centen, Blestry Contract (Ny)	830	R40	Magnert S.A	77 10 150	149	B. Régi. Internet	30100	30070	Eurocic	831071	7833 85	Sign-Associations	1113 35	1111 14
	Contract Diyl	118	105 c	Maritimes Part	22 50	38 60	Berlow Rand	101	97	Euro-Ocimenos	394 57	376 68	SFL to grater	439 60 448 92	419 71 466 75
- Czt	Caratesi	96 260	61 0 260	Métal Distant	335	239	Blyvoor	131 33	131 32	Europe investiga	1023 49	902 81	Scevinero	217 63	207 76
allsymo	CFS.	801	است	M.H	66 70	SS 40 o	British Petroleum	P6	\$6 50	Forciar Investiga	633 69	604.95	Similares	354.27	338 21
capital	CELE	118		188 :	306	*3.44	Br. Lambert	352 30	370 10	Forcingi	145 71 272 68	139 10 267 33	Since	306 21	292 32
nposée	C.G.V	118 60	118 50	Microsia S.A.	247 109	250 117	Calend Holdings	106 320	****	Prance Investiga.	200 40	38128	Singeratio	198.37	179 83 c
pour le	Chembén BL)	405	402	Nevel Worms	129	130	Сотносо	# 1	305 / 340	FrChi. (stunt)	399 40 381 41	373 93	Shirter	334 (6)	309 97
*	Chamber (My)	955 113 90	114 90	Nimio, Mut. del	88 40	6570	COMMODEL	376 546 761	****	Francis	250 25	238 91	\$1-Et	925 01 712 79	983 06 980 64
etines	Chira. Gda Pascissa	E 7	87	Nicoles	310	\$22 d	Dert_ and Kraft	751	745	Frucider	219 63	209 57	S16	971 17	127 13
nté de	C.L. Maritime	432 50	432	Nobel Boani Nodet-Gougis	6 80 90	80	De Beert (port.) Door Chemical	272	284	Fractions	434 66 61794 99	414 55	Spiriment	420 14	401 08
teindre	Clarace (5)	126	126 50	OPS Perioes	128	140	Dreadner Back	548 60 30	530	Fracti-Associations	1036 311	1034 24	Soonumen	340 11	324 69
profes-	Cleans	515	516	Optorg	127 20	129	Fernmes d'Ani	60 30	1222	Sestilice	54445 92	54310 14	Sogress	813 26	776 38
ent du	Cochery	39 60 415	420 d	Count-Depression	108	109	Finoutremer	230 299	225 289 70	Gestion Associations	109 12	105 46	Sognatur	1038 69	PR9 68
as pour	Cooli	258 90	252 30	Palais Noovensté	293 99 50	251	Geveet	EOS I	200 10	Gestion Mobilist	537 82	513 53	Saint inertia	第2	395 22
qu'ils	Comindes	751	786	Peris France	158	96 158 80	GERMS	116 90	118	Gest Rendement	463 51	442.49	Technocic	2213	952.38 306.81
ir pro-	Comphoe	179 10	185	Part. Fig. Gost. In.	270	266	Goodyski	256	250	Gast, S&L France Housewen Oblig	378 65 1212 83	361 48 1157 83	Un-Associations	108 80	106 60
le pre-	Comp. Lyon Alens	245	250	Pathé Cinéma	215 40	225	Grace and Co	426 134 50	392 128	Houses	885 23	885 27	Liedence	261 03	248 19
tats de	Constante (La)	319	315.20	Pathé-Marconi	118	****	Hartabeest	130	125	LMSL	385 78	349 19	Uniforcier	881 84	850 92
a pre-	CMP	14 50 56 50	13 93 51 a	Pites Wonder	120 307	322	Honeywell inc	515		acio-Susz Valent	587 34	680 71	Unionsitis	615 32	587 42
rds de	Crédit (C.F.S.)	205 80	205	P.L.M.	100	100	Hoogoven	145	*222	lad. forspaine	12394 01	12141 19	Uni-Japon	1077 83	1028 95
	Créd. Gén. Incl	534	530	Porcher	190	190	L.C. industries	466 330	455 325	interoblig.	10456 44	9991 83	Uni Régions	1638 30	1468 54
free les	Cr. Universal (Cia)	450	468	Profils Tubes Ext	4	3 10 0	Johanneburg	1320		ineralies france	292 27 405 54	279 02 387 15	University	1890 52 137 60	1825 26 137 60
ans la	Crédital	124 50	124 90	Prountes en Lain.R	72 50	78 10	Kubota	13 10	13 30	intervalines indust Invest. cot	11135 84	11113614	(lainer Univers-Obligations	1043 51	1009 20
lé que	Darblay S.A	240	240 785	Providence S.A Publicis	1320	420 1300	Latonia	232 485	224	iovest Obligation	12983 35	12257 444	Valoren	351 19	350 84
ernent	Derty Act. d. p	766	380 20	Ruff. Spal. R.	125	129 80	Mennesmaan Merks-Spencer	33 50	32 50	lovest. Pleasantis	748 52	714 67	Valory	1161 05	1159 89
е раг	Decreeont	142		Restorts Indust	33		Midlend Benk Fig	43		layest. St-Happed	630 10	601 53	Value	126727 71	25802 11
1			,,,,,,												

	Robinstrom Processed datasal less Railbeaux financiares. Nicht Thron Zinca & faith and processed of such act for exchannels, questions as proposition of fluctuate for exchannels, questions as processed of such act for exchannels, questions as processed of such act for exchannels, questions of Examinated as processed of such act for exchannels, questions of Examinated as processed of such act for exchannels, questions of Examinated as processed of such act for exchannels, questions of Examinated as processed of such act for exchannels, questions of Examinated as processed of such act for exchannels, questions of Examinated as processed of such act for exchannels, questions of Examinated as processed of such act for exchannels, questions of Examinated as processed of such act for exchannels, questions of Examinated as processed of such act for exchannels, processed of the exchannels of the processed of the exch
in the second se	Dans la quatrillene colonne, figurent les verie- tions en potroentrejes, des cours de la séance te jour par rapport à ceux de la veille. Règlement mensuel Règlement mensuel
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Company Opening Charges Valences Cours Preming Cours Premi
COFACE	## Application Property Prope
	Separation Sep
	235 Cubic F, Imm. 228 228 228 228 228 228 228 228 228 228 228 228 228 238
A Maria	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. « La moitié du chemin », par René LU : le Négus, per Ryszard Kapus
- Lettres au Monde.

ÉTRANGER

- 34. ENROPE
- La visite de M. Mitterrand au Portu
- TURQUE : rumours d'un malaise dans l'armée.
- RFA : la nomination de M. Bangemenn au ministère de l'économie
 - 5. BIPLOMATIE
 - 5. PROCHE-ORIENT

POLITIOUE 6. Les travaux de l'Assemblée nationale

7. Le communiqué du conseil des minis-

SOCIÉTÉ

- La Cour des comptes dénonce les irrégularités de la Mission laïque fran-
- Un procès inédit à Créteil : insémins tion postmortem.

 10. SPORTS : la France championn

LE MONDE **DES LIVRES**

LECTURES D'ÉTÉ. 11 et 14. Voyages en tous genren

- 11. Le fauillezon. 12. La vie littéraire
- 13. Au fil des lectures. Voyages dans l'Antiquité
- 18-19. Aventures.
- 21. Biographie

CULTURE

23. EXPOSITIONS : rátrospective Louis Boilly au musée Marmottan. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- AFFAIRES : Le groupe espagnol
- 29. CONJONCTURE : les premiers fruits
- du plan de rigueur. 30. ETRANGER : en Grande-Bretagne Syndicat des mineurs veut amêter la production dans les acierles.

RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS SERVICES » (26):

« Journal officiel » ; Météorologie; Mots croisés; Loterie nationale ; Loto ; Arlequin.

Annonces classées (27) ; Carnet (10); Programmes des spectacles (24-25); Marchés financiers (30-31).

Le numéro du « Monde » daté 28 juin 1984 a été tiré à 449 431 exemplaires

Prix de détail : + 0.5 % en mai

La hausse des prix de détail a été de 0,5 % en mai, a annoncé l'INSEE jeudi 28 juin, confirmant le calcul provisoire publié il y a une dizaine de jours. L'indice s'est en effet inscrit à 148,1 contre 147,3 en avril sur la base

100.en 1980.

En un an (mai 1984 comparé à mai 1983), la hausse des prix atteint 7,8 %. Depuis le début de l'année, c'est-à-dire en cinq mois, la hausse atteint 3,1 %.

Les prix alimentaires ont augmenté de 0,5 % en un mois et de 7,8 % en un an.

Les prix des produits m factures out augmenté de 0,4 % en un mois et de 7,6 % en un an La hausse est plus forte sur le poste « habillement-textiles » (+0,8 % en un mois, 10,3 % en un an) que sur les autres pro-duits industriels (+0,3 % en un mois, + 7,1 % en un an). Les prix des services ont aug-menté de 0,7 % en un mois et de 6,5 % en un an.

Steel aux pouvoirs publics et

Delattre-Levivier (entreprise géné-rale) à qui veut (elle a perdu 203,9 millions de france en 1983 et

les perspectives pour 1984 ne sont pas meilleures).

Par ailleurs, les activités métallur-

giques, dont les tôles fortes Marrel,

seraient filialisées, Creusot-Loire ne

conservant qu'une participation

Autant dire que le nouveau Creusot-Loire, même en cas de sau-

vetage, ne comprendrait plus que 10 000 salariés, soit moins de la moi

tié de ce qu'il compte actuellemen

(un tiers quitteraient le groupe par

suppression d'emplois et deux tiers

du fait du transfert ou de la ferme

Cette nouvelle société, dont le

chiffre d'affaires serait de l'ordre de

5,5 milliards de francs, ne travaille-

rait plus guère qu'en sous-traitance

pour Framatome et Alsthom-

Atlantique dans l'énergie et pour Renault, Panhard et Thomson dans

la mécanique. Or le redressement de

cette entreprise n'en coûterait pas moins quelque 5 à 6 milliards de francs et non les 3 milliards annoncés par le plan Schulz.

Sans les 50 000 emplois menacés

directement ou indirectement en

Bourgogne et plus spécialement en

Saone-et-Loire - ce qui, souligne notre correspondant de Dijon, n's

pas empêché le conseil régional, par-

tagé également entre droite et gau-che, de se déchirer sur la recherche

des responsabilités, - on pourrait

donc s'interroger sur les raisons de

qu'après avoir perdu 1,8 milliard de

francs en 1983, le groupe sera encore déficitaire d'un bon milliard

en 1984. Mais est-ce encore là la

DOLLAR FERME: 8,60 F

(8,60 F contre 8,53 F), le mark de rant faible à 3,0690 F.

48 % des actions

· Le personnel de Larousse se

prononce contre un plan de restruc-turation. - La direction de la Librairie Larousse présente ce jeudi 28 juin au comité central d'entre-

BRUNO DETHOMAS.

ture d'unités).

L'AVENIR DE CREUSOT-LOIRE

Le tribunal de commerce doit rendre son jugement

Le président du tribunal de commerce de Paris, M. Jacques Bon, devait rendre, le 28 juin, son jugement sur l'avenir de Creusot-Loire. Il semblait difficile en effet qu'un nouveau report soit décidé alors qu'un défaut de paiement des salaires de juin (125 millions de francs) à la fin de cette semaine consacrerait la cessation de paie-ment et l'inéluctabilité du dépôt de

Seule une intervention des banques - pour régler les salaires ou pour sauver ce qui peut l'être de Creusot-Loire - permettrait d'éviter une telle issue. Or la discussion que les représentants des banques -avec pour chef de file le Crédit lyon-nais depuis le retrait de Suez - ont eue le 27 juin au tribunal de com-merce avec MM. Pineau-Valencienne, Berthon et l'avocat du groupe, M. Loyrette, n'a pas permis de débloquer la situation. Et une fois encore il ne restait que la matinée du 28 pour y parvenir. Or la dou-zaine de conditions «impératives» mises par les dirigeants de Schneider et de Creusot-Loire - ce sont les mêmes - à l'entrée d'un groupe d'investisseurs dans Schneider SA étaient apparemment rédhibitoires. Parmi celles-ci on notait la volonté de M. Pineau-Valencienne de

préemption sur la participation que détient Schneider SA dans Merlin-Tout décendrait donc maintenant du désir - que l'on dit très grand -de M. Fabius d'éviter, à n'importe quel prix, le dépôt de bilan et de la capacité du ministre de l'industrie d'imposer sa vojonté aux banques. Quelle que soit la décision du tribunal de commerce. Creusot-Loire ne devrait plus guère ressembler à l'avenir à son image actuelle. Les grandes lignes du « rapport Schulz », dont le comité interminis-tériel de restructuration industrielle a admis qu'il pourrait servi de base au redressement de Creusot-Loire, le montrent bien. Certaines activités devront être soit cédéees, soit arrê-

conserver le contrôle de Jeumont-Schneider et de garder un droit de

Jendi 28 juin, le dellur s'est raffermi sur tous les marchés des changes, notumment vis-à-vis du mark : à Franc-fort, la devise américaline a valu 2,80 DM contre 2,78 DM. En fait, lu teomarie allemande est toujours faille analgré Franconce d'un compromis sur la sensitie de trusto-cinq houres signé mercredi entre les dirigemats du patro-rat et des syndicats outre-Rhin. D'abord, il reste à faire ratifier ce compronis pur la hace, et, surtout, les milieux financtiers interactionaux en redoutent les conséquences sur la productivité des entreprises. A Paris, le dollar a évolut de manière identique (8,60 F contre 8,53 F), le amrik demonstrant faible à 3,0690 F. tées : c'est le cas pour l'usine de Chalon-sur-Saone, qui serait cédée à Framatone alors que selon toutes les prévisions elle continuera à perdre une cinquantaine de millions de francs par an. Les activités de Pinguely (grues) seront fermées si elles ne trouvent pas repreneur, tout comme la ligne imprimerie de la division Batignolles de Nantes, qui n'est jamais parvenue à la rentabi-

Pour la première fois depuis dix ans, la Syrie et Israël devruient procéder le jendi 28 juin à un échange de prisonniers de guerre, ce qui permettra à 312 détenus syrieus et neuf israéliens de regagner leur

ISRAEL ET LA SYRE

PROCÉDENT A UN ÉCHANGE

DE PRISONNIERS

L'échange devrait avoir lieu à Kuneitre, sur le plateau du Golan, en territoire syrien, sous les auspices du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), dont les efforts de plusieurs mois ont rendu cet schange possible.

Selon des sources diplomatiques i Damas, 291 soldats syriens, 13 mili-tants ayant participé à des opéra-tions de guérilla contre les forces israéliennes dans le Golan et 8 citoyens syriens du plateau du Go-lan qui avaient refusé la nationalité israélienne après l'annexion de ce territoire par le gouvernement de Jé-rusalem, le 14 décembre 1981, se-

ront échangés contre les 9 Israéliens Les détenns israéliens sont dix soldats détenus depuis 1982 et les fonc-tionnaires du bureau de liaison de Dhaye (au nord de Beyrouth) esp-turés par l'armée syrienne le 1" mai dernier sur la route Beyrouth-

A l'Assemblée nationale

CHAHUT APRÈS UNE QUESTION DE M. MADELIN (UDF) SUR M. SAKHAROV

Qui dans l'hémicycle de l'Asse blée nationale peut être insensible au sort d'Andrei Sakharov et de sa femme? Pourtant, l'évocation de leur situation par M. Alain Madelin, député UDF d'Ille-et-Vilaine, le mercredi 27 juin au cours de la séance consacrée aux questions d'acseance consacrée aux questions d'ac-tualité (en présence de la belle-fille de l'académicien que M. Madelin avait invitée pour l'occasion) a été le prétexte d'un de ces splendides cha-buts dont semblent raffoler les députés français.

Aux yeux des élus de ganche, le passé de M. Madeim dans l'extrême droite musciée le disqualifie pour la défense des droits de l'homme. « Fasciste! », lui a crié à plusieurs reprises M. Alain Vivien, député de Seine-et-Marne. Et M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, l'a traité de « matraqueur ».

Le député UDF ayant posé le problème des rencontres au sommet avec l'URSS dont il met en doute l'utilité, M. Cheysson lui a affirmé que le gouvernement avait avec les Soviétiques des relations « claires, sans ambiguité, ni complaisance aucune ». « Cela tranche, seion hii, avec un certain passé. »

Le ministre des relations extérieures a salué, « mais de manière digne », Sakharov, Chtcharansky, « et bien d'autres encore, comme tous ceux moins connus que l'on prive, par exemple, du droit d'émi-grer et dont nos interventions permettent souvent d'améliorer le SOM -.

 Noak forfait pour la Coupe
 Devis. – Jean-Paul Loth, capitaine de l'équipe de France de Coupe Davis a annoncé, mercredi 27 juin, le forfait de Yannick Noah pour la rencontre de quart de finale contre le Tebécoslavaquie. Le numéro un français souffre d'une pubalgie qui nécessitera des soins quotidiens pen-dant au moins deux semaines.

Pour la première fois en dix ans $|-Sur\ le\ vif-$

Foutues vacances....

Je vais vous dire, moi, les vacances, j'en ai déjà mams. Depuis des samaines que je m'y prépare, j'en ai par-dessus te tête; je ne veux plus en entendre parier. Je suis crevée, vidée, effamée, lessivée. Arrive le 1" soût et, si je tiens le coup jusque là, ce n'est pas compliqué, je me couche, voiets fermés, perdent le reste du mois. Ce ne sera pas de trop pour récupérer, pour me reposer de toutes les fati-gues, de toutes les privations, de toutes les angoisses que m'aura imposé la préparation de ces fou-

C'est vrai, on set là à traîner comme des imbéciles dans comme des imbéclies dans l'insupportable et moite chaleur de la ville, hébésés, metrequés à heuteur d'affiches et à longueur de magazines par l'impératif sheolu de partir en congé comme si on en revenait : misca, hâlé, musclé, en pleine forme, pétant de serté.

Chaque année, c'est pareil. C'est une avalenche d'ordres, de cust une avalentme d'ortres, de recettes, de conseils sur l'art et le manière d'acquérir le look sable, same et soleil. Il faut dur-cir, vous êtes trop mou. Secouez-vous en salle, en groupe, en musique et en audene, Faites du jogging, ca coupe l'appétit. Ne faites pes de jogging, ca ouvre l'appétit. La sport, d'ast le vie. Non, c'est le mort. Brutale, soumoise. Et rigo-

Il faut foncer, vous êtes tro păle. Avelez des pilules à la

métro. Les UVA, c'est bon, très bon, sauf que ca fripe, ça crame, ca ride et ca donne le cancer de la peau, il faut maigrir, vous êtes trop : gros. Mangez à volonté, male supprimez les viandes, les mas supprinez les varioss, les poissons, les létrages, les fruits, les légranes, les graisses et les feculents. Compuez vos calories. Outriez vos calories. Entre les repas faites la noce, pes la bouffe. Ne faites pas circuler les pists. Ne vous resservez jamaie d'un piat. Evitez les plats.

Avez un des rond. un vantre.

Ayez un dos rand, un ventre creux; des seins en bitles de loto et des fesses en grain de café, Portez à gauche, portez à droite, peu importe. L'important c'est de porter beau. De présenter chic. De nager choc. Et de dis-

Enfin, c'est primordial, perder deux centimètres de tour de cuisse en trois mois grâce à la méthode X. Cs ne coîte ries:
2300 F du centimètre. Là, je
l'avoue, l'ai hésité. Pes pour le
fric, non, je n'en étais plus à ca
près. Pour le commodité. Ces. deux contimètres en trop, si vous les exhibez sur une plage surpeu-plée, elle se vide en trente secondes. Les gens prennent le fuite tellement ils sont dégoûtée. Et vous pouvez étaler trance ment votre callulite flasque et blafarde à l'abri des regards iscrets. Avouez que on donne

CLAUDE SARRAUTE

Au Canada

Deux ministres abandonnent la vie politique

De notre correspondant

Montréal. — Le vice-premier ministre et ministre des affaires extérieures du gouvernement fédéral camadien, M. Allen MacBachen, a amoncé, mercredi 27 juin, à Ottawa, qu'il se retirait de la vie politique. Maleré sa prise de position — tardive, il est vrai, — en faveur de M. John Turner lors du récent congrès libéral, M. MacBachen ne fera donc pas partie du prochain gouvernement, dont la composition doit être annoncée samedi.

Le départ du plus fidèle compagne de route de M. Trudena, qui sera remplacé samedi par M. Turner

sera rempiacé samedi par M. Trudesa, qui sera rempiacé samedi par M. Turner au poste de premier ministre, confirme la volonté du nouveau chef-libéral de romme libéral de rompre avec le passé.

M. Turner veut prendre ses distances avec certains membres de l'équipe de M. Trudeau et donner d'après ministre du Canada, qui quitte son poste samedi. — (AP.)

ainsi l'impression qu'il est au homme neuf, même s'il navigas dans le monde politique depuis un vinguine d'années.

Un entre ministre, M. John Munro (affaires indiennes), qui aveit été candidat à la succession de M. Trudeen a également annous sa décision de quitter la vie polis-que. Une dizaine de ministres pou-raient également être écartés du prochain gouvernement.

. M. Trudequ priz de la Paix. -Le prix de la Paix Albert-Einstein

TÉLÉ-VIDÉO-CASSETTES-JEUX-HI-FI 30 MEUBLES EXCLUSIFS **FINITIONS** DISPONIBLES du sandard Contemporain Composé du mouble d'a Galerie des Arcades Montmartre (niveau bas). 1, rue Caulaincourt - Paris 18" - métro : Place Clichy Catalogue gratult sur demanda ou per téléphone 293.34,30 ou 252.11,66



CEPES médecine pharmacie stage pré-rentrée septembre - Soutien annuel - classe prépa. 5 centres : Quartier Istin, Neually, Nation, Crésol, Orsay. 57, r. Ch.-Laffitte, 92 Neuilly, 722.94.94 - 745.09.19

NON! L'otarie ne naît pas avec un ballon sur le nez...

MIKADO

LE MAGAZINE DES ENFANTS DE 8 A 12 ANS En vente chez votre marchand de journaux

PIERRE CARDIN victor hugo

Soldes

Collections Femmes et Hommes

27, avenue Victor Hugo PARIS

LATRELLE

soldes d'été

OUALITES IRREPROCUABLES

PRIX EXCEPTIONNELS 62 rue St André-des-Arts 6

PARKING ATTEMANT A HOS MAGASINI

Tel: 329.44.10